

FESTIVAL
premiers plans
D'ANGERS

30TH

EUROPEAN FIRST FILM FESTIVAL

12•21 JANVIER 2018

www.premiersplans.org



+ Angers soutient la création +





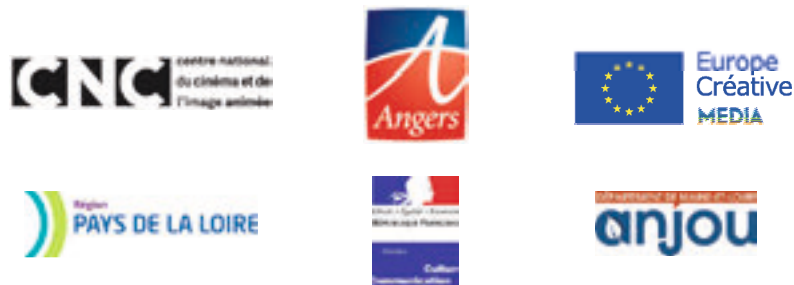
© Sebastien Aubinoud

PARTENAIRES

SPONSORS

>> Le Festival existe grâce au soutien de / The Festival receives support from

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



ORGANISMES PROFESSIONNELS



PARTENAIRES PRIVÉS



Mécènes



PARTENAIRES

>> Le Festival remercie / The Festival would like to thank

Lieux Partenaires



Partenaires techniques



Partenaires médias



24 Images / ACOR / Alive Events / Allô Angers Taxi / Angers Loire Métropole / Angers Loire Tourisme Appart'City Angers / Association de la cause freudienne d'Angers / Association Unis-Cité / BiblioPôle Bibliothèque Anglophone d'Angers / Bibliothèque municipale d'Angers / Brasserie Angevine Bureau d'Accueil des Tournages des Pays de la Loire / Bureau Horticole Régional / CCI de Maine-et-Loire Centre Hospitalier Universitaire / Ciné-ma Différence / Cinéma Parlant / CNP Assurances / Denis Industries Douces Angevines / École Nationale Supérieure d'Architecture de Nantes / École supérieure des beaux-arts TALM École Supérieure des Pays de la Loire / Écran Total / Ecole supérieure d'Electronique de l'Ouest Ecole Européenne de Graphisme et de Publicité (EEGP) / ESPE Site d'Angers Esra Bretagne / Fé2A / Ford Rent Angers / Forum des Images / Galeries Lafayette / Hôtel d'Anjou / Hôtel Le Royalty Inspection Académique de Maine-et-Loire / Ibis Angers Centre Château / Institut Colbert / IUT Angers - Cholet Joker's Pub / Keolis Angers / Kiss Films / L'Anjou Bleu Pays Segréen / Lagosta / La Fémis / La Plateforme Librairie Contact / Les Amis du Comedy Club / Les Films du Balibari / Les Vitrites d'Angers Lycée Joachim du Bellay / Lycée Polyvalent Chevrollier / Maison d'Arrêt d'Angers / Musées d'Angers NEF - Nouvelles Écritures pour le Film d'Animation / OPCAL / Plandanjou / Rectorat de Nantes Séjours & Affaires Angers Atrium / Société Cointreau / Soda'muse / Station Foch Université catholique de l'Ouest / V.O. Version Originale / Cré-Imaj

Academy of Drama / Alliance Française de Porto Rico / Ambassade du Danemark / Ambassade d'Espagne Ambassade d'Estonie / Ambassade de France en Algérie / Ambassade de France en Allemagne Ambassade de France en Chine / Ambassade Royale de Norvège / Ambassade du Royaume des Pays-Bas Austin Angers Creative / Austin Film Society / British Council / Centre Wallonie Bruxelles / Cinémathèque de Bruxelles Cinémathèque de Grenoble / Consulat de France au Texas / EYE International / Finnish Film Foundation Forum Culturel Autrichien / Institut Cervantes de Paris / Institut Confucius des Pays de la Loire d'Angers Institut Français / Institut français d'Algérie / Institut français de Chine / Institut français du Cambodge Institut hongrois / Institut suédois / La Cinémathèque française / Swiss Films / The Finnish Film Foundation / UniFrance

13 > 21
JANVIER
2018

L'Air Numérique

INSTALLATIONS INTERACTIVES ET RÉALITÉ VIRTUELLE

ENTRÉE GRATUITE

**LE DÉPARTEMENT
DE MAINE-ET-LOIRE,
PARTENAIRE DU FESTIVAL
PREMIERS PLANS
D'ANGERS**

**COLLÉGIALE SAINT-MARTIN
23, RUE SAINT MARTIN
ANGERS**

collegiale-saint-martin.fr

 maine_et_loire |  collegialesaintmartin


Collégiale
Saint-Martin

DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE


**LE CINÉMA
EN PAYS DE LA LOIRE**

**c'est tourner, rapprocher, s'émouvoir,
partager, rayonner.**

Regardez



Kenzo Takada habille le Mah Jong

Designer libre et audacieux, Kenzo Takada, « le plus parisien des créateurs japonais », a imaginé pour Roche Bobois une exceptionnelle collection de tissus et de céramiques. Pour habiller le canapé Mah Jong, il s'est inspiré des kimonos anciens du théâtre Nô dont il a réinterprété les motifs et les couleurs, créant des harmonies à la fois délicates et sophistiquées qui symbolisent les trois temps de la journée : *Ass* (le matin), *Hiru* (le midi), *Yoru* (le soir).

Photo: Michel Gilbert, non contractuelle. Show: Sculpture museum of the Fondation Kubach-Wissens. NY: 103 Ave 1 42 004 104



Mah Jong. Canapé par éléments, design Hans Hopper.
Habillé de tissus Nô Gaku version Hiru,
dessinés par **Kenzo Takada.**

58/64 boulevard du Roi René, 49000 Angers

French Art de Vivre

rochebobois



LES DROITS D'AUTEUR FONT VIVRE CEUX QUI NOUS FONT RÊVER

#laSacemSoutient

L'Action culturelle de la Sacem encourage la création de musique originale pour l'image et accompagne les compositeurs

SACEM.FR

MOTEUR, ACTION, COUPEZ !



ici B a r b e s s . © "Une fille disparaît" de Franck Dion produit par Poppy 3D/ONF/ARTE FRANCE

arte

Ouverture permanente

**REMISE DU PRIX ARTE DU MEILLEUR
COURT-MÉTRAGE EUROPÉEN**

Et samedi 20 janvier après minuit Court-circuit
spécial Festival Premiers Plans

SOMMAIRE



Le Festival

- 10 L'Équipe du Festival
- 11 Avant-propos
- 15 Soirée d'inauguration
- 16 Soirée de clôture
- 17 Avant-premières
- 20 Séances spéciales
- 23 Hommage à Jeanne Moreau

Sélection officielle

Compétition : 27

- 28 Jurys
- 32 Prix
- 33 Longs métrages européens
- 43 Longs métrages français
- 49 Courts métrages européens
- 55 Courts métrages français
- 61 Films d'écoles
- 73 Plans animés
- 79 Lectures de scénarios

Hors compétition : 87

- 88 Figures libres
- 91 Plans suivants
- 93 L'Air Numérique
- 97 Panorama Fémis
- 98 Les Courts des petits

Hommages et rétrospectives : 101

- 102 Pedro Almodóvar
- 114 Les films d'Agnès V.
- 126 Drôles de familles
- 136 Les Monty Python
- 139 Serge Bozon
- 142 Kornél Mundruczó
- 146 L'animation venue du froid

Autres programmations : 151

- 152 Échanges avec...
- 158 Séances spéciales

Colloque, projections-rencontres : 165

- 166 L'expérience de la salle
- 167 Glaneurs et collectionneurs de films
- 170 Retour d'expérience
- 170 Atelier Musique et Cinéma

Remerciements 171

Index 174

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

> COMITE DE PARRAINAGE

Fanny ARDANT
Hélène VINCENT
Dominique BESNEHARD
Gérard DEPARDIEU
Christophe GIRARD
Alain ROCCA

> MEMBRES FONDATEURS

Association Premiers Plans

Bertrand PARCOLLET
Président (1988-1989)
Gérard PILET
Président (1990-2011)
Claude-Éric POIROUX
Jean-Michel CLAUDE

Programmation

- Sélection : Arnaud GOURMELEN, Thibaut BRACQ, Natacha SEWERYN, Fabien HAGEGE, Claude-Éric POIROUX assistés de Clément BIGOT, Mona JOURNO et Jumaï LAGUNA
- Rétrospectives : Arnaud GOURMELEN, Fabien HAGEGE (Pedro Almodóvar, Agnès Varda, Kornél Mundruczó, Serge Bozon, Monty Python)
Fabien HAGEGE, Emmanuelle GIBAUT, assistés de Mathilde DRU (Drôles de familles, L'Animation du Nord)
- Lectures de scénarios : Thibaut BRACQ, Olivier GAUTRON, Jean BAUNÉ, Natacha SEWERYN, assistés de Jumaï LAGUNA, Clément BIGOT et Raphaël BOUTEAU
- L'Air Numérique : Natacha SEWERYN, Joël RONEZ, Christilla HULLARD-KANN, assistés de Mona JOURNO

Communication

Elisabeth LAMPURÉ assistée de Céline LEMOINE

Création de l'affiche et des visuels

Benjamin BALTIMORE

Création du logo 30 ans

Clémence JOLIVET

Web

- Site internet : Webmaster : Alexandre PICARDEAU - Coordination éditoriale : Véronique CHARRAT
- Réseaux sociaux : Véronique CHARRAT, Elisabeth LAMPURÉ, Fabien HAGEGE, Agnès AUBIN, Corentin BESNIER, Paul BROU, Clara CHARRIAU, Flora GARON, Léa GERMAIN, Sara HAMDINE, Anouk LEBRUN, Anne-Lise LEVACHER, Thibault MASSONNEAU, Sarah MOUDAKKIR, Olivier ORTION, Carole SORTAIS, Léa ZAWALSKI

Attachés de presse

André-Paul RICCI, Florence NAROZNY, Rachel BOUILLON

Partenariats institutionnels

Xavier MASSÉ, Marianne GOUËRY

Partenariats

Jeanne DUFAY et Elisabeth LAMPURÉ assistées de Justine CHARRIER et Céline LEMOINE

- Accueil des partenaires : Nicole AGRAPART, Anne-Marie AUDIER, Aurora BELAUD, Marie-Clotilde BOUVET, Anne BUSETTO, Marie COUSIN, Lucie DUMONT, Paul HEULIN, Annie JOLIVET, Maelis KIMPIENNE, Kristell LAVENAN, Maël LE BEVILLON, Marion LEBEAU, Lydie LEBOT, Catherine LEGAULT, Patrick MONTIN, Yvette ONILLON, Victoria OVANDO, Montaine PAILLARD, Caroline PARE, Loraine PEREZ-GIRAUDON, Florine RABINEAU, Marc RENAUD, Camille ROBIN, Maelle RÔGER, Julie RÔGEY, Clémentine ROUSSEAU, Lou VILLAPERDIANA, Véronique WINIARSKY

Régie et logistique

Nathalie GUIHARD, Charles ROYER-CRÉCY, Paul LANDRY, assistés de Thomas GUIBERT et Alexandre FERRON
• Charlotte BEGNE, Athénaïs BONFILS, Emilie CADEAU, Manon FOURDRIGNIER, Maïté DUVERNE, Zoé GRIMAUULT, Manuel MADE, Helena MEDINA, Romain MERCIER, Alexis POLINE, Louis ROBERT, Maxime ROGER, Alain ROUSSELIN, Carole SAMBARDIER, Rhiannon TATE.

- Informatique : Adrien PICARDEAU

Cabines et projections

Éric ALLADAYE, Franck AUBIN, Jean-François BARRÉ, Sylvain BICH, Thomas CLÉMENCEAU, Jérôme FÈVE, Jean-Paul FLEURY, Aurélie GANACHAUD, Benoît JOUBERT, Yaël LAMGLAIT, Emmanuelle MEIH, Damien PAGES, Christophe RACLET, François VAILLÉ, Myriam YVEN et les opérateurs des cinémas Les 400 coups.

Régie copies

Thibaut BRACQ, Natacha SEWERYN, Nathalie GUIHARD, Antoine LEDROIT

Administration et comptabilité

Agnès FERRON, Isabelle CERISIER, Marianne GOUËRY

> ASSOCIATION PREMIERS PLANS

Président : Jean-Michel CLAUDE

Vice-président : Jérôme CLÉMENT

Vice-président : Lionel DESCAMPS

Trésorier : Jacques CHAMBRIER

Vice-trésorier : Christian ROUILLARD

Secrétaire : Jean BAUNÉ

Secrétaire adjoint : Louis MATHIEU

Didier ARNAUD

Patrice BARRET

Marc BORGOMANO

Jacqueline BRANGER

Yves-Gérard BRANGER

Philippe COUTANT

Philippe DRILLEAU

Alain DUTASTA

François FAYET

Philippe FROMENT

Catherine GOXE

Anne LOISEAU

Jean-Paul PACAUD

Bertrand PARCOLLET

Claude-Éric POIROUX

Isabelle TARRIERUX

Action culturelle

Véronique CHARRAT, assistée de Salomé BELZ

• Médiation culturelle « Air Numérique à la Collégiate » : Cécile BOE, Savannah CERVEAU, Karine COCHETEL, Lise DELENTE, Joséphine DREUX, Noémie FRIN, Laura GRANGE, Liza LE GUEN, Juliette LIPARI, Audrey MALABRY, Agathe PLUVINAGE, Marine PLANARD, Juliette ROYNEAU-JESTIN, Diane SENDREY, Arnaud TURQUIER

• Médiation culturelle « Clips d'ici » : Léa COURCELLE, Marie LE BRAS, Estelle LE VERGER, Paul MESNILDREY, Antoine PERROTEL

Jeune public

Emmanuelle GIBAUT, assistée de Violaine d'ABOUILLE, Mathilde DRU

• Passeurs d'Images : Anouk LEBRUN

- Lycéens et apprentis au cinéma : Christophe CAUDÉLAN
- Animation des ateliers : Arthur ALLARD, Alexia BARTIS, Carole BOCHE, Aloïs BOUCHEVREAU, Pauline BOUTEVILLAIN, Théo CAQUINEAU, Anaïs CARMIGNANI, Laureline CAZER, Máina CHOURRÉ, Joëlle COGNIE, Cindy CORNU, Lucas DARTOUX, France DÉCLE, Juila DORIGNY, Maelis DUPONT, Mickaël FISSOT, Marina FOIN, Solenn GLEIZE, Margot GRENIER, Constance LEBORGNE, Florian LAURENDEAU, Hugo LE FLOCH, Sarah LE ROUX, Joffrey LOUURIÈRES, Audrey LUSSON, Quentin MERLET, Marine PETITEAU, Anaïs PETREAU, Leïla RANNOU, Maelis RAT, Cécile RONCIÈRE, Pauline RENAUD, Violette ROYER, Tiffanie TAVEAU • Vote du public : Vincent BIGNEBAT, Jimmy DUPERRAY, Aurélie GLOAGUEN, Florence MOREAU, Stéphanie ROBINET, Alexis BACHURSKI, Camille CHAMPIN, Jean-Baptiste DELAUNAY, Jimmy DELOCHE, Augustin DUPUIS, Théophile GUYON, Malo LOUSSOUARN, Thibault LUSSON, Opaline MARTIN, Remy MIGNOT, Kevin VINCONNEAU, Quentin RAIMBAULT, Thomas TRINKS

Jury, événements et accueil des invités

Olivier GAUTRON, Agnès VALLIER assistés de Raphaël BOUTEAU et Oïlia VERRIOPOULOU

Accueil des professionnels

Jeanne DUFAY et Benoît PLAÇAIS assistés de Justine CHARRIER et Manuelle HUET

- Accueil des professionnels : Nicole AGRAPART, Anne-Marie AUDIER, Aurora BELAUD, Marie-Clotilde BOUVET, Anne BUSETTO, Marie COUSIN, Marie de BARTHES, Lucie DUMONT, Paul HEULIN, Annie JOLIVET, Maelis KIMPIENNE, Kristell LAVENAN, Maël LE BEVILLON, Marion LEBEAU, Lydie LEBOT, Catherine LEGAULT, Jeanne MACKOWSKI, Clara MASSÉ-TARRIERUX, Patrick MONTIN, Yvette ONILLON, Victoria OVANDO, Montaine PAILLARD, Caroline PARE, Loraine PEREZ-GIRAUDON, Florine RABINEAU, Marc RENAUD, Camille ROBIN, Maelle RÔGER, Julie RÔGEY, Clémentine ROUSSEAU, Lou VILLAPERDIANA, Véronique WINIARSKY

- Chauffeurs : Thierry BOUGON, Bruno DUCÉLLIER, Michel GARANDEAU, Christian GONNOD, Quentin JURET, Jacques MARTIN, Jean-Luc MASSY, Roger MOIGNOT, Jacques PLANTE, Jacques PLATEL, Hubert POUDRET, François RICHARD, Thierry SALMON, Olivier SIMON
- Accueil de la presse : Étienne BOURDAUD

Accueil Public et Billetterie

Hélène CHABIRON assistée d'Elvire MASJEAN

- Billetterie : Léa JUCQUOIS, Marie DUJOUR, Anaïs GERARD, Sophie GILLIER et Alexis THEBAUDEAU
- Accueil public : Margane BOISBOUVIER, Jeanne BAROUX, Danaï ROUSSOU BALLA et les bénévoles Natacha BARDY, Joseline BITTLER, Manon BLANCHARD, Gérard BOUNEAU, Romane CAMO, Marie-Annick CHOLOUX, Yoann COMPAGNON, Odyle COUSSET, Antoine DOLIVET, Luc DURET, Maïté DUVERNE, Michèle EVEN, Noémie FRANC, Irmak GENC, Alexandre GIET, Claire GONZALEZ, Justine GROUSSET, Adèle GUILLON, Jacqueline HELLOT, Leslie KIMBAZA ASSSETI, Ophélie METVIER, Inès NADIR, Viviane PAQUET, Laura PITASI, Lou-Ann PREVOST,

> FESTIVAL PREMIERS PLANS

Président du Festival
Jérôme CLÉMENT

Délégué Général et Directeur Artistique
Claude-Éric POIROUX

Presse et relations publiques André-Paul RICCI, Florence NAROZNY, Rachel BOUILLON

Secrétaire Général / Administrateur Xavier MASSÉ

Programmation Arnaud GOURMELEN, Thibaut BRACQ

Administration Agnès FERRON

Comptabilité Isabelle CERISIER

Adjointe de l'Administrateur Marianne GOUËRY

Communication / Partenariats Elisabeth LAMPURÉ,

Jeanne DUFAY

Action Culturelle / Communication Véronique CHARRAT

Jurys et accueil des invités Olivier GAUTRON

Logistique Nathalie GUIHARD

Régie générale Charles ROYER-CRÉCY

Jeune Public Emmanuelle GIBAUT

Accueil du public et billetterie Hélène CHABIRON

Gisèle PRIOU, Emile RIVET, Galliane ROBIDAS, Michel ROUAT, Jade ROUQUET, Marc RÔYER, Cécile RUTTEN, Natalia SANTO, Aïléa TAVEAU, Lorrie THULEAU, Nelly TOURNIEUX MESLET, Clément VINCENT, Dominique WASSERLANN MAURIER

Et de l'ESPL : Morgane BAUNE, Jules BINET, Léa CARTIER, Marine CERDA, Charlène COSNET, Maëva FONTENEAU, Manon GILLIARD, Mawienn GUILBAUD, Floriane GUYON, Eva HENRY, Javotte MACKÉ, Léa MARTIN, Camille MOULY, Eléine NAULEAU, Marjolaine OSZTOPANI, Marie ROGÉREAU, Louise TERASAS, Ryan THIBAUDEAU, Joséphine WABLE et leur professeur Michèle MARCHAND

Et d'Unis-Cité : Emeline ALLAUME, Chloé BARRETEAU, Jacques CLENET, Eugène DANEMBAË, Sophie LENAY, Dimitri MORIN, Lucie REYES, Fathia SAÏD IBRAHIM

Accueil des personnes en situation de handicap

Violaine d'ABOUILLE

Valentine AUBIER

Photographes

Sandrine JOUSSEUME, Manon GONNET, Véronique LECHE-VALLIER et Coralie VIDÉ

Film annonce

Réalisation : Gautier DULION

Production : Sylvain LAGRILLÈRE, Lucas TOTHÉ

Programme horaire

Nathalie GUIHARD, Violaine d'ABOUILLE

Interprétariat et traduction simultanée

Bernard REEVES, Agnès GUITTET

Avec la collaboration

- Des directions, des personnels d'accueil, de caisses et de la technique
- Du CENTRE DE CONGRÈS D'ANGERS - Christian GROLL
- Des Cinémas GAUMONT MULTIPLEXE - Jean HEULLIN
- Des Cinémas LES 400 COUPS - Isabelle TARRIERUX, Annie-Juliette JOLIVET
- Du QUAI - CDN Angers - Frédéric BELIER GARCIA
- Du GRAND THÉÂTRE D'ANGERS - Anne MOULY
- De l'ESPACE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ D'ANGERS - Jean-René MORICE
- De LA COLLÉGIALE SAINT-MARTIN - Isabelle LEYGUE

PREMIERS PLANS À ANGERS

9, rue Claveau - BP 82214 - F-49022 Angers Cedex 02
T. +33 (0)2 41 88 92 94
angers@premiersplans.org

PREMIERS PLANS À PARIS

54, rue Beaubourg - F-75003 Paris
T. +33 (0)1 42 71 53 70
paris@premiersplans.org

> CATALOGUE

Directeur de publication Claude-Éric POIROUX

Coordination de rédaction Elisabeth LAMPURÉ

Assistante de rédaction Céline LEMOINE

Conception graphique Dimitri COLAS

Traduction Bernard REEVES, Agnès GUITTET

Impression SETIG Abelia

Rédaction Arnaud GOURMELEN, Thibaut BRACQ, Natacha SEWERYN, Clément BIGOT, Mona JOURNO, Jumaï LAGUNA, Emmanuelle GIBAUT, Olivier GAUTRON, Raphaël BOUTEAU, Véronique CHARRAT, Jeanne DUFAY, Elisabeth LAMPURÉ, Marianne GOUËRY

Ce Catalogue est édité par Association PREMIERS PLANS,
9 rue Claveau - BP 82214 - 49022 Angers Cedex 02 -
Imprimerie Setig Abelia, 6, rue de la Claire - B.P. 20053
49071 Beaucouzé cedex - contact@setig.com

Tirage 4000 exemplaires Prix de vente 7 €

CHRISTOPHE BÉCHU

Maire d'Angers

Du lien par l'image

Quel point commun entre Pedro Almodóvar, Agnès Varda et les Monty Python ?

Quels liens peuvent bien unir l'un des cinéastes espagnols les plus connus au monde à l'unique représentante féminine de la Nouvelle Vague et à ces drôles d'Anglais qui ont révolutionné l'humour ?

Quel mystérieux fil relie un habitué des milieux underground, une observatrice engagée de la vie et six énergumènes complètement déjantés ?

Je laisse aux spécialistes du 7^e art le soin de deviser sur cette question et, éventuellement, de tenter d'y répondre. Je me contenterai, pour ma part, de rappeler que tous les trois sont à l'affiche de la 30^e édition du Festival Premiers Plans. Un début d'explication, à tout le moins...

Premiers Plans, c'est avant tout l'occasion de révéler de nouveaux réalisateurs européens sous l'œil averti de leurs glorieux aînés. La liste des présidents des jurys est là pour témoigner de ce riche passé. Les invités, qu'ils s'appellent Almodóvar, Varda ou Monty Python, ne sont finalement que les témoins du temps qui passe au rythme des 24 images par seconde.

Premiers Plans, c'est également une chance et un privilège pour notre ville et notre territoire. En effet, cet événement permet à Angers de s'exporter, de rayonner, de laisser son empreinte dans d'autres pays, sur d'autres continents. Le cinéma reste l'un des loisirs préférés des Français. Il est aussi un outil de culture et un concentré de passions qu'il nous faut préserver.

En moins de 10 jours, près de 100 films seront cette année encore projetés dans le cadre du festival.

Les Angevins apprécient ce rendez-vous, comme je suis sûr qu'ils apprécieront l'hommage que Claude-Éric Poiroux et son équipe ont souhaité rendre à l'immense Jeanne Moreau, fidèle de Premiers Plans, Angevine de cœur et disparue en 2017. Elle reste forcément parmi nous...



FRANÇOISE NYSSSEN

Ministre de la Culture

« Un film avance comme un train dans la nuit ». Par ces mots, François Truffaut disait bien à la fois la fulgurance et la part de mystère et d'inconnu qui font le cheminement d'une œuvre. Pour celles et ceux qui se jettent dans cette aventure pour la première fois, qui prennent leur risque, qui s'engagent au nom de la création, il est essentiel de pouvoir compter sur un soutien, une reconnaissance, un accompagnement. C'est tout ce qu'offre le Festival Premiers Plans d'Angers, avec la complicité du ministère de la Culture, depuis 30 ans.

30 ans de mise en lumière pour les premiers films, 30 ans de soutien pour les jeunes cinéastes, 30 ans d'amour du cinéma européen, 30 ans d'avant-premières, de découvertes : de Mathieu Amalric à Noémie Lvovsky, de Laurent Cantet à Paolo Sorrentino, à Danny Boyle, ou à Corneliu Porumboiu...

Le Festival Premiers Plans joue non seulement le rôle de révélateur de talent, mais il accomplit un travail crucial en accompagnant les jeunes créateurs dans leurs travaux d'écriture, notamment grâce aux Ateliers d'Angers, dont la grande Jeanne Moreau avait été la cofondatrice. Cet accompagnement est une mission très importante des pouvoirs publics, particulièrement du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC) qui, depuis plus de soixante-dix ans, sait faire confiance aux créateurs français et étrangers et permet à des œuvres qui n'auraient jamais pu voir le jour d'exister, tout simplement.

Je tiens à remercier le Festival et l'association Premiers Plans qui mettent le cinéma à la portée de tous en proposant des séances spéciales, des ateliers pratiques et en développant des outils pédagogiques pour les publics scolaires, les étudiants, les personnes en situation de handicap.

Un grand merci à l'équipe organisatrice, à son président, Jérôme Clément, son délégué général, Claude-Éric Poiroux, et à toutes les équipes.

Un très beau Festival à toutes et à tous.



FRÉDÉRIQUE BREDIN

Présidente du CNC

Le Festival Premiers Plans d'Angers, qui donne à voir les premiers films de cinéastes européens, a exposé en bientôt 30 ans d'existence les coups d'essai de réalisateurs aussi incontournables que Fatih Akin, Paolo Sorrentino, Deniz Gamze Ergüven, ou encore Xavier Beauvois.

Pour le CNC, être au service de la création, c'est défendre sa diversité, son indépendance, sa liberté, mais aussi renouveler les talents, soutenir les jeunes créateurs, les aider dans leurs premières œuvres. La France est en cela une terre d'exception. Aujourd'hui, un film sur deux réalisé dans notre pays est un premier ou un deuxième film, ce qui est unique en Europe. Cet accompagnement déterminant des talents est une mission très importante du Centre, qui mène de nombreuses actions pour démocratiser l'accès au milieu cinématographique et audiovisuel, mais aussi aux aides institutionnelles, en facilitant l'accès à la formation et en les mettant en contact avec le milieu professionnel. Depuis Malraux, le CNC a ce rôle artistique fondamental. Il sait faire confiance aux créateurs français et étrangers et permet à des œuvres, qui n'auraient jamais pu voir le jour, d'exister, en encourageant les projets à tous les stades, mais aussi les coproductions par de nombreux accords dédiés, ou en soutenant de nombreux films du monde entier grâce à l'Aide aux cinémas du monde.

Être au service de la création, c'est aussi sensibiliser les nouvelles générations au cinéma ; à cet égard, l'association Premiers Plans coordonne dans la région Pays de la Loire les deux dispositifs nationaux « Lycéens et apprentis au cinéma » et « Passeurs d'images ».

Alors, je veux saluer l'équipe organisatrice du Festival et le travail mené par son président, Jérôme Clément, son délégué général, Claude-Éric Poiroux, qui, portés par cet amour de l'Europe du cinéma, réservent à tous les festivaliers de belles découvertes.

Excellents Premiers Plans à tous !



AVANT-PROPOS

LUCIA RECALDE

Chef d'unité - Europe Créative MEDIA
Commission européenne

Un bon endroit pour se rencontrer et échanger : les festivals offrent un environnement dynamique et accessible pour les talents, les histoires et les émotions - en bref, le cinéma européen.

Le programme MEDIA de l'Union européenne vise à promouvoir la compétitivité de l'industrie audiovisuelle européenne, à promouvoir sa riche diversité et à encourager la circulation transnationale des films. Le programme reconnaît le rôle culturel, social et économique des festivals dans l'intérêt croissant du public pour les films européens, en cofinçant, chaque année, une soixantaine d'entre eux à travers l'Europe.

En 2017, les festivals soutenus par MEDIA ont proposé plus de 20 000 projections d'œuvres européennes à près de 4 millions de cinéphiles.

Ces festivals, tout comme le Festival Premiers Plans d'Angers, se distinguent par leur programmation européenne riche et diversifiée, leurs activités de soutien aux jeunes professionnels, leur engagement envers le développement des publics et de l'éducation cinématographique, et l'importance qu'ils accordent à la mise en réseau et à la rencontre des professionnels et du public.

Le programme MEDIA est fier de soutenir le Festival Premiers Plans d'Angers, qui, par sa programmation diverse, révèle des nouveaux talents du cinéma européen, tout en mettant la lumière sur l'histoire et le riche patrimoine du cinéma.

Je vous souhaite à tous un très bon festival !



CHRISTIAN GILLET

Président du Département
de Maine-et-Loire

L'Anjou, un acteur de 1^{er} plan pour le cinéma français

Depuis 30 ans, le Festival Premiers Plans fait rayonner l'Anjou avec une programmation ambitieuse et résolument tournée vers la jeunesse. Depuis 30 ans, plus d'une centaine de réalisateurs venus de tous pays d'Europe, ont été découverts sur notre territoire.

Le Festival est devenu au fil des années un évènement incontournable pour les jeunes cinéastes qui viennent y présenter leurs premières réalisations, une ode à la création, que le département soutient depuis ses débuts. Cette coopération particulièrement remarquable a permis la naissance de plusieurs actions phares devenues aujourd'hui incontournables.

Avec « Une journée particulière », opération lancée il y a 10 ans, plus de 200 collégiens du Département peuvent découvrir chaque année l'envers du décor et devenir des cinéastes en herbe le temps du festival. Un partenariat fort et solide se poursuit également depuis de nombreuses éditions avec le Bibliopôle et le réseau des bibliothécaires de l'Anjou pour récompenser un court métrage. Depuis deux ans, avec 3000 visiteurs en 2017, la Collégiale Saint-Martin a rejoint le Festival, prenant les atours d'une salle de cinéma virtuel. Totalemment connectée avec son temps, elle fait la part belle à une sélection inédite d'expérimentations visuelles permettant à des talents souvent autodidactes d'émerger. Enfin, parce que le Festival rassemble et rayonne, il est présent sur l'ensemble de notre territoire avec des projections décentralisées pour le plus grand plaisir des publics les plus éloignés.

Cette richesse, ce foisonnement qui font la renommée du Festival Premiers Plans doivent forcément beaucoup aux équipes qui l'organisent ainsi qu'à la fidélité des acteurs et des cinéastes qui s'y croisent. À ce titre, Jeanne Moreau aura été un soutien incomparable du Festival Premiers Plans et une ambassadrice hors pair de notre territoire. En quittant le tourbillon de la vie au cours des noces de perle de ce Festival qu'elle chérissait tant, elle restera pour nous tous la marraine dont l'éclat continue de briller.



CHRISTELLE MORANÇAIS

Présidente du Conseil régional
des Pays de la Loire

De rétrospectives en figures libres, de documentaires en leçons de cinéma, pour cette 30^e édition, le Conseil régional des Pays de la Loire et le Festival de cinéma Premiers Plans nous entraînent à la découverte d'une sélection européenne ambitieuse placée sous le signe de la création et de la recherche cinématographique.

Car le rayonnement du Festival Premiers Plans d'Angers, c'est la conjugaison d'un cinéma d'auteur et d'une production régionale offerte à tous les amoureux du 7^e art pour un voyage en images dans l'univers du film. Un évènement sous le signe de la diversité et de la découverte également. Diversité des scénarios et des réalisations bien sûr, mais aussi des expressions tant la passion du cinéma trouve dans ce festival des formes diverses : des courts et longs métrages aux conférences et lectures publiques, en passant par des ateliers ouverts à tous. La marque de cet évènement culturel c'est aussi la découverte d'univers variés, inspirés par la créativité de Pedro Almodóvar ou la figure mythique de Jeanne Moreau.

Pour la Région des Pays de la Loire, s'engager aux côtés du Festival Premiers Plans d'Angers, c'est accompagner une formidable aventure culturelle sur notre territoire qui porte l'image des Pays de la Loire bien au-delà de nos frontières.

C'est la raison pour laquelle la Région des Pays de la Loire est heureuse d'accompagner cette belle rencontre artistique. Je tiens d'ailleurs à remercier les organisateurs de ce rendez-vous, en particulier tous les bénévoles qui donnent de leur temps pour la réussite de cet évènement.

À toutes et à tous, je vous souhaite un bon festival !



AVANT-PROPOS

NICOLE PHOYU-YEDID

Directrice Régionale des Affaires
Culturelles des Pays de la Loire

L'édition 2018 est un anniversaire, celui des 30 ans, et elle est aussi un au revoir, à cette femme, à cette voix singulière qui continue de nous accompagner en ce moment de Festival. Jeanne Moreau demeure parmi nous.

Ce Festival est devenu un rendez-vous incontournable de la profession et de la jeune création cinématographique européenne. Lors de ces dernières années, son public n'a fait que croître et il demeure un lieu de découverte de nouveaux talents, car il a su allier exigence et qualité de sa programmation en tissant, tel un passeur, ce lien entre connaissance du passé et éclosion contemporaine, il fait acte de culture pour nous tous.

L'hommage rendu à Agnès Varda, cinéaste, figure emblématique du cinéma indépendant et première femme oscarisée illustre parfaitement cette notion de rigueur et d'exigence, cette capacité à se renouveler, à avancer sans réellement vieillir.

L'hommage rendu à Pedro Almodóvar attire notre attention sur des personnages sublimes, hommes et femmes belles et fortes dans leurs débordantes émotions, représentations féminines qui bousculent les convenances et les tabous.

Nous saluons cette vitalité, cette énergie, ce flot de rencontres et de croisements intergénérationnels de professionnels reconnus et émergents, tous genres de cinéma confondus avec ce même objectif : transmettre, partager, faire connaître. Ce Festival ne serait pas de premier plan sans l'importante bienveillance qu'il porte à ses artistes et à son public, c'est peut-être là son secret de jeunesse.

Au nom du ministère de la Culture, je tiens à remercier l'ensemble des bénévoles et les membres de l'association qui œuvrent toute l'année à donner une place à la culture, en lui conférant toute sa place, et qui nous donne cette envie de cinéma.

« Dans envie, il y a vie. » Pierrrot le Fou



JEAN-MICHEL CLAUDE

Président
de l'Association Premiers Plans

Rendez-vous des amoureux du cinéma à l'affût de jeunes talents issus de toute l'Europe ou nostalgiques de grands noms du patrimoine cinématographique comme Pedro Almodóvar ou Agnès Varda, le Festival Premiers Plans s'apprête à vivre sa 30^e édition.

Penser que la découverte de premiers films d'écoles de cinéma ou de premiers courts et longs métrages proposés par de jeunes cinéastes inconnus du public pouvait attirer chaque année de plus en plus de spectateurs relevait du pari. Des 3000 premiers films mis en compétition depuis 1989 ont émergé du vote du public quelques pépites qui forment aujourd'hui les nouvelles générations de cinéastes.

Imaginer que les échanges et les confrontations autour de thématiques, de leçons de cinéma, de lectures de scénarios ou de sensibilisation à la diversité des métiers pourraient donner l'envie de cinéma aux jeunes scolaires paraissait utopique. La transmission est une obsession que nous avons partagée avec Jeanne Moreau dont nous honorerons l'amitié, la qualité d'exception et l'idée merveilleuse de créer les Ateliers d'Angers : alimenter la passion du ciné-ma, éduquer et transmettre étaient sa raison de vivre.

Le Festival, par son rayonnement, sa convivialité et notre exigence de qualité, accueille les grands professionnels du cinéma à la présidence du jury : après Arnaud Desplechin (2016) et Lambert Wilson (2017), nous recevons cette année Catherine Deneuve.

Depuis 30 ans, le festival met en valeur la qualité et la diversité du cinéma à l'écran, en favorisant les rencontres entre professionnels et en nourrissant les échanges avec les publics. Cette aventure est rendue possible grâce au soutien et à l'implication de nos partenaires, les collectivités territoriales, les institutions, les entreprises, à l'engagement de nos équipes et à la mobilisation de réseaux d'acteurs de l'économie culturelle et créative du territoire angevin.

Bon Festival !



AVANT-PROPOS

JÉRÔME CLÉMENT

Président du Festival Premiers Plans

CLAUDE-ÉRIC POIROUX

Délégué général et directeur artistique
du Festival Premiers Plans

Trente ans, déjà !

Qui aurait cru, en 1989, que cette aventure connaîtrait une si heureuse longévité ?

Trente ans de cinéphilie communicative, de découverte partagée des jeunes talents européens.

Trente ans de rencontres et de débats autour des premiers films, mais aussi des œuvres confirmées des plus grands réalisateurs européens.

Trente ans d'amitié, d'émotion, de tendresse.

Trente ans de connivence et de proximité avec les spectateurs, les professionnels, les journalistes et bien sûr avec les créateurs, les artistes.

Trente ans durant lesquels l'équipe du festival a mis en relation les uns et les autres pour transmettre cette passion du cinéma, cet art majeur qui aide à voir le monde, la société, ses bonheurs et ses angoisses, ses joies et ses interrogations.

La fidélité de tous à cette initiative nous fait chaud au cœur et nous donne l'énergie, l'envie, la force de poursuivre, soutenus et aidés par nos nombreux partenaires publics ou privés, avec en premier lieu la ville d'Angers que nous remercions de sa constance et de son appui.

Pour ce trentième anniversaire, les jeunes cinéastes seront bien sûr au premier plan dans toutes les sélections de découvertes et de compétitions. Mais également dans le Jury officiel que Catherine Deneuve nous fait cette année le grand honneur de présider. Les lauréats du Palmarès seront fiers d'être appréciés par une telle artiste !

Cette joie à vous accueillir sera teintée de la profonde tristesse d'avoir perdu celle qui est devenue notre fidèle et généreuse amie, si présente aux Ateliers qu'elle a créés et au Festival qu'elle soutenait avec exigence et bonne humeur. Jeanne Moreau nous a quittés et nous serons avec elle toute la journée du 14 janvier pour la faire vivre une fois encore avec le cinéma.

Nous allons recevoir une grande dame de l'art contemporain, Agnès Varda, photographe, plasticienne, cinéaste oscarisée. Ses films seront à l'honneur durant cette 30e édition décidément marquée par les femmes, puisque nous accueillerons Isabelle Huppert pour la soirée d'ouverture le vendredi 12 janvier. Elle nous présentera son tout nouveau film *Madame Hyde*. Son réalisateur, Serge Bozon, ainsi que le cinéaste hongrois Kornél Mundruczó, nous feront également partager la première partie de leur jeune carrière de cinéastes européens...

On ne saurait oublier les Monty Python avec leur humour décalé et surtout Pedro Almodóvar, l'un des cinéastes majeurs de notre époque dont nous (re)découvrons sur grand écran la quasi-totalité de l'œuvre audacieuse et troublante.

Un Festival riche en nouveautés, comme en rétrospectives, qui allie toujours si intimement l'avenir et le passé sans lesquels le monde n'est pas déchiffrable. Ce trentième anniversaire sera centré sur le cinéma et sur la salle qui a été, et reste toujours au cœur de la diffusion des films, même si les nouvelles technologies et le numérique font bouger les lignes. Un débat ouvert à tous rassemblera les principaux acteurs de cette actualité particulièrement sensible pour les futures générations de spectateurs.

Une trentième édition très riche et qui s'inscrit dans la continuité du travail collectif que nous avons engagé depuis 1989 : *travail*, un mot qu'affectionnait particulièrement Jeanne, Jeanne Moreau, qui aura désormais sa rue à Angers où, avec Jules, Jim, François et nous autres, elle continuera à faire les 400 Coups !

SOIRÉE D'INAUGURATION

OPENING CEREMONY

MADAME HYDE

Serge Bozon

France / Belgique

2017 • Comédie dramatique • Couleurs • Numérique DCP • 95'

Librement adapté de Robert Louis Stevenson

Sortie en salles le 28 mars 2018

Scénario Axelle Ropert, Serge Bozon **Image** Céline Bozon **Son** Laurent Gabiot **Montage** François Quiqueré **Musique** Benjamin Esdraffo **Interprétation** Isabelle Huppert, Romain Duris, José Garcia, Adda Senani, Guillaume Verdier, Patricia Barzyk, Pierre Léon, Roxane Arnal **Production** Les Films Pelléas, Arte France Cinéma, Auvergne Rhône-Alpes Cinéma **Distribution** Haut et Court



Dans un lycée professionnel de banlieue, une timide professeur de physique est méprisée par ses élèves et ses collègues. Un jour, elle est frappée par la foudre et sent naître en elle une énergie nouvelle, mystérieuse et dangereuse...

In an out-of-town technical college, a timid physics teacher is looked down on by the pupils and her colleagues alike. One day she is struck by lightning and feels within herself a new, dark and mysterious energy being born...



Serge Bozon présente **Madame Hyde** comme un « film sur l'éducation ». Lui, qui a été un temps professeur de logique mathématique, sait la difficulté qu'il existe à transmettre. Si le film prend ses grandes lignes dans l'œuvre de Stevenson, il se permet un pas de côté et évoque ainsi une double transformation. Celle d'abord de la professeur Géquil (!) qui, suite à une électrocution, devient professeur inspirée le jour et femme de feu la nuit. Celle ensuite de Malik, cet élève handicapé, qui s'éveille à la connaissance. Pour ce film hors-norme, présenté en avant-première (sortie le 28 mars), Isabelle Huppert a gagné le prix d'interprétation féminine au dernier festival de Locarno tandis que Romain Duris excelle en directeur d'établissement narcissique et obsédé par son désir de jeunisme.

Serge Bozon presents **Madame Hyde** as a "film on education". As a former teacher of mathematical logics, he knew the difficulties involved in passing on ideas. Although the film gets its outlines from Stevenson's work, it takes a sideways step and explores a twofold transformation. Firstly, of Mrs Géquil(!) who, following an electric shock, becomes an inspired teacher by day and a fiery woman by night. And secondly, of Malik, a disabled student, who wakes up to knowledge. For this out-of-the-ordinary film, screened in preview (the general release date is 28 March), Isabelle Huppert won the best Actress award at the last Locarno festival, while Romain Duris excels as a narcissistic head teacher with his youth-focused desire.

Cérémonie d'inauguration suivie de l'avant-première du film **Madame Hyde**, de **Serge Bozon**, en présence du réalisateur, d'**Isabelle Huppert** et de **Romain Duris**, acteurs.

En partenariat avec la Fondation Gan pour le Cinéma



30 ans d'engagement
dans la création cinématographique.

LES AGENTS GÉNÉRAUX GAN ASSURANCES D'ANGERS
SONT HEUREUX DE S'ASSOCIER À LA 30^{ème} ÉDITION
DU FESTIVAL PREMIERS PLANS

Patrick Bailleul
Tél : 02 41 66 91 09
angers-st-laud@gan.fr

Roselyne Felgines
Tél : 02 41 87 51 76
angers-lices@gan.fr

Fernando Gonçalves
Tél : 02 41 87 77 04
angers-bremont@gan.fr

Pierre Vaujour
Tél : 02 41 74 20 20
cabinet.pierre.vaujour@wanadoo.fr

SOIRÉE DE CLÔTURE

CLOSING CEREMONY

CRO MAN

Nick Park

Royaume-Uni / France

2018 • Comédie • Couleurs • Numérique DCP • 89'

Sortie nationale le 7 février 2018

Scénario Mark Burton, James Higginson, John O'Farrell, Nick Park **Image** Charles Copping, Dave Alex Riddett, Paul Smith, Peter Sorg **Montage** Sim Evan-Jones **Musique** Harry Gregson-Williams, Tom Howe **Interprétation** Tom Hiddleston, Eddie Redmayne, Maisie Williams, Richard Ayode, Timothy Spall, Mark Williams, Rob Brydon, Miriam Margolyes **Production** Aardman Animations, StudioCanal **Distribution** Studio Canal



Préhistoire, quand les dinosaures et les mammoths parcouraient encore la terre. L'histoire d'un homme des cavernes courageux, Doug, et de son meilleur ami Crochon, qui s'unissent pour sauver leur tribu d'un puissant ennemi.

Set at the dawn of time when prehistoric creatures and woolly mammoths roamed the earth, a caveman named Dug, along with his pet sidekick Hognob and Goona, unites his tribe to save their valley home when it is claimed by Lord Nooth and his Bronze Age City.



Nick Park travaille la technique de l'animation en pâte à modeler dès son premier court métrage de fin d'étude. **Une grande excursion**, premier épisode des aventures de Wallace et Gromit, fut récompensé du prix du public lors de la 2^e édition du Festival Premiers Plans en 1990 et connut un immense succès à travers le monde. Park contribue à l'éclosion de toute une génération d'animateurs anglais au sein des Studios Aardman.

Avec les suites des aventures de ces deux héros, il reçoit trois Oscars : l'un pour **Un mauvais pantalon** en 1993, un autre pour **Rasé de près** en 1995 et un dernier pour le long métrage **Le Mystère du lapin-garou** en 2005. En 2000, Nick Park co-réalise **Chicken Run** avec Peter Lord.

Nick Park has worked in claymation since his graduation film, **A Grand Day Out**, the first episode of the adventures of Wallace and Gromit, which won the audience award at the 2nd Festival Premiers Plans in 1990 and was hugely successful around the world. Park paved the way for a whole new generation of British animators with Aardman Studios. With the following adventures of these two heroes he won 3 Oscars: one for **The Wrong Trousers** in 1993, another for **A Close Shave** in 1995, and a third for **Wallace and Gromit: the Curse of the Were-Rabbit** in 2005. In 2000, Nick Park co-directed **Chicken Run** with Peter Lord.

APRÈS LA GUERRE

Annarita Zambrano

Italie / France

2017 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 92'

Sortie en salles le 21 mars 2018

Scénario Annarita Zambrano & Delphine Agut **Image** Laurent Brunet **Son** Ivan Dumas & Frédéric Heinrich **Montage** Muriel Breton **Musique** Grégoire Hetzel **Interprétation** Giuseppe Battiston, Barbora Bobulova, Charlotte Cétaire, Fabrizio Ferracane, Elisabetta Piccolomini, Marilynne Canto, Jean-Marc Barr **Production** Stéphanie Douet, Sensito Films, Tom Decourt, Cinéma Defacto, Mario Mazzarotto, Movimento Film, **Distribution** Pyramide **Ventes internationales** Pyramide International



Bologne, 2002. Le refus de la loi travail explose dans les universités. L'assassinat d'un juge ouvre des vieilles blessures politiques entre l'Italie et la France. Marco, ex-militant d'extrême gauche, condamné pour meurtre et réfugié en France depuis 20 ans grâce à la Doctrine Mitterrand, est soupçonné d'avoir commandité l'attentat. Le gouvernement italien demande son extradition. Obligé de prendre la fuite avec Viola, sa fille de 16 ans, sa vie bascule à tout jamais, ainsi que celle de sa famille en Italie qui se retrouve à payer pour ses fautes passées.

Bologna, 2002. The opposition to the Labor Law explodes in universities. The murder of a judge reopens old political wounds between Italy and France. Marco, a former far left-wing activist, sentenced for murder and exiled in France for 20 years, thanks to the Mitterrand doctrine, is accused of having ordered the attack. The Italian government requests his extradition. Forced to flee with Viola, his 16 year old daughter, his life will change forever, as well as his family's in Italy who has to pay for Marco's past faults.



Annarita Zambrano est née à Rome et vit actuellement à Paris. Elle a réalisé plusieurs courts métrages sélectionnés dans les plus grands festivals internationaux : **Ophélie**, en Compétition officielle au Festival de Cannes en 2013 ; **Tre Ore**, à la Quinzaine des réalisateurs en 2010 ; **À la lune montante** à la Mostra de Venise en

2009 et **Andante Mezzo Forte** à la Berlinale en 2008. En 2013, elle a dirigé pour Rai et Ciné+ **L'Âme noire du Guépard**. **Après la guerre** est son premier long métrage. Il a été développé aux Ateliers d'Angers en 2010, aux côtés de Jeanne Moreau. Annarita Zambrano est lauréate de la Fondation Gan pour le Cinéma en 2015.

Annarita Zambrano was born in Rome and now lives in Paris. She has directed several short films which were selected in the main international festivals: **Ophélie**, in Cannes 2013 Official Competition; **Tre Ore**, in Cannes 2010 Directors' Fortnight; **À la lune montante**, in 2009 Venice Film Festival and **Andante Mezzo Forte**, at the 2008 Berlinale Film Festival. In 2013, she directed for RAI and Ciné+, **The Black Soul of the Leopard**. After the war is Annarita's first feature film. It was selected and developed in Angers Workshop in 2010 with Jeanne Moreau. Annarita Zambrano is laureate of the Fondation Gan pour le Cinéma in 2015.

En présence d'Annarita Zambrano, réalisatrice, et de Delphine Agut, scénariste.

CORNELIUS, LE MEUNIER HURLANT

Yann Le Quellec

France

2017 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 102'

Sortie en salles le 2 mai 2018

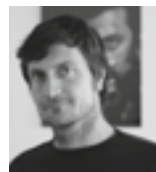
Librement adapté du roman *Le Meunier hurlant* de Arto Paasilinna

Scénario Yann Le Quellec **Collaborations à l'écriture** David Elkaim, Jean-Luc Gaget, Gladys Marciano **Image** Sébastien Buchmann **Son** Antoine Corbin, Jean Mallet, Margot Testemale **Montage** Sandie Bompar et Yann Dedet **Musique** Martin Wheeler **Chant** Iggy Pop **Interprétation** Bonaventure Gacon, Anaïs Demoustier, Gustave Kervern, Christophe Paou, Denis Lavant, Solange Milhaud, Camille Boitel, Jocelyne Desverchère **Production** Patrick Sobelman, Marc Bordure, AGAT Films & Cie / Ex Nihilo, Les Films de Mon Moulin **Distribution** Ad Vitam Distribution



Un beau jour, un village du bout du monde voit s'installer un mystérieux visiteur, Cornelius Bloom, qui aussitôt se lance dans la construction d'un moulin. D'abord bien accueilli, le nouveau meunier a malheureusement un défaut : toutes les nuits, il hurle à la lune, empêchant les villageois de dormir. Ces derniers n'ont alors plus qu'une idée en tête : le chasser. Mais Cornelius, soutenu par la belle Carmen, est prêt à tout pour défendre sa liberté et leur amour naissant.

One fine day, a village at the end of the world sees a mysterious visitor arrive. He is Cornelius Bloom, and he sets about building a windmill. At first warmly welcomed, the new miller unfortunately has a failing: every night he howls at the moon, stopping the villagers from sleeping. They have only one idea in mind: the chase him out of the village. But Cornelius, supported by the beautiful Carmen, is ready for anything to defend his freedom and their burgeoning love.



Yann Le Quellec écrit et réalise **Je sens le beat qui monte en moi** puis, en 2013, **Le quepa sur la vilni !** Yann est également auteur de bandes dessinées aux Éditions Delcourt : *Love is in the air* (guitare), traduit dans plusieurs pays, et *Le Royaume d'Hérouville* (à paraître au printemps 2018). Avec **Cornelius, le meunier hurlant**, librement inspiré du roman de l'écrivain finlandais Arto Paasilinna, Yann signe son premier long métrage, avec lequel il est devenu lauréat de la Fondation Gan pour le Cinéma en 2015.

Yann Le Quellec wrote and directed **Je sens le beat qui monte en moi**, then in 2013, **Le quepa sur la vilni !** Yann is also an author of graphic novels published by Éditions Delcourt: *Love is in the air* (guitare), translated into several languages, and *Le Royaume d'Hérouville* (published in the spring of 2018). With **Cornelius, le meunier hurlant**, freely inspired from the novel by Finnish writer Arto Paasilinna, Yann has directed his first feature, with which he became a laureate of the Fondation Gan pour le Cinéma in 2015.

En présence de Yann Le Quellec, réalisateur.

AVANT-PRÉMIÈRES

L'HOMME DAUPHIN, SUR LES TRACES DE JACQUES MAYOL

[Dolphin man]
Lefteris Charitos
France / Grèce / Canada

2017 • Documentaire • Couleurs • Numérique DCP • 78'

Scénario Lefteris Charitos, Yuri Averof **Image** Stelios Apostolopoulos
Son Olivier Dandré **Montage** Dave Kazala **Musique** Mathieu Lamboley
Interprétation Jean-Marc Barr **Production** Anemon Productions, Storyline Entertainment, Les Films du Balibar



© Daan Verhoeven

En 1988, sort *Le Grand Bleu*, un film qui s'inspire de l'histoire de Jacques Mayol. Ce plongeur en apnée, jusque-là quasi inconnu, devient soudain une star internationale. Son histoire a influencé toute une génération de jeunes gens dans leur manière d'appréhender la mer. *Dolphin Man* nous propose d'effectuer un voyage sur les traces de cet amoureux de la mer, pour découvrir ce que fut sa vie et quel héritage a laissé derrière lui cet homme qui fut le premier à descendre à 100 mètres de profondeur en plongée libre.

In 1988 the film *Le Grand Bleu* (*The Big Blue*) was released, inspired by the story of free diver Jacques Mayol. Until then he was virtually unknown and overnight became an international star. His story influenced a generation of young people in the way they understood the sea. *Dolphin Man* takes us on a journey, told by Jean-Marc Barr, in the footsteps of this lover of the sea, to discover the life and legacy of the first person to free dive to a depth of 100 metres.

.....



Lefteris Charitos a réalisé 5 séries pour la télévision grecque, y compris les séries documentaires historiques *1821* et *The Journey of Food* ainsi que la série policière *Zone Defense*. Parallèlement à la réalisation, il est coordinateur de la production de films numériques au SAE Creative Media College d'Athènes. *L'Homme dauphin, sur les traces de Jacques Mayol* est son premier long métrage.

Lefteris Charitos has directed 5 fiction and non-fiction series for the Greek television, including the highly acclaimed history documentary series *1821* and *The Journey of Food* and the fiction crime series *Zone Defence*. In parallel to directing, he has been the Digital Film Production Coordinator at the SAE Creative Media College in Athens. *Dolphin Man* is his first feature film.

En présence de Lefteris Charitos, réalisateur,
Jean-Marc Barr, narrateur, et Estelle Robin-You, productrice.

NI JUGE, NI SOUMISE

Jean Libon, Yves Hinant
France / Belgique

2018 • Documentaire • Couleurs • Numérique DCP • 99'

Sortie en salles le 7 février 2018

Image Didier Hill-Derive **Son** Yves Goossens-Barra **Montage** Françoise Tourmens **Interprétation** Anne Gruwez, David Derumier, Serge Graïde, Marc Slavic, Eddy Wilmet **Production** Bertrand Favre, Le Bureau **Distribution** ARP



Ce n'est pas du cinéma, c'est pire.

This is not cinema, it's worse.

.....



Jean Libon est né en 1946 à Antheit en Belgique. Diplômé de l'Institut des Arts de Diffusion (I.A.D. Bruxelles) en section Image en 1970, il a ensuite travaillé jusqu'en 1976 sur la série documentaire *Faits divers*. Puis, il a été, de 1977 à 1985, reporter d'images pour le magazine documentaire *À suivre*. En 1985, il crée avec Marco Lamensch la série documentaire *Strip-Tease*, qui sera diffusée pendant près de 20 ans sur France 3 et la RTBF.

Jean Libon was born in 1946 in Antheit, Belgium. He graduated from the Institut des Arts de Diffusion (I.A.D. Brussels) in 1970, before going on to work until 1976 in the documentary series *Faits divers*. From 1977 to 1985, he was image reporter for the documentary magazine *À suivre*. In 1985, along with Marco Lamensch he created the documentary series *Strip-Tease*, which was broadcast for almost 20 years on France 3 and the RTBF.



Yves Hinant est né le 30 mars 1968 à Liège. Licencié en journalisme à l'Université Libre de Bruxelles, il a été journaliste sportif à la RTBF pendant deux ans puis a intégré l'équipe de *Strip-Tease* en 1984. Il réalise une trentaine de films et plusieurs documentaires pour l'émission *Tout ça ne nous rendra pas le Congo*.

Yves Hinant was born on 30 March 1968 in Liège. He graduated in journalism from the Free University of Brussels, and was a sports journalist at the RTBF for two years before joining the team of *Strip-Tease* in 1984. He made around 30 films and several documentaries for the programme *Tout ça ne nous rendra pas le Congo*.

En présence de Jean Libon et Yves Hinant, réalisateurs.

REVENGE

Coralie Fargeat

France

2017 • Thriller • Couleurs • Numérique DCP • 108'

Sortie en salles le 7 février 2018

Scénario Coralie Fargeat **Image** Robrecht Heyvaert **Son** Zacharie Naciri **Montage** Jerome Eltabet, Bruno Safar **Musique** Robin Coudert dit ROB **Interprétation** Matilda Lutz, Kevin Janssens, Vincent Colombe, Guillaume Bouchède, Jean-Louis Tribes **Production** Marc-Etienne Schwartz, M.E.S. Productions, Jean-Yves Robin, Marc Stanimirovic, Monkey Pack Films **Distribution** Rezo Films **Ventes internationales** Charades



Trois riches chefs d'entreprise quarantennaires, mariés et bons pères de famille, se retrouvent pour leur partie de chasse annuelle dans une zone désertique de canyon. Un moyen pour eux d'évacuer leur stress et d'affirmer leur virilité armes à la main. Mais cette fois, l'un d'eux est venu avec sa jeune maîtresse, une lolita ultra sexy qui attise rapidement la convoitise des deux autres... Les choses dérapent... Dans l'enfer du désert, la jeune femme laissée pour morte, reprend vie... et la partie de chasse se transforme en une impitoyable chasse à l'homme....

Three rich executives, in their forties, good family men, meet up for their annual hunting party in deserted canyon. It is a way for the to get rid of their stress and affirm their virility, guns in hand. But this time, one of them has brought his young mistress, an ultra-sexy Lolita who soon makes the other two jealous... This begin to take a bad turn... In the hell of the desert, the young woman left for dead comes back to life... and the hunting trip becomes a merciless manhunt...

.....



Grande fan de cinéma de genre et de cinéastes tels que David Cronenberg, David Lynch ou encore John Carpenter, Coralie Fargeat débute comme assistante réalisatrice sur des longs métrages américains tournés en France (**Passion of Mind** d'Alain Berliner, **The Invisible Circus** d'Adam Brooks, **Femme fatale** de Brian de Palma...). Elle intègre ensuite l'Atelier Scénario de La Fémis, où elle aborde l'écriture de long métrage sous la direction de Jacques Akhoti. En 2014 elle est lauréate des Audi Talents Awards pour son projet de science-fiction **Reality***. Une bourse qui lui permet la réalisation d'un court métrage ambitieux aux nombreux effets spéciaux. Le film, qui sera diffusé sur France 2, est également multi primé en festival. **Revenge** est son premier long métrage.

A big fan of genre film and directors such as David Cronenberg, David Lynch and John Carpenter, Coralie Fargeat began her career as an assistant director on American features shot in France (**Passion of Mind** by Alain Berliner, **The Invisible Circus** by Adam Brooks, **Femme fatale** by Brian de Palma...). She then followed the scriptwriting workshop at La Fémis, where she explored feature writing with Jacques Akhoti. In 2014 she won the Audi Talents Awards for her science fiction project **Reality***. This grant enabled her to make her ambitious first short which included a number of special effects. The film, broadcast on France 2, also won several awards on the festival circuit. **Revenge** is her first feature.

En présence de Coralie Fargeat, réalisatrice.

SICILIAN GHOST STORY

Fabio Grassadonia, Antonio Piazza

Italie / France / suisse

2017 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 122'

Scénario Fabio Grassadonia, Antonio Piazza **Image** Luca Bigazzi **Son** Guillaume Sciamà **Montage** Cristiano Travaglioli **Musique** Soap&Skin, Anton Spielmann **Interprétation** Julia Jedlikowska, Vincenzo Amato, Sabine Timoteo **Production** Nicola Giuliano, INDIGO FILM, Massimo Cristaldi, CRISTALDI PICS, Paolo Del Brocco, RAI CINEMA, Antoine de Clermont Tonnerre, MACT PRODUCTIONS, Elda Guidinetti, VENTURA FILM, **Distribution** Jour2fête **Ventes internationales** The Match Factory



Dans un village sicilien aux confins d'une forêt, Giuseppe, 13 ans, disparaît. Luna, une camarade de classe, refuse la disparition du garçon dont elle est amoureuse et tente de rompre la loi du silence. Pour le retrouver, au risque de sa propre vie, elle tente de rejoindre le monde obscur où son ami est emprisonné et auquel le lac offre une mystérieuse voie d'accès.

In a little Sicilian village on the edge of a forest, Giuseppe, a boy of 13, vanishes. Luna, his classmate who's in love with him, refuses to accept his mysterious disappearance. She rebels against the silence and complicity surrounding her. To find him, she descends into the dark world which has swallowed him up and which has a lake as its mysterious entrance.

.....



Antonio Piazza et Fabio Grassadonia sont des auteurs siciliens. Ils ont travaillé en tant qu'écrivains, consultants en développement et programmeurs pour d'importantes maisons de productions italiennes. En 2004, ils écrivent le film **Ogni volta che te ne vai**, une comédie sentimentale et musicale tournée dans des boîtes de nuit des bords de mer italiens. Ils ont gagné le Prix Arte de la section Courts Métrages Européens à premiers Plans en 2009 avec leur film **Rita**. Ils ont développé leur scénario de long métrage **Salvo** aux Ateliers d'Angers en 2010 auprès de Jeanne Moreau. Le film a été sélectionné et primé à la Semaine de la critique de Cannes. **Sicilian Ghost Story** est leur deuxième long métrage

Antonio Piazza and Fabio Grassadonia are Sicilian auteurs. They have worked together as writers, development consultants and programmers for major Italian production companies. In 2004 they wrote the film **Ogni volta che te ne vai**, a romantic musical comedy shot in night clubs along the Italian coast. They won the Arte Award in the European Short Films section at Premiers Plans in 2009 with their film **Rita**. They developed the screenplay for their feature **Salvo** at the Ateliers d'Angers in 2010 with Jeanne Moreau. The film was selected for the International Critics' Week in Cannes. **Sicilian Ghost Story** is their second feature.

En présence d'Antonio Piazza, réalisateur.

SÉANCES SPÉCIALES

MA SAISON PRÉFÉRÉE

André Téchiné

France

1993 • Drame • Couleurs • 35mm • 125'

Scénario Pascal Bonitzer, André Téchiné **Image** Thierry Arbogast **Son** Rémy Attal et Jean-Paul Mugal **Montage** Martine Giordano **Musique** Philippe Sarde
Interprétation Catherine Deneuve, Daniel Auteuil, Marthe Villalonga, Chiara Mastroianni, Jean-Pierre Bouvier, Carmen Chaplin, Michèle Moretti, Bruno Todeschini, Roschdy Zem **Production** Les Films Alain Sarde, TF1 Films Production, D.A. Films, Alain Sarde **Distribution** Pathé distribution



Émilie, notaire de province qui mène une vie conjugale monotone auprès de son mari Bruno, et son frère Antoine, neurologue solitaire, se retrouvent, après plusieurs années, autour de leur mère Berthe, cardiaque. C'est l'occasion pour Émilie et Antoine, qui, enfants, vivaient une relation fusionnelle, de faire le point sur leur existence.

Émilie, a provincial notary, who lives a dull married life with her husband Bruno, and her brother Antoine, a lonely neurologist, meet up after several years for their mother Berthe, who has heart problems. It is an opportunity for Émilie and Antoine, who were very close as children, to take stock of their lives.

.....



André Téchiné fait ses débuts en tant que réalisateur avec **Paulina s'en va** puis suivront **Souvenirs d'en France**, **Barocco**, **Les Sœurs Brontë**. En 1980, il dirige Catherine Deneuve dans **Hôtel des Amériques** qu'il retrouve pour **Le Lieu du crime**, **Ma saison préférée**, **Les Voleurs**, **Les Temps qui changent**, **La Fille du RER**, **L'homme qu'on aimait**

trop. En 1985, il reçoit le prix de la mise en scène au Festival de Cannes pour **Rendez-vous**. Puis, en 1995, il remporte les César du meilleur film, du meilleur réalisateur et du meilleur scénario ainsi que le Prix Louis-Delluc pour le film **Les Roseaux sauvages**. Par la suite, il tourne entre autres **Alice et Martin**, **Les Égarés**, **Les Témoins**, **Impardonnables**. En 2016, son film **Quand on a 17 ans** est présenté au festival de Berlin et **Nos années folles** au Festival de Cannes en 2017.

André Téchiné began his career as a director with **Paulina s'en va** (*Pauline is Leaving*), which would be followed by **Souvenirs d'en France** (*French Provincial*), **Barocco**, **Les Sœurs Brontë** (*The Brontë Sisters*). The first time he directed Catherine Deneuve was in 1980 in **Hôtel des Amériques** (*Hotel America*) and then again in **Le Lieu du crime** (*Scene of the Crime*), **Ma saison préférée** (*My Favourite Season*), **Les Voleurs** (*Thieves*), **Les Temps qui changent** (*Changing Times*), **La Fille du RER** (*The Girl on the Train*), **L'homme qu'on aimait trop** (*In the Name of My Daughter*). In 1985, he won the Best Director award at the Cannes Film Festival for **Rendez-vous**. Then, in 1995, he won the César for Best Film, Best Director and Best Screenplay as well as the Prix Louis-Delluc for the film **Les Roseaux sauvages** (*Wild Reeds*). He went on to make, among others, **Alice et Martin**, **Les Égarés** (*Strayed*), **Les Témoins** (*The Witnesses*), **Impardonnables** (*Unforgivable*). In 2016, his film **Quand on a 17 ans** (*Being 17*) was screened at the Berlin Festival and **Nos années folles** at the Cannes Film Festival in 2017.

ELLE S'EN VA

Emmanuelle Bercot

France

2013 • Comédie dramatique • Couleurs • Numérique DCP • 113'

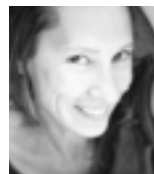
Scénario Emmanuelle Bercot et Jérôme Tonnerre **Image** Guillaume Schiffman **Son** Pierre André, Séverin Favriau, Jean-Pierre Laforce **Montage** Julien Leloup **Interprétation** Catherine Deneuve, Nemo Schiffman, Gérard Garouste, Camille Dalmais, Claude Gensac, Paul Hamy, Mylène Demongeot, Hafsia Herzi **Production** Fidélité Films, Wild Bunch, Rhône-Alpes Cinéma **Distribution** Wildbunch



Bettie, la soixantaine, se voit soudain abandonnée par son amant et en péril financier avec le restaurant familial. Que faire de sa vie ? Elle prend sa voiture, croyant faire le tour du pâté de maison. Ce sera une échappée. Au fil de la route : des rencontres de hasard, un gala d'ex-miss France, le lien renoué avec sa fille, la découverte de son petit-fils, et peut-être l'amour au bout du voyage... Un horizon s'ouvre à elle.

60-something Bettie suddenly finds herself abandoned by her lover and in dire financial straits with the family restaurant. What can she do with her life? She gets in her car, thinking she'll just drive around the block. It will be an eventful journey: chance encounters, a gala of former Miss Frances, renewed contact with her daughter, discovery of her grandson, and maybe love at the end of the road... A horizon opening up to her.

.....



Emmanuelle Bercot sort diplômée de La Fémis en 1998. Elle réalise plusieurs courts métrages dont **Les Vacances** et **La Puce**, tous deux présentés à Premiers Plans. En 2001, son premier long métrage **Clément**, dans lequel elle joue, est en avant-première à Premiers Plans. Son film suivant, **Backstage** avec Emmanuelle Seigner et Isild le Besco, sort en salles en 2005. En parallèle, elle est actrice pour Claude Miller, Bertrand Tavernier, Claude Lelouch, Benoît Jacquot et Maiwenn pour **Polisse** et **Mon roi**. Elle obtient pour ce film le prix d'interprétation féminine à Cannes. Elle réalise en 2003 **Elle s'en va** avec Catherine Deneuve qu'elle retrouve ensuite pour **La Tête haute**, qui fait l'ouverture de Cannes en 2015. Un an après sort en salles son nouveau long métrage **La Fille de Brest** avec Sidse Babbett Knudsen et Benoît Magimel.

Emmanuelle Bercot graduated from La Fémis in 1998. She has made several shorts, including **Les Vacances** and **La Puce**, both presented at Premiers Plans. In 2001, her first feature, **Clément**, in which she also acts, was premiered at Premiers Plans. Her next film, **Backstage** with Emmanuelle Seigner and Isild le Besco, was released in 2005. In parallel, she appeared in films for Claude Miller, Bertrand Tavernier, Claude Lelouch, Benoît Jacquot and Maiwenn for **Polisse** and **Mon roi** (*My King*). She won Best Actress awards at Cannes for this film. In 2003 she directed, **Elle s'en va** (*On My Way*) with Catherine Deneuve, who she worked with again in **La Tête haute** (*Standing Tall*), which opened Cannes in 2015. The following year saw the release of her new feature **La Fille de Brest** (*150 Milligrams*) with Sidse Babbett Knudsen and Benoît Magimel.

LA PRUNELLE DE MES YEUX

Axelle Ropert
France

2016 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 90'

Réalisation et scénario Axelle Ropert **Image** Sébastien Buchmann **Son** Laurent Gabiot, François Méreu **Montage** François Quiqueré **Musique originale** Benjamin Esdraffo **Interprétation** Mélanie Bernier, Bastien Bouillon, Antonin Fresson, Chloé Astor, Swann Arlaud, Laurent Mothe, Thierry Gibault, Camille Cayol, Serge Bozon, Jean-Charles Clichet, Grégoire Montana **Production** Les Films Pelléas : David Thion, Philippe Martin



© Claire Nicole

Une fille, un garçon. Elle aime la musique, lui aussi (mais pas la même). Ils se détestent, ils se croisent sans cesse. Et surtout : elle est aveugle, il voit parfaitement. Un jour, par provocation, il se fait passer pour aveugle auprès d'elle. Ce qui n'était qu'une mauvaise blague dure, l'amour arrive, la situation se complique, et la supercherie va devenir explosive.

A girl, a boy. She likes music, so does he (but not the same). They hate each other, they constantly bump into each other. But most of all: she is blind, he can see perfectly. One day, out of provocation, he pretends to be blind to her. What was just a bad joke just lasts, love comes, the situation becomes complicated, and the fabrication becomes explosive.

.....



© Claire Nicole

Rédactrice de La Lettre du Cinéma jusqu'en 2005, puis critique aux Inrockuptibles, Axelle Ropert participe ensuite à l'émission sur l'actualité du 7e Art, Le Cercle. Elle a co-écrit les scénarios des films de Serge Bozon (**Mods**, **La France**, **Tip Top** et **Madame Hyde**). Elle a réalisé un moyen métrage, **Étoile violette**, sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs

en 2005. En 2009, elle est de nouveau sélectionnée à la Quinzaine des réalisateurs avec **La Famille Wolberg**. En 2012, elle réalise **Tirez la langue Mademoiselle**. Son dernier film, **La Prunelle de mes yeux**, a été sélectionné au Festival de Locarno en 2016. Elle travaille actuellement sur un mélo, et sur une trilogie consacrée aux grands personnages féminins oubliés par l'Histoire.

Editor of La Lettre du Cinéma until 2005, then critic at Les Inrockuptibles, Axelle Ropert then took part in the programme on film news, Le Cercle. She has co-written scripts for films by Serge Bozon (**Mods**, **La France**, **Tip Top** and **Madame Hyde**). She made a medium-length film, **Étoile violette**, which was selected for the Directors' Fortnight in 2005. In 2009, she was again selected for the Directors' Fortnight with **La Famille Wolberg**. In 2012, she made **Tirez la langue Mademoiselle**. Her latest film, **La Prunelle de mes yeux**, was selected for the Locarno Festival in 2016. She is currently working on a melodrama and a trilogy on major female characters forgotten by history.

En présence d'**Axelle Ropert**, réalisatrice.

PETIT PAYSAN

Hubert Charuel
France

2017 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 90'

Réalisation Hubert Charuel **Scénario** Claude Le Pape et Hubert Charuel **Image** Sébastien Goepfert **Montage** Julie Léna, Lilián Corbeille, Grégoire Pontécaille **Son** Marc Olivier Brullé, Emmanuel Augéard, Vincent Cosson **Décor** Clémence Pétiniaud **Musique** Myd **Interprétation** Swann Arlaud, Sara Giraudeau, Bouli Lanners, Isabelle Candelier **Production** Domino Films, Stéphanie Bermann et Alexis Dulguerian **Distribution** Pyramide



Pierre, la trentaine, est éleveur de vaches laitières. Sa vie s'organise autour de sa ferme, sa sœur vétérinaire et ses parents dont il a repris l'exploitation. Alors que les premiers cas d'une épidémie se déclarent en France, Pierre découvre que l'une de ses bêtes est infectée. Il ne peut se résoudre à perdre ses vaches. Il n'a rien d'autre et ira jusqu'au bout pour les sauver.

30-something Peirre is a dairy farmer. His life is organised around his farm, his sister, who is a vet, and his parents that he took the farm over from. When the first cases of an epidemic occur in France, Pierre discovers that one of his animals is infected. He cannot face up to losing his cows. He has nothing else and will do everything to save them.

.....



Né en 1985, Hubert Charuel grandit dans le milieu de l'élevage laitier. Il décide de prendre une autre voie et sort diplômé de La Fémis en production en 2011. Après plusieurs courts métrages, dont **K-Nada**, primé à Premiers Plans en 2015, il co-écrit avec Claude Le Pape son premier scénario de long métrage, **Petit paysan**. Avec ce projet, il est sélectionné aux

Ateliers d'Angers en 2015 et reçoit la même année le soutien de la Fondation Gan pour le Cinéma. Le scénario est lu en 2016 à Angers par Swann Arlaud, où il reçoit le prix du public. **Petit paysan** a été sélectionné cette année à Cannes, à la Semaine de la Critique.

Born in 1985, Hubert Charuel grew up in a dairy farming environment. He decided to follow another path and graduated from La Fémis in 2011. After making several shorts, including **K-Nada**, which won an award at Premiers Plans in 2015, he co-wrote, with Claude Le Pape, his first feature-length script, **Petit paysan (Bloody Milk)**. With this project he was selected for the Ateliers d'Angers in 2015 and the same year won the support of the Fondation Gan pour le Cinéma. The script was read in 2016 in Angers by Swann Arlaud, where it received the audience award. **Petit paysan** was selected in the Critics' Week at this year's Cannes Film Festival.

En présence de **Hubert Charuel**, réalisateur, et de son producteur.

SÉANCES SPÉCIALES

BONNE FIGURE

Sandrine Kiberlain

France

2016 • Fiction • Noir et blanc • 13'

Scénario Sandrine Kiberlain **Image** Guillaume Schiffman **Son** Laurent Poirier, Gurwal Coïc-Gallas, Cyril Holtz **Montage** Christophe Pinel **Interprétation** Chiara Mastroianni, Anamaria Marinca, Nathalie Noemec, Benoît Graffin **Production** Elia Films, Thomas Berthon-Fischman, Pauline Duhaute, avec la participation de Canal+



Un soir de gloire où elle a reçu un prix, Françoise, actrice, déambule dans la lumière bienveillante du regard des autres. Elle rayonne dans une robe qui lui va comme un gant. Chez elle, seule, la fermeture éclair lui résiste. L'absence de toute aide la plonge devant l'étendue de sa solitude.

On an evening when she has won an award, Françoise, an actress, bathes in the benevolent light of other peoples' gazes. She is resplendent in a dress that fits her like a glove. At home, alone, the zip sticks. The lack of any assistance makes her face the extent of her solitude.

© Laurent Humbert
pour Madame Figaro



Sandrine Kiberlain obtient le César du meilleur espoir féminin en 1996 pour **En avoir ou pas** de Laetitia Masson. Elle tourne ensuite pour Jacques Audiard, Benoît Jacquot, Valérie Lemercier, Claude Miller, Pascal Bonitzer, Pierre Salvadori, Marc Fitoussi, Stéphane Brizé, Serge Bozon, Philippe Le Guay, André Téchiné. Son interprétation dans **Neuf mois ferme** d'Albert Dupontel lui vaut le César de la meilleure actrice en 2014. L'année suivante, elle réalise son premier court métrage **Bonne figure** avec Chiara Mastroianni. Cette année, Sandrine Kiberlain sera dans les nouveaux films d'Erick Zonca, Sophie Fillières et Jeanne Herry.

Sandrine Kiberlain won the César for Best Hopeful Actress in 1996 for **En avoir ou pas** by Laetitia Masson. She went on to work with Jacques Audiard, Benoît Jacquot, Valérie Lemercier, Claude Miller, Pascal Bonitzer, Pierre Salvadori, Marc Fitoussi, Stéphane Brizé, Serge Bozon, Philippe Le Guay, André Téchiné. Her performance in Albert Dupontel's **Neuf mois ferme (9-Month Stretch)** earned her the César for Best Actress in 2014. The following year, she made her first short film, **Bonne figure** with Chiara Mastroianni. This year, Sandrine Kiberlain will be starring in the new films of Erick Zonca, Sophie Fillières and Jeanne Herry.

ERNEST ET CÉLESTINE

Benjamin Renner, Stéphane Aubier et
Vincent Patar

Belgique / France

2012 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 80'

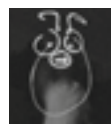
d'après l'œuvre de Gabrielle Vincent

Scénario Daniel Pennac **Graphisme** Zyk et Marisa, Seï Riondet **Animation** Patrick Imbert **Montage** Fabienne Alvarez-Giro **Musique** originale Vincent Courtois **Interprétation** Lambert Wilson (Ernest), Pauline Brunner (Célestine) **Production** Didier Brunner, Vincent Tavier, Henri Magalon, Philippe Kauffmann, Stephan Roelants, Ivan Rouveure **Distribution** Studio Canal



Dans le monde conventionnel des ours, il est mal vu de se lier d'amitié avec une souris. Et pourtant, Ernest, gros ours marginal, clown et musicien, va accueillir chez lui la petite Célestine.

In the conventional world of bears, it is not good form to be seen with a mouse. And yet, Ernest, a big, unconventional, clown, musician bear takes in little Célestine.



Benjamin Renner est dessinateur et réalisateur de films d'animations. Après un DNAP de Bande Dessinée aux Beaux-Arts d'Angoulême, il entre dans l'école d'animation La Poudrière où il réalise son film de fin d'études **La Queue de la Souris**. Tout juste sorti de l'école, il travaille avec Vincent Patar et Stéphane Aubier sur **Ernest et Célestine** dont le scénario a été lu à Premiers Plans en 2009 par Amira Casar and Lyes Salem. Il est également l'auteur de **Le Grand Méchant Renard** dont il a réalisé l'adaptation pour le cinéma.

Benjamin Renner is an artist and animated film director. After studying comics at the École des Beaux-Arts in Angoulême, he went to the La Poudrière animation school where he made his graduation **La Queue de la Souris**. Fresh out from school, he worked with Vincent Patar and Stéphane Aubier on **Ernest et Célestine**, the script of which was read at Premiers Plans in 2009 by Amira Casar and Lyes Salem. He is also the author of **Le Grand Méchant Renard**, which he has adapted for the cinema.

En présence de Benjamin Renner, réalisateur.

TABLE RONDE

Le cinéma d'animation français

À l'occasion de la sortie des livres *Cinéma d'animation*, *La French Touch* de Laurent Valière, livre soutenu par la Fondation Gan pour le Cinéma, et *Kirikou et après : 20 ans de cinéma d'animation en France* de Jean-Paul Commin, Valérie Ganne et Didier Brunner, Premiers Plans, qui a vu naître lors de lectures de scénarios de grands succès tels que **Les Triplettes de Belleville**, **Kirikou** ou encore **Ernest et Célestine**, revient sur la richesse et l'essor de l'animation française.

Table ronde en présence de Jean-Paul Commin, Didier Brunner, Laurent Valière et Benjamin Renner et animée par Xavier Kawa-Topor, délégué général de Nef Animation

HOMMAGE À JEANNE MOREAU



Comment imaginer le Festival Premiers Plans sans Jeanne Moreau ?

Nous l'avons connue, aimée et avons beaucoup fait ensemble dans une fidélité et une amitié que rien n'a pu entamer. Le Festival d'Angers puis les Ateliers qu'elle a initiés lui tenaient particulièrement à cœur parce que la transmission aux plus jeunes était pour elle un devoir autant qu'un plaisir. Une exigence surtout. C'est cette exigence que nous voulons garder en nous comme un viatique auquel nous ne saurions renoncer.

Jérôme Clément et Claude-Éric Poiroux

How can you imagine the Festival Premiers Plans without Jeanne Moreau?

We knew her, loved her and did so much with her in an unshakeable spirit of loyalty and friendship.

The Festival d'Angers, and the Ateliers that she initiated, were particularly close to her heart, because as far as she was concerned passing on to younger generations was a duty as much as it was a pleasure. And above all a responsibility.

This is the responsibility we wish to keep in us like a viaticum we cannot give up on.

Jérôme Clément and Claude-Éric Poiroux



HOMMAGE À JEANNE MOREAU

LA BAIE DES ANGES

Jacques Demy

France

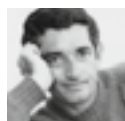
1963 • Drame, Romance • Noir et blanc • Numérique DCP • 90'

Scénario Jacques Demy **Image** Jean Rabier **Son** André Hervée, Antoine Bonfanti **Montage** Anne-Marie Cotret **Musique** Michel Legrand
Interprétation Jeanne Moreau, Claude Mann, Paul Guers, Henri Nassiet, André Certes, Nicole Chollet, Jean-Pierre Lorrain **Production** Sud-Pacifique Films, Paul-Emond Decharme **Distribution** Ciné-Tamaris



Jean Fournier, modeste employé de banque, est initié au jeu par son collègue Caron. Favorisé par la chance, il part pour Nice contre l'avis de son père. Il rencontre dans ce sanctuaire sa reine, une certaine Jackie, dont il tombe immédiatement amoureux. Jackie n'est pas insensible au charme de Jean mais les ailes de leur amour vont se brûler à la passion du jeu.

Jean Fournier, a humble bank clerk, is led into gambling by his colleague Caron. Blessed with luck he goes to Nice against the advice of his father. In this sanctuary he meets his queen, Jackie, with whom he immediately falls in love. Jackie is not insensitive to Jean's charms, but the wings of their love will be burnt by the passion for gambling.



Après avoir assisté Paul Grimaud pour des films publicitaires et Georges Rouquier pour deux films, Jacques Demy réalise son premier court métrage à 24 ans, **Le Sabotier du Val de Loire** en 1955. Suivront des longs métrages qu'il écrit et réalise. Certains sont restés des fleurons de la dite Nouvelle vague : **Lola** en 1960, qui marque le début de sa collaboration avec Michel Legrand, **La Baie des anges** en 1962, **Les Parapluies de Cherbourg** en 1963 (Palme d'Or au Festival de Cannes, prix Louis-Delluc, nomination aux Oscars), **Les Demoiselles de Rochefort** en 1966 et **Peau d'Âne** en 1970. Il réalise des films en anglais, **Model Shop** en 1968, **The Pied Piper** en 1971 et **Lady Oscar** en 1978. **Une chambre en ville** (1982) est un film entièrement chanté, avec cette fois le compositeur Michel Colombier. Son dernier film, tourné en 1988, est un musical, **Trois places pour le 26** avec une musique de Michel Legrand.

After being assistant to Paul Grimaud for his commercials and Georges Rouquier for two films, Jacques Demy made his first short at the age of 24, **Le Sabotier du Val de Loire** in 1955. This was followed by features that he wrote and directed. Some have remained jewels in the crown of the so-called New Wave: **Lola** in 1960, which marked the beginning of his collaboration with Michel Legrand, **La Baie des anges (Bay of Angels)** in 1962, **Les Parapluies de Cherbourg (The Umbrellas of Cherbourg)** in 1963 (Palme d'Or at the Cannes Film Festival, Prix Louis-Delluc, nominated for the Oscars), **Les Demoiselles de Rochefort (The Young Girls of Rochefort)** in 1966 and **Peau d'Âne (Once Upon a Time)** in 1970. He also made films in English, **Model Shop** in 1968, **The Pied Piper** in 1971 and **Lady Oscar** in 1978. **Une chambre en ville (A Room in Town)** (1982) is a film which is entirely in song, this time with composer Michel Colombier. His last film, shot in 1988, is a musical, **Trois places pour le 26 (Three Seats for the 26th)** with music by Michel Legrand.

After being assistant to Paul Grimaud for his commercials and Georges Rouquier for two films, Jacques Demy made his first short at the age of 24, **Le Sabotier du Val de Loire** in 1955. This was followed by features that he wrote and directed. Some have remained jewels in the crown of the so-called New Wave: **Lola** in 1960, which marked the beginning of his collaboration with Michel Legrand, **La Baie des anges (Bay of Angels)** in 1962, **Les Parapluies de Cherbourg (The Umbrellas of Cherbourg)** in 1963 (Palme d'Or at the Cannes Film Festival, Prix Louis-Delluc, nominated for the Oscars), **Les Demoiselles de Rochefort (The Young Girls of Rochefort)** in 1966 and **Peau d'Âne (Once Upon a Time)** in 1970. He also made films in English, **Model Shop** in 1968, **The Pied Piper** in 1971 and **Lady Oscar** in 1978. **Une chambre en ville (A Room in Town)** (1982) is a film which is entirely in song, this time with composer Michel Colombier. His last film, shot in 1988, is a musical, **Trois places pour le 26 (Three Seats for the 26th)** with music by Michel Legrand.

En présence d'Agnès et Rosalie Varda.

PLUS TARD TU COMPRENDRAS

Amos Gitai

France / Allemagne / Israël

2008 • Drame • Couleurs • 35 mm • 88'

Scénario Dan Franck, Jérôme Clément **Image** Caroline Champetier **Montage** Isabelle Ingold **Musique** Louis Sclavis **Interprétation** Jeanne Moreau, Hippolyte Girardot, Dominique Blanc, Emmanuelle Devos, Daniel Duval, Jérôme Boyer, Samuel Cohen, Denise Aron-Schrofer, Serge Moati **Production** Agat Films & Cie, Agav Films, Arte, Nicole Collet, Amos Gitai, Serge Moati



Alors que débute le procès de Klaus Barbie, à la veille de la mort de sa mère, Victor rompt le silence qu'elle a gardé sur la déportation de ses parents et renoue avec ses origines juives.

While the trial of Klaus Barbie is just beginning, and on the eve of the death of his mother, Victor breaks the silence on the deportation of his parents and refinds his Jewish origins.

.....



Né à Haïfa, Amos Gitai rejoint l'armée israélienne et filme la guerre de Kippour en 1973. Par la suite, il tourne des documentaires à connotation politique comme **Jour de campagne** en 1982 et doit quitter Israël pour Paris où il poursuit son œuvre qui aborde les thèmes de l'exil et de l'émigration,

la politique israélienne et les grandes villes d'Israël **Devarim, Yom Yom, Kadosh, Kippour, Kedma...** Il enchaîne avec **Terre promise, Free Zone, Désengagement, Ana Arabia, Tsili** et **Le Dernier jour de d'Yitzhak Rabin...** Tous ses films ont connu un grand succès critique et des sélections dans les plus grands festivals internationaux. **Plus tard tu comprendras**, avec Jeanne Moreau, adapté du livre de Jérôme Clément qui co-écrit le scénario avec Dan Franck, est diffusé sur Arte puis sort en salles en 2009.

Born in Haifa, Amos Gitai was called up to the Israeli army and filmed the Yom Kippur war in 1973. Following this he made political documentaries such as **Field Diary** in 1982 and had to leave Israel for Paris, where he continued his work on the themes of exile and immigration, Israeli politics and Israeli cities with **Things, Yom Yom, Kadosh, Kippour, and Kedma** among others... He continued with **Promised Land, Free Zone, Disengagement, Ana Arabia, Tsili and Rabin, the Last Day...** All his films met with great critical success, and have been selected in major festivals around the world. **Plus tard tu comprendras (Later)** with Jeanne Moreau, adapted from the book by Jérôme Clément who co-wrote the screenplay with Dan Franck, was broadcast on Arte and had its theatrical release in 2009.

En présence de Jérôme Clément.

HOMMAGE À JEANNE MOREAU

CET AMOUR-LÀ

Josée Dayan

France

2001 • Romance, Drame • Couleurs • 35 mm • 100'

Scénario Josée Dayan, Gilles Taurand **Image** Caroline Champetier **Son** Michel Kharat **Montage** Anne Boissel **Musique** Angelo Badalamenti **Interprétation** Jeanne Moreau, Aymeric Demarigny, Tanya Lopert, Christiane Rorato, Sophie Milleron, Justine Levy, Stanislas Sauphanor, Didier Lesour **Production** Les Films Alain Sarde, StudioCanal, Studio Images 7, Arte France Cinema, Alain Sarde, Christine Gozlan **Distribution** Tamasa



Yann Andréa, un étudiant de province, tombe sous le charme de l'écrivain Marguerite Duras, rien qu'en lisant ses romans. Commence alors une correspondance épistolaire passionnée. Malgré la différence d'âge, le passé de Yann et son désir d'en finir avec la vie, ils se rencontrent. C'est le coup de foudre, mais le temps leur est compté.

Yann Andréa, a provincial student, falls for the charms of the writer Marguerite Duras, simply by reading her novels. A passionate correspondence was struck up between them. Despite the age difference, Yann's past and his desire to finish with life, they meet. It is love at first sight, but the clock is ticking.

JEANNE MOREAU CONVERSATION

Josée Dayan

France

2007 • Documentaire • Couleurs • Numérique DCP • 38'

Production ARTE France, Passionfilms, Rouge Films

C'est un moment privilégié, intime, qui donne " libre cours " à Jeanne Moreau. La comédienne parle de la vie, de la mort, de l'amour, de l'amitié, du temps qui passe, sans aucune nostalgie, sans passéisme mais toujours avec cette soif de découvrir le monde et les particularités de l'âme humaine.

An intimate, privileged moment giving "free rein" to Jeanne Moreau. The actress talks of life, death, love, friendship, time passing, without nostalgia, without being backward-looking, but always with this thirst to discover the world and the particularities of the human soul.

En présence de Josée Dayan, réalisatrice.



Josée Dayan débute comme assistante de cinéastes comme Claude Chabrol, Jean Delannoy et André Hunebelle. Elle réalise son premier film en 1972 *De vagues herbes jaunes* et son documentaire *Simone de Beauvoir* sort en salles avec succès en 1979. Suivent de nombreux télé-

films ou séries comme *Le Comte de Monte-Cristo*, *Milady*, *Les Liaisons dangereuses*, *Marie Octobre*, *Mourir d'aimer*, *Entre vents et marées...* Elle dirige Jeanne Moreau à la télévision notamment dans *Balzac*, *Les Misérables*, *Zaïde, un petit air de vengeance*, *Les Parents terribles*, *La Comtesse de Castiglione*, *Les Rois maudits*, *Sous les vents de Neptune*, *Château en Suède*, *Bouquet final* et *La Mauvaise Rencontre* puis au cinéma en 2001 pour *Cet amour-là*. Elle lui consacre un documentaire *Jeanne M, côté cour, côté cœur*. Depuis 2015, Josée Dayan connaît un grand succès public avec la série télévisée *Capitaine Marleau* avec Corinne Masiero.

Josée Dayan began as an assistant to directors such as Claude Chabrol, Jean Delannoy and André Hunebelle. She made her first film, *De vagues herbes jaunes* in 1972 and her documentary *Simone de Beauvoir* had a successful theatrical release in 1979. This was followed by several TV dramas and series such as *Le Comte de Monte-Cristo*, *Milady*, *Les Liaisons dangereuses*, *Marie Octobre*, *Mourir d'aimer*, *Entre vents et marées...* She directed Jeanne Moreau on TV, notably in *Balzac*, *Les Misérables*, *Zaïde, un petit air de vengeance*, *Les Parents terribles*, *La Comtesse de Castiglione*, *Les Rois maudits*, *Sous les vents de Neptune*, *Château en Suède*, *Bouquet final* and *La Mauvaise Rencontre* then on the big screen in 2001 for *Cet amour-là*. She also made a documentary on her entitled *Jeanne M, côté cour, côté cœur*. Since 2015, Josée Dayan has had great success with audiences with the TV series *Capitaine Marleau* with Corinne Masiero.



"AVEC JEANNE MOREAU"

Rencontre avec ceux et celles qui ont travaillé avec Jeanne Moreau ces dernières années : Josée Dayan, Jérôme Clément, Dominique Besnehard, Claude-Éric Poiroux ainsi que les résidents des Ateliers d'Angers, Héléna Klotz, Rachel Lang, Annarita Zambrano, Jean Denizot, Antonio Piazza et Guillaume Senez.

Cette rencontre sera précédée d'un montage d'extraits réalisé par Thierry Frémaux et sera suivie par la projection du film de Josée Dayan *Jeanne MOREAU Conversation*.

"With Jeanne Moreau". An encounter with those who worked with Jeanne Moreau in recent years: Josée Dayan, Jérôme Clément, Dominique Besnehard, Claude-Éric Poiroux and residents of the Ateliers d'Angers, Héléna Klotz, Rachel Lang, Annarita Zambrano, Jean Denizot, Antonio Piazza and Guillaume Senez.

This encounter will be preceded by a montage of extracts made by Thierry Frémaux and will be followed by the screening of Josée Dayan's film *Jeanne MOREAU Conversation*.

BRETAGNE  **ESRA**

École Supérieure de Réalisation Audiovisuelle

**3 FORMATIONS
CERTIFIÉES PAR L'ÉTAT**

**BAC
+3**
NIVEAU II
Titres RNCP

Les MÉTIERS
du CINÉMA/TV,
du SON et
du FILM D'ANIMATION

CINÉMA / TV

SON

ANIMATION

① JOURNÉES PORTES OUVERTES

16 et 17 FÉVRIER de 10h à 18h

• Réunions d'information à 11h et 15h • Visites des installations

ADMISSION

BAC

+

CONCOURS

3 ans d'études

+

4^e année optionnelle à New York

Enseignement supérieur technique privé www.esra.edu

ESRA BRETAGNE : 1, rue Xavier Grall . 35 700 RENNES . 02.99.36.64.64 . rennes@esra.edu

> Sélection
officielle



JURY LONGS MÉTRAGES

FEATURE FILMS JURY



© Patrick Szwarc - modas

CATHERINE DENEUVE

Présidente / President
Actrice / Actress
France

Catherine Deneuve connaît une renommée internationale avec **Les Parapluies de Cherbourg** de Jacques Demy, Palme d'or en 1964. Elle tourne ensuite avec Roman Polanski dans **Répulsion**, Jean Paul Rappeneau dans **La Vie de château**, Alain Cavalier dans **La Chamade**, Luis Buñuel dans **Belle de jour** et **Tristana**, François Truffaut dans **La Sirène du Mississippi** et retrouve Jacques Demy pour **Les Demoiselles de Rochefort** et **Peau d'âne**. Dans les années 70, elle continue d'être dirigée par de grands réalisateurs comme Robert Aldrich, Marco Ferreri, Jean-Pierre Melville, Mauro Bolognini, Claude Lelouch, Dino Risi, et à nouveau Jean-Paul Rappeneau pour **Le Sauvage**. Au début des années 80, Catherine Deneuve connaît un grand succès public et critique avec **Le Dernier Métro** de François Truffaut puis rencontre André Téchiné avec lequel elle tourne sept films dont **Hôtel des Amériques**, **Le Lieu du crime**, **Ma saison préférée**, **Les Voleurs**. On la retrouve ensuite dans **Les Prédateurs** de Tony Scott, **Agent trouble** de Jean-Pierre Mocky, **Drôle d'endroit pour une rencontre** de François Dupeyron et **Indochine** de Régis Wargnier, qui est un immense succès. Elle joue par la suite sous la direction de Manoel de Oliveira, Raúl Ruiz, Leos Carax, Philippe Garrel, Benoît Jacquot et Nicole Garcia dans **Place Vendôme**. À partir des années 2000, elle rencontre une nouvelle génération de réalisateurs parmi lesquels Lars Von Trier pour **Dancer in the Dark**, François Ozon pour **Huit femmes** et **Potiche**, Arnaud Desplechin pour **Rois et Reine** et **Conte de Noël**, Gaël Morel pour **Après lui**, Valérie Lemercier pour **Palais royal I**, Christophe Honoré pour **Les Biens aimés**, Emmanuelle Bercot pour **Elle s'en va** et **La Tête haute**, Pierre Salvadori pour **Dans la cour** et Martin Provost pour **Sage-femme**. Sa carrière est régulièrement couronnée lors de nombreux festivals et récompenses cinématographiques. Actuellement à l'affiche dans **Tout nous sépare** de Thierry Klifa, Catherine Deneuve sera cette année dans **Le Dernier Vide-grenier de Claire Darling** de Julie Bertuccelli.

Catherine Deneuve has been internationally famous since Jacques Demy's **Les Parapluies de Cherbourg** (*The Umbrellas of Cherbourg*), winner of the 1964 Palme d'Or. She then went on to work with Roman Polanski in **Répulsion** (*Repulsion*), Jean Paul Rappeneau in **La Vie de château** (*A Matter of Resistance*), Alain Cavalier in **La Chamade**, Luis Buñuel in **Belle de jour** and **Tristana**, François Truffaut in **La Sirène du Mississippi** (*Mississippi Mermaid*) and again with Jacques Demy in **Les Demoiselles de Rochefort** (*The Young Girls of Rochefort*) and **Peau d'âne**. In the 1970s, she continued with major directors such as Robert Aldrich, Marco Ferreri, Jean-Pierre Melville, Mauro Bolognini, Claude Lelouch, Dino Risi, and again Jean-Paul Rappeneau in **Le Sauvage** (*Lovers Like Us*). At the beginning of the 1980s, Catherine Deneuve found great critical and public success with François Truffaut's **Le Dernier Métro** (*The Last Metro*), and then met André Téchiné with whom she made 7 films, including **Hôtel des Amériques** (*Hotel America*), **Le Lieu du crime** (*The Scene of the Crime*), **Ma saison préférée** (*My Favourite Season*), **Les Voleurs** (*Thieves*). She was then in **The Hunger** by Tony Scott, **Agent trouble** by Jean-Pierre Mocky, **Drôle d'endroit pour une rencontre** (*A Strange Place to Meet*) by François Dupeyron and **Indochine** by Régis Wargnier, which was a massive success. She then worked with Manoel de Oliveira, Raúl Ruiz, Leos Carax, Philippe Garrel, Benoît Jacquot and Nicole Garcia in **Place Vendôme**. From the 2000s on she met a new generation of directors, including Lars Von Trier for **Dancer in the Dark**, François Ozon for **Huit femmes** (*8 Women*) and **Potiche**, Arnaud Desplechin for **Rois et Reine** (*Kings and Queen*) and **Conte de Noël** (*Christmas Tale*), Gaël Morel for **Après lui**, Valérie Lemercier for **Palais royal I**, Christophe Honoré for **Les Biens aimés** (*The Beloved*), Emmanuelle Bercot for **Elle s'en va** (*On My Way*) and **La Tête haute** (*Standing Tall*), Pierre Salvadori for **Dans la cour** (*In the Courtyard*) and Martin Provost for **Sage-femme** (*Midwife*). Her career has regularly received awards from festivals around the world. She is currently starring in **Tout nous sépare** by Thierry Klifa, and will be appearing this year in **Le Dernier Vide-grenier de Claire Darling** by Julie Bertuccelli.



© Clément Cogitore

CLÉMENT COGITORE

Réalisateur, scénariste, plasticien /
Director, screenwriter, plastic artist
France

Après des études à l'Ecole Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg et au Fresnoy-Studio National des Arts Contemporains, Clément Cogitore développe une pratique artistique à mi-chemin entre cinéma et art contemporain. Mêlant films, vidéos, installations et photographies, son travail questionne les modalités de cohabitations des hommes avec leurs images. Son premier court métrage **Chroniques**, réalisé en 2006, est présenté à Premiers Plans. Suivront en 2007 **Visités** et en 2011 **Un archipel**, **Bielutine**, et **Parmi nous**, sélectionné dans la section Plans suivants de Premiers Plans. Son travail a également été projeté et exposé dans de nombreux musées et centres d'arts comme le Palais de Tokyo, le Centre Georges Pompidou, le Museum of Fine Arts de Boston et le MoMA de New-York. Clément Cogitore est récompensé en 2011 par le Grand prix du Salon de Montrouge, puis nommé pour l'année 2012 pensionnaire de l'Académie de France à Rome-Villa Médicis. En 2013, il participe aux Ateliers Jeanne Moreau d'Angers avec son projet de premier long métrage **Ni le ciel, ni la terre**. Récompensé par le Prix de la Fondation Gan au Festival de Cannes, le film est nommé aux César du meilleur premier film. La même année il reçoit le Prix le BAL pour la jeune création puis le Prix Science Po pour l'art contemporain et le 18^e Prix de la Fondation d'Entreprise Ricard pour l'art contemporain. En parallèle de son installation **Braguino ou la communauté impossible**, Clément Cogitore sort en salles en 2017 son documentaire **Braguino**, récompensé au festival de San Sebastián ainsi qu'au FID Marseille.

After studying at the Ecole Supérieure des Arts Décoratifs in Strasbourg and Le Fresnoy-Studio National des Arts Contemporains, Clément Cogitore developed an artistic style part way between cinema and modern art. Mixing video, installations and photography, his work questions the ways people cohabit with their images. His first short, **Chroniques**, made in 2006, was screened at Premiers Plans. Then came, in 2007, **Visités**, and in 2011, **Un archipel**, **Bielutine**, and **Parmi nous**, selected in the Plans Suivants section at Premiers Plans. His work has also been screened and exhibited in a number of museums and arts centres, such as the Palais de Tokyo, the Pompidou Centre, the Boston Museum of Fine Arts, and the MoMA in New York. In Clément Cogitore won the Grand Prix du Salon de Montrouge, and in 2012 was nominated for the Villa Médicis in Rome. In 2013, he took part in the Ateliers Jeanne Moreau d'Angers with his feature project **Ni le ciel, ni la terre** (*Neither Heaven Nor Earth*). A winner of the Prix de la Fondation Gan at the Cannes Film Festival, the film was nominated for Best First Film at the Césars. The same year he won the Prix le BAL for young creation, and then the Prix Science Po for contemporary art and the 18th Prize of the Fondation d'Entreprise Ricard for contemporary art. At the same time as his installation **Braguino ou la communauté impossible**, Clément Cogitore released his documentary **Braguino** in 2017, which won awards at the San Sebastián Festival and the FID Marseille.

JURY LONGS MÉTRAGES

FEATURE FILMS JURY



TIZZA COVI

Réalisatrice, scénariste, productrice /
Director, screenwriter, producer

Italie / Italy

Née en Italie, Tizza Covi étudie la photographie à Vienne puis travaille comme photographe indépendante à Rome. En 2002, elle fonde avec Rainer Frimmel leur société de production de films Vento Film. Ils réalisent ensemble le documentaire **Das ist alles** en 2001 puis **Babooska** en 2005. Primé au festival de Berlin, ce documentaire raconte le quotidien des nomades modernes en Italie. Leur premier long métrage de fiction, **La pivelina**, réalisé en 2010, est présenté dans de nombreux festivals et remporte entre autres le grand prix du Jury et le prix d'interprétation féminine à Premiers Plans et le label Europa Cinemas au Festival de Cannes. Le film représente l'Autriche aux Oscars du meilleur film étranger. En 2012, ils poursuivent leur écriture entre documentaire, improvisation et fiction avec leur long métrage suivant **L'Éclat du jour**. Présenté à Premiers Plans et au festival de Locarno, le film obtient le Léopard d'Argent du Meilleur Acteur. Leur documentaire suivant, **The Photographer in Front of the Camera**, est un portrait du photographe autrichien Erich Lessing. Pour leur troisième long métrage de fiction **Mister Universo**, Tizza Covi et Rainer Frimmel plongent de nouveau dans l'univers du cirque itinérant en suivant un jeune dompteur de fauves. Sorti en salles en avril 2017, le film reçoit une mention spéciale du jury et le label Europa Cinemas au Festival de Locarno.

Born in Italy, Tizza Covi studied photography in Vienna and then travelled to Rome as an independent photographer. In 2002, she co-founded with Rainer Frimmel their production company Vento Film. Together they made the documentary **Das ist alles (That's All)** in 2001, followed by **Babooska** in 2005. This documentary won an award at the Berlin Festival, and tells of the daily lives of modern nomads in Italy. Their first drama feature, **La pivelina (The Little One)**, made in 2010, was screened in several festivals and won, among others, the Grand Jury Prize and the Best Actress Award at Premiers Plans and the Europa Cinemas Label at the Cannes Film Festival. The film represented Austria at the Oscars for Best Foreign Film. In 2012, they continued their writing, between documentary, improvisation and fiction with the following feature, **Der Glanz des Tages (The Shine of Day)**, screened at Premiers Plans and the Locarno Festival, the film winning the Silver Leopard for Best Actor. Their following documentary, **The Photographer in Front of the Camera**, is a portrait of Austrian photographer Erich Lessing. For their third drama feature, **Mister Universo**, Tizza Covi and Rainer Frimmel once again delved into the world of the travelling circus, following a young lion tamer. Released in April 2017, the film received a Special Jury Mention and Europa Cinemas Label at the Locarno Festival.



VALÉRIE DONZELLI

Réalisatrice, scénariste, productrice, actrice /
Director, screenwriter, producer, actress

France

Valérie Donzelli tient le premier rôle du film **Martha...Martha** de Sandrine Veysset, pour lequel elle reçoit le prix Michel Simon en 2002. Elle continue son métier d'actrice avec Anne Fontaine, Gilles Marchand, Benoît Jacquot, Alain Guiraudie, Guillaume Nicloux et Agnès Varda. En 2007, son interprétation dans **7 ans** de Jean-Pascal Hattu est récompensée dans plusieurs festivals. Après la réalisation de ses courts métrages, **Demaiselle. Il fait beau dans la plus belle ville du monde** et **Madeleine et le facteur**, elle tourne son premier long métrage, **La Reine des pommes**, co-scénarisé avec Jérémie Elkaïm qui collabore sur tous ses films suivants. Le film obtient le Prix du Public à Premiers Plans en 2010. Présenté en ouverture de La Semaine de la Critique, son deuxième long métrage, **La Guerre est déclarée** connaît un beau succès public et obtient de nombreux prix dans les festivals ainsi que quatre nominations aux César. Pour son film suivant, **Main dans la main**, sorti en 2012, elle met en scène Valérie Lemercier et Jérémie Elkaïm qu'elle dirige ensuite aux côtés d'Anaïs Demoustier dans **Marguerite et Julien**. Le film est présenté en sélection officielle au Festival de Cannes en 2015. Elle co-produit les films **Dans la forêt** de Gilles Marchand et **Crache cœur** de Julia Kowalski, primé à Premiers Plans en 2016. Valérie Donzelli continue par ailleurs de jouer pour Lionel Baier dans **Les Grandes Ondes**, Bertrand Bonello dans **Saint Laurent** et Joachim Lafosse dans **Les Chevaliers blancs**.

Valérie Donzelli had the lead role in Sandrine Veysset's **Martha...Martha**, for which she won the Prix Michel Simon in 2002. She continued working as an actress for Anne Fontaine, Gilles Marchand, Benoît Jacquot, Alain Guiraudie, Guillaume Nicloux and Agnès Varda. In 2007, her performance in **7 ans** by Jean-Pascal Hattu won awards in several festivals. After making short films, **Demaiselle. Il fait beau dans la plus belle ville du monde** and **Madeleine et le facteur**, she made her first feature, **La Reine des pommes (The Queen of Hearts)**, co-written with Jérémie Elkaïm who worked with her on all her following films. The film won the Audience Award at Premiers Plans in 2010. Screened to open the Critics' Week, her second feature, **La Guerre est déclarée (Declaration of War)** was very successful with audiences and won several prizes in festivals as well as four César nominations. For her following film, **Main dans la main (Hand in Hand)**, released in 2012, she worked with Valérie Lemercier and Jérémie Elkaïm, who she directed alongside Anaïs Demoustier in **Marguerite et Julien**. The film was screened in the official selection at the Cannes Film Festival in 2015. She co-produced the films **Dans la forêt (Into the Forest)** by Gilles Marchand and **Crache cœur (Raging Rose)** by Julia Kowalski, which won an award at Premiers Plans in 2016. Valérie Donzelli continues acting for Lionel Baier in **Les Grandes Ondes (Longwave)**, Bertrand Bonello in **Saint Laurent** and Joachim Lafosse in **Les Chevaliers blancs (The White Knights)**.



GUILLAUME SENEZ

Réalisateur, scénariste /
Director, screenwriter

Belgique / Belgium

Après son film de fin d'études de l'INRACI en 2001, Guillaume Senez réalise plusieurs courts métrages. En 2006, **La Quadrature du cercle** suit un adolescent de 15 ans qui va mettre fin à ses jours, en 2009, **Dans nos veines** montre un jeune homme de 17 ans, violenté par son père, qui va devenir lui-même papa et en 2012, **U.H.T** met en scène un couple d'agriculteurs confronté aux difficultés du métier. Tous ses courts métrages sont présentés dans de nombreux festivals et récompensés par divers prix et nominations aux Magritte et aux Lutins du court métrage. En 2011, Guillaume Senez participe aux Ateliers Jeanne Moreau d'Angers avec son projet de premier long métrage **Keeper**. Le film, avec Kacey Mottet Klein et Galatée Bellugi, explore à nouveau le monde de l'adolescence à travers un jeune couple qui va faire face à sa parentalité précoce. Présenté dans de nombreux festivals internationaux comme Locarno, Toronto, Rotterdam, le film obtient le grand prix du jury à Premiers Plans. **Keeper** obtient aussi le label Europa Cinemas et gagne le Magritte du meilleur premier film et du meilleur second rôle féminin pour Catherine Salée. Guillaume Senez vient de finir le tournage de son deuxième long métrage **Nos batailles** avec Romain Duris et Laetitia Dosch.

Following his graduation film from INRACI in 2001, Guillaume Senez made several shorts. In 2006, **La Quadrature du cercle** followed a 15-year-old who wants to commit suicide, in 2009, **Dans nos veines** shows a 17-year-old, who suffers physical abuse from his father, and who is about to become a father himself, and in 2012, **U.H.T** portrays a couple of farmers faced with the difficulties of the job. All his shorts were presented in several festivals and won various awards and were nominated for the Magrittés and the Lutins du court métrage. In 2011, Guillaume Senez took part in the Ateliers Jeanne Moreau d'Angers with his first feature project **Keeper**. The film, with Kacey Mottet Klein and Galatée Bellugi, again explains the world of adolescence through a young couple that has to deal with early parenthood. Screened in a number of international festivals, including Locarno, Toronto, and Rotterdam, the film won the Grand Jury Prize at Premiers Plans. **Keeper** was also granted the Europa Cinemas label and won the Magritte for Best First Film and Best Supporting Actress for Catherine Salée. Guillaume Senez has just finished shooting his second feature, **Nos batailles**, with Romain Duris and Laetitia Dosch.

JURY COURTS MÉTRAGES

SHORT FILMS JURY



KARIM MOUSSAOUI

Président / President

Réalisateur, scénariste / Director, screenwriter
Algérie / Algeria

Né en Algérie, Karim Moussaoui est membre fondateur de l'association culturelle de promotion Chrysalide, créée en 2000. Il a également assuré la programmation cinéma à l'Institut français d'Algérie à Alger pendant plusieurs années. Son premier court métrage, **Petit déjeuner**, qu'il auto-produit en 2003, est une adaptation libre d'un poème de Jacques Prévert. Pour son film suivant, **Ce qu'on doit faire**, en 2006, il choisit d'illustrer une nouvelle de Charles Bukowski. En 2008, il est assistant réalisateur de Tariq Tégua pour le film **Inland** puis acteur dans **Délice Paloma** de Nadir Moknèche. Il écrit en 2011, son scénario de long métrage **En attendant les hirondelles**, sélectionné à l'atelier d'écriture Méditerranéens. Il y rencontre Virginie Legeay avec qui il travaille sur l'écriture de son moyen métrage **Les Jours d'avant**. Présenté dans plusieurs festivals internationaux comme Locarno, Namur et Clermont-Ferrand, le film obtient de nombreux prix dont le grand prix du Jury à Angers. Il est aussi nommé aux César en 2015. Lauréat de la Fondation Gan pour le Cinéma, Karim Moussaoui développe son premier long métrage **En attendant les hirondelles**, dans le cadre de la résidence Cinéfondation et des Ateliers d'Angers. Le film, sorti en salles en novembre dernier, est sélectionné dans la section Un Certain Regard au dernier Festival de Cannes.

Born in Algeria, Karim Moussaoui is a founder member of the cultural promotion association Chrysalide, created in 2000. He was also a programmer at the cinema of the Institut français d'Algérie in Algiers for several years. His first short, **Petit déjeuner**, which he self-produced in 2003, is a free adaptation of a poem by Jacques Prévert. For his next film, **Ce qu'on doit faire**, in 2006, he chose to illustrate a short story by Charles Bukowski. In 2008, he was assistant director to Tariq Tégua for the film **Inland** and then actor in **Délice Paloma** by Nadir Moknèche. In 2011, he wrote his feature screenplay, **En attendant les hirondelles (Until the Birds Return)**, which was selected for the writing workshop Méditerranéens. While there he met Virginie Legeay who he worked with on writing his medium-length film **Les Jours d'avant (The Days Before)**. Screened in several international festivals, including Locarno, Namur and Clermont-Ferrand, the film won several awards including the Grand Jury Prize in Angers. It was also nominated for the César in 2015. A laureate of the Fondation Gan pour le Cinéma in 2016, Karim Moussaoui developed his first feature, **En attendant les hirondelles**, in the Cinéfondation residency and at the Ateliers d'Angers. The film, which was released last November, was selected in Un Certain Regard at the last Cannes Film Festival.



CÉLINE DEVAUX

Réalisatrice, scénariste /

Director, screenwriter
France

Céline Devaux écrit et réalise dans le cadre de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris son premier court métrage **Vie et mort de l'illustre Grigori Efimovitch Raspoutine**. Présenté dans de nombreux festivals, le film remporte le grand prix du Jury à Premiers Plans en 2013. Elle réalise ensuite, **L'Onde nue**, à l'occasion des cinquante ans de la Maison de la Radio. En 2015, l'Abbaye de Fontevraud lui propose une exposition personnelle **Un doux orage** à travers des dessins à l'acrylique. La même année, elle réalise son deuxième court métrage **Le Repas dominical** qui connaît un beau succès dans de nombreux festivals internationaux comme Cannes, Clermont-Ferrand, Lisbonne, Tampere, Chicago et Milan. Le film, dans lequel Vincent Macaigne prête sa voix, est sélectionné au Festival Premiers Plans en 2016. Il remporte le César du meilleur court métrage d'animation, le prix du meilleur film d'animation francophone SACD et le prix spécial du jury au festival de Clermont-Ferrand en 2016. Nommé aux European Film Awards en décembre dernier, son nouveau film **Gros chagrin** avec Swann Arlaud et Victoire du Bois, présenté à Premiers Plans cette année, remporte le prix du meilleur court métrage au festival de Venise.

Céline Devaux wrote and directed her first short film **Vie et mort de l'illustre Grigori Efimovitch Raspoutine** as part of her studies at the École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs in Paris. Screened in a number of festivals, the film won the Grand Jury Prize at Premiers Plans in 2013. She went on to make **L'Onde nue**, for the 50th anniversary of the Maison de la Radio. In 2015, the Abbaye de Fontevraud gave her a personal exhibition, **Un doux orage**, with acrylic drawings. The same year, she made her second short, **Le Repas dominical (Sunday Lunch)**, which was very successful in a number of international festivals, including Cannes, Clermont-Ferrand, Lisbon, Tampere, Chicago and Milan. The film, which features the voice of Vincent Macaigne, was selected for Premiers Plans in 2016. It won the César for Best Animated Short, the SACD award for Best French-language Animation and the Special Jury Prize at the Clermont-Ferrand Festival in 2016. Nominated for the European Film Awards last December, her latest film, **Gros chagrin**, with Swann Arlaud and Victoire du Bois, screened this year at the Premiers Plans Festival, won the Best Short Film Award at the Venice Festival.



FYZAL BOULIFA

Réalisateur, scénariste /

Director, screenwriter
Royaume-Uni / United Kingdom

Britannique d'origine marocaine, Fyzal Boulifa écrit et réalise en 2006, avec l'aide de l'UK Film Council, son premier court métrage, **Whore** qui raconte l'histoire de deux adolescents attirés l'un par l'autre. Présenté dans de nombreux festivals, le film remporte le grand prix du jury à Premiers Plans. Suivront les courts métrages **Coming Back** en 2009 et **Burn My Body** en 2010 qui suit une adolescente faisant le choix radical d'enlever son foulard et s'expose aux violentes conséquences de son geste. Son film suivant, **The Curse**, réalisé en 2012, relate l'histoire d'une jeune fille qui décide de s'aventurer loin de son village pour retrouver son amoureux. Le film est sélectionné au festival de Clermont-Ferrand et obtient le prix Illy à la Quinzaine des Réalistes et une nomination aux BAFTA. En 2015, Fyzal Boulifa réalise son cinquième court métrage **Rate Me**. Le film, divisé en chapitres, est un portrait d'une escort girl adolescente. Présenté dans de nombreux festivals internationaux comme Toronto et Sundance, Fyzal Boulifa remporte à nouveau le prix Illy à la Quinzaine des réalisateurs. Il prépare actuellement son premier long métrage, dont le tournage est prévu cette année en Angleterre.

Fyzal Boulifa is British of Moroccan descent. In 2006, with the support of the UK Film Council, he wrote and directed his first short, **Whore**, which tells the story of two teenagers attracted to each other. It was screened in several festivals and won the Grand Prix du Jury at Premiers Plans. This was followed by the short films **Coming Back** in 2009, and **Burn My Body**, in 2010, which follows a teenager who takes the radical choice of taking off her headscarf and exposing herself to the violent consequences of her action. His next film, **The Curse**, made in 2012, tells the story of a young woman who decides to go far from her village to find her lover. The film was selected for the Clermont-Ferrand Festival, won the Illy Prize at the Directors' Fortnight in Cannes and a BAFTA nomination. In 2015, Fyzal Boulifa made his fifth short, **Rate Me**. The film is divided into chapters, and is the portrait of a teen escort. Screened in a number of international festivals, including Toronto and Sundance, Fyzal Boulifa once again won the Illy Prize at the Directors' Fortnight. He is currently preparing his first feature, which will be filmed in the UK later this year.

AUTRES JURYS

OTHERS JURIES

> JURY SACEM

Pour la 14^e fois à Angers, l'action culturelle de la Sacem et le Festival mettent en place un Atelier qui réunira 4 binômes réalisateur / compositeur sélectionnés sur un projet de 1^{er} ou 2^e film en collaboration. Cette année, le compositeur Benjamin Esdraffo animera l'atelier, accompagné de la réalisatrice Axelle Ropert. Ces 8 participants se constituent en jury et ont pour tâche de visionner les courts métrages (courts métrages français, européens et films d'écoles) de la compétition officielle du Festival afin d'attribuer à l'un d'entre eux le prix de la création musicale.

Ce prix est doté par la Sacem.

Pauline Amelin / Clément Doumic / Adrien Fonda / Hugo Lippens / Sébastien de Monbrison / Mathilde Petit / Babak Pezeshknia / Léo Ponge



> JURY DES BIBLIOTHÉCAIRES

Depuis 2000, le BiblioPôle fait découvrir le Festival Premiers Plans aux bibliothécaires et professionnels de son réseau départemental. Cette action s'enrichit depuis 2006 d'un Prix des bibliothécaires, le Prix « Plan B », financé par le Département de Maine-et-Loire qui récompense un court-métrage français. Le jury de la 30^e édition est composé de bibliothécaires professionnels et bénévoles, représentant des bibliothèques de tailles diverses.

Anne-Marie Bineau (bibliothèque de la Meignanne) / Alain Bouligand (bibliothèque de Cheffes)
Jacques Evrard (bibliothèque Tout le monde) / Valérie Lebosse (bibliothèque de Saint Sylvain d'Anjou)
Monique Lebrun (bibliothèque de Lézigné) / Christine Marsac (bibliothèque de Saintes-Gemmes-sur-Loire)
Marc Menard (bibliothèque de Villeveêque) / Anne Prono (bibliothèque de Cantenay-Epinard)
Brigitte Rocher (bibliothèque de Briollay)



> LE JURY DES ÉTUDIANTS

La Fé2A (Fédération Étudiante des Associations Angevines) et Premiers Plans s'associent pour mettre en place le jury des étudiants d'Angers. Cette année, ce jury est composé de 9 étudiants sélectionnés parmi une quarantaine de candidatures des écoles et des universités angevines. Il a pour mission d'attribuer un prix à un réalisateur concourant dans la catégorie Films d'école.

Ce prix est doté par l'Université catholique de l'Ouest, l'École Supérieure des Beaux-Arts de Tours Angers Le Mans, l'Université d'Angers et l'École Supérieure d'Électronique de l'Ouest.

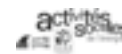
Calixte Priou (UCO) / Lilamay Benoît (UCO) / Charlotte Joly (UA) / Omar Abou Nabout (UA) / Jeanne Allard (UA)
Anne Philippe (ESBA TALM) / Brice Tempereau (ESBA TALM) / Paul-Adrien Delaunay (ESEO) / Amaury Astier (ESEO)



> JURY DES ACTIVITÉS SOCIALES DE L'ÉNERGIE

La Caisse Centrale d'Activités Sociales de l'énergie est l'organisme chargé de gérer les activités sociales du personnel des Industries Électrique et Gazière. Elle apporte une contribution essentielle à la création, à la production et à la diffusion culturelles, en permettant aux jeunes auteurs, quel que soit leur domaine artistique, d'aller à la rencontre du public. Pour cette 30^e édition, le prix remis par la CCAS s'intègre au cœur d'une véritable démarche de soutien à l'auteur. Le jury est composé de 7 représentants de ses différents organismes sociaux. Il récompensera un réalisateur de long métrage français et lui offrira la possibilité de multiples diffusions de son œuvre dans le cadre d'une tournée.

Anne Forestier / Olivier Lamanda / Robert Philibert / Corine Rabeau / Jean-Louis Raimbault / Elisabeth Robert / Jacques Tricot



> JURY FONDATION VISIO POUR L'AUDIODESCRIPTION

Pour la deuxième année, la Fondation VISIO (aide aux personnes déficientes visuelles) s'associe au Festival Premiers Plans afin de récompenser un des scénarios de la catégorie "Lectures de longs métrages". Le jury, unique en France, est composé de 5 personnes aveugles ou malvoyantes. La dotation de ce prix sera consacrée à la réalisation de l'audiodescription du film en phase de production. L'objectif de ce prix : faciliter l'accessibilité des films aux enfants et aux adultes déficients visuels et sensibiliser le monde du cinéma à la prise en compte de ce public très amateur de cinéma au même titre que les voyants. La Fondation VISIO est reconnue d'utilité publique.

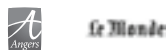
Didier Couvoisier (Président du jury - Angers - maître de chien guide), Alexis Robin (Paris - Etudiant - utilisateur canne électronique),
Tom Raybaud (Orléans - maître de chien guide), Claudine Roussel (Nantes - utilisatrice canne électronique),
Christelle Frogerais (Angers - maître de chien guide), Jean-Michel Braud (La Romagne - maître de chien guide)



PRIX / AWARDS

PREMIERS LONGS MÉTRAGES EUROPÉENS EUROPEAN FIRST FEATURE FILMS

GRAND PRIX DU JURY / GRAND JURY PRIZE
15 000€ en achats d'espaces presse pour la promotion du film, offerts par la Ville d'Angers et le quotidien Le Monde
1 500€ offerts au réalisateur par la société Cointreau
€15 000 offered to the French distributor by the Ville d'Angers and Le Monde for the promotion of the film
€1 500 offered to the director by the society Cointreau

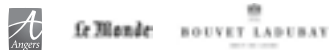


PRIX JEANNE MOREAU (PRIX DU PUBLIC) / JEANNE MOREAU AWARD (AUDIENCE AWARD)
Campagne publicitaire d'une valeur de 35 000€ offert par Sens Critique lors de la sortie en salles du film.
20 000€ en achats d'espaces presse pour la promotion du film, offerts par Ouest France
1 500€ offerts au réalisateur par Keolis Angers
Promotional campaign amounting to €35 000 broadcasted on the Sens Critique website for the release of the film
€20 000 offered to the French distributor by Ouest France for the promotion of the film
€1 500 offered to the director by Keolis Angers



PREMIERS LONGS MÉTRAGES FRANÇAIS / FRENCH FIRST FEATURE FILMS

PRIX JEAN-CLAUDE BRIALY (PRIX DU PUBLIC) / JEAN-CLAUDE BRIALY AWARD (AUDIENCE AWARD)
15 000€ en achats d'espaces presse pour la promotion du film, offerts par la Ville d'Angers et le quotidien Le Monde
1 500€ offerts au réalisateur par Bouvet Ladubay
€15 000 offered to the French distributor by the Ville d'Angers and Le Monde for the promotion of the film
€1 500 offered to the director by Bouvet Ladubay



PRIX DES ACTIVITÉS SOCIALES DE L'ÉNERGIE / ACTIVITÉS SOCIALES DE L'ÉNERGIE AWARD
Aide à la diffusion : 10 projections du film dans les centres de vacances des Activités sociales de l'énergie en présence du réalisateur/trice.
Screening support: 10 screenings of the film in the Activities sociales de l'énergie's Holiday Centres, in the presence of the director.



PREMIERS COURTS MÉTRAGES EUROPÉENS / EUROPEAN FIRST SHORT FILMS

GRAND PRIX DU JURY / GRAND JURY PRIZE
1 500€ offerts au réalisateur par Scania
€1 500 offered to the director by Scania



PRIX DU PUBLIC / AUDIENCE AWARD
1 500€ offerts au réalisateur par le Conseil Régional des Pays de la Loire
€1 500 offered to the director by the Conseil Régional des Pays de la Loire



PREMIERS COURTS MÉTRAGES FRANÇAIS FRANÇAIS / FRENCH FIRST SHORT FILMS

GRAND PRIX DU JURY / GRAND JURY PRIZE
1 500€ offerts au réalisateur par Hervé Thermique
€1 500 offered to the director by Hervé Thermique



PRIX DU PUBLIC / AUDIENCE AWARD
1 000€ offerts au réalisateur par la Ville d'Angers
€1 000 offered to the director by the Ville d'Angers



PRIX DES BIBLIOTHÉCAIRES / LIBRARIANS AWARD
1 000€ offerts au réalisateur par le Département de Maine-et-Loire et par BiblioPôle
€1 000 offered to the director by the Département de Maine-et-Loire and the BiblioPôle



PLANS ANIMÉS / EUROPEAN FIRST SHORT ANIMATED FILMS

GRAND PRIX DU JURY / GRAND JURY PRIZE
Accueil en résidence à l'Abbaye de Fontevraud par NEF Animation
Residency at the Abbaye de Fontevraud by NEF Animation



FILMS D'ÉCOLES EUROPÉENS / EUROPEAN STUDENT FILMS

GRAND PRIX DU JURY / GRAND JURY PRIZE
1 000€ offerts au réalisateur par la Ville d'Angers
€1 000 offered to the director by the Ville d'Angers



PRIX DU PUBLIC / AUDIENCE AWARD
1 000€ offerts au réalisateur par la Ville d'Angers
€1 000 offered to the director by the Ville d'Angers



PRIX ARTE / ARTE AWARD
Achat d'un court ou moyen métrage pour diffusion sur Arte
Purchase and broadcasting of a short or a medium-length film by Arte



PRIX DES ÉTUDIANTS D'ANGERS / STUDENTS OF ANGERS AWARD
1 500€ offerts au réalisateur par l'Université d'Angers, l'Université catholique de l'Ouest et l'École supérieure des beaux-arts Tours/Angers/Le Mans et l'École Supérieure d'Électronique de l'Ouest
€1 500 offered to the director by the Université d'Angers, the Université catholique de l'Ouest and the École supérieure des beaux-arts Tours / Angers / Le Mans and the École Supérieure d'Électronique de l'Ouest



CRÉATION MUSICALE / MUSICAL CREATION

PRIX DE LA CRÉATION MUSICALE / COURT MÉTRAGE / MUSICAL CREATION AWARD / SHORT FILM
1 500€ offerts au compositeur par la Sacem dans la catégorie courts métrages européens, films d'écoles ou courts métrages français
€1 500 offered to the composer by the Sacem in a European or a French First Short Film or a European Student Film



INTERPRÉTATION / PERFORMANCE

PRIX MADEMOISELLE LADUBAY / MADEMOISELLE LADUBAY AWARD
1 500€ offerts à une comédienne dans la catégorie Long Métrage Européen par Bouvet Ladubay
€1 500 offered by Bouvet Ladubay to an actress in a European First Feature Film



PRIX JEAN CARMET / JEAN CARMET AWARD
1 500€ offerts à un comédien dans la catégorie long métrage européen par le Département de Maine-et-Loire
€1 500 offered by the Département de Maine-et-Loire to an actor in a European First Feature Film



PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE / BEST ACTRESS
2 000€ offerts à une comédienne dans un court métrage français par l'Adami
€2 000 offered by the Adami to an actress of a French First Short Film



PRIX D'INTERPRÉTATION MASCULINE / BEST ACTOR
2 000€ offerts à un comédien dans un court métrage français par l'Adami
€2 000 offered by the Adami to an actress of a French First Short Film



LECTURES DE SCÉNARIOS / FILM SCREENPLAYS

PRIX DU PUBLIC À UN PREMIER SCÉNARIO DE LONG MÉTRAGE / AUDIENCE AWARD FEATURE FILM SCREENPLAY
Octroi d'une prime d'inédit de 4 500€ versée à l'auteur du scénario par France Culture pour sa diffusion radiophonique
First broadcast premium paid by France Culture to the writer of the script for its broadcast on the radio (€4 500)



PRIX FONDATION VISIO À UN PREMIER SCÉNARIO DE LONG MÉTRAGE / FONDATION VISIO AWARD FEATURE FILM SCREENPLAY
3 800€ offerts pour l'audiodescription du film par la Fondation VISIO
€3 800 offered for the audio description of the film by the Fondation VISIO



PRIX DU PUBLIC À UN SCÉNARIO DE COURT MÉTRAGE : AUDIENCE AWARD SHORT FILM SCREENPLAY
Préachat par France 2 (Histoires courtes) d'un scénario de court métrage
Acquisition by France 2 (Histoires courtes) of the short film screenplay



> Longs
métrages
européens



BROERS

[Brothers]

Bram Schouw

Pays-Bas

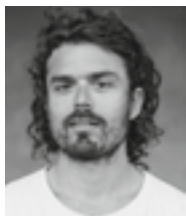
2017 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 105'

Scénario Marcel Roijaards **Image** Jasper Wolf Montage Annelien van Wijnbergen **Musique** Rutger Reinders **Interprétation** Jonas Smulders, Niels Gomperts, Christa Thérét, Rufus, Hanna van Vliet, Patrick Descamps, Tim Linde **Production** Frank Hoeve and Katja Draaijer, BALDR Films



Quand Alexander décide soudainement de partir en road trip en France, Lukas, qui a toujours suivi son frère charismatique à la trace, décide de l'accompagner. Mais, pendant le voyage, il découvre qu'il est temps pour lui de suivre sa propre route. Une décision qui changera le cours de sa vie.

When Alexander suddenly leaves on a road trip to France, Lukas decides to join him as he's been trailing his charismatic brother for his entire life. But during this journey he discovers that he finally has to go his own way, not knowing this decision would be so all-encompassing.



Bram Schouw (1979) reçoit son diplôme de l'Académie des Beaux-Arts d'Utrecht (section audiovisuelle) avec les félicitations. Son film de fin d'études **Le mariage** fait l'ouverture officielle du Festival du Film Curta Cinema à Rio de Janeiro. Les films de Bram obtiennent par la suite de nombreux prix. En 2007, il co-dirige la pièce *Backspace* pour le festival Cinéma et Justice organisé par l'ambassade de France et Amnesty International. C'est le début d'une longue collaboration avec l'écrivain scénariste Marcel Roijaards. En parallèle de son travail publicitaire, il réalise son premier long métrage **Broers**.

Bram Schouw (1979) graduated with honours from the Utrecht School of the Arts. His graduation film **Marriage** was the official opening film for Curta Cinema Rio de Janeiro 2005. This was the beginning of a long stream of awards for Bram. In 2007 he co-directed the play *Backspace* for the festival Cinéma et Justice, organized by the French Embassy and Amnesty International. It was the first of many collaborations with (screen)writer Marcel Roijaards. Alongside his commercial work, Bram released his first feature film, **Broers**.

"Avec **Broers**, j'ai voulu questionner la connexion unique qu'il y a entre deux frères. [...] Lukas est comme une plante qui a toujours été dans l'ombre d'un arbre énorme. Ce n'est que lorsque l'arbre est coupé que la plante peut capter la lumière dont elle a besoin et devenir arbre à son tour. Après notre court métrage **Sevilla** et le roman de Marcel [Roijaards], *Rebel With Wings*, **Broers** questionne une fois de plus le mythe d'Icare [...] Je suis fasciné par les gens qui osent prendre tous les risques pour profiter au maximum de leur vie, au point parfois de flirter avec la mort. Alexander est, à l'instar d'Icare, un électron libre prêt à se brûler les ailes. Un rebelle qui sans cesse repousse les limites. Je voulais traduire l'opposition de deux caractères, l'un téméraire, l'autre prudent, à travers le rythme et le style de la mise en scène. Peu à peu, le film se calme et Lukas trouve son propre rythme." (Bram Schouw)

In **Broers** I wanted to investigate the unique connection between two brothers. [...] Lukas is like a plant that's always been in the shadow of a huge tree. Only when the tree is chopped down can the plant catch the sunlight it needs to grow into a tree itself. After our short film **Sevilla** and Marcel's novel *Rebel With Wings*, **Broers** again refers to the Icarus theme [...]. I'm fascinated by people who dare to risk everything to get the most out of life, precisely by also flirting with death. Alexander is like Icarus, a boy who faces life like a loose cannon. A rebel who always pushes the boundaries. In style and pace, I wanted to give the film the same mercurial character as the reckless antagonist. For both Lukas and the viewer, Alexander is at times difficult to follow. Gradually, the film calms down and Lukas finds his own heart beat." (Bram Schouw)

THE CURED

David Freyne

Royaume-Uni / Irlande

2017 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 95'

Scénario David Freyne **Image** Piers McGrail **Son** Jens Rosenlund Petersen **Montage** Chris Gill **Musique** Rory Friers, Niall Kennedy **Interprétation** Ellen Page, Sam Keeley, Tom Vaughan Lawlor, Stuart Graham, Amy De Bhrún, Peter Campion, Lesley Conroy, Natalia Kostrzewa **Production** Rory Dungan, Rachel O'Kane, David Grumbach **Distribution** Bac Films



Des années après que l'Europe a été ravagée par le virus Maze qui transforme les humains en monstres cannibales, un antidote est enfin trouvé. Sean Brown (Sam Keeley) est hanté par ce qu'il a fait. Alors qu'il revient vivre chez sa belle-sœur devenue veuve (Ellen Page), la peur et la suspicion risquent de plonger de nouveau le monde dans le chaos.

Years after Europe was ravaged by the Maze virus, transforming people into cannibalistic monsters, a cure is finally found. Sean Browne (Sam Keeley) is haunted by what he did while infected. As he returns to the home of his brother's widow (Ellen Page), fear and suspicion threaten to plunge the world back into chaos.



Après l'obtention d'un master de cinéma à University College Dublin, David Freyne a co-fondé la société de production Tilted Pictures avec laquelle il a réalisé plusieurs courts métrages multi lauréats. Au Edinburgh International Film Festival, il a remporté le prix du meilleur Pitch pour ce qui deviendra **The Cured**. En 2012, au Binger Film Lab, il a commencé à travailler à l'écriture du film. Avec le soutien de l'Irish Film Board, David a tourné un court métrage sous forme de prologue à **The Cured**. Le court métrage est devenu viral et a attiré l'attention de nombreux financeurs. **The Cured** est son premier long métrage.

Following an MA in Film Studies at University College Dublin, David co-founded Tilted Pictures through which he made several award-winning short films. He initially developed the script for **The Cured** at the 2012 Binger Film Lab, having won Best Story Pitch at the Edinburgh International Festival Lab. With the backing of the Irish Film Board, David shot a prequel short to the film, which went viral and attracted the attention of several international financiers. **The Cured** is David's debut feature.

"En tant que réalisateur mon objectif a toujours été de tourner des films de genre malins avec une attirance morbide pour les zombies. Les meilleurs films de genre peuvent nous faire réfléchir sur des thématiques contemporaines. Dès que j'ai commencé à me demander ce qu'il arriverait si l'on trouvait un antidote à une épidémie de zombie, je ne pouvais plus m'arrêter. Qu'est-ce que ça signifie d'être un ancien zombie ? L'idée même de zombies guéris, hantés par les souvenirs de ce qu'ils ont fait, m'apparaissait à la fois effrayante mais surtout poignante." (David Freyne)

"As a filmmaker my passion has always been in making smart genre films, with a particularly morbid fascination with zombies. It is a genre that can, at its best, brilliantly reflect contemporary issues. Once I started thinking about what would happen if there were a cure to such a zombie infection, I couldn't stop. What does it mean to be an ex-zombie? The idea of the cured being haunted with the memories of what they did while infected was terrifying and, above all, heartbreaking" (David Freyne)

GUTLAND

Govinda Van Maele

Luxembourg / Belgique / Allemagne

2017 • Drame, thriller • Couleurs • Numérique DCP • 107'

Scénario Govinda Van Maele **Image** Narayan Van Maele **Son** Thomas Grimm-Landsberg **Montage** Stefan Stabenow **Musique** Mocke **Interprétation** Frederick Lau, Vicky Krieps, Marco Lorenzini, Jens Fauser, Lucy Loschetter, Jos Gierens **Production** Gilles Chanial, Les Films Fauves **Ventes internationales** Nathan Fischer, Stray Dogs

SELECTION OFFICIELLE

Longs Métrages Européens



Dans ce thriller rural, un étranger trouve refuge dans un petit village. Tandis qu'il s'intègre peu à peu dans la communauté, il s'avère qu'il n'est pas le seul à avoir un passé à cacher.

In this rural thriller, a stranger finds refuge in a small village. As he gradually integrates the community, it emerges that he's not the only one with a past to hide.

.....



Govinda Van Maele est né à Luxembourg en 1983 et s'est formé au fil des années. Son court métrage **Josh** (2007) a connu une belle carrière en festivals et a gagné plusieurs prix. Il fut également le premier court métrage luxembourgeois diffusé sur Canal+. Son court métrage suivant **En Dag Am Fraien** (2012), a gagné le prix du Film luxembourgeois. Govinda Van Maele a

tourné plusieurs documentaires pour la télévision et le cinéma et a travaillé comme programmeur à la Cinémathèque de Luxembourg. Il partage sa vie entre la Turquie et le Luxembourg.

Govinda Van Maele, born in 1983 in Luxembourg, learned his trade inside the industry. His short film **Josh** (2007) travelled extensively on festivals, won several awards and went on to be the first Luxembourgish short to be shown on Canal+. His following short **En Dag Am Fraien (A Day In The Open, 2012)** won the Luxembourg Film Award. He has shot documentaries for television and the cinema and worked as a curator of exploitation cinema at the Luxembourg Cinematheque. He lives in Turkey and Luxembourg.

"Le village, une communauté isolée entourée d'un immense espace emprisonnant, a toujours été une métaphore pertinente du monde. C'est aussi une image de mon pays natal, étant donné la petite taille du Luxembourg et en conséquence ce sentiment très omniprésent d'interconnexion. C'est également à cause de son histoire de société essentiellement agricole qui exerce toujours une forte influence sur la mentalité du pays. Gutland, littéralement "Le Bon Pays", est la région de ce pays où j'ai grandi, le cœur du Luxembourg. Nous sommes un des pays à revenus les plus élevés par habitant et vivons une existence paisible où personne ne se mêle des affaires d'autrui et où les problèmes du monde sont tenus à distance. Mais en grandissant là-bas, on peut avoir la sensation perturbante d'un vaste monde souterrain de secrets diligemment gardés où tout n'est pas ce qu'il semblerait être. La narration aborde des sujets personnels mais pour autant ancrés dans le cinéma de genre, de la même manière j'ai trouvé important de réaliser un film distinctement luxembourgeois, mais tout aussi racontable pour tous." (Govinda Van Maele)

"The village - an isolated community surrounded by vast, imprisoning space - has always been an apt metaphor for the world. It is also an image often invoked for my home country, due to Luxembourg's small size and the omnipresent, very tangible sense of interconnectedness resulting from it, but also because of its history as a predominantly agricultural society, which still exerts a strong influence on the country's mentality. Gutland, literally "The Good Land", is the area of the country I grew up in, the heartland of Luxembourg. Among the highest per capita income countries in the world, we live a peaceful existence where everyone minds their own business and the world's problems are kept at bay, but growing up there one can get the unsettling sensation of a vast underworld of discretely kept secrets where not everything is as it seems. Just as the narrative tackles themes that are personal, yet grounded in genre cinema, I found it important to make a film that is distinctly Luxembourgish, yet relatable to all." (Govinda Van Maele)

IL FIGLIO, MANUEL

Dario Albertini

Italie

2017 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 97'

Scénario Simone Ranucci et Dario Albertini **Image** Giuseppe Maio **Son** Biagio Gurrieri **Montage** Sarah McTeigue **Musique** Iva Parlati, Dario Albertini, Sarah McTeigue et Michael Brunnock **Interprétation** Andrea Lattanzi, Francesca Antonelli, Renato Scarpa, Raffaella Rea, Giulia Elettra Gorietti, Giulio Beranek, Alessandro Di Carlo, Luciano Miele, Monica Carpanese, Alessandra Sciridi **Production** Bibi Films - Angelo Barbagallo, Matilde Barbagallo **Distribution** Le Pacte **Ventes internationales** Le Pacte



Manuel vient d'avoir 18 ans. Il est temps pour lui de quitter le foyer pour jeunes dans lequel il a vécu ces dernières années, depuis l'incarcération de sa mère. Mais la liberté retrouvée a un goût amer. Errant dans les rues de son quartier en banlieue de Rome, Manuel tente de devenir un adulte responsable. Pour que sa mère obtienne l'assignation à résidence, il doit prouver aux autorités qu'il peut veiller sur elle. Manuel pourra-t-il aider sa mère à retrouver sa liberté sans perdre la sienne ?

Manuel has just turned 18. It is time to leave the foster home where he has lived for the past few years, after his mother was sent to prison. But the newfound freedom is bittersweet. Roaming the streets of his desolate neighborhood, alone with his hopes and fears, Manuel tries to leave the teenager behind and become a responsible adult. He must prove to the authorities that he can look after his mother if she is granted house arrest. Can he give her back her freedom without losing his?



Dario Albertini est né à Rome en 1974. Il débute en tant que photographe avant de devenir réalisateur de documentaires, supervisant chaque aspect de la création : scénario, direction de la photographie, son, musique. **Il figlio, Manuel** est son premier long métrage de fiction.

Dario Albertini was born in 1974 in Rome, Italy. Starting out as a photographer, he continued as a documentary filmmaker, overseeing every all aspects: script, cinematography, sound, music. **Il figlio, Manuel** is his first fiction feature film.

"L'idée de **Il figlio, Manuel** m'est venue après avoir tourné le documentaire **La Repubblica dei Ragazzi**. Je m'étais alors intéressé à la construction d'un refuge dédié aux enfants dont les parents ne peuvent plus assumer la charge [...] J'ai passé un an et demi à tourner ce documentaire qui m'a donné un aperçu des différentes étapes que traversent ces jeunes adolescents. Quitter la maison à 18 ans en fait partie, et c'est celle que j'ai choisie de traiter dans **Il figlio, Manuel**. C'est une histoire simple. Certains peuvent s'imaginer que les enfants ayant grandi dans un foyer d'accueil, une fois dehors, peuvent facilement se confronter à des situations troubles, flirtant avec la criminalité. Mais Manuel est comme un gentil géant. Il se retrouve catapulté dans une réalité inconnue, appelé à prendre d'importantes décisions sans avoir le temps de réaliser qu'il n'est plus dans sa zone de confort, mais bel et bien dehors, dans le monde réel, seul. J'ai beaucoup laissé les acteurs improviser sur le tournage, recherchant ce moment unique et magique. Entre fiction et réalité." (Dario Albertini)

"The idea for **Il figlio, Manuel** came after shooting the documentary **La Repubblica dei Ragazzi**. I became interested in the building of a hostel for children whose parents could no longer take care of them [...] I spent a year and a half filming this documentary which gave me an idea of the various stages that these teenagers go through. Leaving the hostel at 18 is part of this, and this is the element I chose to explore in **Il figlio, Manuel**. It is a simple story. Some might think that children that have grown up in a hostel, can easily be faced with difficult situations, flirting with criminality once they get out. But Manuel is like a gentle giant. He finds himself thrown into an unknown reality, called to take important decisions without having the time to realise that he is no longer in the comfort zone, but well out of it, in the real world. I let the actors improvise a lot on the shoot, looking for that unique and magic moment. Between fiction and reality" (Dario Albertini).

THE RULES FOR EVERYTHING

Kim Hiorthøy

Norvège

2017 • Comédie dramatique • Couleurs • Numérique DCP • 87'

Scénario Ilse Gekhiere, Kim Hiorthøy **Image** Øystein Mamen **Son** Inger Elise Holm **Montage** Kim Hiorthøy **Musique** Kim Hiorthøy **Interprétation** Ingrid Olava, Petter Width Kristiansen, Kaveh Tehrani, Tindra Hillestad Pack, Natalie Press **Production** Yngve Sæther, Mottys **Distribution** Norwegian Film Institute, NFI

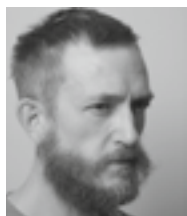
SELECTION OFFICIELLE

Longs Métrages Européens



Le monde est plein de choses. Les gens. Les animaux. La nourriture. La nature. Les bananes. Avec tant de choses, le monde devrait être un chaos total. La raison pour laquelle le monde n'est pas un chaos total, c'est parce qu'il a des règles.

The world is full of many things. People. And animals. And food. And nature. And crazy bananas. With so many things smashed together the world should be total chaos. The reason why the world isn't total chaos, is because it has rules.



Kim Hiorthøy est né en 1973 en Norvège. Formé à Copenhague puis New-York, il se spécialise dans la musique électronique, le design et le graphisme. En parallèle, il écrit des romans et illustre des livres pour enfants. **The Rules for Everything** est son premier long métrage.

Kim Hiorthøy was born in 1973 in Norway. He studied at Trondheim Academy of Fine Art. He is working as an illustrator, photographer, author, musician and filmmaker. He has also made music videos, and was the cinematographer for a number of norwegian director Margreth Olin's films. **The Rules For Everything** is his first feature film.

« Je voulais faire un film qui questionne la manière dont nous naviguons entre des données qui nous dépassent comme la certitude de la mort et la rotation de la terre autour du soleil, en même temps que des problèmes plus quotidiens tels que le repas du soir ou comment se comporter au travail. Un film où les stratégies de développement personnel et les chaises de bureaux se heurtent à des amoureux maladroits, des hommes de Néandertal et ce que vous craignez plus que tout. » (Kim Hiorthøy)

"I wanted to make a film about how we navigate apparently impossible facts like the certainty of death and the orbit of the earth around the sun, alongside more daily life problems such as what to cook for dinner and how to behave at work. A film where self-help strategies and office chairs collide with one-armed lovers, neanderthals and the one thing you fear more than anything else." (Kim Hiorthøy)

STRIMHOLOV

[Falling]

Marina Stepanska

Ukraine

2017 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 105'

Scénario Marina Stepanska **Image** Sebastian Thaler **Son** Serhiy Stepansky **Montage** Borys Peter **Musique** Mykyta Moiseiev **Interprétation** Andriy Seletskiy Dasha Plahitij Oleg Mosiychuk **Production** Olena Yershova, Tato Film, Volodymyr Filippov, Alla Ovsianikova, InsightMedia **Ventes internationales** TVCO



Dans l'Ukraine post-révolutionnaire, la jeune génération tente de trouver sa place dans la société. **Strimholov** suit le parcours de deux jeunes qui se rencontrent à un moment charnière de leur existence et qui s'apprennent à vivre ensemble quelques jours de bonheur.

Falling is a story about the post-revolutionary generation of young Ukrainian people looking for their place in a modern Ukraine. It follows two bewildered people who meet at a crucial moment of their existence and experience a few days of happiness together.



Marina Stepanska sort diplômée de la Karpenko-Kary Kiev National University of Film and TV en 2004. Elle a travaillé au théâtre d'avant-garde School où elle s'est exercée à la direction d'acteurs non-professionnels. Marina a ensuite participé à l'atelier d'écriture de Robert McKee et a réalisé un documentaire de création au sein d'Archidoc, un atelier destiné aux

documentaristes européens, chapeauté par La Fémis. En 2015, elle réalise un court-métrage **Man's Work**. **Strimholov** est son premier long métrage.

In 2004 Marina Stepanska graduated from the Karpenko-Kary Kiev National University of Film and TV. Later she worked at the experimental theatre school, studying the method of directing non-actors to the stage and frame. She also studied storytelling on Robert McKee's Story Seminar and developed a creative documentary within "Archidoc", a workshop run by "La femis" for European documentary filmmakers. In 2015 she made a short **Man's Work**. **Falling** is her directorial debut for a feature.

« **Strimholov** raconte l'histoire d'amour de gens ordinaires pris dans une époque de grands changements. Le film se présente comme une tentative de capturer une forme de vérité sur la vie, vérité impossible à retranscrire, tapie dans l'ombre des faits et gestes ordinaires, dans l'inconscient du « ici et maintenant ». Cette vérité ne se révèle que de manière imprévue en prenant de la distance ou par une conjoncture d'événements dont on ne peut retracer le chaînon logique. » (Marina Stepanska)

"It is a story about love that happened to small people in times of big change in the country. It is an attempt to capture a certain truth about life that is impossible to retell, that often lurks in the ordinary, the unconscious "here and now" and only gets revealed in unexpected conjunctions of things, unlikable at first sight, or through distancing from the subject" (Marina Stepanska)

TESNOTA - UNE VIE À L'ÉTROIT

[Closeness]

Kantemir Balagov

Russie

2017 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 118'

Scénario Anton Iarouch, Kantemir Balagov **Image** Artem Emelyanov **Son** Andreï Nikitin **Montage** Kantemir Balagov **Interprétation** Daria Jovner, Olga Dragounova, Artem Tsybine, Nazir Joukov, Veniamine Kats **Production** Nikolai Yankin, Example of intonation (Alexandr Sokurov's Fund), Edward Pichugin, Lenfilm Studios **Distribution** ARP **Ventes internationales** Wild Bunch



1998, Nalchik, Nord Caucase, Russie. Ilana, 24 ans, travaille dans le garage de son père. Un soir, son jeune frère David et sa fiancée sont kidnappés. Une rançon est réclamée. Au sein de cette communauté juive repliée sur elle-même, appeler la police est exclu. Comment réunir la somme nécessaire pour les sauver ?

1998, Natchik, the North Caucasus, Russia. 24-year-old Ilana works in her father's garage. One evening, her younger brother David and his fiancée are kidnapped, and a ransom demand delivered. In this close-knit Jewish enclave, involving the police is out of the question. How will the family raise the money to save them?.

.....



Kantemir Balagov (Nalchik, 1991) termine en 2015 ses études de réalisation à l'Université d'État Kabardino-Balkarian, sous la tutelle d'Alexandre Sokourov. À ce jour, il a réalisé les courts métrages **Molodoï echtchio** (*Still Young*, 2013) et **Pervyjja** (*First I*, 2015) ainsi que le court métrage documentaire **Andyukha** (2014). **Tesnota**, son premier long métrage, a été présenté

dans la section Un Certain Regard au festival de Cannes où il a reçu le prix Fipresci.

Kantemir Balagov (Nalchik, 1991) completed, in 2015, his Directing studies under Alexandr Sokurov at the Kabardino-Balkarian State University. To date, he has helmed the short films **Molodoï echtchio** (*Still Young*, 2013) and **Pervyjja** (*First I*, 2015) and the documentary short **Andyukha** (2014). **Tesnota**, his first feature film, was presented in the Un Certain Regard section at Cannes, where it received the Fipresci Prize.

«Ce qui m'intéressait, c'était la remise en question de l'axiome suivant lequel on doit se sacrifier pour sauver un proche. C'est encore plus vrai dans le Caucase : c'est même le premier des axiomes. Or, pour moi, c'est une question profonde : est-il réellement humain d'obliger quelqu'un à se sacrifier pour sauver un proche ? C'est en partant de ce point que je me suis penché sur les caractères des personnages, des situations... J'avais bien sûr des références auxquelles je pensais : **Mouchette** de Bresson ou **Rosetta** des frères Dardenne.» Kantemir Balagov

"What interested me was the question of the axiom whereby you must sacrifice yourself to save someone close. This is even more true in the Caucasus, it is even the first among axioms. For me it is a profound question: is it really humane to force someone to sacrifice themselves to save a loved one? This was the starting point for me to examine characters and situations... Of course, I had references in mind: Bresson's **Mouchette** or the Dardenne Brothers' **Rosetta**" (Kantemir Balagov).

VALLEY OF SHADOWS

Jonas Matzow Gulbrandsen

Norvège

2017 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 91'

Scénario Jonas Matzow Gulbrandsen, Clément Tuffreau **Image** Marius Matzow Gulbrandsen **Son** Hugo Ekornes **Montage** Mariusz Kus **Musique** Zbigniew Preisner
Interprétation Adam Ekeli, Katherine Fagerland, John Olav Nilsen **Production** Alan R. Milligan **Ventes internationales** Pascale Ramonda, Celluloid Dreams



Dans un petit village de Norvège entre la mer et les montagnes, Aslak, 6 ans, vit avec sa mère Astrid. Un tragique événement, qu'Aslak ne comprend pas bien, survient et Astrid se bat pour y faire face. Une nuit de pleine lune, un ami d'Aslak lui montre une scène macabre : trois moutons à moitié dévorés dans la forêt. En quête de réponses, Aslak s'aventure dans cette forêt menaçante derrière sa maison. Ce qui se produit durant ce voyage relève-t-il de la pure imagination du garçon ou est-ce la réalité ? **Valley Of Shadows** est un film dans la lignée de la tradition scandinave de la fable gothique.

Between the sea and the mountains in a small village in Norway, Aslak lives with his mother Astrid. A tragic event occurs that Aslak can't quite understand and Astrid struggles to handle. Aslak's friend shows him a macabre scene: three half-eaten sheep killed in the forest on a night of the full moon. In a quest for answers, Aslak ventures into the menacing forest behind his house. Is what happens on his journey merely a boy's imagination or is it reality? **Valley of Shadows** is a film in the tradition of Scandinavian Gothic fables.



Diplômé en journalisme, Jonas Matzow Gulbrandsen étudie la réalisation à l'École Nationale polonaise de Cinéma de Łódź. Il écrit et réalise ses films, des histoires simples dont il espère qu'elles résonnent universellement. En 2010, il est sélectionné au Festival Premiers Plans d'Angers avec son film d'études, **Darek**. Il est revenu à Angers en 2013 avec son premier court métrage **Everything Will Be OK**, où il remporte le Grand Prix du jury. Il participe en 2013 aux Ateliers d'Angers où il développe son projet de premier long métrage, **Valley of Shadows**.

A journalism graduate, Jonas Matzow Gulbrandsen studied directing at the Polish National Cinema School in Łódź. He writes and directs films, simple stories that he hopes will resonate universally. In 2010, he was selected for the Festival Premiers Plans in Angers with his graduation film **Darek**. He returned to Angers in 2013 with his first short **Everything Will Be OK**, where he won the Grand Jury Prize. In 2013 he took part in the Ateliers d'Angers where he developed his feature project, **Valley of Shadows**.

« Je décrirais **Valley of Shadows** comme une version cauchemardesque du conte *Pierre et le Loup*. J'ai toujours été attiré par les histoires avec des motifs et des figures archétypales, et ce conte en particulier nous a suivis et fait écho chez Marius (son frère et chef opérateur) et moi-même depuis notre enfance. Les récits mythologiques et d'aventures sont souvent des contes sur le passage à l'âge adulte profondément solennels et avec une morale sous-jacente. Je suis surtout intéressé par des auteurs comme des Mircea Eliade, Jung, Campbell et Bruno Bettelheim. Grandir au cœur de la communauté chrétienne de Norvège a également pu avoir une influence indirecte sur moi, étant donné ma fascination pour le gothique. »
(Jonas Matzow Gulbrandsen)

"I would describe **Valley of shadows** as a nightmarish version of the fairy tale *Peter and the Wolf*. I've always been attracted to stories with archetypal motifs and figures, and this particular fable resonates and has followed both Marius (director of photography) and I since our childhood. Mythologies and adventures are often coming-of-age tales that are deeply solemn with underlying morals. I am more interested in authors like Mircea Eliade, Jung, Campbell and Bruno Bettelheim. Growing up in the middle of the Norwegian Bible Belt may have had an indirect influence on me as well, considering my fascination by the Gothic" (Jonas Matzow Gulbrandsen)

WINTER BROTHERS

[Vinterbrødre]

Hlynur Pálmason

Danemark / Islande

2017 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 94'

Scénario Hlynur Pálmason **Image** Maria Von Hausswolff **Son** Lars Halvorsen **Montage** Julius Krebs Damsbo **Musique** Toke Brorson Odin **Interprétation** Elliott Crosset Hove, Simon Sears, Victoria Carmen Sonne, Lars Mikkelsen, Peter Plaugborg, Michael Brostrup **Production** Julie Waltersdorph Hansen, Per Damgaard Hansen et Hlynur Pálmason, Masterplan Pictures ApS **Distribution** Arizona **Ventes internationales** New Europe Film Sales



Emil travaille avec son frère dans une carrière de calcaire et vend aux mineurs l'alcool frelaté qu'il fabrique. Les relations changent lorsque la mixture préparée par Emil est accusée d'avoir empoisonné l'un d'entre eux.

Emil works with his brother in a limestone quarry and sells the adulterated alcohol he manufactures to underage kids. The relationship changes when the mixture prepared by Emil is accused of having killed one of them.



Hlynur Pálmason est né en 1984 en Islande. Il commence sa carrière en tant qu'artiste visuel et s'oriente vers le cinéma en entrant à la Danish National Film School. Son film de fin d'études, **A Painter** (2013) est nommé à la Danish Film Academy. Son dernier court métrage, **Seven Boats** (2014), est présenté à Toronto. **Winter Brothers** est son premier long métrage.

Hlynur vit à Copenhague et travaille actuellement sur son second long métrage, **A White, White Day**. En parallèle, il expose ses travaux artistiques et ses installations vidéo.

Born in Iceland in 1984, Hlynur Pálmason, a visual artist and filmmaker, studied at the Danish National Film School. His graduation short, **A Painter** (2013) was nominated at the Danish Film Academy. His next short, **Seven Boats** (2014) premiered at Toronto. **Vinterbrødre** (**Winter Brothers**, 2017) is his first feature. Hlynur lives and works in Copenhagen. He is currently working on his second feature **A White, White Day**. He also exhibits his art projects and video installations.

"Avec le personnage principal de **Winter Brothers**, Emil, j'explore le manque d'amour ou l'envie et le besoin d'être désiré et aimé. Avec Emil, je voulais décrire tout cela en langage cinématographique. Emil se raccroche désespérément à quelqu'un ou à quelque chose mais en même temps il y est étranger. J'ai essayé de le dépouiller de tout jusqu'à ne plus faire apparaître que ses instincts primaires. Peut-être que c'est pour ça qu'il souffre autant. Il a la sagesse des idiots ; il est peut-être un peu décalé dans cette époque." (Hlynur Pálmason)

"With Emil, the main character of **Winter Brothers**, I explore the lack of love or desire and the need to be desired and loved. With Emil, I wanted to describe all of that in cinematographic language. Emil desperately hangs on to someone or something, but at the same time he is foreign to it. I tried to pare him down to the extent that only his primal instincts appeared. Perhaps that is why he suffers so much. He has the wisdom of idiots. Maybe he is a little out of step from his period" (Hlynur Pálmason).

> Longs
métrages
français



LES GARÇONS SAUVAGES

Bertrand Mandico

France

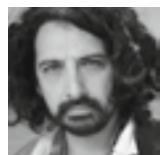
2017 • Fiction • Couleurs et N&B • Numérique DCP • 110'

Scénario Bertrand Mandico **Image** Pascale Granel **Son** Simon Apostolou, Laure Saint Marc, Daniel Gries **Montage** Laure Saint Marc **Musique** Pierre Desprats, Hekla Magnúsdóttir **Interprétation** Pauline Lorillard, Vimala Pons, Diane Rouxel, Annaël Snoek, Mathilde Warnier, Sam Louwyck, Elina Löwensohn, Nathalie Richard **Production** Emmanuel Chaumet, ECCE Films **Distribution** UFO



Début du vingtième siècle, cinq adolescents de bonne famille épris de liberté commettent un crime sauvage. Ils sont repris en main par le Capitaine, le temps d'une croisière répressive sur un voilier. Les garçons se mutinent. Ils échouent sur une île sauvage où se mêlent plaisir et végétation luxuriante. La métamorphose peut commencer...

At the beginning of the 20th century on the island of La Réunion, five adolescents of good family, enamoured with the occult, commit a savage crime. A Dutch Captain takes them in charge for a repressive cruise on a haunted, dilapidated sailboat. Exhausted by the methods of the Captain, the five boys prepare to mutiny. Their port of call is a supernatural island with luxuriant vegetation and bewitching powers.



Né en 1971, Bertrand Mandico intègre le CFT Gobelins à Paris où il obtient son diplôme de cinéma d'animation. Créant des univers crépusculaires, il travaille sur la matière cinématographique et narrative en revisitant les genres. Ses recherches sont polymorphes (textes, photos, dessins, assemblages). Il travaille également sur un projet de 21 films en 21 ans avec Elina Löwensohn, réflexion sur les états corporels de l'actrice et la fiction. Bertrand Mandico est en cours de montage du court métrage **The Return of Tragedy** et vient d'achever le tournage d'**Ultra Pulpe**. Parallèlement, il travaille sur plusieurs projets de longs métrages et une série.

Born in 1971, Bertrand Mandico went to CFT Gobelins in Paris where he graduated in animated film. Creating a twilight world, he works on the cinematographic and narrative matter by revisiting genres. His research is polymorphic (text, photos, drawing, assemblies). He is also working on a project of 21 films in 21 years with Elina Löwensohn, a reflection on the bodily states of the actress and fiction. Bertrand Mandico is currently editing his short film, **The Return of Tragedy** and has just finished filming **Ultra Pulpe**. In parallel he is working on several feature projects and a series.

« J'ai voulu juste faire le film que je voulais voir, ne pas boudier mon plaisir de spectateur. Explorer un type de récit fantastique qu'on n'a peut-être pas l'habitude de développer quand on aborde un premier long : une histoire qui mêle aventure et surréalisme, île tropicale et studio, bateau et tempête... J'ai tourné en essayant d'embrasser la fantaisie chaque jour, avec toujours le désir d'entraîner le public dans ce sillage. » (Bertrand Mandico).

"I just wanted to make the film I wanted to see, not to deny my pleasure as a spectator. Exploring a type of fantastic narrative that we are not used to developing when starting on a feature: a story which blends adventure and surrealism, a tropical island and a studio, a boat and a storm... When I filmed, I tried to embrace the fantasy every day, always with the idea of taking the audience in my wake" (Bertrand Mandico).

JUSQU'À LA GARDE

[Custody]
Xavier Legrand
France

2017 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 93'

Scénario Xavier Legrand **Image** Nathalie Durand **Son** Julien Sicart, Julien Roig, Vincent Verdoux **Montage** Yorgos Lamprinos **Interprétation** Denis Ménochet, Léa Drucker, Thomas Gioria, Mathilde Auneveux, Mathieu Saïkaly, Florence Janas, Saadia Bentaïeb, Sophie Pincemaille, Émilie Incerti-Formentini **Production** Alexandre Gavras, KG Productions **Distribution** Haut et Court **Ventes internationales** Celluloid Dreams



Le couple Besson divorce. Pour protéger son fils d'un père qu'elle accuse de violences, Miriam en demande la garde exclusive. La juge en charge du dossier accorde une garde partagée au père qu'elle considère bafoué. Pris en otage entre ses parents, Julien va tout faire pour empêcher que le pire n'arrive.

Myriam and Antoine Besson have divorced, and Myriam seeks sole custody of their son Julien to protect him from a father she claims is violent. Antoine pleads his case as a scorned dad and the judge rules in favour of joint custody. Held hostage to the escalating conflict between his parents, Julien is pushed to the edge to prevent the worst from happening.

.....



En parallèle d'une carrière de comédien au théâtre, à la télévision et au cinéma, c'est en 2013 que Xavier Legrand tourne son premier court métrage **Avant que de tout perdre**, qui gagne le Prix du Public des courts métrages français au Festival Premiers Plans en 2012. Nommé aux Oscars en 2014, le film a obtenu de nombreuses récompenses, dont le César du Meilleur Court Métrage en 2014. **Jusqu'à la garde** est son premier long métrage.

In parallel to a career on stage, TV and in film, in 2013 Xavier Legrand made his first short film, **Avant que de tout perdre**, which won the Audience Award for French Short Films at the Festival Premiers Plans in 2012. Nominated for the Oscars in 2014, the film won several awards, including the César for Best Short Film, also in 2014. **Jusqu'à la garde (Custody)** is his first feature.

« La peur est à l'origine de **Jusqu'à la garde**. La peur que suscite un homme prêt à tout pour retrouver la femme qui veut se séparer de lui et fuir son extrême violence. Le personnage d'Antoine, interprété par Denis Ménochet, est une menace permanente pour ses proches. Il met son entourage sous tension, il n'entend que sa douleur, il est prêt à manipuler quiconque, y compris ses enfants. Les femmes qui ont subi des violences conjugales, comme celle jouée par Léa Drucker, sont tout le temps en alerte, elles savent que le danger peut surgir de n'importe où, n'importe quand, et n'épargner personne. » (Xavier Legrand)

"Fear is at the origin of **Jusqu'à la garde (Custody)**. Fear brought about by a man who will do anything to find the woman who wants to separate from him and escape his extreme violence. The character of Anthony, played by Denis Ménochet, is a constant threat to those around him, putting pressure on them all the time. All he feels is his own pain, and he is prepared to manipulate anyone, including his own children. Women who have suffered conjugal violence, like the one played by Léa Drucker, are always on alert, they know that the danger can come out of nowhere, at any time, and spare no-one" (Xavier Legrand).

LA NUIT A DÉVORÉ LE MONDE

Dominique Rocher

France

2017 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 94'

Scénario Guillaume Lemans, Jérémie Guez, Dominique Rocher **Image** Jordane Chouzenoux **Son** Nassim El Mounabbih **Montage** Isabelle Manquillet **Musique** David Gubitsch **Interprétation** Anders Danielsen Lie, Golshifteh Farahani, Denis Lavant, Sigrid Bouaziz **Production** Carole Scotta, Haut et Court **Distribution** Haut et Court **Ventes internationales** What The Film



En se réveillant ce matin-là dans cet appartement, où la veille encore la fête battait son plein, Sam doit se rendre à l'évidence : il est tout seul et des morts vivants ont envahi les rues de Paris. Terrorisé, il va devoir se protéger et s'organiser pour continuer à vivre. Mais Sam est-il vraiment le seul survivant ?

Waking up that morning in that apartment, where just the night before the party had been going strong, Sam has to face the obvious: he is alone and the living dead have invaded the streets of Paris. He is terrified and will have to protect himself and get organized to survive. But is Sam really the only survivor?



Dominique Rocher a réalisé plusieurs courts métrages diffusés à la télévision (Canal +, France 4, HD1) dont **Fallin'** en 2009, **Heures sup** en 2011 et **La Vitesse du passé** également en 2011. Il développe depuis 2016 une mini-série pour Arte **La Corde**. **La Nuit a dévoré le monde** est son premier long métrage.

Dominique Rocher has made several short films which have been broadcast on TV (Canal +, France 4, HD1) including **Fallin'** in 2009, **Heures sup** in 2011 and **La Vitesse du passé** also in 2011. Since 2016 he has been developing a mini-series for Arte, **La Corde**. **La Nuit a dévoré le monde** is his first feature.

« Réaliser un film, particulièrement un premier film, c'est aussi un premier pas, une tentative de s'ouvrir aux autres. Le mouvement du film dessine cette trajectoire, où un homme renfermé sur lui-même est conduit à s'ouvrir à l'autre. On peut y voir toutes sortes de métaphores. Dans une large mesure, c'est un film mental. On est dans la vision du personnage principal : au fond de lui, il tient les gens pour des monstres. Ce qui se produit est donc cohérent avec sa vision du monde. Je voulais me placer à ce croisement entre un sentiment très intime, auquel beaucoup d'entre nous peuvent s'identifier, et sa représentation surnaturelle par le cinéma de genre. » (Dominique Rocher)

"Making a film, particularly a first film, is a first step, an attempt to open up to others. The movement of the film gives the trajectory, when a man who always looks inwards on himself is led to open up to the other. All sorts of metaphors can be seen in that. To a large extent it is a mental film. Things are seen from the point of view of the man character: deep down, he takes other people for monsters. What happens is therefore consistent with his vision of the world. I wanted to put myself at the crossroads between a very intimate feeling, that a lot of us can identify with, and its supernatural representation by genre films" (Dominique Rocher).

SPARRING

Samuel Jouy

France

2017 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 95'

Scénario Samuel Jouy, Clément Roussier, Jérémie Guez **Image** Romain Carcanade **Son** Jérôme Chenevoy **Montage** Tina Baz **Musique** Olivia Merilähti **Interprétation** Mathieu Kassovitz, Olivia Merilähti, Souleymane M'Baye, Billie Blain, Lyes Salem, David Saracino, Ali Labidi **Production** Bruno Nahon, EuropaCorp, **Distribution** Europacorp



À plus de 40 ans, Steve Landry (Mathieu Kassovitz) est un boxeur qui a perdu plus de combats qu'il n'en a gagnés. Avant de raccrocher les gants, il accepte une offre que beaucoup de boxeurs préfèrent refuser : devenir sparring partner d'un grand champion.

Now aged over 40, Steve Landry (Mathieu Kassovitz) is a boxer who has lost more fights than he has won. Before hanging up his gloves, he accepts an offer that many boxers prefer to refuse: becoming the sparring partner of a great champion.



Samuel Jouy a débuté sa carrière comme comédien au théâtre sous la direction de metteurs en scène tels Irina Brook, Jacques Weber ou Éric Ruf. Il est également apparu dans des séries télévisées dont **Ainsi soient-ils** (2012) et au cinéma dans **Un français** (2015). En 2000, il a signé **Mortels**, un court métrage. **Sparring** est son premier long métrage.

Samuel Jouy began his career as a stage actor, working with directors such as Irina Brook, Jacques Weber and Éric Ruf. He has also worked in television, on series such as **Ainsi soient-ils** (2012), and for cinema, in **French Blood** (2015). In 2000 he directed a short film, **Mortels**. **Sparring** is his first feature.

Sparring n'est pas un film sur l'univers de la boxe. C'est un film sur l'univers d'un boxeur. Ce n'est pas le ring qui m'intéressait le plus, mais ses à-côtés. L'entraînement, l'avant-match, l'après-match. La solitude du boxeur, son inconscient, ses états d'âme, sa vie de famille, comment il se lève chaque matin et surtout, pourquoi ? Mais le vrai point de départ de l'écriture de **Sparring**, c'est la naissance de mon premier enfant. À cette période, ma carrière d'acteur était au point mort et je passais mes journées à la salle de boxe pour m'épuiser. Une question m'obsédait : qu'est-ce que je vais bien pouvoir transmettre en tant que père si ma vie professionnelle est un échec ? L'écriture de **Sparring** est née de toutes ces conjonctions." (Samuel Jouy)

"**Sparring** is not a film about the world of boxing. It is a film about the world of a boxer. It was not the ring which interested me the most, but what goes on outside it. Training, the pre-fight, the post-fight. The boxer's loneliness, his subconscious, his state of mind, his family life, how he gets up every morning and above all, why? But the real starting point for the writing of **Sparring** was the birth of my first child. At this period, my career as an actor was at a standstill and I spent my days in a boxing hall tiring myself out. One question obsessed me: what could I pass on as a father if my professional life is a failure? The writing **Sparring** was born from all these circumstances" (Samuel Jouy).."

LES VERSETS DE L'OUBLI

[Los versos del olvido]

Alireza Khatami

France / Allemagne / Pays-Bas

2017 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 92'

Scénario Alireza Khatami **Image** Antoine Héberlé **Son** Miroslav Babic, Markus Krohn, Tom Korr **Montage** Florent Mangeot **Interprétation** Juan Margallo, Tomás del Estal, Manuel Morón, Itziar Aizpuru, Julio Jung, Gonzalo Robles **Production** Vincent Wang, Fred Bellaïche, Dominique Welinski, House on Fire **Distribution** Bodega **Ventes internationales** UDI - Urban Distribution International



Le gardien de la morgue, 70 ans, se souvient de tout. Il se souvient de tout sauf des noms, y compris du sien. À la veille de la retraite, il s'occupe de la morgue des indigents, aux confins d'un immense cimetière. Dans son entourage, le fossoyeur mystique qui ne creuse les tombes que s'il connaît l'histoire du mort, et le chauffeur de corbillard, pourchassé par un sombre passé. Une vieille femme visite chaque mois la morgue à la recherche de sa fille disparue depuis 30 ans. La routine du gardien est perturbée lorsque la milice investit la morgue pour se débarrasser des cadavres de civils abattus lors de manifestations.

The 70-year-old morgue warden can remember everything. He remembers everything except names, including his own. On the eve of retiring, he takes care of the vagrants' morgue, on the edge of an immense graveyard. With him are the mystical gravedigger, who only digs the graves of people he knows the story of, and the hearse driver, pursued by a dark past. An old woman visits the morgue every month looking for her daughter who disappeared 30 years ago. The warden's routine is disturbed when the militia come into the morgue to get rid of the bodies of civilians killed during demonstrations.



Alireza Khatami (1980, Iran) est un cinéaste indépendant qui aime mêler éléments fantastiques et récits réalistes. Il a commencé sa carrière en 2000 en tant qu'assistant de plusieurs réalisateurs iraniens, dont Asghar Farhadi. Il a ensuite étudié les effets spéciaux en Malaisie, puis obtenu une maîtrise en production au Savannah College of Art & Design (USA). Son dernier court métrage, **La Nouvelle Adresse de M. Chang**, a été présenté à la Quinzaine des réalisateurs de Cannes en 2013. Il est, la même année, lauréat de la Fondation Gan pour le Cinéma. Après avoir enseigné le cinéma à Beyrouth pendant trois ans, il a déménagé à Chicago où il est maintenant professeur.

Alireza Khatami (1980, Iran) is an independent filmmaker whose trademark is folding fantasy elements into otherwise realistic narratives. Alireza started his career in 2000 as an assistant to several Iranian directors, including Asghar Farhadi. He later studied visual effects in Malaysia, and then went on to receive his Master of Fine Arts degree in film production from the Savannah College of Art & Design. His latest short film **Mr. Chang's New Address** premiered at Directors' Fortnight of Cannes Film Festival in 2013. He is the same year Laureate of the Fondation Gan pour le Cinéma. After teaching cinema in Beirut for three years he moved to Chicago, where he is now an assistant professor.

« **Les Versets de l'oubli** est inspiré par des événements tragiques qui me tiennent à cœur. Des années durant, je n'ai pas eu le courage d'affronter ces souvenirs. Ce n'est qu'après avoir revisité les événements dans une langue et un contexte différents des miens que j'ai pu en parler et comprendre que l'amnésie historique entraîne la répétition inexorable de la violence. **Les Versets de l'oubli** répond à la nécessité de se souvenir du passé et de résister à la violence de l'oubli. Une réflexion sur la politique de la mémoire. Un hommage poétique à ceux qui se battent pour rendre justice aux inconnus. » (Alireza Khatami)

"**Oblivion Verses** is inspired by tragic events that are close to my heart. For years I did not have the courage to revisit these memories. It was only after mediating the events through a different language and geography could I speak of it and understand that historical amnesia prepares the way for violence to be repeated. **Oblivion Verses** is about the ethical demand to remember the past and resist the violence of forgetting as a form of personal redemption. A reflection on the politics of memory, it is a poetic homage to those who fight to seek justice for the unknown." (Alireza Khatami)

> Courts
métrages
européens



CEATA

[Fog]
Adi Voicu
Roumanie

2017 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 27'

Scénario Adi Voicu, Augustin Cupşa **Image** George Chiper-Lillemark **Son** Vlad Voinescu, Filip Muresan, Marian Cazacu **Montage** Ciprian Cîmpoi **Interprétation** Mirela Oprisor, Adrian Titieni, Natasa Raab, Mihaela Butuc **Production** Axel Film Echipamente **Ventes internationales** Gonella Productions



Sami et Dora sont mariés. Ils font face à de nombreux compromis à cause de leur différence d'âge. Ils attendent chez eux l'arrivée de l'assistante sociale de l'agence d'adoption qui doit décider s'ils sont aptes à adopter un enfant. Mais ils font face à un dilemme moral : payer pour cette adoption leur permettra-t-il de sauver leur relation ?

Sami and Dora are husband and wife, they have an age-gap marriage filled with compromises. Now they are waiting the social worker from the adoption agency to come at their home to decide if they are eligible to adopt a child. But they are caught in a moral dilemma: can buying a life be the price of saving their own relationship?

.....



Adi Voicu obtient son diplôme en Arts visuels et Cinéma à l'Université U.N.A.T.C. de Bucarest. Durant son cursus, il a été directeur de la photographie dans différents courts métrages. Il a réalisé par la suite des documentaires : **Faces** (2006), **Metrobranding** (2010) et **Victoria** (2010). **Ceata** est son premier film de fiction.

Adi Voicu graduated Film University U.N.A.T.C. Bucharest with a Diploma in Visual Arts and Film. He was DOP for different short films during the university. He directed then documentaries: **Faces** (2006), **Metrobranding** (2010) and **Victoria** (2010). **Fog** is his debut in fiction as director.

THE FULL STORY

Daisy Jacobs, Christopher Wilder
Royaume-Uni

2017 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 8'

Scénario Daisy Jacobs **Image** Max Williams **Son** Jonas Andreas Jensen **Montage** Vera Simmonds **Musique** Huw Bunford **Interprétation** Ben Aldridge, Scott Handy, Christine Kavanagh, Benedick Blythe, Emrhys Cooper, Paterson Joseph **Production** Life-Size Films Ltd, Daisy Jacobs



Toby vend la maison de son enfance. En parcourant les pièces vides, il est assailli par des souvenirs - le bonheur, l'effondrement, la fureur impuissante de l'enfance. Pourquoi les liens familiaux se brisent-ils ? Connaissons-nous toujours la véritable histoire ? Et que faire quand la famille a disparu ?

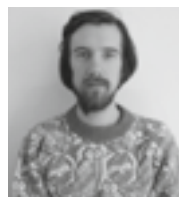
Toby is selling his childhood home. Walking through empty rooms, he is assailed by memories of happiness unravelling, break-down, and the helplessness and rage of being child. Why do close ties break and loved ones leave? Can we ever know the full story? And what do you do when your family's gone?

.....



Originaire du Hampshire, l'auteure-réalisatrice Daisy Jacobs vit aujourd'hui à Londres. Durant ses études au Central Saint Martins College of Art and Design, elle réalise **Don Justino de Neve** en 2011 et **Tosh** en 2012. Elle étudie ensuite à la National Film and Television School, où elle réalise son film de fin d'études **The Bigger Picture**, présenté à Premiers Plans en 2014. Elle revient cette année avec **The Full Story** son premier court métrage.

Hailing from Hampshire, writer-director Daisy Jacobs is now based in London. During her studies at Central Saint Martins College of Art and Design, she directed **Don Justino de Neve** (2011) and **Tosh** (2012). She then studied at the National Film and Television School, where she made **The Bigger Picture** which was selected at Premiers Plans in 2014. She comes back this year with **The Full Story**, her first short film.



Christopher Wilder a fait ses études au Central Saint Martins College of Art and Design où il rencontre Daisy Jacobs. Ils travaillent ensemble depuis sept ans. Il a coréalisé **The Full Story**.

Christopher Wilder studied Graphic Design at Central Saint Martins where he met Jacobs. They have worked together for seven years and he is the co-director of **The Full Story**.

KAJAANI

Mikael Marignac
France / Finlande

2017 • Fiction • Couleur • Numérique DCP • 21'

Scénario Mikael Marignac **Image** Heikki Färm **Son** Iivo Korhonen **Montage** Pierre Devidts **Interprétation** David Marignac Mikaela Moisio, Kari Väänänen, Pekka Laakkonen, Anne Baldini, Minna Kivinäki **Production** Héléne Mitjavile & Théo Labouladine, Melocoton Films



Après plusieurs années vécues en France, Juho et Anna retournent en Finlande pour voir leur père malade. Mais Juho appréhende ce voyage, il n'a pas envie de revoir un père dont il a été séparé depuis 15 ans. Il craint ce qu'il va retrouver.

After many years lived in France, Juho and Anna go back to Finland to visit their sick father. Juho dreads this journey, he's been separated from his father for 15 years and he doesn't feel like seeing him again. He is afraid of what, or who, he's going to find.

.....



Né d'un père français et d'une mère finlandaise, Mikael Marignac a toujours été partagé entre deux langues, deux cultures, deux climats. C'est en travaillant comme assistant-infirmier dans un centre psychiatrique que l'idée de **Kajaani** lui est venue. Mikael a suivi des études de cinéma en France et en Suède. Pour son premier film, il puise son inspiration dans les oeuvres de cinéastes nordiques tels que Ingmar Bergman, Carl Th. Dreyer et Aki Kaurismäki.

Born to a French father and a Finnish mother, Mikael Marignac has always been caught between two languages, two cultures, and two climates. The idea of the film came to his mind while he was working as an assistant nurse in a mental institution. Mikael studied cinema both in France and Sweden. For his first film, his main sources of inspiration are the work of northern directors such as Ingmar Bergman, Carl Th. Dreyer and Aki Kaurismäki.

LÂCHEZ LES CHIENS

[Release the Dogs]
Manue Fleytoux
France / Belgique

2017 • Comédie dramatique • Couleur • Numérique DCP • 26'

Image Florian Berutti **Son** Luis Trinques **Montage** Adrien Pagotto **Musique** SEC **Interprétation** Alice De Lencquesaing, Yoann Zimmer, Simon Boyle **Production** Jérémy Forni, Chevaldeuxtrois



Anouck est une jeune fille résignée, déchirée entre deux amours, deux violences : celle de son homme, un "molosse" séduisant, et celle de son petit frère, un jeune chien fou. La nuit des 18 ans du gamin, le fragile triangle des personnages explose, la révolte d'Anouck est en marche.

Anouck is a determined girl, torn between two loves, two violences: her man, an attractive watchdog, and her little brother, a young mad pup. The night of the boy's 18th, this delicate triangle explodes, Anouck's revolt has started...

.....



Manue Fleytoux grandit en Limousin. Elle passe par l'école Duperré à Paris, puis par l'Ecole Supérieure d'Audiovisuel (ESAV) à Toulouse. Depuis, elle dessine des loups, fait des films, du vin expérimental et monte un village de caravanes. **Lâchez les chiens** (produit par Chevaldeuxtrois) est sa première réalisation professionnelle. En ce moment, elle développe **Cendres**, un court métrage optimiste sur la fin du monde, et écrit une comédie-punk sur l'aventure d'une compagnie de cirque révolutionnaire.

Manue Fleytoux grew up in Limousin. She attended the Duperré school in Paris, then ESAV in Toulouse. Since then, she draws wolves, makes movies, experimental wine and is building a village of caravans. **Lâchez les chiens** (**Release the Dogs**), produced by Chevaldeuxtrois, is her first professional directing project. She is currently working on **Cendres** (**Ashes**), an optimistic short film about the end of the world, and is writing a punk comedy on the adventures of a revolutionary circus company

NACHTSTÜCK

[Nocturne]

Anne Breymann

Allemagne

2016 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 5'

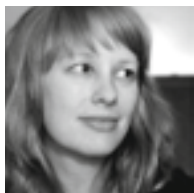
Scénario Anne Breymann **Son** Michal Krajczok **Montage** Anne Breymann
Musique Adam Pultz Melbye, Paul Stapleton **Production** Anne Breymann
Ventes internationales Autour de Minuit, Annabel Sebag



La nuit, des créatures de la forêt se rassemblent pour parler, mettant en jeu en jeu leur intimité.

At night the forest creatures gather to gamble, putting their innermost selves at stake.

.....



Anne Breymann est réalisatrice de films d'animation, marionnettiste et vit à Berlin. Depuis **Spröbbling**, son film en stop motion de fin d'études de l'école d'Art et de Design de Kassel, elle travaille en freelance pour des sociétés de production aussi bien pour le cinéma que la télévision. Elle est lauréate des bourses Artist in Residence du Netherlands Institute for Animation film, de l'Abbaye de Fontevraud ainsi que de la résidence Saari en Finlande.

Anne Breymann is an independent director, puppet maker and animator based in Berlin. Since graduating from the Kassel School of Art and Design with her stop motion short **Spröbbling** she has been working as a freelancer for international animated film and TV productions. She received Artist in Residence grants from the Netherlands Institute for Animation film, the Abbey of Fontevraud in France and the Finnish Saari Residence.

PASSÉE L'AUBE

[After Dawn]

Nicolas Graux

Belgique

2016 • Drame • Couleur • Numérique DCP • 24'

Scénario Nicolas Graux **Image** Thomas Schira **Son** Luis Trinqués **Montage** Lenka Fillnerova **Interprétation** Piotr Biedron, Tijmen Govaerts, Izabela Gwizdak, Lydia Indjova, Jakub Kesy **Production** Valérie Bournonville, Thomas Meys, Joseph Rouschop, Tarantula **Ventes internationales** Agence belge du court métrage



Pologne. Avec l'absence et la distance, Pawel croyait s'être endurci. Croyait... Jusqu'à cet après-midi pluvieux. Et ce visiteur qu'il n'attendait pas.

Poland. Separation and distance have hardened Pawel's heart. Or so it seemed to him... Until that rainy afternoon. And that unexpected visitor.

.....



Nicolas Graux, né en 1988 à Liège (Belgique), est scénariste et réalisateur. Après des études secondaires à Bruxelles, il intègre l'Institut des Arts de Diffusion (IAD) de Louvain-la-Neuve, dont il sort en 2012 avec un Master en Réalisation Cinéma Fiction. Son film de fin d'études, **Garçon au diable**, est sélectionné dans plusieurs festivals européens. En 2016, il se rend en Pologne pour y tourner son premier court métrage de fiction professionnel, **Passée l'aube**, produit par Tarantula (Belgique). En parallèle, il se consacre à la réalisation de son premier long métrage documentaire, **Traces d'un village**, une coproduction franco-belge dont le tournage a lieu dans un village isolé de la jungle du Laos.

Nicolas Graux, born in 1988 in Liège (Belgium), is a screenwriter and director. After completing high school in Brussels, he was admitted to the Institute of Media Arts (IAD) in Louvain-la-Neuve, and graduated in 2012 with a Master in directing, specialised in fiction cinema. His graduation film, **Garçon au diable (Boy with the Devil)**, was selected in several festivals around Europe. In 2016, he travelled to Poland to direct his first professional short fiction film, **After Dawn (Passée l'aube)**, produced by Tarantula (Belgium). In parallel, he is currently working on his first long-feature documentary, **Traces of a Village (Traces d'un village)**, a Belgian-French co-production, set in a remote village in the Laotian jungle.

SKUGGDJUR

[(Shadow Animals)]
Jerry Carlsson

Suède

2017 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 22'

Scénario Jerry Carlsson **Image** Marcus Dineen **Montage** Philip Bergström, Jerry Carlsson **Interprétation** Ayla Turin, Cecilia Milocco, Peter Melin, Zana Penjweni **Production** Frida Mårtensson, Garagetfilm International **Ventes internationales** Martina Fiorellino, Premium Films



Marall accompagne ses parents à une fête où elle doit bien se conduire. Au cours de la soirée, elle trouve le comportement des adultes de plus en plus étrange. Tout le monde à la fête cherche à s'intégrer mais tous n'y parviennent pas. De plus, Marall semble être la seule à voir une ombre qui se promène dans la maison. **Skuggdjur (Shadow Animals)** s'inspire d'une œuvre chorégraphique sur la découverte des comportements humains.

Marall follows her parents to a party and they want her to behave. As the evening progresses she finds the adults' behaviour increasingly strange. Everyone at the party is trying to fit in, but not everyone succeeds. Marall also seems to be the only one seeing the shadow circulating inside the house. **Skuggdjur (Shadow Animals)** is a dance-based drama about the discovery of human behaviour.

.....



Jerry Carlsson est né en 1987 à Piteå, Suède. Il obtient son diplôme à Valand Academy en 2015. Ses courts métrages primés ont été présentés dans de nombreux festivals internationaux. En 2015, Jerry a été sélectionné dans le programme de promotion des films européens

Future Frames : Ten filmmakers to follow à Karlovy Vary.

Jerry Carlsson was born in 1987 in Piteå, Sweden. He graduated from Valand Academy in 2015. His award-winning shorts have been screened in numerous international film festivals. In 2015 Jerry was selected for the European Film Promotions programme "Future Frames: Ten filmmakers to follow" at Karlovy Vary.

U PLAVETNILO

[Into the Blue]
Antoneta Alamat Kusijanovic

Croatie / Slovénie

2017 • Drame • Color • Numérique DCP • 22'

Scénario Christina Lazaridi **Image** Marko Brdar **Son** Peter Žerovnik **Montage** Miñji Kang **Musique** Ivan Marinkovic, Evgueni Galperine **Interprétation** Gracija Filipovic, Vanesa Vidakovic Natrlin, Dominik Duždevic, Andro Režic, Nataša Dangubic, Marija Kohn **Production** Blade Production, Zoran Dzeverdanovic, Barbara Vekaric



Julija, 13 ans, et sa mère fuient leur violent domicile familial pour trouver refuge sur une île idyllique en Croatie où Julija a grandi. Marquée par ces événements, Julija cherche désespérément à renouer avec sa meilleure amie Ana. Mais Ana est amoureuse d'un garçon et Julija est mise de côté. Cette dernière se sentant rejetée, les anciennes blessures de son histoire familiale remontent à la surface, réveillant ainsi le monstre qu'elle pensait avoir laissé derrière elle.

13-year-old Julija and her mother flee their abusive household to find refuge on the idyllic Croatian island where Julija grew up. Emotionally scarred, Julija is desperate to reconnect with her best friend, Ana. But Ana is in love with a boy and Julija is no longer a priority. Ana's mounting rejection re-ignites Julija's wounds and family history, awakening the monster of violence she thought she'd left behind.

.....



Antoneta Alamat Kusijanovic est une scénariste et réalisatrice née à Dubrovnik en Croatie. Ses récits explorent le côté sombre du désir, les limites de la famille et le danger des secrets. Elle est actuellement en résidence au Jerusalem Film Lab et à la Cinéfondation à Paris

où elle développe son premier long métrage **Murina**.

Antoneta Alamat Kusijanovic is a writer-director born in Dubrovnik. Her films explore the darker side of desire, test the limits of family, and reveal the danger of secrets. She is currently attending the Jerusalem Film Lab and the Résidence du Festival de Cinéfondation in Paris where she is developing her first feature film, **Murina**.

VILLA VENTURA

Roman Hüben

Suisse / France

2017 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 26'

Scénario Roman Hüben **Image** Valentina Provini **Son** Vittorio Castellano
Montage Marylou Vergez **Musique** Martin Perret **Interprétation** Mirko
Majstorski, Simon Hildebrand, Lola Giouse, Ivan Georgiev, Maria Cristina
Mastrangeli **Production** Michela Pini, Cinédokké



À Villa Ventura habite une famille très riche et particulière. Pour aider le fils Mirko à communiquer, sont engagés deux acteurs, Simon et Lola. Mais leur cours de théâtre n'intéresse pas du tout Mirko. Ses intérêts sont ailleurs...

At Villa Ventura lives a wealthy but rather unusual family. Hoping to improve the son Mirko's communication skills, a pair of actors, Simon and Lola, are hired. But their drama class is of no interest whatsoever to Mirko. His interests lie elsewhere.

.....



Roman Hüben est né à Cologne en 1990. Après une année d'études au CISA de Lugano, il entre à l'ECAL pour continuer ses études en cinéma. Il obtient son Bachelor en cinéma en 2014. En 2015, il co-réalisa avec Rhona Mühlebach le court métrage expérimental **Sie in ihm**, tourné au Kazakhstan. **Villa Ventura** est son premier court métrage produit professionnellement en dehors des écoles.

Roman Hüben was born in Cologne in 1990. Following a year studying at CISA in Lugano, he went to ECAL to continue his film studies. He ained a Bachelor's degree in film in 2014. In 2015, with Rhona Mühlebach he co-directed the experimental short film **Sie in ihm**, shot in Kazakhstan. **Villa Ventura** is his first professionally produced short film outside a school environment.

ZABIGYEREK

[Come By Chance]

Levente Kölcsey

Hongrie

2017 • Drame • Couleurs • Numérique • 20'

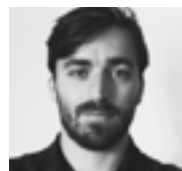
Scénario Levente Kölcsey **Image** Krisztián Pamuki, András Táborosi **Son** Péter
Terner **Interprétation** Patrik Grofsits, Rozália Székely, László Felhóffi-Kiss
Production Gábor Garami



Adam est un enfant obéissant. Mais lorsque sa mère lui demande de se débarrasser des chiots tout juste nés, Adam hésite.

Adam is an obedient child. But when his mother asks him to get rid of some newborn puppies, Adam hesitates.

.....



Levente Kölcsey est né en Hongrie en 1988. Il a étudié à l'université d'Art dramatique et cinématographique de Budapest. Aujourd'hui, il participe à un programme de la Hungarian National Film Fund au sein de laquelle il développe son premier long métrage, **Stolidity**. **Come By Chance** est son film de fin d'études.

Levente Kölcsey was born in Hungary in 1988. He studied at the Academy of Drama and Film in Budapest. He is currently participating in a programme from the Hungarian national film fund where he is developing his first feature film called **Stolidity**. **Come by Chance** is his graduation film.

> Courts
métrages
français



CAJOU

Claude Le Pape

France

2017 • Comédie • Couleur • Numérique DCP • 20'

Scénario Claude Le Pape **Image** Pierre-Hubert Martin **Son** Pierre Leblanc
Montage Grégoire Pontécaille **Musique** Simon Le Pape **Interprétation**
Laurent Le Pape, Jackie Berroyer, Jérôme Berthier, Bernard Verley, Thomas
Cailley, Marc-Olivier Brullé **Production** Stéphanie Bermann, Alexis
Dulgerian, Domino Films



Lolo a 20 ans et pas mal de choses à faire aujourd'hui : son permis à passer, son père à aider, son moniteur à supporter, un vieux à trimballer. Allez.

Lolo is 20 years old and has a lot of things to do today: take his driving test, help his father, cope with his instructor, drag along an old man... Let's go.

.....



Claude Le Pape est née en 1985, à Caen. Elle quitte la Normandie pour Paris et des études de philosophie et de cinéma. Diplômée de La Fémis en 2011, elle travaille depuis avec ses camarades rencontrés à l'école. Avec Hubert Charuel sur ses courts métrages, dont **Fox Terrier** et **K-Nada**, et son long métrage **Petit paysan**.

Avec Thomas Cailley sur le court **Paris-Shanghai** puis le long **Les Combattants**. Ou encore le producteur Saïd Hamich, pour le premier film de Walid Mattar, **Vent du Nord**, et le court d'animation **Tis**. Elle a également travaillé pour la télévision, sur la saison 3 d'**Ainsi soient-ils** et la première saison d'**Hippocrate**, la série de Thomas Lilti. **Cajou** est son premier court métrage.

Claude Le Pape was born in 1985 in Caen. She left Normandy to study philosophy and cinema in Paris. She graduated from La Fémis in 2011, and since then has worked colleagues met at school: Hubert Charuel on his short films **Fox Terrier** and **K-Nada**, and his feature film **Petit paysan (Bloody Milk)**. She also worked with Thomas Cailley on his short film **Paris-Shanghai**, then on his feature film **Les Combattants (Love at first sight)**. And finally, with the producer Saïd Hamich for Walid Mattar's first film, **Vent du Nord**, and the animated short film **Tis**. She also worked for television: on the third season of **Ainsi soient-ils**, and the first season of **Hippocrate**, by Thomas Lilti. **Cajou** is her first short film.

LE CAVALIER SEUL

[The Lone Ranger]

Thomas Petit

France

2017 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 17'

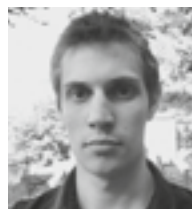
Scénario Thomas Petit, Victor Jestin **Image** Clément Fourment **Son** Thomas
Edelin, Titouan Ralle **Montage** Rémi Langlade **Musique** Pauline Rambeau
de Baralon **Interprétation** Sylvain Deblé, Didier Brice, Iris Bisson, Clara
Artur-Vaude, Jean Chevalier **Production** Lucas Le Postec



C'est la fin du mois d'août. Un père et ses deux filles profitent du dernier jour des vacances. Chacun de leur côté, ils arpentent la plage à la recherche d'un amour d'été, avant que ne sonne l'heure des au revoir.

Late August. A father and his two daughters enjoy their last day of holidays. Roaming the beach, they each look for one last summer fling, before it's time for goodbyes and farewells.

.....



Né en 1994, Thomas Petit grandit à Cholet. Après des études de cinéma à Nantes, il intègre en 2014 la section réalisation de La Fémis. Il y réalise son premier film documentaire, qui obtient une sélection au FIDÉ. **Le Cavalier seul** a été réalisé en parallèle de son film de 3^e année.

Born in 1994, Thomas Petit grew up in Cholet, in western France. After studying cinema in Nantes, he joined La Fémis in 2014. He directed his first documentary short, which was selected for the FIDÉ festival. **Le Cavalier seul (The Lone Ranger)** was shot simultaneously to his third-year project.

CHOSE MENTALE

William Laboury

France

2017 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 20'

Scénario William Laboury, Anne Braouillet **Image** Raphaël Vandebussche **Son** Maxime Berland **Montage** William Laboury **Musique** Maxence Dussere **Interprétation** Sophie Breyer, Constantin Vidal, Malivai Yakou **Production** Capricci, Thierry Lounas, Bobi Lux, Claire Bonnefoy



Depuis qu'elle est électrosensible, Ema vit recluse chez elle, coupée du monde. Son seul lien avec l'extérieur est mental, à travers ses expériences de sorties hors du corps. Mais un jour, deux garçons s'introduisent chez elle en pensant cambrioler une maison vide. Cette rencontre va bouleverser Ema dans ses peurs et ses certitudes

Ever since she became electro-sensitive, Ema has lived in isolation in her home, cut off from the world. Her only link with the outside is mental, through her out-of-body experiences. But one day, two boys slip inside her house, thinking they were burgling an empty house. This meeting will throw Ema in her fears and certainties.

.....



William Laboury est issu de la formation montage de La Femis. Il se fait connaître en tant que réalisateur grâce aux courts métrages **Fais le mort** et **Hotaru**, tous deux sélectionnés au Festival Premiers Plans en 2015. **Hotaru** y obtient d'ailleurs le prix des étudiants d'Angers et le prix de la création musicale. En 2016, il

est sollicité par SoFilm et Canal + pour réaliser **Chose mentale**, film adapté de la nouvelle fantastique lauréate des Résidences de création SoFilm de genre 2016.

William Laboury comes from editing course at La Femis'. He gained recognition as a director with the short films **Fais le mort** and **Hotaru**, both selected for Premiers Plans in 2015. "Hotaru" won the Students' award and the Original Musical Creation award. In 2016, he was asked by SoFilm and Canal+ to direct **Chose mentale**, a short film adapted from the fantastic short story winner of the "SoFilm de genre" creation residence.

LE COLLECTIONNEUR

Thomas Lévy-Lasne

France

2017 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 24'

Scénario Thomas Lévy-Lasne **Image** Thom Harari **Son** Julien Sicart, Pierre Bariaud **Montage** Laurent Sénéchal **Musique** Julien Gester **Interprétation** Benoît Forgeard, Pierre Jouan **Production** Nicolas Anthomé, Bathysphère Productions



Émilien, jeune peintre figuratif, est accueilli par un très grand collectionneur qui s'apprête à déménager pour Hong-Kong. Au milieu d'un fatras de cartons, ils discutent peinture. Le collectionneur dévoile son immense et surprenante collection de Maîtres anciens. Rubens, Titien, Velázquez, Vermeer, Rembrandt, ils sont tous là. Émilien finit par comprendre que le propriétaire de ces centaines de chefs d'œuvre inconnus collectionne également les artistes...

Émilien, a young figurative painter, is taken in by a major collector who is preparing to move to Hong Kong. In the middle of a jumble of packing cases, they talk about painting. The collector unveils his vast and surprising collection of Old Masters. Rubens, Titian, Velázquez, Vermeer, Rembrandt, they are all there. Émilien finally understands that the owner of these hundreds of unknown masterpieces also collects the artists...

.....



Thomas Lévy-Lasne (1980) est peintre et réalisateur. Après des études aux Beaux-Arts de Paris, il travaille pour le critique d'art Hector Obalk, sillonnant les musées d'Europe à faire des reportages de télévision sur l'Art. Au cinéma, il collabore avec la réalisatrice Justine Triet en tenant le premier rôle de

son film **Vilaine fille, mauvais garçon**, ainsi qu'à l'écriture du scénario de **Victoria**. **Le Collectionneur** est son premier film.

Thomas Lévy-Lasne (1980) is a painter and director. After studying at Fine Arts in Paris, he worked for art critic Hector Obalk, travelling the museums of Europe making television reports on art. In the cinema he has worked with Justine Triet, taking the lead role in her film **Vilaine fille, mauvais garçon**, and writing the screenplay of **Victoria**. **Le Collectionneur** is his first film.

DÉTER

Vincent Weber

France

2017 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 37'

Scénario Sébastien Weber, Vincent Weber et avec la participation de Antonin Schopfer **Image** Vincent Weber **Son** Mathieu Cacheux, Romain Poirier, Jean-Charles Bastion **Montage** Suzana Pedro **Musique** Jean-Charles Bastion, Vincent Weber **Interprétation** Sébastien Weber, Antonin Schopfer, Anouk Agniel, Margaux Leygonie **Production** Olivier Capelli, Les idiots



Suite à une rupture, Daniel, 21 ans, décide de passer ses vacances, seul, dans l'appartement de sa tante. Au bord de la mer, il va tenter de conquérir son bonheur. Daniel est Déter.

After a break-up, 21-year-old Daniel decides to spend his holidays alone in his aunt's apartment. In a seaside town, he will try to conquer his happiness. Daniel is Déter



Vincent Weber est né en 1989. Il est diplômé de l'ECAL en 2011 avec son film **La Noyée**. Son premier film, **Déter**, est soutenu par Cinémas 93 et le département de la Seine-Saint-Denis. Vincent aime le hip-hop, le Ricard et les films d'Andrzej Żuławski.

Vincent Weber was born in 1989. He graduated from ECAL in 2011 with his film **La Noyée**. His first film **Déter** was supported by Cinémas 93 and the Seine-Saint-Denis department. Vincent likes hip-hop, Ricard and Andrzej Żuławski movies.

L'ÉTRANGE HISTOIRE DE PRINCE DETHMER

Hadrien La Vapeur, Corto Vaclav

France

2017 • Documentaire • Couleurs • Numérique DCP • 22'

Image Hadrien La Vapeur **Son** Corto Vaclav **Montage** Hadrien La Vapeur et Corto Vaclav **Production** Expédition Invisible



Dans un quartier populaire de Brazzaville, un danseur à l'avenir prometteur du nom de Prince Dethmer est retrouvé mort. Sa famille organise une cérémonie funéraire, invitant tous ses amis artistes, afin de lui rendre un dernier hommage. Mais quelques jours plus tard, l'impossible se produit...

In a popular neighbourhood of Brazzaville, a famous congolese dancer, just died. His family organises his burial, inviting all his artist friends to paid him their final tribute.



Hadrien La Vapeur a été l'assistant de Philippe Garrel pendant dix ans. En 2009, à Rio de Janeiro, il atterrit par erreur dans un rituel de possession. Cette rencontre avec les esprits le pousse à enquêter sur les relations que les humains peuvent entretenir avec les entités invisibles.

Hadrien La Vapeur was an assistant to Philippe Garrel for 10 years. In 2009, in Rio de Janeiro, he accidentally came across a possession ritual. The encounter with the spirits led him to investigate the relationships that humans can have with invisible entities.



Anthropologue formé sur les bancs de Nanterre, Corto Vaclav se rapproche du Comité du Film Ethnographique, où il rencontre Hadrien La Vapeur. Les deux complices décident de fonder la collection multimédia Expédition Invisible afin de regrouper leurs différents travaux

An anthropologist trained in Nanterre, Corto Vaclav went to the Comité du Film Ethnographique, where he met Hadrien La Vapeur. The pair decided to found the multimedia collection Expédition Invisible with the idea of grouping together their work.

LOWER HEAVEN

Emad Aleebrahim Dehkordi

France

2017 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 21'

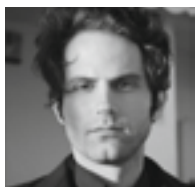
Scénario Emad Aleebrahim Dehkordi **Image** Amin Jafari **Son** Vahid Razavian
Montage Amandine Normand **Interprétation** Zarif Najib Allah, Mir Allah Hoseini, Abbas Hosseini Poor, Reza Beheshti **Production** Sébastien Hussenot, La Luna Productions **Distribution** La Luna **Diffusion** Ventes internationales La Luna Diffusion



Téhéran 2017, trois jours dans la vie de deux jeunes frères afghans clandestins, récemment arrivés en Iran, qui voient leur destin basculer lorsqu'enfin une vie meilleure semblait s'ouvrir à eux.

Tehran 2017, three days in life of two young undocumented Afghani brothers, recently immigrated to Iran, who see their destiny take a turn just as a better life seems to open up to them.

.....



Emad Aleebrahim-Dehkordi est né à Téhéran (Iran) en 1979. Après avoir étudié le cinéma à l'Université de Téhéran et au Fresnoy - Studio national des arts contemporains en France, il développe une pratique à mi-chemin entre cinéma et art contemporain. Mêlant films, vidéos,

installations, son travail est diffusé dans divers festivals à travers le monde et exposé dans les musées et biennales d'art contemporain. Il travaille actuellement à l'écriture de son premier long métrage **Chevalier noir**.

Emad Aleebrahim-Dehkordi was born in Teheran, Iran, in 1979. After cinema studies at the University of Teheran and Le Fresnoy - National Studio of Contemporary Arts in France, he developed a practice halfway between cinema and contemporary art. Mixing film, video, installations, his work has appeared in various festivals throughout the world and been exhibited in museums and contemporary art biennales. He is currently writing his first feature film **Chevalier noir**.

POURQUOI J'AI ÉCRIT LA BIBLE

[Why did I write the Bible]

Alexandre Steiger

France

2017 • Comédie dramatique • Couleurs • Numérique DCP • 30'

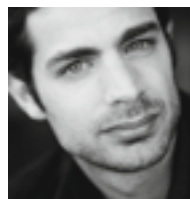
Image Grégoire de Calignon **Son** Olivier Pelletier **Montage** Céline Canard
Interprétation Christian Bouillette, Samuel Achache, Laetitia Spigarelli, Alexandre Steiger **Production** Sébastien Haguenauer, 10:15 Productions
Ventes internationales Judith Abitbol, Shortcuts



Francis, un homme d'une soixantaine d'années, est retrouvé en combinaison de plongée, en train de nager dans un fleuve en plein centre-ville. Même ses enfants, pourtant habitués aux frasques de leur père, sont surpris : depuis que Francis se sait condamné, il semble vraiment ingérable. Samuel et sa sœur doivent donc trouver une manière de l'accompagner coûte que coûte.

Francis, a man in his sixties, is found in a diving suit, swimming in a river in the city center. Even his children, accustomed to their father's escapades, are surprised: since Francis knows he is condemned, it seems really unmanageable. Samuel and his sister must therefore find a way to accompany him at all costs.

.....



Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Alexandre Steiger travaille, au théâtre, sous la direction d'Anne Kessler, Jean-Baptiste Sastre, Denis Podalydès. Il intègre la compagnie des Chiens de Navarre sous la direction de Jean-Christophe Meurisse.

Au cinéma, on le retrouve sous la direction de Mathieu Kassovitz dans **L'Ordre et la Morale**, de Sólveig Anspach dans **Louise Michel** et **Queen of Montreuil**, d'Emmanuel Bourdieu ou encore d'Erwan Le Duc. En Septembre 2017 est paru son premier roman *La Distance*.

Alexandre Steiger studied at the Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique and has worked, among others, in the theatre, under the direction of Anne Kessler, Jean-Baptiste Sastre, Denis Podalydès. He joined the Chiens de Navarre Company under the direction of Jean-Christophe Meurisse. In the cinema, has been directed by Mathieu Kassovitz in **L'Ordre et la Morale**, Solveig Anspach in **Louise Michel** and Emmanuel Bourdieu and Erwan Le Duc in **Queen of Montreuil**. His first novel *La Distance* was published in September 2017.

RETOUR À GENOA CITY

Benoît Grimalt

France

2017 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 29'

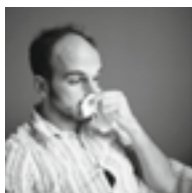
Image Benoît Grimalt **Son** Benoît Grimalt **Montage** Damien Froidevaux
Musique Arnaud Gransac **Production** E2P/entre2prises, Damien Froidevaux



Mémé et son frère Tonton Thomas regardent le même feuilleton, tous les jours à la même heure, depuis 1989. Vingt ans après mon départ de Nice, je reviens les voir pour qu'ils me racontent les 3827 épisodes que j'ai manqués.

Granny and her brother Uncle Thomas have watched the same soap opera, every day at the same time, since 1989. Twenty years after leaving Nice, I return to see them so they can fill me in on the 3827 episodes I've missed.

.....



Benoît Grimalt est né en 1975 et vit à Nice. Il est photographe. En 2008, il commence à tourner des vidéos. Il est donc aussi vidéaste. Mais pas uniquement puisqu'en 2012 il publie un livre de dessins. Il est donc aussi un peu dessinateur...

Benoît Grimalt was born in 1975 and lives in Nice. He is a photographer. In 2008, he began shooting videos. So he is also a video artist. But that's not all, as he published a book of drawings in 2012. So he is also a bit of an artist...

VILAINE FILLE

[Kötü Kız]

Ayce Kartal

France

2017 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 8'

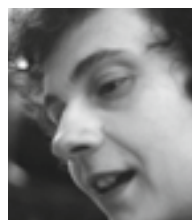
Scénario Ayce Kartal **Animation** Ayce Kartal, Vaïana Gauthier, Jeanne Irzenski, Romain Vacher **Son** Piste Rouge **Musique** Tarik Aslan, Serdal Dag, Selcuk Yuksek **Interprétation** Zeynep Naz Daldal **Production** Les Valseurs, Damien Megherbi, Justin Pechberty



S. est une fille turque de huit ans dotée d'une imagination débordante. Elle aime la nature et les animaux. Dans sa chambre d'hôpital, elle se remémore le passé heureux dans le village de ses grands-parents, mais des souvenirs sombres et terrifiants surgissent.

S. is an 8-year-old Turkish girl with a very vivid imagination. She loves nature and animals. From her hospital bed, she looks back on happy times spent in her grandparents' village, but some dark and terrifying memories also emerge.

.....



Diplômé en animation aux beaux-arts de l'université Anadolu à Eskisehir (Turquie), Ayce Kartal suit le programme Time Based Arts à l'université de Nouvelle-Galles du Sud en Australie, obtient un diplôme en réalisation à la New York Film Academy en 2009 et une maîtrise des beaux-arts en animation en 2010.

Ayce Kartal graduated in Animation from Anadolu University, in Eskisehir, Turkey, where he also received his MFA. He followed the Time Based Arts programme at UNSW, Australia before going to the NY Film Academy, graduating in filmmaking in 2009.

> Films
d'écoles



ATELIER

Elsa María Jakobsdóttir

Danemark

2017 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 30'

Scénario Elsa María Jakobsdóttir **Image** Annika Aschberg **Son** Toke Gelardi Rønsholdt **Montage** Mark Bukdahl **Musique** Johan Carøe **Interprétation** Rosalinde Mynster, Anna Rothlin, Oscar Töringe, Marijana Jankovic **Production** Anna Malmkjær Willumsen, The National Film School of Denmark



Une jeune femme se rend sur une île isolée pour s'éloigner de tout, trouvant refuge dans un atelier aux allures d'utopie architecturale. Son séjour est interrompu par l'installation sonore d'une artiste. La tension ne fait que grandir tant la personnalité, le mode de vie et les attentes des deux femmes sont contraires.

A young woman comes to a remote island to get away from it all, taking refuge at a modern studio utopia. Her stay is jarringly interrupted by an acoustic installation artist. Tension between the contrasting personalities rises as differing lifestyles and expectations clash.



Elsa María Jakobsdóttir est née en Islande et obtient son diplôme de fin d'études de la National Film School au Danemark avec **Atelier**. Elle a déjà réalisé deux courts métrages **Teipið gengur** en 2008 et **Megaphone** en 2013 avant son film de fin d'études.

Elsa María Jakobsdóttir was born in Iceland and graduated from the National Film School of Denmark in 2017 with **Atelier**. She already directed two **Teipið gengur** in 2008 and **Megaphone** in 2013 before graduating.

The National Film School of Denmark DDF

Elizabeth Rosen
Theodor Christensens Pl. 1,
1437 Copenhagen - Danemark
elr@filmskolen.dk
+45 4171 8911

Fondée en 1966, la DDF (Den Danske Filmskole) est la grande école publique de cinéma du Danemark. Située sur une jolie petite île au large de Copenhague, elle accueille, sur concours mais sans aucun prérequis, une centaine d'élèves répartis dans quatre cursus : cinéma, télévision, scénario et animation. Les films de fin d'études sont présentés, à la télévision, à toute la population danoise.

Founded in 1966, the DDF (Den Danske Filmskole) is a public cinema school in Denmark. Located on a pretty little island just off Copenhagen, it takes in, by selection, around 100 students in 4 programmes: cinema, television, scriptwriting and animation. Graduation films are broadcast on television for the whole of the population of Denmark.

ATLANTÍDA, 2003

[Atlantis, 2003]

Michal Blaško

Slovaquie / République Tchèque

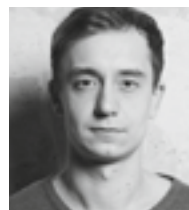
2017 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 30'

Scénario Michal Blaško **Image** Adam Mach **Son** Ivan Durkech **Montage** Petr Hasalík **Interprétation** Elizaveta Maximová, Levan Mania, Vladislav Šarišský **Production** Academy of Performing Arts in Bratislava (VŠMU), Academy of Performing Arts in Prague (FAMU) **Distribution** Academy of Performing Arts in Bratislava (VŠMU)



2003, quatre ans après l'entrée de la Slovaquie dans l'Espace Schengen. Comme beaucoup avant eux, Martin et Denisija, un jeune couple ukrainien, tente de rentrer illégalement en Allemagne en traversant la Slovaquie. La frontière entre la Slovaquie et l'Ukraine sera dans quelques années une des frontières les plus contrôlées d'Europe, mais en 2003, elle est encore ouverte aux passeurs et à ceux qui espèrent trouver une vie meilleure en Europe de l'Ouest.

2003, four years before Slovakia entered the Schengen Area. Martin and Denisija, a young couple from Ukraine, are trying to get illegally to Germany through Slovakia, like many people before them. In a couple of years, the border between Slovakia and Ukraine will be one of the most secured borders in Europe, but in 2003 it is still open for smugglers and for people hoping to find a new life in Western Europe.



Michal Blaško (1989, Bratislava) a étudié la réalisation à l'Académie des Arts Performatifs de Bratislava (VŠMU). Son second film à la VŠMU, **Fear**, a été sélectionné en compétition des films d'écoles européens au Festival Premiers Plans en 2015. **Atlantída, 2003** est son projet de fin d'études.

Michal Blaško (1989, Bratislava) studied Film and Television Directing at the Academy of Performing Arts in Bratislava (VŠMU). His second year film at VŠMU, **Fear**, was selected in the Student Film Competition in Premiers Plans, in 2015. **Atlantída, 2003** is his bachelor's project.

VŠMU - Academy of Performing Arts in Bratislava

Svoradova 2
813 01 Bratislava - Slovaquie
+421 2 59303 577

L'École des arts de la scène de Bratislava, créée en 1990, est une école publique qui dispense un enseignement de haut niveau dans les domaines de la danse, du théâtre, de la musique et du cinéma en Slovaquie.

The Academy of Performing Arts in Bratislava is a state higher education establishment teaching dance, drama, music and cinema in Slovakia, and was created in 1949.

CISTOCA

[Clean]

Neven Samardžić

Bosnie Herzégovine

2017 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 38'

Scénario Neven Samardžić **Image** Amel Dikoli **Son** Predrag Doder **Montage** Saša Peševski **Interprétation** Nerman Mahmutovic, Mirela Lambic, Aleksandar Seksan, Davor Golubovic, Benjamin Bajramovic, Sanin Milavic, Mirvad Kuric, Admir Šehovic, Edin Avdagic Koja, Ivana Vojinovic **Production** ASU Sarajevo, Refresh Production



Fudo est un junky qui décide de se sevrer de l'héroïne après avoir vu son meilleur ami mourir d'overdose. Devenu sans abri et alors qu'il tente de survivre, il réalise que personne ne croit que son changement est réel. Ses espoirs reposent sur sa mère, mais il se révèle plus difficile qu'il ne le pensait de la joindre.

Fudo is a junky who decides to go clean from heroin, after seeing his best friend die from an overdose. As he tries to survive, being homeless and penniless, he realises people don't believe his change is real. His hopes hinge on his mother, but getting through to her gets harder than he thinks.



Neven Samardžić est né en 1986 à Sarajevo. En 2017, il termine l'Academy of Performing Arts de Sarajevo. À ce jour, il a réalisé et écrit des courts métrages et des pièces de théâtre à l'Academy of Performing Arts. Il a déjà à son actif quatre one-man-shows, deux clips musicaux et il a travaillé en tant qu'assistant et réalisateur sur la

série documentaire **Hocu kući** pour Al Jazeera Balkans. **Cistoca** est son film de fin d'études.

Neven Samardžić was born in 1986 in Sarajevo. In 2017 he graduated from the Academy of Performing Arts Sarajevo. He wrote and directed student short movies and student plays at the Academy of Performing Arts. Professionally, he did four stand up shows, two music videos and worked as an assistant director and director on a documentary series **Hocu kući** for Al Jazeera Balkans. **Cistoca** is his senior thesis film.

Academy of Performing Arts Sarajevo (ASU)

+387 33 215 277
asu@asu.unsa.ba
www.asu.unsa.ba

L'ASU a été fondée en 1981 avec un département de jeu d'acteur uniquement. Il s'agissait de la première institution de ce genre en Bosnie-Herzégovine. L'Académie s'est agrandie et compte désormais quatre départements, aux niveaux Licence et Master : jeu dramatique, réalisation, écriture et production.

ASU was established in 1981 as an Academy with an acting department only, the first institution of its kind in Bosnia Herzegovina. In time Academy expanded its scope and now operates with four departments, both on BA and MA level: Acting, Directing, Writing and Production.

BEAUTY

[Красота]

Kristina Kuzhakhmetova

Russie

2016 • Documentaire • Couleurs • Numérique • 27'

Scénario, image et montage Kristina Kuzhakhmetova **Son** Vlad Kondakov **Production** St. Petersburg State University of Culture (SPbGIK)



Dans les vastes champs de l'Altai, territoire du bout du monde, quelques adolescents isolés cherchent un sens à leur vie. Les éventuelles réponses semblent condamnées d'avance par un temps sans utopies. Reste peut-être la poésie ; celle des mots, et celle des images.

In the vast fields of Altai, a territory at the other end of the world, some isolated teenagers search for meaning in their life. The possible answers seem doomed from the outset by a time without utopias. Though there is still poetry; that of words and that of images.



Kristina Kuzhakhmetova est une réalisatrice et vidéaste, née au Kazakhstan en 1993, et qui a grandi en Russie, à Arkhangelsk. Elle a fait ses études à la St. Petersburg State University of Culture (SPbGIK) dans l'atelier de Edgar Bartenev et Alexander Savchuk entre 2011 et 2016.

Kristina Kuzhakhmetova is a director and a videographer born in Kazakhstan. She lived in Arkhangelsk, Russia and studied at the University of SPbGIK in the workshop of Edgar Bartenev and Alexander Savchuk in St. Petersburg between 2011-2016.

St. Petersburg State University of Culture (SPbGIK)

Palace Embankment, 2-4,
191186 Saint-Petersbourg - Russie
kinofoto@list.ru

La Saint-Petersburg State University of Culture est l'une des plus grandes universités russes spécialisée dans l'enseignement des arts et des humanités. Depuis plus de 50 ans, la faculté des arts forme des spécialistes dans les domaines de la culture et de la création offrant des enseignements de musique, de théâtre et de cinéma. La SPbGIK propose un diplôme de spécialisation de réalisation cinéma et audiovisuel.

Saint-Petersburg State University of Culture is one of the biggest study and continuing education centers for specialists in the field of culture and arts, the leader of humanitarian and creative education in Russia. The Faculty of Arts has been preparing specialists in art culture and art education for more than 50 years focusing on music, stage and screen arts. SSPbGIK provides a specialist degree in Cinema and television direction.

GABI

Michael Fetter Nathansky

Allemagne

2017 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 30'

Scénario Michael Fetter Nathansky **Image** Clara Rosenthal **Son** Robert Niemeyer **Montage** Kai Eiermann **Interprétation** Gisa Flake, Florian Kroop, Britta Steffenhagen, Martin Neuhaus, Dela Dabulamanzi, Anja Karnstedt **Production** Filmuniversität Babelsberg Konrad Wolf, Rundfunk Berlin-Brandenburg (RBB)



« Je me tairai et dirai tout avec mes yeux ». Gabi est carreleuse, Marco est son apprenti. Depuis peu, Marco s'entraîne avec Gabi à rompre avec sa petite amie. Gabi applique ce petit jeu à sa propre vie.

"I'll be quiet and say it all with my eyes". Gabi is a floor tiler. Marco is her trainee. Lately, Marco has begun rehearsing with Gabi how to break up with his girlfriend. Gabi adapts his little game to her own everyday life.



Michael Fetter Nathansky est né à Cologne en 1993. Depuis 2013 il étudie la réalisation à la Film University Babelsberg Konrad Wolf, où il réalise **Gabi**. Depuis son entrée, il a réalisé plusieurs films questionnant les frontières de la fiction. Il réalise en 2014 **Kurtsky**, en collaboration avec la Rundfunk Berlin-Brandenburg (RBB). **Gabi** est son film de diplôme de licence.

Michael Fetter Nathansky was born in 1993 in Cologne. He has lived in Germany and Spain. Since 2013 he has studied film directing at the Film University Babelsberg Konrad Wolf where he directed **Gabi**. Since then he has made several films playing with the limits of fiction and non-fiction on film. In 2014 he directed **Kurtsky**, a co-operation with the Rundfunk Berlin-Brandenburg (RBB). **Gabi** is his BA graduation film.

Filmuniversität Babelsberg Konrad Wolf

Cristina Marx
Festivals & Distribution
Martene-Dietrich-Allee 11
D-14482 Potsdam - Allemagne
c.marx@filmuniversitaet.de

La Film University Babelsberg Konrad Wolf a une démarche interdisciplinaire pour l'enseignement et la recherche artistiques, technologiques et académiques du sujet universel du cinéma. Fondée en tant que Deutsche Hochschule für Filmkunst et connu sous l'appellation Hochschule für Film und Fernsehen « Konrad Wolf » (HFF), Film University Babelsberg Konrad Wolf est l'une des écoles de cinéma les plus importantes et les plus modernes du pays.

Film University Babelsberg Konrad Wolf follows an interdisciplinary approach to the artistic, technological, and academic teaching and research on the universal subject of film. Established as Deutsche Hochschule für Filmkunst and known as Hochschule für Film und Fernsehen "Konrad Wolf" (HFF), Film University Babelsberg Konrad Wolf ranks among the country's largest and most modern film schools.

LE GRAND CALME

[The Dead Calm]

Thomas Petit

France

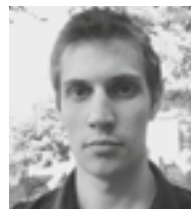
2017 • Comédie • Couleurs • Numérique DCP • 19'

Scénario Thomas Petit, Camille Polet **Image** Clément Fourment **Son** Clémence Péloso **Montage** Léo Richard **Interprétation** Jérôme Chappatte, Luc Schwarz, Noé Savoyat, Aurélie Petit, Aurélien Gabrielli **Production** Lucas Le Postec **Distribution** Fémis



Pour son dernier jour au bureau, Grégoire emmène son stagiaire de troisième à la rencontre de l'équipe d'informaticiens. Tous travaillent sur un projet révolutionnaire de piscine-aquarium. L'occasion pour Grégoire de dire au revoir à ses collègues avant son départ à la retraite.

For his last day at the office, Grégoire introduces his new ninth grade intern to the rest of his computer graphics team, which is currently working on a groundbreaking aquarium/swimming-pool project. It might be the last opportunity for Grégoire to say goodbye to his colleagues before his retirement.



Après des études de cinéma à Nantes, Thomas Petit intègre la section réalisation de La Fémis en 2014. **Le Grand Calme** est son film de 3^e année.

After studying cinema in Nantes, Thomas Petit joined La Fémis in 2014. **The Dead Calm** is his 3rd year film

La Fémis

Géraldine Amgar
6 rue Francoeur
75018 Paris -France
+33 (01) 53 41 21 16
gamgar@femis.fr / festival@femis.fr

Créée en 1986, présidée depuis 2010 par le cinéaste Raoul Peck, La Fémis forme chaque année une cinquantaine d'étudiants à 11 métiers du cinéma : scénario, production, réalisation, image, son, montage, scripte, décor, exploitation, distribution de films et création de séries TV. La Fémis produit une soixantaine de courts métrages par an, sélectionnés dans plus de 100 festivals nationaux et internationaux. Les enseignements sont transmis par des professionnels en activité.

Created in 1986, and under the directorship of filmmaker Raoul Peck in 2010, La Fémis trains around 50 students a year in 11 areas of cinema: scriptwriting, production, directing, image, sound, editing, continuity, set design, exhibition, distribution and TV series creation. La Fémis produces around 60 shorts a year, selected by more than 100 national and international festivals. The courses are taught by working professionals.

I'M STAYING

[Я остаюсь]

Grigory Kolomyitsev

Russie

2017 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 20'

Scénario Grigory Kolomyitsev **Image** Alexey Venzos **Son** Stana Shosha **Montage** Grigory Kolomyitsev **Interprétation** Alexey Filimonov, Konstantin Poyarkin, Elena Boldina, Polina Nekrasova **Production** Vladimir Popescu, Michael Chechelintsky, Russian State University of Cinematography (VGIK)



Après une longue absence, Filatov revient là où il a grandi pour l'enterrement de son frère. On l'envoie au village voisin récupérer le cercueil contenant la dépouille de son frère. Mais la nuit tombe et le voyage est perturbé par un événement inattendu.

After a lengthy absence, Filatov returns home to bury his brother. He is sent to collect the coffin containing his brother's body from the neighbouring village – but as night falls, the journey is beset by a strange disruption.



Grigory Kolomyitsev est né en 1990 et sort diplômé du VGIK en 2017. Ses films ont été sélectionnés dans de nombreux festivals. En 2015, il a mis en scène *Sakhalin-Moscow* au sein du théâtre universitaire de la VGIK. *I'm Staying* est son film de fin d'études.

Grigory Kolomyitsev (b.1990) graduated from the Russian State University of cinematography (VGIK) in 2017. His works has been shown at many festivals. In 2015 he staged *Sakhalin-Moscow* at the VGIK student theatre. *I'm Staying* is his graduation film.

VGIK

Tatiana Tursunova
Ruzheynny pereulok 4/1
119121 Moscou - Russie
+7 095 181 1314
foreign_vgik@mail.ru

Fondée en 1919, la VGIK est une école d'arts, cinématographique et théâtral, située à Moscou. Elle enseigne sur 5 ans toutes les techniques nécessaires, de la réalisation à la décoration. En plus d'être un centre d'enseignement, la VGIK est un centre de recherche de haut niveau.

Founded in 1919, the VGIK is a school for the cinematographic and theatrical arts located in Moscow. Its 5-year programmes cover all techniques, from directing to art direction. Apart from being a teaching institute, the VGIK is also a high-level research centre.

JEST NAPRAWDE EKSTRA

[It's Really Awesome]

Katarzyna Warzecha

Pologne

2017 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 28'

Scénario Katarzyna Warzecha **Image** Piotr Pawlus **Son** Bartosz Idzi **Montage** Piotr Kremky **Interprétation** Sandra Drzymalska, Stawomir Grzymkowski, Urszula Grabowska, Antoni Sataj, Feliks Szajnert **Production** Katarzyna Kostecka, Kinga Tasarek



Iga découvre qu'elle vient d'obtenir une bourse d'études à laquelle son père l'a inscrite sans son accord. En colère, elle fait ses bagages et quitte la maison. Lorsqu'elle découvre que son père est gravement malade, elle revient passer la dernière semaine de sa vie à ses côtés et aussi, se confronter à elle-même.

Iga finds out about being awarded an abroad scholarship, for which her father applied without her knowledge. In anger, she packs her bags and leaves home. When she realises that her father is seriously ill, she comes back to spend the last week of his life with him, and also confront herself.



Née en 1989 à Gdansk, Katarzyna Warzecha a étudié à la "Krzysztof Kieslowski Faculty of Radio and Television of the University of Silesia" à Katowice. Elle est réalisatrice de courts métrages documentaires et de fiction. Pendant plusieurs années, elle a travaillé avec le DocFilm Festival de Gdansk en tant que programmatrice. Elle travaille actuellement sur des films de fiction en tant qu'assistante réalisatrice. *Jest naprawdę ekstra* (*It's really Awesome*) est son film de fin d'études.

Born in 1989 in Gdańsk, Katarzyna Warzecha studied at the Krzysztof Kieslowski Faculty of Radio and Television of the University of Silesia in Katowice. She is a director of short documentaries and fiction films. For many years, she worked with Gdańsk DocFilm Festival as a selector. Currently, she works on fiction movies as a director's assistant. *Jest naprawdę ekstra* (*It's really Awesome*) is her graduation film.

Krzysztof Kieslowski Faculty of Radio and Television University of Silesia

Bytkowska 1 B
40-955
Katowice - Pologne
+48322582420
writv@us.edu.pl

La Krzysztof Kieslowski Faculty of Radio and Television a été créée en 1978. La faculté fait partie de l'université de Silésie, proposant, notamment, des cours dans les domaines de l'art et des disciplines artistiques.

Krzysztof Kieslowski Faculty of Radio and Television was created in 1978. The Faculty is an organizational unit of the University of Silesia educating in particular in the field of art and artistic disciplines

JSME PRECE LIDI

[We're Human, After All]

Jan Míka

République Tchèque

2016 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 17'

Scénario Jan Míka **Image** Matej Šmelko, Jan Míka, Václav Pavlíček **Son** Mirek Šmilauer **Montage** Tomáš Vrána, Jan Míka **Interprétation** Karel Belohradský, Barunka Míková, Dorotka Míková **Production** FAMO, Milon Terc, Filmofon, Jan Míka **Distribution** Autour de Minuit



Lors d'un hiver vigoureux, un lièvre doit affronter le froid glacial, la faim et le danger que représentent les chasseurs et les autres animaux. Un jour, il découvre à quel point les lapins mènent une vie douce, confortable et sûre. Il décide alors de rester avec eux dans le clapier.

During a harsh winter, the hare must face the freeze, the hunger and the danger coming from hunters or other animals. One day he finds out what a good, comfortable and safe life the rabbits have. So, he decides to stay with them in the rabbit-hutch.



Diplômé d'une licence en réalisation à la FAMU (Prague) et d'un master d'effets spéciaux et d'animation à la FAMO (Pisek), Jan Míka s'intéresse principalement aux techniques mixtes d'animation. Ces films ont été primés dans de nombreux festivals à travers le monde.

The graduate of a Bachelor's degree from FAMU in Prague (directing) and of a Master's degree from FAMO in Pisek (visual effects and traditional animation), Jan Míka focuses mainly on animated and combined films. He has won awards at many festivals around the world for his films.

The Film Academy of Miroslav Ondříček

daniel.weller@filmovka.cz
Lipova alej 2068/10
397 01 Pisek – République tchèque
+420773285311

La Film Academy of Miroslav Ondříček à Pisek (FAMO) a été fondée en 1996 en tant qu'institution cinématographique privée supérieure par Milon Terc. En 2004, l'école est devenue une université de cinéma accréditée proposant une Licence et un Master de réalisation ainsi qu'un programme d'études cinématographiques accessibles aux anglophones.

The Film Academy of Miroslav Ondříček in Pisek was originally established in 1996 as a private higher tertiary film institution by Milon Terc. In 2004, the school became an accredited film university, offering Bachelor and Master of Arts degrees in filmmaking, as well as running an International Film Studies programme for English speakers.

KIEV MOSCOU

[Київ Москва]

Anna Lyubynetska

République Tchèque / Ukraine

2016 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 24'

Scénario Anna Lyubynetska **Image** Filip Rejc **Son** Filip de Pina, Sergij Kulbachnyj **Montage** Daria Chernyak **Interprétation** Elena Vatrushkina, Alexandr Stelchenko, Lyudmyla Ivanyska, Anastacia Adamska **Production** Film and TV School of the Academy of Performing Arts in Prague : Emma Piper-Burket



Le frère de Renata est parti faire la guerre dans l'est ukrainien. Un jour, elle est chargée par son travail de s'occuper d'un jeune homme qui vient du pays ennemi.

Renata's brother is away at war in the east of Ukraine. One day she gets a work assignment to take care of a young man from the enemy country.



Anna Lyubynetska est une réalisatrice et scénariste ukrainienne. Elle est diplômée de la FAMU en réalisation. Ses derniers films **Dinner**, **Kyiv Prague** et **Kiev Moscou** questionnent les problèmes de la société ukrainienne contemporaine.

Anna Lyubynetska is a Ukrainian film director and scriptwriter. She graduated in Film Directing at FAMU. Her latest films **Dinner**, **Kyiv Prague** and **Kiev Moscow** are insights into issues of contemporary Ukrainian society.

FAMU - Faculté de cinéma et de télévision de l'Académie des arts du spectacle

Smetanovo nabrezi 2
116 65 Prague - République tchèque
+ 420 234 244 411
eva.kotatkova@famucz

La FAMU (Filmová a televizní fakulta Akademie Múzických Umení v Praze) est une des plus anciennes écoles de cinéma d'Europe. Localisée à Prague, elle fut fondée en 1946. Il s'agit de l'une des trois facultés de l'Académie des arts du spectacle.

FAMU - Faculty for Cinema and Television of the Academy of Performing Arts FAMU (Filmová a televizní fakulta Akademie Múzických Umení v Praze) is one of the oldest film schools in Europe. Located in Prague, it was founded in 1946. It is one of the three faculties of the Performing Arts Academy.

LOOP

Matija Glušćević

Serbie

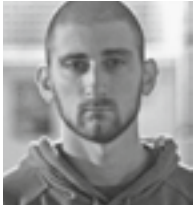
2017 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 20'

Scénario Matija Glušćević **Image** Aleksa Radunovic **Son** Jana Vukovic, Luka Barajevic, Aleksa Jeremic **Montage** Natalija Shatzka **Interprétation** Jovana Gavrilovic, Strahinja Blazic, Marko Janketic, Tatjana Vencelovski, Radoje Cupic **Production** Matija Glušćević, Faculty of dramatic arts, Belgrade



Il y a quelque temps, Mima a eu un accident de voiture dans lequel un homme a perdu la vie. Alors qu'elle a presque réussi à oublier, quelqu'un se met à lui envoyer des cartes de vœux d'anniversaire à l'odeur d'un parfum pour homme. Obsédée par ces cartes, elle ne peut empêcher son traumatisme de lui revenir en mémoire.

Some time ago, Mima had a car accident and a man died. She has almost managed to forget about it when someone starts sending her birthday cards perfumed with a man's fragrance. Becoming obsessed with these cards, she can't help but remember her trauma.



Matija Glušćević est né en Serbie en 1995 et sort diplômé en réalisation de L'École des arts dramatiques de Belgrade. Son court métrage documentaire, **Utopia** (2016), a été sélectionné dans de nombreux festivals. Il présente à Premiers Plans son film d'école **Loop**.

Matija Glušćević was born in Serbia in 1995, and studied film directing at the Faculty of Dramatic Arts, Belgrade. His short documentary **Utopia** (2016) has been selected in many international festivals. This year he is presenting his short film **Loop** at Premiers Plans.

Faculty of Dramatic Arts

Nada Savić
nada.savic@fdu.bg.ac.rs
20, Bulevar umetnosti
Belgrade - Serbie
+381 11 21 35 684

L'École des arts dramatiques de Belgrade est l'école de cinéma la plus importante de Serbie. Elle est financée par le gouvernement serbe. Les professeurs pour la réalisation cinématographique sont, entre autres, Srdan Golubovic (**The Trap, Circles**), Nikola Lezaic (**Tilva Rosh**), Oleg Novkovic (**White, White World**), Goran Markovic (**Tito and Me**).

The Belgrade Faculty of Dramatic Arts is the biggest film school in Serbia. It is financed by the Serbian government. Directing professors include, among others, Srdan Golubovic (**The Trap, Circles**), Nikola Lezaic (**Tilva Rosh**), Oleg Novkovic (**White, White World**), and Goran Markovic (**Tito and Me**).

LÁTHATATLANUL

[Invisibly]

Áron Szentpéteri

Hongrie

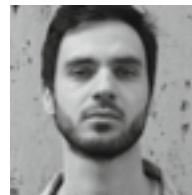
2017 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 31'

Scénario Áron Szentpéteri **Image** Zoltán Dévényi **Son** Andor Horváth **Montage** Anna Vághy **Musique** Jerome Li-Thiao-Té **Interprétation** Tamás Barkó, Bettina Józsa, Jákob Ladányi, Áron Öcsvári **Production** University of Theatre and Film Arts Budapest (SZFE) : Áron Szentpéteri, Mónika Mécs, András Muhi



Deux personnes se rencontrent dans le noir. Elles se rapprochent et s'éloignent en traversant des frontières floues. Frontières entre les gens, mais aussi en eux, frontières presque invisibles. Pas seulement pour les aveugles.

Two people meet in the dark. They get closer and move apart from each other by crossing blurry boundaries. Boundaries that exist between and within people and are mostly invisible. Not only for the blind.



Áron Szentpéteri est né en 1987. Il intègre en 2015 le département de réalisation de l'University of Theatre and Film Arts Budapest (SZFE) supervisé par Ildikó Enyedi. Il travaille actuellement sur son film de fin d'études.

Áron Szentpéteri was born in 1987. He started studying film directing at the University of Theatre and Film Arts Budapest (SZFE) in 2015, in the class of Ildikó Enyedi. He is currently working on his graduation film.

Université de théâtre et de cinéma

Gábor Osváth
Szentkirályi u. 32/a
1088 Budapest - Hongrie
osvathgabor@filmfabriq.hu

L'Université du théâtre, du cinéma et de la télévision de Budapest est le centre national pour la formation professionnelle spécialisée en théâtre, cinéma et télévision. L'université, séparée en deux départements, la faculté de théâtre et la faculté de cinéma et télévision, accueille en tout 100 étudiants. Des séminaires et des lectures sont organisés par des professionnels expérimentés au sein de l'école. L'accent est mis sur l'aspect artistique et l'apprentissage traditionnel basé sur les expériences individuelles. Il existe plusieurs cursus de formation à des niveaux d'études différents.

The Budapest University of Theatre, Cinema and Television is the national centre for vocational training specialised in theatre, cinema and television. The University has two departments, the Theatre Faculty and the Cinema and Television Faculty, and takes in around 100 students in all. Seminars and lectures are given by experienced professionals. The focus is on the artistic aspects and traditional learning based on individual experiences. There are several training courses at varying levels of study.

NIKOG NEMA

[Nobody Here]

Jelena Gavrilovic

Serbie

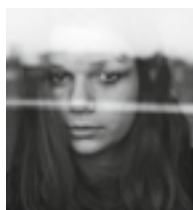
2017 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 20'

Scénario Dimitrije Kokanov, Jelena Gavrilovic **Image** Igor Dordevic **Son** Saša Rancic **Montage** Ana Žugic **Interprétation** Teodora Jankovic, Igor Bencina, Miodrag Dragicevic, Nina Popovic **Production** Nada Savic, Faculty of Dramatic Arts, Belgrade



Sara, une jeune fille de dix-sept ans, est encore obsédée par Sergej, son ex-petit ami. En l'absence de figure paternelle, elle trouve un réconfort auprès de son garde du corps Dušan.

17-year-old Sara is obsessed with her ex-boyfriend Sergej. In the absence of a paternal figure, she finds comfort in her body-guard Dušan.



Jelena Gavrilovic est née en 1990 à Belgrade et sort diplômée en réalisation de la Faculty of Dramatic Arts de Belgrade. Les films qu'elle a réalisés, **Boys, Where Are You** (2012) et **With Many Things to Come** (2015) ont été présentés dans de nombreux festivals internationaux. En 2013, elle a réalisé la première série pour Internet des Balkans, **#SamoKažem (#JustSaying)**. **Nikog nema (Nobody Here)** est son film de fin d'études.

Jelena Gavrilović was born in 1990 in Belgrade and graduated in directing from the Faculty of Dramatic Arts in Belgrade. Her films **Boys, Where Are You** (2012) and **With Many Things to Come** (2015) were screened at numerous international film festivals. In 2013, she directed the first web series in the Balkans **#SamoKažem (#JustSaying)**. **Nikog nema (Nobody Here)** is her Master's graduation film.

Faculty of Dramatic Arts

Nada Savić
nada.savic@fd.ubg.ac.rs
20, Bulevar umetnosti
Belgrade - Serbie
+381 11 21 35 684

L'École des arts dramatiques de Belgrade est l'école de cinéma la plus importante de Serbie. Elle est financée par le gouvernement serbe. Les professeurs pour la réalisation cinématographique sont, entre autres, Srdan Golubovic (**The Trap, Circles**), Nikola Lezaic (**Tilva Rosh**), Oleg Novkovic (**White, White World**), Goran Markovic (**Tito and Me**).

The Belgrade Faculty of Dramatic Arts is the biggest film school in Serbia. It is financed by the Serbian government. Directing professors include, among others, Srdan Golubovic (**The Trap, Circles**), Nikola Lezaic (**Tilva Rosh**), Oleg Novkovic (**White, White World**), and Goran Markovic (**Tito and Me**).

O MEU PIJAMA

[Mon pyjama]

Maria Inês Gonçalves

Portugal

2017 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 21'

Scénario Maria Inês Gonçalves **Image** Filipe Bessa Vieira **Son** Miguel Coelho **Montage** Mário Espada, Maria Inês Gonçalves **Interprétation** Lara Santos, Sara Santos, Vicente Pinto, Rita Fouto **Production** Frederico Mesquita, Escola Superior de Teatro e Cinema (ESTC)



Une nuit d'été, Helena et Sara, deux jumelles de douze ans, sont laissées sous la garde de leur voisin Vincent. Alors que la nuit avance en compagnie du garçon, nous assistons à travers les yeux d'Helena au premier signe de ce qui deviendra une séparation définitive entre les deux fillettes.

One summer night, Helena and Sara, two twelve-year-old twins, are left to the care of Vincent, their neighbor ever since. As the night goes by in the boy's company, we watch through Helena's eyes the first sign of what could become a definite separation between the two girls.



Maria Inês Gonçalves (1995, Setúbal, Portugal) termine en 2016 sa licence en cinéma spécialité montage à l'École Supérieure de Théâtre et de Cinéma de Lisbonne (ESTC). Durant ses études, elle a participé à de nombreux projets en tant qu'assistante réalisatrice, tutrice et monteuse. Entre septembre 2016 et avril 2017, elle a été l'assistante de la réalisatrice Salomé Lamas, en réalisation, production et montage. Son film **O Meu Pijama**, co-produit par l'École Supérieure de Théâtre et de Cinéma de Lisbonne, est son premier film.

Maria Inês Gonçalves (1995, Setúbal, Portugal) finished in 2016 the Film Degree at the Lisbon Theatre and Film School (ESTC), specializing in Editing. Throughout the course, she participated in several projects as assistant director, production supervisor and editor. Between September 2016 and April 2017, she worked as an assistant to the director Salomé Lamas, in the areas of direction, production and editing. The film **O Meu Pijama**, a co-production with the Lisbon Theatre and Film School, is her first short film.

Escola Superior de Teatro e Cinema (ESTC)

João Milagre / Subdirector do Departamento de Cinema
Escola Superior de Teatro e Cinema
Av. Marquês de Pombal, 22 B. 2700-571 Amadora - Portugal
Tel. (+ 351) 21 498 94 00 - www.estc.ipl.pt - milagre23@gmail.com

L'École Supérieure de Théâtre et de Cinéma de Lisbonne, créée en 1998, est l'héritière et la reconfiguration du Conservatoire National, créé en 1836, une institution publique dédiée à la formation artistique et pionnière de la formation cinématographique au Portugal.

The Lisbon Theatre and Film School (created in 1998) is the heir school and the reconfiguration of the National Conservatory (created in 1836), a prestigious public institution dedicated to artistic education, pioneer in teaching Filmmaking in Portugal.

ON THE OTHER SIDE OF THE PILLOW A ROSE WAS BLOSSOMING

Dragana Jovanovic

Allemagne

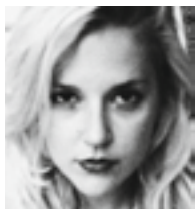
2017 • Conte onirique • Couleurs • Numérique DCP • 26'

Scénario Dragana Jovanovic **Image** Mahmoud Belakhel **Son** Antonello Scarpelli, Nikola Medic **Montage** Dragana Jovanovic **Interprétation** Milica Stefanovic, Antonello Scarpelli, Cveta Illic, Vladana Radovanovic, Zora Gavrilovic **Production** Academy of Media Arts Cologne



Dans un village de montagne isolé, Maria continue d'attendre le retour de son bien-aimé parti à l'étranger pour un travail saisonnier, mais son voyage dure plus longtemps que prévu. Maria est convaincue que son infertilité est la raison de l'absence de son mari. Dans une tentative pour trouver un remède à sa maladie imaginaire, elle accomplit un rituel magique avec trois vieilles femmes du village. À la fin de celui-ci, Maria tombe dans un profond sommeil.

In a remote mountain village, Maria keeps waiting for her beloved husband who left for seasonal work abroad, but his journey back home lasts longer than expected. Maria is convinced that her infertility is the reason for her husband's absence. In an attempt to find the cure for her imaginary sickness, Maria performs magical rituals in front of three old village women. After the last ritual, Maria falls into a long, deep sleep.



Dragana Jovanovic est diplômée en 2009 de la Faculté d'Arts Dramatiques de Belgrade, dans le département de production. En 2013, elle intègre le master de réalisation et scénario à l'Academy of Media Arts de Cologne. **On the Other Side of the Pillow a Rose Was Blossoming** est son film de fin d'études.

Dragana Jovanovic graduated in 2009 from the Production Department of the Faculty of Dramatic Arts, Belgrade. In 2013, she enrolled in a post-graduate programme focusing on Film Directing and Writing at the Academy of Media Arts, Cologne. **On the Other Side of the Pillow a Rose Was Blossoming** is her graduation film.

Academy of Media Arts Cologne

Kunsthochschule für Medien Köln / Peter-Weiter-Platz 2
D-50676 Köln - Allemagne - +49 221 201 89 -0

L'École supérieure des médias de Cologne (KHM) est un centre de recherche et d'enseignement des médias audio-visuels à Cologne. Elle propose des cours aux niveaux Licence et Master.

The Academy of Media Arts Cologne is a teaching and research institution for audio-visual media in Cologne. It offers an undergraduate degree program, as well as a post-graduate program.

POLES APART

Paloma Baeza

Royaume-Uni

2017 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 12'

Scénario Paloma Baeza **Avec les voix de** Helena Bonham Carter, Joseph May **Production** Ser En Low



Dans le décor glacial de l'Arctique, une ourse polaire affamée et solitaire doit décider si un grizzli canadien naïf deviendra sa nourriture ou son ami.

In a harsh Arctic landscape, a hungry and solitary polar bear has to decide if a naïve Canadian grizzly bear is her food or her friend.



Paloma Baeza débute en jouant des premiers rôles dans des séries télé britanniques et des films indépendants. Elle passe derrière la caméra pour la réalisation d'une comédie, **Watchmen**, un court métrage écrit avec Cillian Murphy. **Poles Apart** est son premier film d'animation. Il reçoit des prix dans plusieurs festivals du monde.

Paloma Baeza began playing leading roles in various British TV dramas and independent films. She moved into directing with the comedy short film, **Watchmen**, which she wrote with Cillian Murphy. **Poles Apart** is her first animated film. It received awards from festivals around the world.

NFTS - National Film and Television School

NFTS
Beaconsfield Studios, Station Road
Beaconsfield, Bucks HP9 1LG - Royaume-Uni
+44 1494 671234
HSharda@nfts.co.uk

Fondée en 1971, la NFTS accueille une soixantaine d'étudiants par an. Le programme d'études qu'elle propose se déroule sur deux ans et couvre neuf spécialisations : réalisation de films d'animation, documentaires et fictions, image, montage, production, scénario, musique, son. Elle propose également un cursus d'un an en production et réalisation audiovisuelle, et en écriture de scénario.

Founded in 1971, The National Film and Television School welcomes approximately sixty students a year. It offers two-year programmes in nine departments: animation, photography, documentary, editing, fiction, production, screenwriting, music and sound. The NFTS also offers a one-year programme in TV directing and production, and a screenwriting programme.

LE SAINT DES VOYOUS

Maiïlys Audouze

France

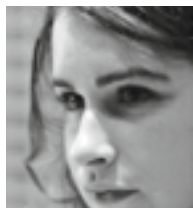
2017 • Documentaire • Couleurs • Numérique • 35'

Image Youssef Asswad **Son** Youssef Asswad **Montage** Maiïlys Audouze et Natyvel Pontalier **Interprétation** Pascal Audouze, Michel Bard, Victor Audouze, Gabriel Audouze, Valentin Audouze, Loan Audouze



À travers l'expérience d'enfermement en pénitencier pour enfants qu'a vécue son père entre ses 15 et ses 18 ans, la réalisatrice questionne la résilience et la transmission.

Through her father's experience of being locked up from the ages of 15 to 18 in a detention centre for juvenile delinquents, the filmmaker questions resilience and transmission.



Maiïlys Audouze est née à Paris en 1990. Après des études de langues, elle s'oriente vers le cinéma et obtient une licence et un master 1 en réalisation au département Satis d'Aix-Marseille Université. Suite à une année de césure pour écrire un projet documentaire avec L'Ircam, elle a intégré le Master 2 Documentaire de création de Lussas en 2016. **Le Saint des voyous** est son film de fin d'études.

Maiïlys Audouze was born in Paris in 1990. After a Bachelor's degree in Applied Foreign Languages, she changed studies and obtained a Masters in Film Making at Aix-Marseille University in the SATIS department. After taking a gap year to start working on a documentary project with the IRCAM, she graduated with a Masters in documentary creation at Lussas. **Le Saint des Voyous (The Saint of Thugs)** is her graduation film.

École documentaire de Lussas

Chantal Steinberg
cslussas@gmail.com

L'école documentaire d'Ardèche Images est implantée à Lussas. Le Master Documentaire de création est une formation qui rassemble chaque année 12 étudiants en option réalisation et 6 en option production venus d'horizons les plus divers. Les étudiants poursuivent tout au long de l'année l'écriture d'un projet de film destiné à être réalisé et produit après la formation.

The École documentaire d'Ardèche Images is located in Lussas. The Master's in Documentary Creation is a course which welcomes 12 students each year in directing and 6 in production from the most varied backgrounds. Throughout the year students pursue the writing of a project for a film which will be directed and produced after the course.

SOG

Jonatan Schwenk

Allemagne

2017 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 10'

Scénario Jonatan Schwenk, Merlin Flügel **Animation** Jonatan Schwenk, Marc Rühl, Florian Maubach **Son** Jonatan Schwenk **Production** Jonatan Schwenk, Hochschule für Gestaltung Offenbach



Après une inondation, des poissons se retrouvent coincés dans un vieil arbre. De peur de mourir desséchés, ils poussent des cris d'effroi. Réveillés par le bruit, les habitants d'une grotte voisine ne voient pas d'un bon œil ce regroupement accidentel.

After a flood, some fish got stuck in old trees. In danger of drying-out they scream loudly. Woken up by the noise, the inhabitants of a nearby cave don't feel happy about the unintended gathering.



Jonatan Schwenk est né à Göttinger en Allemagne en 1987 et a réalisé des études de communication à l'University of Art and Design d'Offenbach où il a réalisé **Sog**. Depuis 2014, il est invité en tant qu'étudiant en animation à la Kunsthochschule de Kassel.

Jonatan Schwenk, born in Göttingen, Germany in 1987, studied Communication at the University of Art and Design in Offenbach where he directed **Sog**. Since 2014 he has been a guest student at the Kunsthochschule Kassel in the animation class.

Hochschule für Gestaltung Offenbach

Hochschule für Gestaltung Offenbach
Schlossstraße 31
63065 Offenbach - Allemagne

La Hochschule für Gestaltung (HfG) Offenbach est l'Université d'art et du design de l'état de Hesse. A l'instar des modèles de recherche et d'enseignement adoptés par le Bauhaus et la Hochschule für Gestaltung, l'Université du Design d'Ulm, l'enseignement à la HfG Offenbach est orienté vers l'avenir et se fait individuellement. Les beaux-arts, les médias et le design sont enseignés de façon modulaire, menant à l'attribution d'un Diplôme. Le programme d'études dure 10 semestres et peut se faire dans l'une des deux écoles - l'école d'art, avec ses 4 départements : communication, médias, beaux-arts et conception de costumes & scénographie, ou l'école du design. Dans les deux écoles le travail est complété par une solide formation théorique.

Hochschule für Gestaltung (HfG) Offenbach is the Hessian State University of Art and Design. Taking its lead from the educational and research models adopted by the Bauhaus and Hochschule für Gestaltung, the University of Design at Ulm, the teaching at HfG Offenbach is future-oriented and largely based on individual supervision and mentorship. Fine Art, Media and Design are taught using a modular structure, culminating in a Diploma, a degree. The course of studies lasts ten semesters and can be taken in one of two Schools - School of Art with its four subject areas: Communications Design, Media, Fine Art and Stage & Costume Design or School of Design. The work in both departments is complemented by a comprehensive range of theory.

SOMBRA

Kristian Sejrbo Lidegaard

Danemark

2016 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 24'

Scénario Kristian Sejrbo Lidegaard, Allan Hyde **Image** Sebastian Danneborn **Son** Brian Dyrby **Montage** Jenna Mangulad **Musique** Johan Carøe **Interprétation** Sehested Høeg, Charlotte Munck, Victoria Carmen Sonne **Production** Super16, Maria Møller Kjeldgaard



Anna se sent obligée de rendre visite à son amie Julie, qui vit encore avec sa mère, Sonja, sur l'île de Møn. Alors que les trois femmes prennent le soleil sur la plage, des nuages apparaissent.

Anna feels obligated to visit her friend Julie on the Island of Møn, where Julie still lives with her mother, Sonja. The three women are soaking in the sun at the beach when clouds begin to gather.



Kristian Sejrbo Lidegaard est né en 1989 et sort diplômé en réalisation de l'école de cinéma Super16. Il est également diplômé de l'Université de Copenhague en histoire. Il a étudié l'esthétique et la littérature lors d'un semestre à Paris. Il a déjà réalisé un premier long métrage **Songs in the Sun** et travaille actuellement à la préparation de son deuxième long métrage.

Kristian Sejrbo Lidegaard was born in 1989 and graduated from the alternative film school, Super16 class #8 as a director in 2016. He holds a BA in History, from the University of Copenhagen and he has spent a semester in Paris studying Aesthetics and Literature. He has written and directed a first feature film **Songs in the Sun**. He is currently in development with his second feature film.

Super16

Mosedalvej 14
Copenhague - Danemark
+45 51 91 72 08

Super16 est une école de cinéma indépendante sous forme associative gérée par des jeunes cinéastes et basée à Nordisk Film, Copenhague. Le nom fait référence au format, Super 16mm, mais aussi la composition de chaque classe : 6 réalisateurs, 6 producteurs et 4 scénaristes par an. L'association a été formée en 1999 en tant que collectif indépendant de jeunes cinéastes.

Super16 is an independent film school run as an association of young filmmakers, based at Nordisk Film in Copenhagen. The name refers to the format, Super 16mm, but also to the composition of each class: 6 directors, 6 producers and 4 scriptwriters per year. The association was formed in 1999 as an independent collective of young filmmakers.

UN HOMME, MON FILS

[A Man My Son]

Florent Gouëlou

France

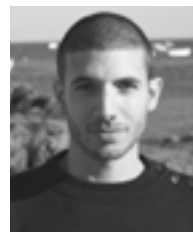
2017 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 34'

Scénario Florent Gouëlou **Image** Vadim Alsayed **Son** Corvo Lepesant-Lamari **Montage** Louis Richard **Musique** Florian Billon **Interprétation** Florent Gouëlou, Jean-Marie Gouëlou, Calypso Baquey, Harald Marlot, Romain Eck **Production** Margaux Béhague et Jessica Barasz **Distribution** Fémis



Fred est projectionniste, comme son père. Contraint de projeter un film en argentine dans le Cotentin, il le convainc de prendre la route avec lui. C'est l'occasion d'un road-trip familial, où se mêlent choc générationnel, drag-queens et affaires de famille.

Fred is a projectionist, like his father. When he has to project a film on film, he convinces his father to hit the road with him. They go on a journey, where different generations, drag-queens and family affairs mingle.



Formé au théâtre, Florent Gouëlou a été comédien et assistant de production jusqu'à son entrée à La Fémis en 2013. **Un homme, mon fils** est son film de fin d'études.

After graduating from theatre school, Florent Gouëlou worked as an actor and as a production assistant. In 2013 he was admitted to La Fémis. **Un homme, mon fils (A Man My Son)** is his graduation film.

La Fémis

Géraldine Amgar
6 rue Francoeur
75018 Paris - France
+33 1 53 41 21 16
gamgar@femis.fr / festival@femis.fr

Créée en 1986, présidée depuis 2010 par le cinéaste Raoul Peck, La Fémis forme chaque année une cinquantaine d'étudiants à 11 métiers du cinéma : scénario, production, réalisation, image, son, montage, scripte, décor, exploitation, distribution de films et création de séries TV. La Fémis produit une soixantaine de courts métrages par an, sélectionnés dans plus de 100 festivals nationaux et internationaux. Les enseignements sont transmis par des professionnels en activité.

Created in 1986, and under the directorship of filmmaker Raoul Peck in 2010, La Fémis trains around 50 students a year in 11 areas of cinema: scriptwriting, production, directing, image, sound, editing, continuity, set design, exhibition, distribution and TV series creation. La Fémis produces around 60 shorts a year, selected by more than 100 national and international festivals. The courses are taught by working professionals.

De Premiers Plans à votre écran,
regardez les courts-métrages en compétition de la
30e édition gratuitement en ligne du 14 au 31 Janvier



FESTIVAL SCOPE

www.festivalscope.com



> Plans animés





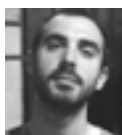
A TABLE GAME

Nicolás Petelski Mesón
Estonie / Espagne

2017 • Animation • Couleurs •
Numérique DCP • 4'

Scénario Nicolás Petelski Mesón
Son Sergio Lecuona **Production**
Estonian Academy of Arts, Tallinn

La patience est un don.
Patience is a gift.



Né à Buenos Aires en Argentine, Nicolás Petelski est diplômé du Département des Beaux-Arts de l'Université Polytechnique de Valencia (Espagne). Son dernier court métrage **A Table Game**, a été supervisé par l'animateur internationalement connu Priit Pärn et s'inspire de l'absurdité qui caractérise l'animation estonienne.

Born in Buenos Aires, Argentina, Nicolás Petelski recently graduated from the Polytechnic University of Valencia with a BA in Fine Arts. His latest short film, **A Table Game**, was supervised by the internationally known animator, Priit Pärn, and inspired by the absurdity that characterises Estonian animation



ÁGUA MOLE

[Drop by Drop]

Laura Gonçalves, Alexandra
Ramires (Xá)
Portugal

2017 • Animation • Couleurs •
Numérique DCP • 9'

Scénario Alexandra Ramires (Xá),
Carolina Freitas, Laura Gonçalves
Son Pedro Marinho, Pedro Ribeiro
Montage Alexandra Ramires (Xá),
Laura Gonçalves **Musique** Nico
Tricot, Ricardo Santos Rocha
Production Rodrigo Areias, Bando à
Parte **Ventes internationales**
Agência - Portuguese Short Film
Agency

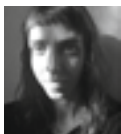
Les derniers habitants d'un
village refusent de sombrer
dans l'oubli.

The last inhabitants of a villa-
ge refuse to let themselves
sink into oblivion.



Diplômée de la faculté des Beaux-Arts de Lisbonne en 2009, Laura commence à travailler pour le Sardinha Em Lata Studio. En 2012, elle obtient un master en animation à l'Arts University College de Bournemouth, au Royaume-Uni.

Laura graduated from the Fine Arts Faculty of Lisbon in 2009, and started working in Sardinha Em Lata Studio. In 2012, she completed the MA Degree in Animation at Arts University College of Bournemouth, UK.



Née en 1987, Xá reçoit en 2010 la bourse du mérite Santander Totta qui lui permet de compléter son dernier semestre de cours de peinture à l'Université fédérale du Rio Grande do Sul au Brésil. Elle est diplômée de la faculté des Beaux-Arts de l'Université de Lisbonne.

Born in 1987, Xá received the Santander Totta scholarship of merit that allowed her to complete the final semester of the painting course in the Federal University of Rio Grande do Sul in Brazil in 2010. She graduated from the faculty of Fine Arts of the University of Lisbon.



AMALIMBO

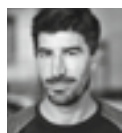
Juan Pablo Libossart
Suède / Estonie

2016 • Animation • Couleurs •
Numérique DCP • 15'

Scénario Juan Pablo Libossart
Image Pia Lehto, Nicklas Karpaty
Montage Juan Pablo Libossart
Musique Anders Kjellberg, Åsa
Carlson **Production** Johanna Lind,
Fasad - Marianne Ostrat, Fork Film.
Distribution Swedish Film Institute

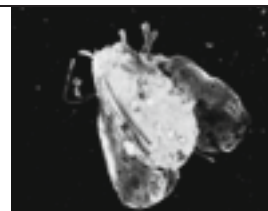
Amalimbo raconte l'histoire
de Tipuana, une fillette de 5
ans qui fait l'expérience des
limbes lorsqu'elle tente de
passer de l'autre côté, dans
un désir désespéré de faire
le deuil de son père bien-
aimé et récemment disparu.
Cette histoire se passe dans
un lieu et un futur indéfinis.

Amalimbo is the story of
Tipuana, a 5-year-old girl
who experiences "the limbo"
when she tries to pass to the
other side in her desperate
urge to mourn the recent
death of her beloved father.
It is a short story that hap-
pens in an also undefined place
in an also undefined near
future.



Juan Pablo Libossart est né en 1978 en Argentine et s'est installé en Suède en 2001. Il obtient son master européen en management audiovisuel en 2010. Il a produit entre autres les films d'Erik Gandini, Marcus Lindeen et Jesper Ganslandt. **Amalimbo** est son premier film en tant que réalisateur et scénariste.

Juan Pablo Libossart was born in 1978 in Argentina and established in Sweden in 2001. He completed the MBS's European Master of Audiovisual Management (MEGA) in 2010 and EAVE in 2013. Among other filmmakers, Libossart has produced films for Erik Gandini, Marcus Lindeen and Jesper Ganslandt. **Amalimbo** is Libossart's debut as a director and writer.



ATTRACTION

Emily Scaife
Royaume-Uni

2017 • Animation • Couleurs •
Numérique • 5'

Scénario Emily Scaife **Animation**
Emily Scaife **Son** Emily Scaife
Montage Emily Scaife **Musique** Ben
Bell **Production** Royal College of Art

Un film d'animation expéri-
mental qui donne à voir l'at-
traction et le plaisir des
insectes, les stratégies de
séduction des plantes et des
champignons qui s'attirent
mutuellement.

An experimental animation
imagining attraction and
pleasure in insects, and the
seduction methods of the
plants and fungi that beckon.



Emily Scaife a une formation en photographie et un intérêt marqué pour la macrophotographie. Avant d'entrer au Royal College of Art, elle a travaillé en tant que productrice et réalisé des projets personnels.

Emily Scaife has a background in photography with a special interest in macro. Before completing her Masters at the Royal College of Art, she worked in as a producer and on personal projects.



BARBEQUE

Jenny Jokela
Royaume-Uni

2017 • Animation • Couleurs •
Numérique • 6'

Scénario Jenny Jokela **Animation** Jenny Jokela **Son** Adam Woodhams
Montage Jenny Jokela **Musique** Sarah Playford **Production** Royal College of Art

Barbeque est un voyage viscéral explorant la manière de gérer un stress post-traumatique, les sentiments de honte et de dépossession de soi.

Barbeque is the visceral journey about coping with post-traumatic stress disorder, exploring and visualising feelings of shame and disembodiment.



Jenny Jokela est une réalisatrice de films d'animation finno-suédoise qui a d'abord travaillé dans le domaine de la mode. Installée à Londres depuis 2009, Jenny travaille principalement à partir d'une technique d'animation traditionnelle à la peinture acrylique. Les films de Jenny sont viscéraux, pleins d'émotion et explorent les thématiques de la honte et du sentiment de culpabilité dans la sexualité féminine.

Jenny Jokela is a Finnish-Swedish animation director with a background in fashion. Based in London since 2009, Jenny predominately animates by hand, painting with acrylics. Jenny's films are highly visceral and emotional, often exploring themes of shame and guilt within the scope of female sexuality.



ELUVAIM

[The Spirit of Life]
Anne Mirjam Kraav
Estonie

2017 • Animation • Couleurs •
Numérique DCP • 4'

Animation Anne Mirjam Kraav **Son** Tanel Kadalipp **Musique** Kaur Kohv
Production Estonian Academy of Arts, Tallinn **Distribution** Estonian Academy of Arts

Un matin ordinaire devient extraordinaire lorsque quelqu'un frappe à la porte. Si vous ne réussissez pas votre vie la première fois, essayez à nouveau.

An ordinary morning becomes extraordinary when there's a knock at the door. If you don't succeed in life at first, try again.



Anne Mirjam Kraav a étudié l'animation à l'Estonian Academy of Arts. Elle aime les surfaces colorées, encombrées, spatialement abstraites et essaie d'apporter une qualité de papier peint à ses films. Quand elle sera plus grande, elle aspire à être ermite.

Anne Mirjam Kraav studies Animation at the Estonian Academy of Arts. She likes colourful, cluttered, spatially abstract surfaces and tries to bring that wallpaper-like quality into her films as well. When she grows up, she aspires to be a hermit.



L'INDIGESTION

[The Indigestion]
Mathilde Remy
Belgique

2016 • Animation • Couleur •
Numérique DCP • 6'

Scénario Mathilde Remy **Son** Joey Van Impe **Avec les voix de** Sarah Joseph, Guillaume Mol, Camille Amoureux-Rudeaut, Théophile Roux, Glen Pansard **Production** Vincent Gilot, ENSAV La Cambre **Ventes internationales** Agence Belge du Court-Métrage

Un dîner familial est organisé pour l'anniversaire de la grand-mère. Ce repas est l'occasion de voir l'angoisse, les peurs, la méchanceté de cette famille.

A family dinner is organized for the grandmother's birthday. This meal is an opportunity to see the anguish, the fears, the wickedness of this family.



Mathilde Remy quitte la Bretagne à 20 ans pour étudier le cinéma d'animation à l'ENSAV la Cambre à Bruxelles, et y réalise **Le Boudin** en 2013, **Pain, litière et passion** en 2014 avec Ruben Broucke, **Le Trognon de pomme** en 2015 et **L'Indigestion** en 2016.

Mathilde Remy leaves France to study animation at ENSAV La Cambre, Belgium. She realises **Le Boudin** in 2013, **Bread, Cat Litter and Passion** with the awesome Ruben Broucke in 2014, **The Apple Core** in 2015 and **The Indigestion** in 2016.



LEKSYKON MYSLI

[Lexicon of Reflections]
Urszula Reszczyńska
Pologne

2017 • Animation • Noir et blanc •
Numérique DCP • 7'

Scénario Urszula Reszczyńska
Production Academy of Fine Arts in Warsaw **Ventes internationales** KFF Sales & Promotion

Le film prend la forme d'un lexique. Il se compose de courtes scènes humoristiques basées sur des observations personnelles. Chacunes d'elles fait référence à un état psychique et intellectuel différent, que tout le monde connaît par expérience. Les personnages principaux sont variés : des personnes, des animaux, des créatures et même des objets.

The composition of the film is based on a lexicon – there are short humorous scenes that show personal observations and reflexions about over a dozen watchwords from A to Z. All of them refer to different psychical and intellectual states, that everybody knows from experience. The starring characters are varied – people, animals, creatures and even objects.



Née en 1992, Urszula Reszczyńska obtient son diplôme de la Faculté d'Arts Graphiques de l'Académie des Beaux-Arts de Varsovie, en 2016. Elle a également étudié un semestre en illustration à la Hochschule für Grafik und Buchkunst de Leipzig en 2015. **Leksykon Mysli** est son film de diplôme.

Urszula Reszczyńska (born 1992) graduated from the Faculty of Graphics of the Academy of Fine Arts in Warsaw in 2016, and studied also one semester of illustration at the Hochschule für Grafik und Buchkunst in Leipzig in 2015. **The Lexicon of Reflexions** is her debut that she made as Diploma in the animation class.



LIVING LIKE HETA

Bianca Caderas, Isabella Luu,
Kerstin Zemp
Suisse

2017 • Animation • Couleurs •
Numérique DCP / 6'

Son Giulia Schlüchter, Bill Bühler,
Thomas Gassmann **Musique** Moritz
Widrig ZHdK Studiengang
Filmmusik, Leitung André Bellmont
Production Gerd Gockell,
Hochschule Luzern, Design & Kunst.
Distribution Hochschule Luzern

Heta vit avec son phoque dans sa drôle de maison pleine de pièces étranges et de couloirs sans fin. Quand son quotidien sombre dans le désordre, le monde d'Heta commence à s'effriter.

Heta lives with her pet seal in her highly peculiar house full of curious rooms and endless corridors. When the latter get thrown into disarray, Heta's world begins to crumble.



Bianca Caderas (Suisse, 1990) étudie à l'école d'art de Bâle. Elle choisit le cinéma et obtient son diplôme en Animation 2D à Lucerne en 2017.

Isabella Luu (Suisse, 1993) intègre le cours préparatoire de Lucerne et trouve sa place dans le domaine de l'Animation 2D.

Kerstin Zemp (Suisse, 1993) entre en Licence d'Animation 2D à Lucerne en 2014 et obtient son diplôme en 2017.

Bianca Caderas (Switzerland, 1990) studied at the art school in Basel. She settled for film and received her Bachelor of Animation 2D in Lucerne in 2017.

Isabella Luu (Switzerland, 1993) entered in the preparatory course in Lucerne. She found her happy place in studying 2D animation.

Kerstin Zemp (Switzerland, 1993) started studying 2D animation in 2014 and received her Bachelor of Arts in 2017.



MARKET OF LOST THINGS

Zaide Kutay, Christelle Serrano
Suisse

2017 • Animation • Couleurs •
Numérique DCP • 6'

Scénario Zaide Kutay **Image**
Christelle Serrano **Son** Ramona
Graf, Christof Steinmann **Musique**
Mirjam Schnedl **Production** HSLU
Design & Kunst (Luzern) **Distribution**
Hochschule Luzern

Il existe quelque part un marché où des créatures de toutes sortes se rassemblent à la recherche des objets qu'elles ont perdus. Ce lieu se nomme le Marché des Objets Perdus. Une fille s'y réveille sans visage et essaie d'en trouver un nouveau.

There's a place where creatures of all kinds gather. A place to find mislaid and forgotten objects. This place is called The Market of Lost Things. A girl wakes up without her face and needs to find a new one.



Née à Berlin, Zaide Kutay quitte la métropole trépidante dans laquelle elle a grandi pour respirer

l'air des montagnes suisses et se dévoue intensément aux études de l'animation à Lucerne.

Born and bred in Berlin, Zaide Kutay left the creative metropolis to feel the Swiss mountain air on her skin. Here she had the space to devote herself to the concentrated study of animation in Lucerne, which is the discipline she continues to practice today.



Christelle Serrano : À l'âge de mes 13 ans, j'ai voulu faire de l'animation et cette idée ne m'a plus quittée. Des années plus tard j'ai pu étudier l'animation 2D à Lucerne.

Christelle Serrano: At the age of thirteen I wished to become an animator and the notion has stayed with me until today. Years later I fulfilled my dream and was able to study traditional animation at Lucerne.



PÉPÉ LE MORSE

[Grandpa Walrus]
Lucrèce Andreae

France

2017 • Animation • Couleurs •
Numérique DCP • 14'

Scénario Lucrèce Andreae **Son**
Flavien Van Haezevelde **Montage**
Guillaume Laurus, Catherine
Aladenise **Musique** Flavien Van
Haezevelde **Interprétation** Emilie
Bion Metzinger, Chann Aglal, Ilona
Bachelier, Charles Albol, Catherine
Artigala **Production** Caïmans
Productions, Jérôme Barthélemy,
Daniel Sauvage **Distribution**
Agence du Court-Métrage **Ventes**
internationales L'Agence du Court-
Métrage

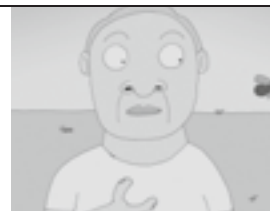
Sur la plage sombre et ventueuse, mémé prie, maman hurle, les frangines s'en foutent, Lucas est seul. Pépé était bizarre comme type, maintenant il est mort.

On a windy and cloudy beach, granny is praying, mum is shouting, the sisters don't care and Lucas is alone. Grandpa was a weird guy, and now he's dead.



Lucrèce Andreae découvre l'animation en intégrant les Gobelins. Elle y réalise en groupe le film **Trois petits points**. Elle intègre ensuite la Poudrière. Elle est venue à Premiers Plans en 2012 présenter **Les Mots de la carpe**, dans la compétition des films d'écoles. Lucrèce Andreae s'attache à décrire avec tendresse des personnages loufoques, des situations absurdes et des petits drames quotidiens.

Lucrèce Andreae discovered animation at Les Gobelins where she directed **Trois petits points** with other students. Following this she entered La Poudrière. In 2012, she presented **Les Mots de la carpe** at Premiers Plans, in the school film competition. With tenderness, Lucrèce Andreae depicts crazy characters, absurd situations and the petty dramas of everyday life.



PUTKA

[Booth]
Ottomar Sukko

Estonie

2017 • Animation • Couleurs •
Numérique DCP • 4'

Animation Ottomar Sukko **Son**
Ottomar Sukko, Sofiya P. **Musique**
The Tiger Lillies **Production**
Estonian Academy of Tallinn
Distribution Estonian Academy of
Arts

Un homme affamé qui n'a pas les moyens d'acheter des cookies découvre, suite à une malheureuse coïncidence, un sombre secret qui ne devait pas être révélé.

Hungry man, who can't afford to buy cookies, discovers through unfortunate coincidence a dark secret, that was never meant to be seen by any witness.



Ottomar Sukko est né en 1995 à Rakvere, Estonie. Il obtient sa licence en animation à l'Estonian Academy of Arts en 2017. Ses projets sont humoristiques, souvent piquants et teintés d'humour noir.

Ottomar Sukko was born in 1995 at Rakvere, Estonia. He graduated from the Estonian Academy of Arts in 2017 and got a BA degree in animation. His projects are comic, often spiced with dark humour. At the moment he is serving time in military service.



RUMOURS

Nicole Aebersold
Allemagne

2017 • Animation • Couleurs •
Numérique DCP • 9'

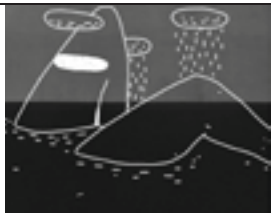
Animation Nicole Aebersold **Image** Clemens Barth **Son** Christoph Undisz **Montage** Doree Töppet **Musique** Christoph Undisz **Production** Filmuniversität Babelsberg KONRAD WOLF, Sonja Menzel- Gnizia

Quelque chose se trame. Ça se propage. Partout.
There is something in the air. It spreads. Everywhere.



Nicole Azbersold est née en 1983 à Bern. Après un apprentissage en tant que Visual Merchandiser et d'autres expériences professionnelles, elle s'est installée à Berlin. Depuis 2012 elle étudie l'animation à la Filmuniversität Babelsberg Konrad Wolf..

Nicole Aebersold was born 1983 in Bern. After an apprenticeship as Visual Merchandiser, and various other professional experiences she moved to Berlin. Since 2012 she has been studying Animation at the Filmuniversität Babelsberg Konrad Wolf.



TEARS

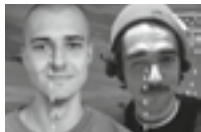
Robin Vouters, Jon Boutin
France

2017 • Animation • Couleur •
Numérique • 5'

Animation Jon Boutin **Décor** Robin Vouters **Musique** Leo Caruso **Narrateur** P.J Stoppleworth **Production** Monticello Park Productions : Max Rothman

Walt se laisse aller délicieusement à ses pensées le temps d'un bain de larmes. D'après le poème Tears de Walt Whitman.

The journey of Walt through his mind, in his bath of tears. Based on the poem Tears by Walt Whitman.



Jon Boutin et Robin Vouters ont grandi dans des coins opposés de France. L'un au Sud-Ouest du Sud-Ouest, l'autre au Nord du Nord. Ils passent leur enfance à dessiner. Jon part ensuite à Paris étudier dans la même école où ira Robin quelques années plus tard, avant d'intégrer l'EMCA. Mais ils ne se rencontreront qu'en 2016 lors du projet En sortant de l'école, durant lequel ils réalisent chacun une adaptation d'un poème d'Eluard. Ils se promettent de co-réaliser un film un jour. Ce qu'ils font beaucoup plus tôt qu'ils ne l'auraient espéré, avec le court métrage **Tears**.

Jon & Robin grew up in opposite sides of France. One in the South West, the other in the North of North. They both spent their childhood drawing. Jon went to Paris to study art in the same school where Robin would study a few years later, and entered the EMCA in Angoulême (France). In 2016 they were both selected to direct their respective animated adaptation of Paul Eluard's poems for french TV, it's where they met. Soon after, they had the opportunity to work together this time, mixing their styles to adapt *Tears* by the american poete Walt Whitman, for the *Campfire poetry* project by Max Rothman.



TOUGH

Jennifer Zheng
Royaume-Uni

2016 • Animation • Couleurs •
Numérique DCP • 5'

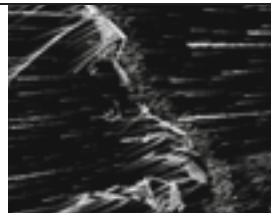
Production Kingston University, Jennifer Zheng

On ne peut comprendre certaines choses qu'avec le temps, de la maturité. Quand une mère chinoise et sa fille née en Grande-Bretagne parlent pour la première fois en adultes, la lumière se fait sur les différences et malentendus culturels de l'enfance. Some things can only be understood with maturity. New light is shed on childhood cultural misunderstandings when a Chinese mother and her British-born daughter speak as adults for the first time.



Née en Irlande du Nord, Jennifer Zheng s'est beaucoup questionnée dans son enfance sur son identité chinoise. A présent installée à Londres, elle est devenue réalisatrice de films d'animation et a été nommée aux BAFTA.

Jennifer Zheng was a confused Chinese kid who grew up in Northern Ireland. Now she is a BAFTA nominated animator based in London.



TRUE NORTH

George Bowler
Royaume-Uni

2017 • Animation • Couleurs •
Numérique DCP • 8'

Scénario Shane Crowley, George Bowler **Image** Adam Barnett **Montage** Martín Amezaga **Production** Nathan Craig

Sur la longue route du retour, un pêcheur s'approche de l'épave d'un navire et sauve un petit garçon, endormi dans un tonneau. Alors qu'une tempête se prépare, il sent s'approcher une sinistre présence.

On the long journey home, a fisherman comes upon the wreckage of a ship and rescues a small boy that he finds asleep in a barrel. As a mysterious storm descends he senses the arrival of a sinister presence.



George Bowler grandit sur les rives de la rivière Hamble, près de Southampton. Il étudie l'animation à la University of West of England avant de poursuivre en tant qu'animateur et directeur dans des studios à Londres et Bristol. 10 ans après avoir terminé sa licence, il décide de reprendre ses études et débute un Master d'Animation et Réalisation à la National Film and Television School.

George Bowler grew up on the banks of the River Hamble near Southampton. He studied Animation at the University of West of England, and went on to animate and direct at studios in Bristol and London. 10 years after completing his BA he decided to return to education and studied an MA in Animation Direction at the National Film and Television School.



ÜKSKORD IGAVUSE VÄLJADEL

[Once in the Fields
of Boredom]

Teele Strauss

Estonie

2017 • Animation • Couleurs •
Numérique DCP • 5'

Animation Teele Strauss **Image**
Romer Laidsaar **Son** Romer
Laidsaar **Montage** Teele Strauss,
Olga Pärn **Musique** Romer Laidsaar
Production Estonian Academy of
Arts, Tallinn **Distribution** Estonian
Academy of Arts

Ükskord igavuse väljadel
(Once in the Fields of
Boredom) raconte l'histoire
d'un couple dont la relation
touche à sa fin - ils se battent
contre l'ennui.

Ükskord igavuse väljadel
(Once in the Fields of
Boredom) is a story about a
couple whose life together
has come to an end - they
struggle with boredom.



Teele Strauss est une artiste tra-
vaillant l'illustration et l'animation,
basée à Tallinn, Estonie. Elle étu-
die l'animation à l' Estonian Aca-
demy of Arts et travaille désor-
mais en tant qu'illustratrice et
designer graphique freelance sur
de nombreux projets.

Teele Strauss is an illustrator, ani-
mator and artist based in Tallinn,
Estonia. She studied animation in
Estonian Academy of Arts, and
works now as a freelance illustrator
and graphic designer on various
projects.



VULKAN SZIGET

[Volcano Island]

Anna Katalin Lovrity

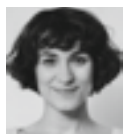
Hongrie

2017 • Animation • Couleurs •
Numérique DCP • 9'

Scénario Anna Katalin Lovrity
Montage Judit Czakó **Musique**
Bálint Szabó **Production** József
Fülöp

Sur une île volcanique, une
jeune tigresse s'éveille à la
féminité.

On a volcanic island, a young
tigress awakens to femininity.



Née et élevée à Budapest, Anna
Katalin Lovrity est une réalisatrice
indépendante de films d'anima-
tion. En 2016, elle obtient son
Master en Animation à l'Université
d'Arts appliqués Moholy-Nagy
(MOME). Elle est aussi co-auteurice à
ZINA, un fanzine créé par des
femmes artistes hongroises. Elle
expérimente diverses techniques
et formats d'animation de manière
à créer des contenus visuels intel-
ligents, porteurs de messages
forts.

Anna Katalin Lovrity is an indepen-
dent animation filmmaker born and
raised at Budapest. She graduated
from MOME (Moholy-Nagy University
of Art and Design Budapest) in 2016
with a Master of Arts in Animation.
She is the co-author of ZINA, the zine
created by Hungarian female artists.
She enjoys to experiment with diffe-
rent techniques and formats in order
to create clever visual content with
a strong message.

Andégave
communication

Andégave Communication
Partenaire du Festival
Premiers Plans
depuis 20 ans

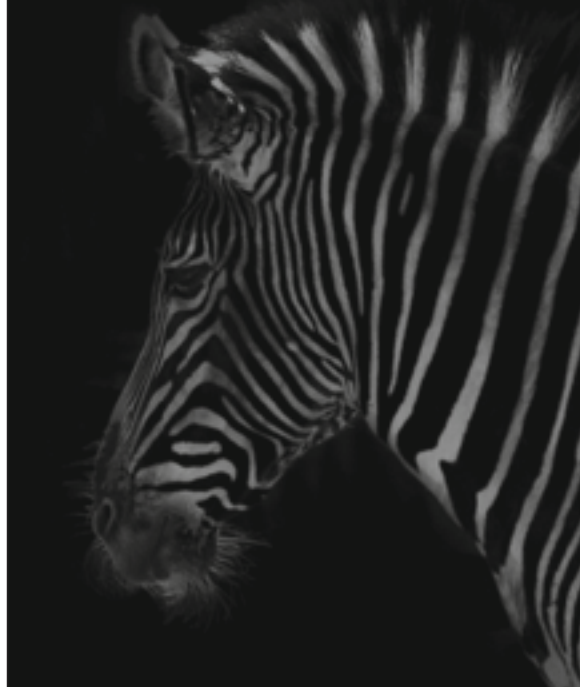
Régie

Dépôt

Affichage

Street Marketing

Retrouvez-nous sur
www.andegave-communication.fr



> Lectures
de scénarios

© Sandrine Jousseau



SACD

La société des auteurs
de cinéma



N'hésitez pas à nous contacter :

 01 40 23 44 55

Suivez-nous :



facebook.com/sacd.fr



[@SACDParis](https://twitter.com/SACDParis)



[@sacdparis](https://instagram.com/sacdparis)

LECTURES DE LONGS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS OF FIRST FEATURE FILM SCRIPTS

Depuis 1991, le Festival Premiers Plans fait découvrir au public les travaux de jeunes scénaristes grâce à des lectures de premiers scénarios de longs métrages. Chaque année, des scénarios sont sélectionnés et lus publiquement par des acteurs professionnels. Les spectateurs remettent, par le biais de leur vote, le prix du public : Octroi d'une prime d'inédit de 4 500 € versée à l'auteur du scénario par France Culture pour sa diffusion radiophonique. En partenariat avec France Culture, la SACD et la Fondation VISIO

Since 1991, the Festival Premiers Plans has introduced audiences to the work of young screenwriters with the readings of scripts for first features. Each year screenplays are selected and read in public (before the film is directed) by professional actors. Spectators vote for the Audience Award: First broadcast premium paid by France Culture to the writer of the script for its broadcast on the radio (€4 500)

In partnership with France Culture, the SACD and the Fondation VISIO

LE COMITÉ DE SÉLECTION / SELECTION COMMITTEE

Thibaut Bacq - Clément Bigot - Olivier Gautron - Festival Premiers Plans



MIDINETTE

Scénario Maria Larrea et Catherine Paillé

Production Timshel Productions - 3B Productions

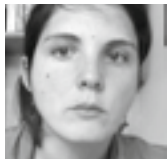
Annabelle a grandi à Paris, au théâtre de la Michodière où son père, Juan, travaillait comme gardien. À 27 ans, elle vit seule avec Mercedes, sa mère, dans la petite loge d'un immeuble cosu. Le soir de son anniversaire, un tirage de Tarot lui fait une sidérante révélation : ses parents ne sont pas ses parents. Elle part avec Paul, apprenti détective, à Bilbao à la recherche de son histoire. Ensemble, ils découvrent un pan sombre de l'Histoire de l'Espagne, un trafic d'enfants initié sous Franco et qui a sévi jusqu'au milieu des années 80. L'enquête est des plus difficiles, mais pour Annabelle, Paul est prêt à repousser ses limites.

Annabelle grew up in Paris, at the Théâtre de la Michodière where her father, Juan, worked as a porter. Aged 27, she lives alone with Mercedes, her mother, in the small service flat of a comfortable apartment building. On the evening of her birthday, a tarot reading gives a startling revelation: her parents are not her parents. She goes off with Paul, an apprentice detective, to Bilbao in search of her history. Together they discover a dark period of Spanish history, when there was child trafficking initiated under Franco, which continued until the middle of the 1980s. The investigation is very difficult, but for Paul is ready to go to any extent for Annabelle.



Diplômée de La Fémis en section réalisation, Maria Larrea a réalisé des courts métrages **Pink Cowboy Boots**, **Western...** récompensés dans plusieurs festivals internationaux et **Mange ta barbe à papa**, présenté à Premiers Plans en 2007. Elle prépare actuellement son premier long métrage **Midinette**.

Maria Larrea graduated in Directing from La Fémis, and has made several shorts, including **Pink Cowboy Boots**, **Western...** which won awards in several international festivals, and **Mange ta barbe à papa**, screened at Premiers Plans in 2007. She is currently preparing her first feature, **Midinette**.



Catherine Paillé est sortie diplômée de La Fémis. Depuis, elle écrit avec Samuel Collardey pour **L'Apprenti**, **Comme un lion**, **Tempête**, **Une année polaire**, Cédric Kahn pour **Une vie meilleure**, Léa Fehner pour **Les Ogres**. Elle termine actuellement **Midinette** et commence l'écriture du 3^e film de Léa Fehner.

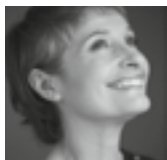
Catherine Paillé graduated from La Fémis. Since then, she has written with Samuel Collardey for **L'Apprenti**, **Comme un lion** (**Little Lion**), **Tempête**, **Une année polaire**, Cédric Kahn for **Une vie meilleure** (**A Better Life**), Léa Fehner for **Les Ogres**. She is currently finishing **Midinette** and beginning the writing of Léa Fehner's 3rd film.

Scénario lu par ANA GIRARDOT, ASSUMPTA SERNA, et JEAN-LUC VINCENT



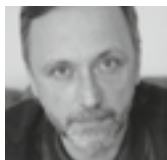
Ana Girardot débute dans **Simon Werner a disparu** de Fabrice Gobert. Elle tourne ensuite à la télévision dans **Les Revenants** et au cinéma dans **Le Beau Monde** de Julie Lopès Curval, **La Prochaine Fois je viserai le cœur** de Cédric Anger et **Ce qui nous lie** de Cédric Klapisch. On la verra cette année dans **Bonhomme** de Marion Vernoux.

Ana Girardot started her career in **Simon Werner a disparu** (**Lights Out**) by Fabrice Gobert. She then appeared on television in **Les Revenants** (**The Returned**) and on film in **Le Beau Monde** by Julie Lopès Curval, **La Prochaine Fois je viserai le cœur** by Cédric Anger and **Ce qui nous lie** by Cédric Klapisch. This year she will be appearing in **Bonhomme** by Marion Vernoux.



Assumpta Serna tourne dans plus de 110 films avec Pedro Almodóvar, Carlos Saura, Mario Monicelli, Ted Kotcheff ou Khaled Ghorbal et dans de nombreuses séries comme **Les Borgias**. Avec Scott Cleverdon, elle organise des masterclass et formations pour acteurs, réalisateurs et scénaristes dans de nombreux pays. Également auteur de deux livres sur l'acteur au travail, elle prépare son premier roman et est l'affiche de deux nouveaux films.

Assumpta Serna has worked in more than 110 films with directors such as Pedro Almodóvar, Carlos Saura, Mario Monicelli, Ted Kotcheff and Khaled Ghorbal, and in a number of series, such as **The Borgias**. With Scott Cleverdon, organises masterclasses and training for actors, directors and script-writers from several countries. She is also author of two books on the actor at work. She is currently writing her first novel is starring in two new films.



Membre fondateur de la Compagnie des Chiens de Navarre, Jean-Luc Vincent joue régulièrement au théâtre. On le retrouve au cinéma dans **Camille Claudel 1915** et **Ma loute** de Bruno Dumont, **La Tête haute** d'Emmanuelle Bercot, **Irréprochable** de Sébastien Marnier, **Apnée** de Jean-Christophe Meurisse et **La Mélodie** de Rachid Hami.

A founder member of the Compagnie des Chiens de Navarre, Jean-Luc Vincent regularly performs on stage. He can be found in the cinema in **Camille Claudel 1915** (**Signé Camille**) and **Ma loute** (**Slack Bay**) by Bruno Dumont, **La Tête haute** (**Standing tall**) by Emmanuelle Bercot, **Irréprochable** by Sébastien Marnier, **Apnée** by Jean-Christophe Meurisse and **La Mélodie** by Rachid Hami.

LECTURES DE LONGS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS OF FIRST FEATURE FILM SCRIPTS

DEUX

Scénario Filippo Meneghetti et Malysone Bovorasmay
Production Paprika Films

Nina et Madeleine, deux retraitées, sont profondément amoureuses l'une de l'autre. Aux yeux des autres, elles ne sont que de simples voisines. Au quotidien, elles vont et viennent entre les deux appartements qu'elles partagent au dernier étage de leur immeuble. Autrichienne déracinée, Nina est une femme indépendante qui supporte de moins en moins cet amour vécu dans l'ombre. Un jour, un événement tragique survient et les portes se referment. Madeleine est arrachée à Nina.

Pensioners Nina and Madeleine are deeply in love with each other. For other people they are simply neighbours. Every day, they come and go between the two apartments they share on the top floor of their building. Nina, a displaced Austrian, is an independent woman who can increasingly not put with this love lived in the shadows. One day, a tragic event occurs, and the doors close. Madeleine is ripped away from Nina.



Filippo Meneghetti réalise les courts métrages **Undici**, en coréalisation avec Piero Tomaselli et **L'intruso** récompensés dans plusieurs festivals dont Premiers Plans en 2013. Il vient de terminer le court métrage **La Bête** et prépare avec Paprika films son premier long métrage, **Deux**, avec lequel il était aux Ateliers Jeanne Moreau d'Angers.

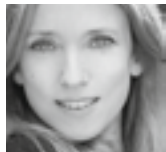
Filippo Meneghetti made the short films **Undici**, co-directed with Piero Tomaselli, and **L'intruso**, which both won awards in festivals, including Premiers Plans in 2013. He has just finished the short film **La Bête**, and, with Paprika films, is preparing his first feature, **Deux**, with which he was at the Ateliers Jeanne Moreau d'Angers.



Diplômée d'un master de Lettres Modernes spécialisation Littérature comparée, Malysone Bovorasmay est journaliste pour la presse écrite cinéma et série avant de s'orienter vers le métier de scénariste. Elle suit la formation création série TV à La Fémis en 2017 et travaille aujourd'hui sur divers projets pour la télévision et le cinéma.

After graduating with a Masters in Comparative Literature, Malysone Bovorasmay became a journalist for the cinema and series publications before moving into scriptwriting. She took the TV series creation course at La Fémis in 2017 and today is working on various projects for television and cinema.

Scénario lu par LÉA DRUCKER et MACHA MÉRIL



Depuis ses débuts, Léa Drucker alterne théâtre et cinéma sous la mise en scène de Mathieu Kassovitz, Cédric Klapisch, Claude Duty, Zabou Breitman, Antoine de Caunes, Mathieu Amalric, Bernard Murat, Michel Fau, Agnès Jaoui, Edouard Baer. Elle est en compétition à Premiers Plans cette année avec **Jusqu'à la garde** de Xavier Legrand.

Since her beginnings, Léa Drucker has alternated between stage and screen, directed by Mathieu Kassovitz, Cédric Klapisch, Claude Duty, Zabou Breitman, Antoine de Caunes, Mathieu Amalric, Bernard Murat, Michel Fau, Agnès Jaoui, Edouard Baer. She is in competition this year in Premiers Plans with **Jusqu'à la garde (Custody)** by Xavier Legrand.



Macha Méril tient le rôle principal dans **Une femme mariée** de Jean-Luc Godard puis joue pour Luis Buñuel, Maurice Pialat, Bertrand Blier, Claude Lelouch, Claude Miller, Alexandre Arcady, Agnès Varda et Georges Wilson. Elle se consacre aussi à la télévision, au théâtre et à l'écriture de nombreux livres dont des romans et nouvelles.

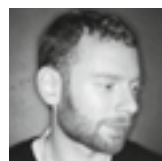
Macha Méril had the lead role in Jean-Luc Godard's **Une femme mariée**, before working with Luis Buñuel, Maurice Pialat, Bertrand Blier, Claude Lelouch, Claude Miller, Alexandre Arcady, Agnès Varda and Georges Wilson. She has also worked on television and on stage, and has written a number of novels and short stories.

LA DOUCEUR HUMAINE

Scénario Arthur Cahn
Production Méroé Films

Au début de l'été, Étienne, 17 ans, meurt. Comme deux naufragés, Patrick, son père et Fanny, sa petite-amie, vont se rapprocher, puis s'accrocher l'un à l'autre, en couchant ensemble, en comblant ce vide par leur corps, en tentant de retrouver l'absent à travers l'autre. Quitte à scandaliser leur entourage s'ils devaient être découverts. Quitte à s'y perdre. Quitte à y trouver autre chose qu'ils ne cherchaient pas.

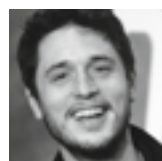
At the beginning of the summer, 17-year-old Etienne dies. Like two people set adrift, Patrick, his father, and Fanny, his girlfriend, draw closer, and then hang on to each other, by sleeping together, filling the void in their bodies, attempting to finding the missing person through the other. Even if this means scandalising those around them if ever they are discovered. Even if it means getting lost. Even if it means finding something else they were not looking for.



Après des études de Lettres Modernes, Arthur Cahn intègre La Fémis dans le département réalisation dont il sort diplômé en 2012. Il réalise ensuite deux courts métrages, **Au loin les dinosaures**, primé à Premiers Plans en 2016, et **Herculanum**, produits par Pierre-Yves Jourdain pour Méroé Films, avec qui il développe son premier long métrage **La Douceur humaine** développé aux Ateliers Jeanne Moreau d'Angers. Parallèlement à son travail scénaristique, il a également écrit un premier roman qui sortira au Seuil au début de l'année 2018.

After studying modern literature, Arthur Cahn went to La Fémis, in the directing department, graduating in 2012. He then made two shorts, **Au loin les dinosaures**, which won an award at Premiers Plans in 2016, and **Herculanum** produced by Pierre-Yves Jourdain for Méroé Films, with whom he is developing his first feature, **La Douceur humaine**, which was in the Ateliers Jeanne Moreau d'Angers. In parallel to working as a scriptwriter, he has also written his first novel, which will be published by Seuil in early 2018.

Scénario lu par JÉRÉMIE ELKAÏM



Jérémie Elkaïm tourne avec François Ozon, Sébastien Lifshitz, Catherine Corsini, Benoît Jacquot, Mäiwenn. Il est aussi co-scénariste des films de Valérie Donzelli, **La Reine des pommes**, **La Guerre est déclarée**, **Main dans la main** et **Marguerite et Julien**, dans lesquels il joue. On le voit par la suite dans **Les Bêtises d'Alice** et **Rose Philippon**, **Irréprochable** de Sébastien Marnier et **Dans la forêt** de

Gilles Marchand.

Jérémie Elkaïm has worked with François Ozon, Sébastien Lifshitz, Catherine Corsini, Benoît Jacquot, and Mäiwenn. He co-wrote **La Reine des pommes (Queen of Hearts)**, **La Guerre est déclarée (Declaration of War)**, **Main dans la main (Hand in Hand)** and **Marguerite et Julien** with Valérie Donzelli, and also appears in them. He has also appear in **Les Bêtises** by Alice and Rose Philippon, **Irréprochable** by Sébastien Marnier and **Dans la forêt (Into the Forest)** by Gilles Marchand.

© Cédric Mirande

© Catherine Gugelmann

© Pierre Coiffinet

LECTURES DE LONGS MÉTRAGES

LECTURE DE SCENARIO EXCEPTIONNELLE – HORS COMPÉTITION

OPENING NIGHTS

Isabelle Adjani

Une actrice / Un texte

Donner une voix à un texte, roman, pièce ou scénario. En marge de ses spectacles, le Quai CDN inaugure cette année un nouveau cycle de lectures, où une actrice prend en charge, en parole et en présence un texte qu'elle propose, approuve, défend.



© MARCEL HARTMANN

Le deuxième rendez-vous de la saison sera en compagnie d'Isabelle Adjani pour une lecture d'extraits de **Opening Nights** d'après John Cromwell et John Cassavetes, mise en lecture de Cyril Teste

QUAI
ANGERS
LE CENTRE CULTUREL NATIONAL
ANGERS PAYS DE LA LOIRE
MUSEUM HISTORIQUE DE LA VILLE

L'Adami est partenaire du Festival Premiers Plans d'Angers



Le Bronx (Paris) www.bronx.fr - Martin Darondeau et Félix Martinez, Talents Adami Cannes 2017, dans l'arrêt de Marie Gilan © Thomas Barlet.

> Lectures de scénarios par des comédiens Talents Adami Cannes 2017

samedi 13 janvier à 14h15 — Salle Gan, Centre de Congrès d'Angers

lundi 15 janvier à 14h15 — Quai - T900

> Projection *Artistes !* une collection de courts métrages documentaires de l'Adami et l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

lundi 15 janvier à 10h30 — Cinéma Les 400 Coups



Suivez l'actualité de l'Adami sur    

Gérer et faire progresser
les droits des artistes-interprètes
en France et dans le monde



adami.fr

LECTURES DE COURTS MÉTRAGES

PUBLIC READINGS OF FIRST SHORT FILM SCRIPTS

► Lectures publiques de 3 scénarios de courts métrages / Public readings of 3 short film scripts

Les scénarios sont soumis au vote du public et sont lus par trois comédiens Talents Adami Cannes 2017 : Pauline Cassan, Juliet Doucet et Benjamin Voisin ainsi qu'un Talent Adami Cannes 2015 : Félix Kysyl. Le scénario primé sera pré-acheté par France 2 (Histoires courtes).

Un scénario de court métrage déjà tourné sera lu par Christopher Bayemi et Elisa Ruschke, Talents Adami Cannes 2017, et sera suivi de la projection du film (hors compétition). Après avoir choisi les comédiens Talents Adami Cannes 2017, Héléna Klotz les dirigera dans ces lectures publiques de courts métrages.

En partenariat avec l'Adami.

These screenplays will be put to the audience vote and read by three actors Talents Adami Cannes 2017: Pauline Cassan, Juliet Doucet and Benjamin Voisin as well as one Talent Adami Cannes 2015: Félix Kysyl. The winning screenplay will be pre-bought by France 2 (Histoires courtes).

The screening of a short film will follow the reading of the script by Christopher Bayemi and Elisa Ruschke, Talents Adami Cannes 2017 (out of competition). After having chosen the actors from Talents Adami Cannes 2017, Héléna Klotz will direct them in the public reading of the short scripts.

In partnership with the Adami.

LE COMITÉ DE SÉLECTION / SELECTION COMMITTEE

Anne Bouvier - Odile Renaud - Nadine Trochet - Adami

Christophe Taudière - France 2

Natacha Seweryn - Jumaï Laguna - Premiers Plans

Héléna Klotz - Réalisatrice



Héléna Klotz débute au Théâtre avec Bruno Bayen comme assistante à la mise en scène puis créatrice sonore. En 2003, elle réalise le moyen métrage **Le Léopard ne se déplace jamais sans ses taches** qui obtient plusieurs prix dans les festivals. En 2006, elle réalise le

documentaire **Les Amants cinéma** tout en travaillant au casting des films de Katell Quillévéré, Eva Ionesco, Nicolas Klotz, Laurent Achard. En 2011, Héléna Klotz tourne son premier long métrage **L'Âge atomique**, avec Niels Schneider. Le film, présenté dans de nombreux festivals dont Premiers Plans, remporte le grand prix du Jury à Angers, le prix de la critique internationale au Festival de Berlin et le prix Jean Vigo. En 2014, elle est collaboratrice artistique sur le film de Jacques Audiard, **Dheepan**, Palme d'or à Cannes et réalise la même année le court métrage **BTLM*Bethlehem**. En 2016, elle réalise un clip pour Philippe Katerine et termine l'écriture de son prochain long métrage.

Héléna Klotz started in the theatre with Bruno Bayen as an assistant director, and then sound designer. In 2003, she made the medium-length film **Le Léopard ne se déplace jamais sans ses taches** which won several awards in festivals. In 2006, she made the documentary **Les Amants cinéma** while also working on casting for the films of Katell Quillévéré, Eva Ionesco, Nicolas Klotz, Laurent Achard. In 2011, Héléna Klotz made her first feature, **L'Âge atomique (Atomic Age)** with Niels Schneider. The film was screened in several festivals, including Premiers Plans, where it won the Grand Jury Prize in Angers, along with the international critics' award at the Berlin Festival and the Prix Jean Vigo. In 2014, she was an artistic consultant on Jacques Audiard's Palme d'or-winning film **Dheepan**, and in the same year made her short film **BTLM*Bethlehem**. In 2016, she directed a music video for Philippe Katerine and finished writing her next feature.

LES BIGORNEAUX

Alice Vial

France

2017 • Comédie dramatique • Couleurs • Numérique • 24'

Scénario Alice Vial, Clémence Madeleine-Perdrillat **Image** Brice Pancot **Son** Pierre-Albert Vivet **Montage** Nicolas Sarkissian, Sylvain Réty **Musique** Pierre-Antoine Durand **Interprétation** Tiphaine Daviot, Philippe Rebbot, Rebecca Finet **Production** Les Films du Cygne, Jonathan Hazan



À Brignogan-Plages, Zoé, 30 ans, travaille au bar "Les Bigorneaux", avec son père Guy. Tantôt serveuse, barman, patronne, elle s'épuise à tout prendre en charge, épaulant Guy depuis la mort prématurée de sa mère. Un matin, Zoé se met à souffrir de vertiges et de nausées qui perturbent son quotidien. Elle craint d'être tombée enceinte, mais sa gynécologue lui apprend qu'elle souffre d'un tout autre mal...

In Brignogan-Plages, 30-year-old Zoé works in the bar "Les Bigorneaux", with her father, Guy. Waitress, barwoman, boss, she exhausts herself taking charge of everything, supporting Guy since the early death of her mother. One morning, Zoé starts having dizzy spells and feeling sick, which disrupts her everyday life. She is afraid that she is pregnant, but her gynaecologist tells her it is something totally different...



Née en 1986, Alice Vial co-écrit le long métrage **Les Immortelles**, finaliste du prix Sopadin du meilleur scénario junior 2009. En 2013, elle réalise **L'Homme qui en connaissait un rayon**, son premier court métrage, produit par Easy Tiger. Puis, elle réalise trois autres courts métrages produits par Les Films du Cygne : **French it up !**, **Gueule de loup** et **Les Bigorneaux**. En tant que scénariste, elle co-écrit le long métrage **Les Innocentes** avec Sabrina B Karine. Réalisé par Anne Fontaine, le film est notamment nommé aux César 2017 (meilleur scénario) et est en lice pour représenter la France aux Oscars.

Born in 1986, Alice Vial co-wrote the feature **Les Immortelles**, finalist for the Sopadin Prize for best junior screenplay in 2009. In 2013, she directed **L'Homme qui en connaissait un rayon**, her first short film, produced by Easy Tiger. She then made three other shorts, produced by Les Films du Cygne: **French it up !**, **Gueule de loup** and **Les Bigorneaux**. As a scriptwriter, she co-wrote the feature **Les Innocentes** with Sabrina B Karine. Directed by Anne Fontaine, the film has been nominated for the 2017 César (best screenplay) and is in the running to represent France at the Oscars.

En présence d'Alice Vial, réalisatrice, et Tiphaine Daviot, actrice.

LECTURES DE COURTS MÉTRAGES

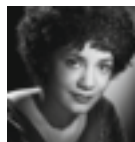
PUBLIC READINGS OF FIRST SHORT FILM SCRIPTS

AU REVOIR PARIS

Scénario Coralie Majouga
Production Les produits frais

Demain, ils seront en Afrique, où leur père s'est réinstallé en attendant que sa famille le rejoigne ; alors aujourd'hui, Mathis et Antoine vont quitter leur banlieue pour aller à Paris. Mais le premier veut visiter les lieux emblématiques de la capitale, en particulier la Tour Eiffel, tandis que le second veut passer sa dernière journée parisienne avec ses amis ; et certainement pas avec son petit frère... Une journée pour dire au revoir, parcourir la ville, appréhender le retour au pays, et surtout pour apprendre à se découvrir...

Tomorrow, they'll be in Africa, where their father has resettled while he waits for the family to join him. Today, Mathis and Antoine are going to leave their neighbourhood to go to Paris. Mathis wants to visit the capital's landmarks, particularly the Eiffel Tower, which Antoine wants to spend his last day in the area with his friends - and definitely not with his little brother. One day, to say goodbye, they go round the town, dreading going back to the old country, and above all, learning to discover each other...



Coralie Majouga est née à Chartres. Après des études en hypokhâgne au Lycée Condorcet, puis des études de lettres à Paris-X, elle intègre La Fémis en département scénario (20e promotion.) Lectrice pour Canal+ et Mars Films, elle est aussi consultante et scénariste pour d'autres auteurs et réalisateurs.

Coralie Majouga was born in Chartres. After studying for the hypokhâgne at the Lycée Condorcet, and then literature at Paris-X, she was admitted to La Fémis in the scriptwriting department (20th class). She is a reader for Canal+ and Mars Films, and is also a consultant and scriptwriter for other writers and directors.

SANS AMOUR

Scénario Simon Rieth
Production Smac Productions

Villeveyrac, sud de la France. Une trentaine d'éoliennes domine une immense prairie brûlée. Au pied de l'une d'entre elles, Hugo et Marie-Kataree sont venus rendre un dernier hommage à leur ami d'enfance Souleymane.

Villeveyrac, in the South of France. 30 wind turbines dominate a vast burnt prairie. At the foot of one of them, Hugo and Marie-Kataree have come to pay tribute to their childhood friend Souleymane.



Simon Rieth réalise en 2016 son premier moyen métrage autoproduit, **Feu mes frères**, sélectionné en compétition officielle au festival Côté court de Pantin et au Festival La Cabina. Il enchaîne avec **Mère voici vos fils**, lauréat d'une mention spéciale du jury au Message2Man IFF de St-Petersbourg et présenté au FIFIB en automne 2017. Son film de fin d'études, **Saint-Jean**, produit par Everybody on Deck, sera présenté cette année à Premiers Plans dans le cadre de la projection Artistes avec l'Adami. Il prépare actuellement son prochain court métrage, **Sans Amour** (soutenu par la Charente-Maritime et l'Occitanie), ainsi que son premier long métrage, **Nos cérémonies**, et la web-série de fiction **C E M E T E R Y** (soutenue par l'Occitanie).

In 2016, Simon Rieth made his first self-produced short film, **Feu mes frères**, which was selected for the Festival Côté court de Pantin and the Festival La Cabina. He went on to make **Mère voici vos fils**, special jury mention at the St Petersburg Message2Man IFF and was presented at the FIFIB in Autumn 2017. His graduation film, **Saint-Jean**, produced by Everybody on Deck, will be presented at this year's Premiers Plans as part of the artists screening with Adami. He is currently preparing his next short film, **Sans Amour** (supported by the regions of Charente-Maritime and of Occitanie), as well as his first feature, **Nos cérémonies**, along with the web-series drama **C E M E T E R Y** (supported by Occitanie).

LA TRACTION DES PÔLES

Scénario Marine Levéel
Production Apaches films

De près, Mickaël semble évoluer dans une nébuleuse de désirs : retrouver son cochon disparu, obtenir sa certification biologique, rompre sa solitude dans un désert de colza. Mais de plus loin, Mickaël a plutôt l'air d'être un point aimanté vers Paul.

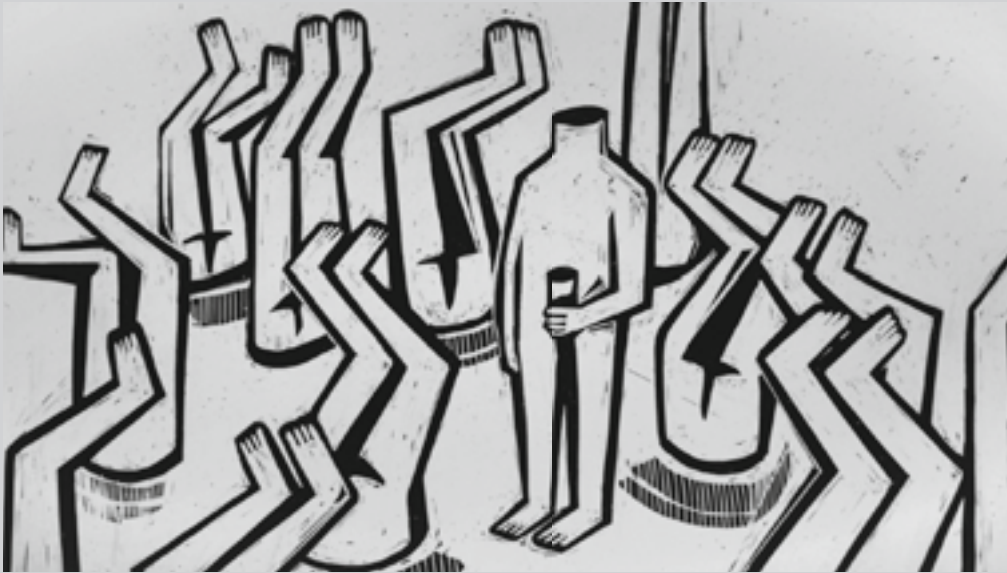
Close to, Mickaël seems to exist in a nebula of desires: finding his lost pig, getting his biology qualification, breaking the solitude in a desert of rapeseed. But from further away, Mickaël seems rather to be attracted to Paul.



Marine Levéel étudie aux beaux-arts puis se dirige vers le cinéma en intégrant l'ESAV de Toulouse. Elle commence par travailler notamment sur des tournages avant de se consacrer aujourd'hui à ses projets d'écriture et de réalisation. De la bande dessinée au cinéma, elle construit un univers où le paysage naturel a une place majeure, entre intime et sensoriel. **La Traction des pôles** est son premier court métrage produit.

Marine Levéel studied fine arts before moving into film at ESAV in Toulouse. She started working on shoots before turning to her current activity of writing and directing. From graphic novels to cinema, she has built a world where the natural landscape plays a major role, between the intimate and the sensorial. **La Traction des pôles** is her first produced short.

> Hors
compétition



DES MOUTONS ET DES HOMMES

[Of Sheep and Men]
Karim Sayad
Suisse / France

2017 • Documentaire • Couleurs • Numérique DCP • 78'

Image Patrick Tresch **Son** Clément Maléo **Montage** Naïma Bachiri **Production** Close Up Films, Joëlle Bertossa, Norte Productions, Valentina Novati



Alger, Bab el Oued, 2016. Habib, 16 ans, décide d'entraîner un bélier nommé El Bouq espérant en faire un champion de combats de moutons. Samir, 42 ans, tente de survivre aux difficultés de son quotidien en vendant des moutons. Alors que l'Aïd approche et que tout le pays s'apprête à sacrifier un mouton, une occasion unique s'offre à Samir d'augmenter ses bénéfices. Mais pour Habib, c'est une autre histoire. El Bouq deviendra-t-il un champion ? Ou sera-t-il destiné à une fin plus tragique ?

Algiers, Bab el Oued, 2016. 16-year-old Habib decides to train a ram called El Bouq, hoping to make it a champion in sheep fighting. Samir, 42, is trying to survive the difficulties of his everyday life by selling sheep. As Eid approaches and the whole country is preparing to sacrifice a sheep, a unique opportunity opens up for Samir to increase his profits. But for Habib, it's another story. Will El Bouq become a champion? Or will he be destined for a more tragic end?



Karim Sayad est né à Lausanne en 1984 d'un père algérien et d'une mère suisse. Après l'obtention de son master en relations internationales de l'Institut des hautes études internationales et du développement de Genève (IHEID), il signe son premier film documentaire, **Babor Casanova** (2015) sélectionné à Locarno.

Karim Sayad was born in Lausanne in 1984 from an Algerian father and a Swiss mother. After gaining his Masters in international relations from the Institut des hautes études internationales et du développement de Genève (IHEID), he made his first documentary, **Babor Casanova** (2015), which was selected for Locarno.

DROP OF SUN

Elene Naveriani
Suisse / Géorgie

2017 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 67'

Scénario Elene Naveriani **Image** Agnes Pakodzi **Son** Thomas Reichlin **Montage** Gabriel Gonzalez **Production** Britta Rindelaub, Alva Film **Distribution** Vendredi Distribution



April se prostitue à Tbilissi. Une nuit, elle aborde un nouveau client, Dije, jeune réfugié nigérian arrivé en Géorgie par erreur. Petit à petit se tisse entre eux une mystérieuse relation. En noir et blanc s'esquisse avec douceur le portrait de deux âmes errantes et celui d'une ville d'aujourd'hui.

April work as a prostitute in Tbilissi. A night she approaches a new client, Dije a young nigerian refugee, arrived in Georgia by mistake. Step by step they develop a mysterious relation. In black and white, the movie draw the portrait of two rootless souls and of a contemporary city.

.....



Née en 1985 à Tbilissi, en Géorgie, Elene Naveriani entre en 2003 à l'Académie des Beaux-Arts de Tbilissi, où elle étudie la peinture. Elle obtient son diplôme en

2007 à l'issue d'un travail collectif. Pendant 5 ans, elle travaille en parallèle dans le collectif LOTT qu'elle a fondé avec d'autres artistes. En 2009, c'est à la HEAD (Haute École d'Art et de Design de Genève) qu'elle poursuit ses études : elle effectue d'abord un Master de recherche en Arts visuels avec orientation CCC (études critiques curatoriales cybermédia), et ensuite un Bachelor dans le département Cinéma/Cinéma du réel, qu'elle termine en 2014.

Born in 1985 in Tbilisi, Georgia. 2003 studies painting at State Academy of Art, in Tbilisi. In 2007 she graduated Art academy with a collective diploma work. Worked in art collective LOTT during 5 years. 2009 master in CCC Programme (critical curatorial cybermedia). Studies at HEAD (Haute Ecole d'Art et de Design) Genève, in the department cinéma/cinéma du réel. She graduated her studies in 2014.

PLAYING MEN

Matjaz Ivanisin
Slovénie / Croatie

2017 • Documentaire • Couleurs • Numérique DCP • 60'

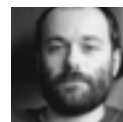
Scénario Matjaz Ivanisin **Image** Gregor Božič **Son** Ivan Antić, Borna Buljević **Montage** Matic Drakulic **Production** Nosorogi, Marina Gumzi, Restart, Vanja Jambrović, Tibor Keser **Distribution** Nosorogi



Jouer, histoire connue, est affaire grave. Et c'est bien ce dont est convaincu Matjaz Ivanisin qui a choisi de nous entraîner dans un monde strictement masculin. L'on y frappe sur des punching balls à la foire, l'on s'y palpe sans ménagement jusqu'à faire mettre épaules au sol à son comparse, l'on y rivalise en hurlant les nombres que font l'addition des doigts brandis des protagonistes, etc. Sports à la noblesse estampillée ou passe-temps de bistrot, récréations paisibles ou manèges de violence à peine contenue, tous ces jeux, en dépit de leur incongruité pour certains, revêtent manifestement un parfum d'archaïsme.

Everybody knows that playing is a serious matter. Director Matjaž Ivanišin is confident about that, and he has chosen to take us to a strictly male world. We get to see men striking punching balls at a fun-fair, clinching at each other roughly until the shoulders of their opponents touch the ground, trying to excel at throwing heavy rounds of cheese through the narrow streets of villages, competing at screaming the numbers obtained by adding their raised fingers, etc. Either sports deemed noble or tavern hobbies, peaceful leisure activities or amusements infused with barely contained violence, and although incongruous at times, all these games clearly have a touch of archaism about them.

.....



Matjaz Ivanisin est écrivain et réalisateur. Il a étudié à la Slovene National Film School, dont il sort diplômé en 2007.

Matjaz Ivanisin is a writer and a filmmaker. He graduated to the Slovene National Film School in 2007.

STRANGER IN PARADISE

Guido Hendrikk

Pays-Bas

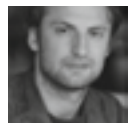
2017 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 22'

Scénario Guido Hendrikk **Image** Emo Weemhoff **Son** Taco Drijthout **Montage** Lot Rossmark **Musique** Juho Nurmela et Ella van der Woude **Interprétation** Valentijn Dhaenens **Production** Zeppers Film, Frank van den Engel



Dans une salle de classe en Sicile, juste à l'intérieur des murs de la Forteresse Europe, les réfugiés récemment arrivés reçoivent des leçons d'un enseignant aux méthodes déroutantes. Il rejette d'abord violemment les réfugiés puis les embrasse chaleureusement. À la frontière du documentaire et de la fiction, **Stranger in Paradise** étudie les relations de pouvoir entre l'Europe et les réfugiés.

In a classroom in Sicily, just inside the walls of Fortress Europe, recently arrived refugees receive lessons from a teacher who has some rather unbalanced traits. One moment he mercilessly rejects the refugees – the next, mollifyingly, he embraces them. Operating at the intersection of documentary and fiction, **Stranger in Paradise** investigates the power relations between Europe and refugees.



Guido Hendrikk (1987) est né à Eindhoven. Il quitte prématurément ses études de sciences médicales pour aller travailler et étudier à l'étranger. De retour aux Pays-bas, il étudie les sciences sociales et humaines, en particulier la philosophie, la criminologie, le cinéma et le journalisme. En 2010, il dirige son premier court métrage **Day is Done**. Parallèlement, il s'inscrit à la Netherlands Film Academy pour étudier la réalisation de documentaire. En tant qu'étudiant, il réalise deux courts métrages primés, **Escort** et **Onder Ons** et co-écrit le scénario d'une fiction courte, **Fernweh**, qui a été sélectionné à Angers en 2016.

Guido Hendrikk (1987) was born in Eindhoven. He prematurely quit his medical science study to work and study abroad. Returning to The Netherlands he studied Liberal Arts & Sciences, focussing on courses in philosophy, criminology, film studies, and journalism. In 2010 he directed his first short film **Day is Done**. Parallely he enrolled at the Netherlands Film Academy to study Directing Documentary. As a student he directed the award-winning shorts **Escort** and **Onder Ons** and co-wrote the script for the short fiction **Fernweh**.

BOGEYMAN

Bianca Lucas

Bosnie Herzegovine

2017 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 22'

Image Taina Galis **Son** Szymon Orfin **Montage** Katarzyna Spioch **Interprétation** Amir Tatic, Emese Vasvari, Alena Dzebo, Dino Olivier, Hana Agic, Enver Hasic, Ivica Pinjuh **Production** Bianca Lucas, film.factory Sarajevo



Alen rejoint un atelier de psychodrame dirigé par une thérapeute étrangère avec un complexe de messie. Il est instantanément accueilli par le groupe. Mais lors de la progression de la thérapie, les reconstitutions au cours des séances deviennent de plus en plus extrêmes. Les reconstitutions sont-elles basées sur de vrais souvenirs ou sur un fantasme collectif ?

Alen joins a local psychodrama workshop led by a therapist with a messiah complex. He is embraced by the group at once. As the therapy progresses, the reenactments during the sessions become more extreme. The question is, are they based on real memories or on a collective fantasy?



D'origine polonaise et australienne, Bianca Lucas a vécu et travaillé à Varsovie, Londres, Berlin, Istanbul, Sarajevo et Paris. Elle est diplômée du Goldsmiths College, Université de Londres en 2010, avec un BA en études des médias. En 2016, elle a terminé une école de trois ans en réalisation dirigée par le cinéaste hongrois Bela Tarr à Sarajevo. Son premier court métrage, **Before Passing**, a été projeté dans des festivals internationaux tels que IFF Rotterdam, New Horizons IFF, Sarajevo IFF, Reykjavik IFF. **Bogeyman**, son deuxième court métrage publié et son film de fin d'études, a fait sa première mondiale au Winterthur International Short Film Festival. Elle est actuellement basée à Paris..

Of polish and australian origin, Bianca Lucas has lived and worked in Warsaw, London, Berlin, Istanbul, Sarajevo and Paris. She graduated from Goldsmiths College, University of London in 2010 with a BA in media studies. In 2016, she finished a three-year filmmaking course helmed by Hungarian filmmaker Bela Tarr in Sarajevo. Her first short film, **Before Passing**, has been screened at international festivals such as IFF Rotterdam, New Horizons IFF, Sarajevo IFF, Reykjavik IFF. **Bogeyman** - her second published short film and also graduation film - has had its world premiere at Winterthur International Short Film Festival. She is currently based in Paris.

DAS SATANISCHE DICKICHT - DREI

Willy Hans

Allemagne

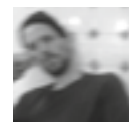
2017 • Fiction • Noir et blanc • Numérique • 22'

Scénario Willy Hans **Image** Paul Spengemann **Son** Karsten Krause **Montage** Willy Hans **Musique** Nils Basters, Immanuel Klein **Interprétation** Charlotte Holst, Lars Rudolph, Ruth Marie Kröger, Janko Kahle, Levin Liam, Kian Erk, Ben Siebold, James Lamptey **Production** Spengemann Eichberg Goldkamp Hans



C'est le premier jour des vacances au camping. Mimi cherche le contact des autres enfants de son âge, Karl aimerait nager avec son crocodile et papa a faim, mais maman a oublié les sandwiches à la maison. Soudain, Fernando, le petit lapin du gardien, disparaît. Une chose est certaine : le chaos règne..

The first vacation day on the campsite. Mimi is looking for contact with peers, Karl wants to swim with the crocodile, papa is hungry and mom has forgotten the sandwiches at home. Suddenly the caretaker's little bunny Fernando has disappeared. One thing is for sure: there is chaos everywhere.



Né en 1982 à Freiburg, Willy Hans vit et travaille à Hambourg, où il s'est formé à la Hochschule für bildende Künste auprès d'Angela Schanelec, de Wim Wenders et d'Andreas Slominski. Il est l'un des membres fondateurs du collectif de films Spengemann Eichberg Goldkamp Hans. Ses courts métrages **Das satanische Dickicht - EINS** et **ZWEI** ont été montrés à Premiers Plans..

Willy Hans was born in Freiburg in 1982. He lives and works in Hamburg where he studied at the University of Fine Arts with Angela Schanelec, Wim Wenders and Andreas Slominski. He is a founding member of the Spengemann Eichberg Goldkamp Hans film collective. The short films **Das satanische Dickicht - EINS** and **ZWEI** were screened at numerous international film festivals.

FIGURES LIBRES

FIND FIX FINNISH

Sylvain Cruiziat, Mila Zhluktenko
Allemagne

2017 • Fiction • Couleurs • Numérique • 20'

Scénario Sylvain Cruiziat, Mila Zhluktenko **Image** Nikolai Huber **Son** Philip Hutter **Montage** Sophie Oldenbourg **Musique** Ina Meredi Arakelian **Interprétation** Mona Vojacek Koper, Nathan Carruthers, Paul Osswald **Production** Veronika Faistbauer, Mariella Santibáñez, Sylvain Cruiziat, Mila Zhluktenko & HFF Munich



Find Fix Finish analyse le récit de trois pilotes de drones militaires détaillant la vie intime de ceux qu'ils observent chaque jour. Le point de vue zénithal et voyeur d'un drone militaire peut réduire les gens à des pixels sur un écran et une certaine décontextualisation est nécessaire pour faire face au fait que les gens peuvent être tués simplement en appuyant sur un bouton. "Avez-vous déjà marché sur une fourmilière sans lui accorder la moindre attention ?".

Find Fix Finish delves into the accounts of three military drone pilots as they tell the intimate story of the lives they observe on a day-to-day basis. The voyeuristic ocular perspective from a military drone can reduce people to pixels on a screen and a certain decontextualisation is almost necessary to deal with the fact that people can be killed on a push of a button. "Have you ever stepped on an anthill and not given it a second thought?".

.....



Sylvain Cruiziat, né en 1995, est un réalisateur franco-allemand. Mila Zhluktenko, née en 1991, est une réalisatrice germano-ukrainienne. Ils ont tous deux étudié la réalisation documentaire et télévisuelle à la University of Television and Film de Munich. Depuis leur entrée à la HFF, en 2014, ils ont réalisé plusieurs courts métrages incluant le court métrage documentaire **Find Fix Finish**. Leurs films ont été montrés et primés dans de nombreux festivals prestigieux à travers le monde.

Sylvain Cruiziat is a franco/german filmmaker born in 1995. Mila Zhluktenko, born in 1991, is a ukrainian/german filmmaker. They studied in the documentary and television directing course at the University of Television and Film in Munich. Since their enrolment there, in 2014, they have directed several short films including short documentary film : **Find Fix Finish**. Their films have been screened at prestigious film festivals worldwide, winning multiple awards.

LE VENTRE VIDE

Flore Bleiberg
Belgique

2017 • Fiction • Couleur • Numérique DC • 13'

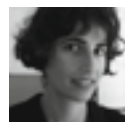
Scénario Flore Bleiberg **Image** Son Doan **Son** Marie Paulus **Montage** Théophile Gay-Mazas **Interprétation** Marius Huguenin, Sarah Ber



Dans une ville dépeuplée, le vent souffle. Un garçon erre qui observe l'étrangeté du monde. Là, une jeune fille.

An empty city. The wind blows. A boy wanders, observing the world in all its strangeness. A girl sits alone.

.....



Flore Bleiberg a expérimenté différentes voies d'accès au cinéma : écriture et réalisation, seule ou en collectif, dans des laboratoires indépendants ou dans des galeries d'art. Au travers de riches collaborations, pour le théâtre notamment, se dessine petit à petit un parcours de réalisatrice protéiforme. Avec **Le Ventre vide**, elle trace une nouvelle ligne, plus classique, en apparence.

Flore Bleiberg has experimented with various approaches to the cinematic form: writing and directing, alone or collectively, in independent labs or for art galleries. By way of valuable collaborations, notably in theatre, she's slowly building up her experience as a multiform director. With her latest film, **Close In Your Arms**, she embarking on a more classic path, it may seem...

PLANS SUIVANTS

GLISTER

Vincent Tricon

France

2017 • Fiction • Noir et blanc • Numérique DCP • 29'

Scénario Vincent Tricon **Image** Raphaël Vandenbussche **Son** Lucas Doméjean **Montage** Vincent Tricon **Interprétation** Léo Allard, Valentine Cadic, Daphné Patakia **Production** Saïd Hamich, Barney Production



C'est l'an 2066. Camille et Génésis marchent sur une plage immense, depuis des mois. Ils cherchent un Glister, machine avec laquelle ils sont arrivés là, et par laquelle ils aimeraient repartir. Surtout Camille.

It is 2066. Camille and Génésis have been walking on an immense beach for months. They are looking for Glister, the machine they arrived with, and by which they would like to leave. Especially Camille.

.....



Né à Evry, Vincent grandit dans le sud de la France, à Alès. Il étudie le cinéma à Montpellier, puis intègre La Fémis, en section montage. Il travaille actuellement comme monteur. Après **Brûle cœur**, sélectionné à Premiers Plans en 2016, **Glister** est son deuxième film.

Born in Evry, Vincent grew up in the south of France, in Alès. He studied cinema in Montpellier, then joined La Fémis, in the editing section. He currently works as an editor. After **Brûle Cœur** selected in Premiers Plans in 2016, **Glister** is his second film.

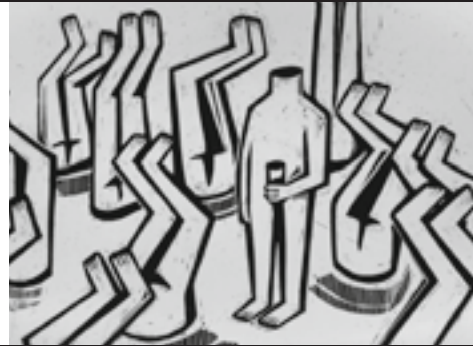
GROS CHAGRIN

Céline Devaux

France

2017 • Fiction, animation • Couleurs • Numérique DCP • 15'

Scénario Céline Devaux **Image** Paul Guillaume **Montage** Raphaëlle Martin-Holger **Musique** Flavien Berger **Interprétation** Swann Arlaud, Victoire Du Bois **Production** Ron Dyens, Sacrebleu Productions



Ça va passer. On s'en remet. Jean fête son anniversaire, boit trop et se souvient du week-end désastreux qui a mené à sa rupture avec Mathilde.

Give it time. You'll get over it. Jean celebrates his birthday, gets drunk and recalls the dreadful weekend that led to his break-up with Mathilde.

.....



Céline Devaux est une réalisatrice et illustratrice née en 1987. Après des études de Lettres et d'Histoire, elle intègre l'École Nationale des Arts Décoratifs de Paris. Son film de diplôme, **Vie et Mort de l'illustre Grigori Efimovitch Raspoutine**, est sélectionné et primé au Festival Premiers Plans en 2013. Son dernier court métrage, **Le Repas dominical**, sélectionné en Plans animés à Premiers Plans en 2016, a reçu la même année, le César du meilleur court métrage d'animation.

Céline Devaux is a director and illustrator born in 1987. After her studies in Literature and History, she continued at L'École Nationale des Arts Décoratifs of Paris. Her final film project, **Vie et Mort de l'illustre Grigori Efimovitch Raspoutine**, was selected and awarded in Premiers Plans in 2013. Her latest short film, **Sunday Lunch**, was selected in Premiers Plans in 2016 and has won the same year the Cesar of the best animation short film.

PLANS SUIVANTS

JEUNES HOMMES À LA FENÊTRE

Loukianos Moshonas

France

2017 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 18'

Scénario Loukianos Moshonas **Image** Mauro Herce **Son** François Boudet
Montage Loukianos Moshonas, Quentin Maussang **Interprétation** Quentin
Maussang, Charles Dugoujon, Sophie Sherman **Production** Emmanuel
Chaumet, Ecce Films



Dans un bureau, deux graphistes se mettent à jouer, par erreur, avec un scanner vide. Ils avancent des hypothèses, s'ouvrent l'un à l'autre, et oublient, jusqu'à s'oublier eux-mêmes, les étranges images qui sortent de la machine.

Two graphic artists start playing, by mistake, with a scanner in the office. They advance various hypotheses, opening up to one another, becoming so caught up they forget all about the strange images emerging from the machine.

.....



Né en 1985 à Athènes, Loukianos Moshonas, franco-grec, étudie aux beaux-arts de Lyon, à la Famu à Prague et au Fresnoy à Lille. Son film **Manodopera** a été sélectionné à Premiers Plans en Figures Libres en 2017.

Born in 1985 in Athens, Loukianos Moshonas is French and Greek, and he studied at Fine Arts in Lyon, Famu in Prague and le Fresnoy in Lille. His film **Manodopera** was selected at Premiers Plans in Free style section in 2017.

UN MONDE SANS BÊTES

[Facing the Beast]

Emma Benestan, Adrien Lecouturier

France

2017 • Documentaire • Couleurs • Numérique DCP • 26'

Scénario, image Emma Benestan et Adrien Lecouturier **Son** Anne Dupouy
Montage Julie Bovron **Musique** Alexis Paul **Production** Chevaldeuxtrois /
Jérémy Forni et Pierre-Louis Cassou, **Co-production** Deuxième ligne films /
Marie Dubas



Theo, 14 ans rêve d'être manadier. Il commence son apprentissage guidé par Mickaël chez qui il travaille. Le temps de l'été, Theo devra mettre à l'épreuve son rêve et faire face à la bête.

Theo, 14, dreams of being a manadier. He starts his apprenticeship, guided by his boss, Mickaël. Over the summer, Theo has to test his dream and face the beast.

.....



Née à Montpellier, Emma Benestan grandit dans le sud de la France. Après avoir intégré La Fémis en département montage, elle se tourne vers l'écriture et réalise trois courts métrages, **Toucher l'horizon**, **Belle gueule** et **Goût bacon**, tous trois sélectionnés au Festival Premiers Plans. En parallèle, elle anime des ateliers vidéo avec des adolescents, notamment avec l'association Mille visages. Ces ateliers nourrissent son écriture.

Born in Montpellier, Emma Benestan grew up in the south of France. After having integrated La Fémis in editing, department she turns to writing and realizes three short films, **Toucher l'horizon**, **Belle gueule** and **Goût bacon** selected in Premiers Plans Film Festival. In parallel, she runs video workshops with teenagers, especially with the association Mille Visages. These workshops nourish his writing.



Après des études de philosophie, Adrien Lecouturier intègre l'INSAS dans le département image. Il partage son temps entre la réalisation de films, **Fiebres**, **Angel et Jeanne**, et son travail de chef opérateur.

After studying philosophy, Adrien Lecouturier joined INSAS in the department image. He splits his time between filmmaking, **Fiebres**, **Angel and Jeanne**, and her job as a cinematographer.

L'AIR NUMÉRIQUE

>> UN CINÉMA À SOI

Les nouvelles caméras ne ressemblent plus tant à des stylos qu'à des téléphones. Pour quiconque dispose d'un outil qui enregistre, on peut filmer avec une facilité déconcertante, mettre en ligne, s'adresser à un public. Est-ce que ces gestes font des films ? Pas toujours, certes, mais dans la nuée des vidéos qui nous envahissent, il y a souvent des œuvres atypiques et passionnantes. En dehors des cadres, de ce qu'on voit habituellement quand on est programmeur de cinéma, on découvre quelquefois des réalisateurs qui n'attendent pas un budget classique, qui filment différemment, avec inventivité et talent. Si le Festival Premiers Plans cherche depuis 30 ans à révéler la jeunesse, alors internet est aujourd'hui l'un des lieux inévitables de cette expression.

Pour la troisième année consécutive, l'Air Numérique présentera des films écrits, conçus et distribués en ligne, proposant des nouvelles formes narratives et d'implication des publics nés de cette culture numérique. Au sein de la collégiale Saint-Martin, nous présenterons une sélection de ces expérimentations visuelles. Il sera question de réalité virtuelle, innovation majeure de ces dernières années, mais surtout de ce qu'un écran d'ordinateur ou de téléphone reliés au monde impulse, dans le processus créatif, à la possibilité de se raconter et de se mettre en scène.

Si ce cinéma-là est évanescant, difficile à repérer, cette sélection est bien une programmation subjective de ce qui nous semblait important de montrer, en dehors des algorithmes qui définissent les tendances. Nous savons aussi que toutes ces vidéos rendent le métier de programmeur précaire et essentiel. Les plateformes sont nombreuses mais s'il fallait reprendre le chiffre annoncé par Youtube en février dernier : les internautes mettent en ligne 400 heures de vidéo par minute. Cela fait 65 années de vidéos par jour. Nous n'avons pas eu le temps de tout voir, mais nous avons tissé des liens entre les films des rétrospectives (certains des Blow Up de Luc Lagier, les sketches des Monty Python à La collégiale) ou la Sélection Officielle (les talents comiques d'Augustin Shackelopoulos qu'on retrouve dans un des films de La Fémis) et aussi d'autres œuvres surprenantes. Voici une autre catégorie de premiers plans prometteurs.

>> A CINEMA OF YOUR OWN

New cameras are no longer resemble pens but rather telephones. Whoever has a recording device can film something with disconcerting ease, put it on line, present it to an audience. Do these actions make films? Not always, it is true, but in the host of videos which invade us, there are often atypical and fascinating works. Outside the framework of what you usually see when you are a cinema programmer, you sometimes discover directors who do not expect a traditional budget, film differently, with inventiveness and talent. Although the Festival Premiers Plans has been striving for the last 30 years to reveal youth, the internet is today one of the inevitable places for this expression.

For the third year running, the Air Numérique will present films which are written, conceived and distributed on line, proposing new narrative forms and audience involvement born of this digital culture. At the collégiale Saint-Martin, we will be presenting a selection of these visual experiments. There will be virtual reality, a major innovation of recent years, but above all what a computer screen or telephone connected to the world gives impetus to, the possibility of telling your own story and staging your own life.

Although this form of cinema is fleeting, difficult to pin down, this selection is a subject programme of what we thought it was important to show, outside trend-defining algorithms. We know, as well, that all these videos make the job of the programmer precarious and essential. There are many platforms, but if we go by the figures announced by YouTube last February, people are putting 400 hours of video on line every minute. That means 65 years of video every minute. We did not have time to see everything, but we have forged links between the films in the retrospectives (some of Luc Lagier's Blow Ups, Monty Python sketches at La collégiale) or the official selection (the comic talents of Augustin Shackelopoulos in the films from La Fémis) and other surprising works. Here is another category of promising first runs.



L'AIR NUMÉRIQUE

SAND UND BLUT

Matthias Krepp, Angelika Spangel

Autriche

2017 • Documentaire • Couleurs • Numérique DCP • 90'

Montage Matthias Krepp, Angelika Spangel Son Florian Rabl, Joseph Mittermeier, Benedikt Palier, Ken Rischard
Traduction Abu Omar, Yasmin Shami Production Leni Gruber, Filmakademy Wien



Sand und Blut passe en revue l'histoire récente en Irak et en Syrie, du point de vue de ceux qui ont émigré en Europe ces dernières années. Qu'il s'agisse de l'appropriation de leur village par les troupes du régime syrien, des crimes perpétrés par les divers groupes rebelles ou de la destruction de leur maison, les réfugiés de guerre peuvent le suivre en temps réel grâce aux vidéos sur internet. **Sand und Blut** se compose exclusivement de ces vidéos filmées par des activistes, des combattants et des civils. Les protagonistes commentent les images et font souvent part de leurs expériences.

Sand und Blut (Sand and Blood) looks back at recent history in Iraq and Syria, from the point of view of those who emigrated to Europe in recent years. Whether it is because their village was taken over by troops of the Syrian army, crimes committed by various rebel groups or the destruction of their houses, war refugees can follow what is happening in real time thanks to videos on internet. **Sand und Blut** is made up exclusively of these videos film by militants, fighters and civilians. The protagonists comment on the images and often share their experiences.



Né 1987, Matthias Krepp est un réalisateur autrichien. Il étudie la littérature comparée et l'histoire. En 2012, il intègre la classe de réalisation de Michael Haneke à l'Académie du Film à Vienne. Pendant ses études, il dirige plusieurs courts métrages en collaboration avec Angelika Spangel et Magdalena Gruber. **Sand und Blut** est son premier long métrage documentaire.

Matthias Krepp, born 1987, is an Austrian filmstudent and director. He studied Comparative Literature and History. In 2012 he was accepted into the directing-class of Michael Haneke at Vienna Film Academy. During his studies he directed several short films in collaboration with Angelika Spangel and Magdalena Gruber. **Sand and Blood** is his first feature length documentary film.



Née en 1987 en Autriche, Angelika Spangel a terminé en 2012 des études en sciences de l'éducation à l'université de Vienne. Depuis 2013, elle se forme en technique de l'image et réalisation à l'Académie du Film à Vienne. Elle travaille sur plusieurs courts métrages avec Matthias Krepp et Magdalena Gruber.

Angelika Spangel born 1987, is an Austrian filmstudent of cinematography. She studied Educational Science and received her degree in 2012. Since 2013 she studies cinematography in the class of Wolfgang Thaler at Vienna Film Academy. She worked on several shortfilms with Matthias Krepp and Magdalena Gruber.

« Mes recherches ont fortement déteint sur l'esthétique générale du film. Les nouvelles technologies qui permettent d'enregistrer plus facilement des vidéos et leur diffusion sur les réseaux sociaux ont permis aux réfugiés de suivre en temps réel les opérations et les crimes perpétrés, que ce soit pour la reconquête de leur village par l'armée syrienne, les rebelles, les opposants pacifiques ou l'État Islamique. Les gens que l'on a rencontrés ont commencé à nourrir leur propos, leur point de vue et leurs histoires, de vidéos ou de photos. Cela nous semblait naturel d'intégrer cet aspect dans le film. Ainsi, cette approche formelle a ouvert une nouvelle perspective, a permis de penser à nouveaux frais cet épineux sujet et invite le public à prendre du recul, à réfléchir et à se poser des questions. Cette approche aide à dépasser les gros titres de la presse et l'immédiate actualité politique. J'ai toujours été attiré par des films ou des œuvres littéraires qui m'ont ému émotionnellement et intellectuellement. Les films qui, de façon factice, tentent de m'émouvoir ou de diriger mon émotion dans une direction ou une autre, ne prennent pas sur moi. C'est pour cela que je n'ai jamais souhaité réaliser un film didactique qui imposerait un message au public (...). Je considère davantage **Sand und Blut** comme une peinture ou un poème plutôt qu'un film politique. »

« During the research period a new aspect, which shaped the general aesthetics of the film, emerged: Social networks and the easy accessibility of recording technology allow refugees to follow the actions and crimes happening in their countries in real time, whether it's the Syrian army reconquering their villages, rebels, peaceful protesters, or ISIS. The people we met started to substantiate their statements, positions and stories by showing us video- or photomaterial. It felt just natural to integrate this aspect into the film. Consequently, this formal approach offers a new perspective on this heavily discussed topic and gives the audience the opportunity to step back, reflect and ask questions, which go beyond newspaper headlines and daily politics. I have always been drawn towards films or works of literature that moved me, emotionally and intellectually. Films that try to superficially affect me or push me in a certain direction do nothing for me. That's why I have never wanted to make an educational film, forcing an opinion onto my audience (...). I consider **Sand and Blood** more as a painting or a poem than a political film. »

>> CARTE BLANCHE À LUC LAGIER

Depuis 7 ans, 300 éditions et 800 vidéos publiées, le webmagazine Blow Up est devenu le rendez-vous en ligne des cinéphiles et un espace de création numérique toujours plus suivi. Il fait revivre de manière ludique et inventive la mémoire du cinéma en se démarquant des entretiens, news et autres reportages clipsques. Son créateur Luc Lagier s'essaye depuis 2010 à des montages innovants autour d'objets, de personnalités, de motifs : des portraits (**C'est qui Nicole Kidman ? C'est quoi Milos Forman ?**), des montages thématiques (Recut **La piscine au cinéma**), des top 5 (**Le taxi au cinéma**), des entrées détournées dans les films (**Les séries autour des génériques ou des bandes originales de films**)...

Mais Blow up est aussi un espace de création collectif, permettant à des artistes, vidéastes, plasticiens (Dominique Gonzalez-Foerster, Laetitia Masson, Jean-Philippe Toussaint, Luc Moullet...) de venir s'essayer à la forme numérique le temps d'une carte blanche pour « jouer avec les images, les détourner et les fétichiser » (Luc Lagier). Les internautes ont pu eux aussi laisser libre court à leur créativité en réalisant des vidéos à la Blow Up pour la 300e du magazine. Une sélection de ces vidéos sera présentée à la Collégiale Saint-Martin.

Critique de cinéma, écrivain et réalisateur de documentaire, Luc Lagier a tout d'abord été programmeur à l'Agence du Court Métrage puis rédacteur en chef du magazine du court métrage sur Arte Court-circuit avant de se lancer dans l'aventure Blow Up. Il a également réalisé des documentaires sur la Nouvelle vague ou sur le cinéma d'horreur des années 2000 pour Arte et Jean-Luc Godard ou Miloš Forman pour Ciné Cinémas. Il nous fera l'honneur de venir présenter sa sélection personnelle de vidéos Blow Up parmi lesquelles le recut **Ascenseurs et Cinéma**, la bio express **Pedro Almodóvar en 6 minutes**. Vous pourrez également découvrir un top 5 inédit consacré aux chanteuses au cinéma... et bien d'autres vidéos à découvrir en salles pendant le festival !

For 7 years, 300 editions and 800 videos published, the webmagazine Blow Up has become an on-line space for film lovers and an increasingly followed digital creation area. It inventively and entertainingly brings to life the memory of cinema, standing out from interviews, news and other clippish reports. Since 2010, its creator, Luc Lagier, has been making innovative clips on objects, personalities, motifs (**Who is Nicole Kidman? What is Milos Forman?**), themed montages (Recut **Swimming Pools in cinema**), the top 5 (**the taxi in cinema**), entrances in film (**series on credits or original soundtracks**) ...

But Blow up is also a space for collective creation, enabling artists, video artists, plastic artists, (Dominique Gonzalez-Foerster, Laetitia Masson, Jean-Philippe Toussaint, Luc Moullet...) to come and experiment with the digital form the time of a carte blanche "play with images, subvert them and fetichise them" (Luc Lagier). Internet users could also give free rein to their creative imagination by creating their own Blow Up-style videos for the 300th edition of the magazine. A selection of these videos will be presented at the Collégiale Saint-Martin.

Film critic, writer and documentary maker Luc Lagier started his career as a programmer at the Agence du Court Métrage before becoming editor in chief of Arte's short film magazine Court-circuit before taking on the Blow Up adventure. He also made documentaries on the New Wave or on horror films in the 2000s for Arte and Jean-Luc Godard or Miloš Forman for CinéCinémas. He will be honouring us with his presence to present his personal selection of Blow Ups, including the **Lifts and Cinema** recut and the express biography of **Pedro Almodóvar in 6 minutes**. You can also discover a top 5 on female singers on film... and many more videos to discover in the theatres during the festival!

>> SÉLECTION DE COURTS MÉTRAGES

La sélection des courts métrages de l'Air Numérique vous propose un panel sur la diversité des formes visuelles issues du web. De **Calls**, sorti sur internet avant d'être décliné en série sonore pour Canal+, à des formes de production plus inédites comme **3° scène**, court métrage musical joué en live, retransmis en direct sur internet, ce programme regroupe différentes innovations qui prennent tout en compte comment internet fait partie intégrante de la création aujourd'hui.

The selection of short films in the Air Numérique will give you a view of the diversity of visual forms found on the web. From **Calls**, which came out on internet before becoming a sound series on Canal+, to unprecedented forms of production such as **3° scène**, a musical short performed live and broadcast over the internet, this programme groups together innovations which show how the internet has become an integral part of creation today.

Confess Ep. Fat - Moshe Rosenthal - Israël

2D Run - ilko lil illiev - Bulgarie

Calls - Thimothée Hochet - France

Drone alphabet - Stanislas Giroux - France

Adieu Bohême - Cosme Castro, Jeanne Frenkel - Recherche

Wait For It - Andy Lambert - Royaume-Uni

Not Normal - Matt MacDonald - Royaume-Uni

Badass - Jean-Baptiste Saurel - France

#ThisisMe - Aino Suni, Jenni Tuli - Finlande

5° jour à New York - Augustin Shackelpopoulos - France

Everlasting Gelatin - Hadrien Téqui - France

Snapillon - Johann Dorlipo / le woop - France

L'AIR NUMÉRIQUE

>> LA COLLEGIALE SAINT-MARTIN

Projection dans la crypte

Calls de Timothée Hochet, en continu

Création artistique sur Youtube, vidéo sans image, devenu virale. Timothée réalise ensuite une série.
« Nous avons retrouvé des appels téléphoniques. Voici leur enregistrement. »

Artistic creation on YouTube, a video without images which went viral. Timothée went on to make a series.
"We have found telephone calls. Here is a recording of them".

Les Promesses du Sol, Raphael Stora

Raphaël Stora, danseur hip hop parisien, retrouve quinze années d'archives personnelles, autant de souvenirs capturés à la dérobée, qui ont marqué son parcours. Il retourne derrière la caméra à la rencontre des nouveaux talents parisiens.

Parisian hip-hop dancer Raphaël Stora found 15 years of personal archives, memories caught on the hoof, which marked his path. He is back behind the camera to meet new talents from Paris.

Réalité virtuelle

Héritage de Benjamin Nuel

Dans un futur lointain, la Terre est devenue invivable. L'humanité l'a quittée et a colonisé d'autres systèmes solaires. L'accès en est maintenant strictement contrôlé. Le spectateur incarne JeanJones, un mercenaire commandité par un scientifique et une prêtresse du culte, qui parvient illégalement sur Terre pour explorer un mystérieux site de fouilles archéologiques. L'objet de leur quête – leur Saint Graal – est de trouver la sépulture de Luke, prophète de la principale religion interstellaire.

In a distant future, the Earth has become uninhabitable. Humankind has left it and colonised other solar systems. Access is strictly controlled. The spectator embodies JeanJones, a mercenary commissioned by a scientist and a cult priestess, who arrives on Earth illegally to explore a mysterious site of an archaeological dig. The object of their quest – their Holy Grail – is to find the burial place of Luke, the prophet of the main interstellar religion.

Dolphin man VR :

En parallèle de la projection de **L'Homme dauphin, sur les traces de Jacques Mayol** de Lefteris Charitos, Benoît Litché a réalisé une série de trois courts métrages en réalité virtuelle intitulés **Plonge - Respire - Explore**. Ces films de 6 min, tournés en 360°, vous feront plonger dans l'univers de l'apnée sous-marine.

In parallel to the screening of Lefteris Charitos's **Dolphin Man, the Life and Legacy of Jacques Mayol**, Benoît Litché has made a series of three short films in VR entitled **Plonge - Respire - Explore**. These 6-minute films, shot in 360°, will take you into the world of free diving.

Nonotak / Drunken Masters

Production Studio Nonotak Co-réalisation Crossed Lab

Constitué de Noemi Schipfer et Takami Nakamoto, Nonotak Studio développe un travail à la croisée des arts visuels, de l'architecture et de la musique, faisant du code et du numérique des outils de création artistique à part entière. Leur dernière création, **Drunken Masters**, nous propose un voyage aux dimensions multiples, une immersion dans une réalité virtuelle en même temps qu'une installation visuelle et sonore.

En collaboration avec l'Institut français en Chine – Bureau de Wuhan, New world INC., Ecole Autograf Paris.

Made up of Noemi Schipfer and Takami Nakamoto, Nonotak Studio has developed work at the crossroads of the visual arts, architecture and music, making code and the digital tools for artistic creation in their own right. Their latest creation, **Drunken Masters**, takes us on a multi-dimensional journey, an immersion in virtual reality at the same time as a visual and sound installation.

In collaboration with the French Institute in China – Wuhan Office, New World INC., Ecole Autograf Paris.

Installation

Nathalie Guimbretière / Le Rivage des ombres

Le Rivage des ombres est une installation vidéo ludique et cinématographique créée par l'angevine Nathalie Guimbretière. Ce dispositif interactif nous amène à traverser des environnements immersifs et poétiques, entre images prises en Islande et visuels numériques. L'interaction se fait en temps réel, chaque visiteur pilote son exploration des univers de l'œuvre à l'aide d'un dispositif de contrôle s'inscrivant dans une scénographie créée sur mesure pour la Collégiale Saint-Martin. Cette installation met en relation pensée critique et investigation esthétique, dans la poursuite de la recherche de Nathalie Guimbretière autour du paysage sauvage et de l'île comme hétérotopies, pour réfléchir à notre manière d'habiter et de penser le monde qui nous entoure."

Le Rivage des ombres is an entertaining, cinematographic installation created by Angevine artist Nathalie Guimbretière. This interactive installation leads us to cross immersive and poetic environments, between images taken in Iceland and digital visuals. Interaction is in real time. Each visitor pilots their own exploration of the world of the work using a control system which is part of a scenography created specifically for the Collégiale Saint-Martin. This installation brings together critical thought and aesthetic exploration, continuing Nathalie Guimbretière's research into the wild landscape and the island as heterotopia, to explore our way of inhabiting and thinking the world around us".

L'air Numérique / hors les murs

Le Jok'Air Numérique

Une soirée au Jokers' Pub, consacrée à la sélection d'œuvres présentées dans le programme Air Numérique.

An evening at The Jokers' Pub dedicated to the selection of works presented in the Air Numérique programme.

PANORAMA FÉMIS

La femis | PSL★

Créée en 1986, La Fémis (École nationale supérieure des métiers de l'image et du son) est une école publique placée sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication et du CNC. Raoul Peck en est le Président et Nathalie Coste Cerdan, la Directrice générale.

Created in 1986, La femis (École nationale supérieure des métiers de l'image et du son) is a state higher education establishment under the responsibility of the Ministry of Culture and Communication and the CNC. Raoul Peck is the President and Nathalie Coste Cerdan is Director General.

The main mission of La femis is to work with professionals to provide initial and vocational training in the cinema and audiovisual fields.

- 4-year course for the 7 teaching departments in the main programme: scriptwriting, production, directing, image, sound, editing and set design
- 3-year course for the continuity department, entrance competition every other year
- 3-year course for the doctorate in cinema research, SACRe
- 2-year course for the distribution-exhibition department
- 1-year course for the TV series creation department
- 11-month programme for the Residency programme
- Training is given by more than 500 professionals each year, who supervise and monitor the practical work of students under the leadership of the department directors
- Production of more than 200 short films per year in HD, 50 of which go to more than 100 national and international festivals
- Access by competitive exam for European candidates and a specific international competition for non-European candidates (3 to 4 students out of 50)

La femis is a member of the Communauté d'Établissements et d'Universités (COMUE) of PSL (Paris Sciences et Lettres) which groups together around 20 higher education and research establishments (École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, École Normale Supérieure, Université Paris-Dauphine, Collège de France, Mines ParisTech, ...).

Contact :
La Fémis - 6 rue Francoeur - 75018 Paris - Tél. : 01 53 41 21 00 - femis@femis.fr - http://www.femis.fr/



PLUS FORT QUE MOI

[Stronger Than Me]

Hania Ourabah

France

2017 • Comédie • Couleurs • Numérique
DCP • 6'

Scénario Hania Ourabah **Image** Adrian Peter **Son** Hugo Deguillard **Montage** Emmanuelle Gachet **Musique** Frederic Destres (Alias Renart) **Interprétation** Hania Ourabah, Augustin Petit **Production** Julie Colly **Distribution** Fémis

Dur dur de trouver du travail à Cergy Préfecture ! Hania cherche, mais en vain. Elle croise le chemin de Yann Simon, jeune fonctionnaire motivé venu passer un concours de la fonction publique, c'est le coup de foudre. S'annonce un chassé-croisé amoureux...Et administratif.

It's tricky business finding a job in Cergy-Préfecture! Hania's been looking, but to no avail. When she encounters Yann Simon - a young and motivated civil servant in town to sit an entrance exam - it's love at first sight. A romantic (and administrative) imbroglio is on the cards.

DANSONS MAINTENANT

[Let's Dance]

Mathilde Buy

France

2017 • Fiction • Couleurs • Numérique
DCP • 23'

Scénario Mathilde Buy **Image** Juliette Barrat **Son** Grégoire Chauvot **Montage** Lucas Marchina **Musique** Tortotal **Interprétation** Saskia Cohen, Léo Curci, Sandrine Juglair, Frédéric Attard, Léa Noacco **Production** Arnaud Bruttin **Distribution** Fémis

Trois jeunes gens s'entraînent dans la nuit montmartroise vers un festin joyeux et ravageur.

Three young people wander through the night in Montmartre towards a celebration that is both joyful and devastating.

LITTLE JAFFNA

Lawrence Valin

France

2017 • Fiction • Couleurs • Numérique
DCP • 20'

Scénario Lawrence Valin, Marlene Poste **Image** Maxence Lemonnier **Son** Thomas Van Pottelberghe **Montage** Anaïs Manuelli **Musique** Axel Guenoun **Interprétation** Lawrence Valin, Antonyhasan Jesuthasan, Purshoothe Thayalan, Shageevan Paramsothy, Maathushan Arulneethan **Production** Simon Bleuzy & Patrick Vuitte- nez **Distribution** Fémis

En 2009 la guerre au Sri Lanka fait rage. À 10 000 km, dans le quartier tamoul de Paris, Seelan voit son quotidien bouleversé...

In 2009, the Sri Lankan War was at its worst. 10,000 km in the Tamoul neighbourhood of Paris, Seelan sees his life change...

LE PORTRAIT

[The Portrait]

Louis Richard

France

2017 • Documentaire • Couleurs • Numérique
DCP • 42'

Scénario Louis Richard **Montage** Louis Richard **Production** Marie-Mars Prieur **Distribution** Fémis

La vie de Jean-Pierre Richard, mon père, racontée à travers toutes les images que j'ai de lui.

The life of Jean-Pierre Richard, my father, recounted through all the images I inherited from him.

LES COURTS DES PETITS

>> PROGRAMMATION JEUNE PUBLIC

› Une sélection de premiers courts métrages européens – 68 minutes



PREBÚDZAC

[Awaker]

Filip Diviak

République tchèque

2017 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 9'

Scénario Filip Diviak **Animation** Filip Diviak **Son** Jiri Hloušek **Montage** Josef Erla **Musique** Pilgrím, Barbora Kadlicková, Jan Nevjyel, Vít Pribyla, Noemi Valentíny **Production** Tomas Bata - Université de Zlín, Veronika Machátová

Début du 19^e siècle, dans un froid pays nordique. La vie monotone d'un vieil homme dont le métier consiste à réveiller les gens de son village chaque matin. Monotone... jusqu'au jour où il trouve une vieille cloche...

Short animated story set in a cold nordic country happening in the beginning of the 19th century. The story is about the stereotypical life of old man who is working as an awaker, man waking up people. His life is still the same, until the day he gets an old shiny bell.



LE PETIT BONHOMME DE POCHE

[The Pocket Man]

Ana Chubinidze

France / Suisse / Géorgie

2016 • Animation • Couleur • Numérique DCP • 7'

Scénario Ana Chubinidze **Animation** Lorelei Palies, Pierre-Luc Granjon, Antoine Lanciaux, Chaïtane Conversat, Christophe Gautry **Décors** Marion Charrier, Ana Chubinidze **Son** Loïc Burkhardt, Julien Baisat **Montage** Hervé Guichard **Musique** Yan Volsy **Production** Folimage, Nadasyd Film, Kvali XXI

Un petit bonhomme mène une vie tranquille dans une valise installée sur un trottoir dans la grande ville. Un jour, son chemin croise les pas d'un vieil aveugle. Tous deux vont alors nouer des liens d'amitié grâce à la musique.

A little man lives out an uneventful life in a suitcase on the pavement of a big city. One day, he comes across an old blind man. They become friends through music.



AU REVOIR BALTHAZAR

Rafael Sommerhalder

Suisse

2016 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 9'30'

Scénario Rafael Sommerhalder **Musique** Hansueli Tischhauser, Tobias Preisig **Montage** Rosa Albrecht, Marina Rosset, Rafael Sommerhalder **Production** Claudia Frei, Stella Händler, Freihändler Filmproduktion GmbH

Un épouvantail, une jambe cassée, le son de la mer...

A scarecrow, a broken leg, the resonant sound of a sea shell.



LA PETITE MARCHANDE D'ALLUMETTES

[The Little Match Girl]

Anne Baillod et Jean Faravel

Suisse

2016 • Animation • Noir et blanc •

Fichier video HD / 9'30'

D'après la nouvelle de Hans-Christian Andersen

Scénario Anne Baillod, Jean Faravel **Design** Anne Baillod **Décors** Jean Faravel, Yves Besson, Delphine Daumas, Simon Jacquard **Animation** Elie Chapuis **Chefs Opératrices** Sara Sponga, Aurélie Sprenger **Montage** Zoltan Horvath **Musique** Bernard Trontin **Production** Nadasyd Film, Nicolas Burlet, Zoltan Horvath, Folimage Studio

Une petite marchande tente de vendre des allumettes.

Adapted from Andersen's tale, the film tells the fate of a young girl who tries to sell matches.



LEAVE A PRINT

[Laisser une empreinte]

Christina Susanna Nerland

Royaume-Uni

2016 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 5'14'

Scénario Christina S. Nerland **Animation** Christina S. Nerland, Judith Boor, Shuaijun Wang **Décors** Christina S. Nerland, Juliette Rogasik, Tyrone Cheung **Musique** Eduardo Andrade

Une famille de renard apprend à vivre avec le fait que l'un d'entre eux va partir. Une histoire de pertes et de souvenirs.

A family of arctic foxes learns to cope with the fact that one of them is fading away. A story about losing and remembering.



PETIT ASTRE

Etienne Baillieu

France

2017 • Animation • Couleurs • Numérique • 4'10'

Scénario Etienne Baillieu **Musique** Fabrice Faltraue **Création sonore** Fabrice Faltraue **Montage** Françoise Tesseron **Interprétation** Anaïs Prat, Christophe Mirabel, Fabrice Faltraue, Marius Faltraue **Production** La Poudrière, école du film d'animation, La Cartoucherie

Alexis, 9 ans, va prendre le train tout seul pour la première fois. Au même moment, à des milliers de kilomètres, une sonde spatiale s'apprête à se réveiller.

9-year-old Alexis is going to take the train alone for the first time. At the same time, thousands of kilometres away, a space probe is getting ready to wake up.



ACHOO

Inge Van Der Veen

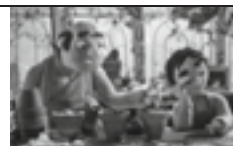
Belgique

2017 • Animation • Couleurs • Numérique • 4'

Scénario Inge Christine van der Veen **Animation** Inge Christine van der Veen **Montage** Inge Christine van der Veen **Musique** Lars Overstijns **Production** Ehb RITCS – School of Arts **Distribution** RITCS Royal Institute for Theatre, Cinema and Sound

Cinq soldats sont envoyés par le Roi pour tuer un dragon... mais rien ne se passe comme prévu..

Five knights are sent out by their king to slay a dragon, but the dragon appears to be ill.



HOMEGROWN

Quentin Haberham

Royaume Uni

2017 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 9'20'

Scénario Quentin Haberham, Tim Fraser **Design** Violet Elliot **Montage** Emil Gundersen **Musique** Lindsay Wright **Production** Caroline Bartleet

Un père élève son fils comme il cultive ses plantes d'intérieur, dans un cocon, à l'abri du danger.

A father raises his son like he cultivates his plants, shielded from harm, comfortable inside.



I MOSTRI NON ESISTONO

Ilaria Angelini, Luca Barberis Organista,

Nicola Bernardi

Italie

2017 • Animation • Couleurs • Numérique • 3'25'

Scénario Ilaria Angelini, Luca Barberis, Nicola Bernardi **Image** Priyan Fernando, Otila Cobzaru **Montage** Ilaria Angelini, Luca Barberis, Nicola Bernardi **Musique** Scuola Civica di Musica Claudio Abbado – Cristian Labelli, Simone Di Leonardo **Distribution** Gaumont

Thomas et John sont encore punis et doivent rester en classe pendant la récréation.

Thomas and John are again in detention for having disturbed the lesson, and they have to stay in class during recreation time.



KIVIAK

[Кивиак]

Anna Loseva

Russie

2016 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 5'56'

Scénario Anna Loseva, Maria Drozdova, Svetlana Vasilieva **Animation** Maria Drozdova **Son** Artem Fadeev **Montage** Anna Loseva **Musique** Artem Fadeev **Production** Alexander Gerasimov **Distributeur** Alexander Gerasimov Russian Federation

Une colonie de crabes vit paisiblement sur une île déserte, jusqu'au jour où débarquent des invités inattendus...

The story takes place on a deserted island where a colony of crabs lives peacefully. Their life is happy and comfortable until the day the island is visited by some unexpected guests...

LES ACTIVITÉS SOCIALES DE L'ÉNERGIE DÉFENDENT UNE VISION DE LA CULTURE vivante, décloisonnée, partout, pour tous

Les Activités Sociales de l'énergie articulent l'ensemble de leurs actions autour de trois axes : la découverte, le développement de l'esprit critique, le rapprochement entre le monde de l'art et le monde du travail, le tout au moyen de la médiation culturelle.

Elles sont un acteur majeur de l'action culturelle en France avec 1400 interventions culturelles programmées en 2017 et le partenaire de nombreux artistes et événements phares de la scène culturelle.

Les Activités Sociales de l'énergie,

CMCAS, Comité de coordination des CMCAS, CCAS, fédèrent et rassemblent les personnels des entreprises de la branche des Industries électrique et gazière en France autour d'activités communes.

Vacances adultes, colos pour les jeunes | Restauration | Culture

Activités physiques, sportives et de loisirs | Action sanitaire et sociale

Prévention Santé | Assurances | Solidarité

Teriba

Le trio musical féminin du Bénin

© photo : Eric Christian Ahounou

> Hommages et rétrospectives



Avec le soutien de

The Finnish Film Foundation • L'Ambassade du Danemark • L'Institut suédois •
La Cinémathèque de Grenoble • La Cinémathèque de Bruxelles • La Cinémathèque française





© Paola Ardizzoni - Emilio Pereda

PEDRO ALMODÓVAR

En présence de Lola Dueñas, Antxón Gómez, Assumpta Serna et Frédéric Strauss
Almodóvar, ce qui nous lie à lui

Flash-back. Les années 80 ont doucement commencé à filer, le Festival Premiers Plans d'Angers n'est pas encore né et moi, à Nancy, j'étudie le cinéma. Une amie collaboratrice du Fufu (le glorieux Festival Universitaire du Film Underground) me dit qu'elle est sur la piste d'un réalisateur espagnol qui a l'air de faire des films très spéciaux et qui a drôle de nom : Almodóvar, ou quelque chose comme ça. L'Espagne semble très loin. Ce pays est resté celui où mes parents et leurs amis ont refusé de mettre les pieds, comme beaucoup de Français qui ne voulaient pas soutenir, en faisant du tourisme, la dictature de Franco. Mais c'est comme si, depuis que la démocratie est revenue là-bas, on parlait encore moins des Espagnols.

Des années passent avant que ressurgisse ce curieux nom : Almodóvar. C'est l'été 1987 et, sans tambour ni trompettes, un film de lui sort pour la première fois à Paris, où j'ai commencé à écrire aux *Cahiers du cinéma*. **Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?** date de 1984 mais, de toute façon, personne n'a de repère. Et cette comédie noire ne permet pas d'en trouver. Sur l'écran, Carmen Maura fait des ménages et dévore des amphétamines, s'occupe à peine de ses deux fils, qui vendent de la drogue et se prostituent, mais console la fille de la voisine, maltraitée parce qu'elle développe des pouvoirs surnaturels, et finit par tuer avec un os de jambon son mari, toujours amoureux d'une chanteuse allemande qu'il avait aidée en rédigeant, pour l'autobiographie qu'elle a publiée, des lettres apocryphes d'Hitler. **Qu'est-ce qu'on peut faire pour comprendre ça ?** Cet Almodóvar n'a pas seulement un drôle de nom, c'est un ovni. Quelques mois plus tard, **La Loi du désir** arrive dans les salles et l'affiche est censurée : les deux hommes nus, allongés l'un contre l'autre sur un lit défait, seront effacés. On verrait bien, du coup, ce bizarre Almodóvar dans la marge sulfureuse. Mais, pendant qu'on essayait de l'identifier, il a fait du chemin, il est déjà ailleurs. Moins d'un an plus tard, il est de retour avec **Femmes au bord de la crise de nerfs**, une comédie au succès mondial. Et on ne sait plus du tout où se situe ni qui est cet Espagnol incontrôlable, Pedro Almodóvar. Trente ans plus tard, on le fête au Festival Premiers Plans : on a appris à le connaître, à l'apprécier. Entre lui et nous, ses films ont créé un lien.

C'est le grand sujet du cinéma d'Almodóvar : les liens. Même dans le jamais sérieux **Femmes au bord de la crise de nerfs**, il n'est question que de cela : Pepa-Carmen Maura- passe son temps à appeler l'infidèle Ivan, qui ne répond pas ou rappelle quand elle est sur répondeur. Cet homme, Pepa veut l'avoir au bout du fil : il faut établir la liaison, comme on disait au temps des téléphonistes, et ça en devient une obsession, très drôle, très profonde aussi. Qui s'affiche avec le titre du film suivant : **Attache-moi !** Attache-moi à toi, c'est ce que demande l'actrice jouée par Victoria Abril à son fan, Antonio Banderas, qui l'a séquestrée pour lui prouver la force et la pureté de son amour, pour lui dire son seul désir : Attache-toi à moi ! Le lien est une question de vie ou de mort, une affaire de sentiments et de sexe, un besoin du cœur et du corps : tout, en l'être humain, réclame un autre être humain.

Ce désir fusionnel, l'existence nous apprend à le dominer, à dompter la bête féroce qui, au fond de nous, exige des caresses, de l'affection et de la chair. Chez Almodóvar, ce désir n'est pas domestiqué. La Mère supérieure du couvent de **Dans les ténèbres** accueille une junkie, tombe éperdument amoureuse d'elle, lui fournit de l'héroïne et se shoote aussi. Bien au-delà du Bien et du Mal, la nécessité de communier avec l'être aimé donne son sens à la vie, sans peur de l'overdose. Entre dépendance aux drogues et dépendance à l'Autre, le cinéaste a souvent fait le lien, au début de sa carrière, dans une Espagne de lendemain de fête, de libération démocratique, de Movida. Mais même sans plus recourir aux stupéfiants, ses personnages continuent à éprouver cette addiction à l'Autre, comme dans le film qui consacra sa popularité en France, **Talons aiguilles**. Une jeune femme y a tant besoin de sa mère, chanteuse qui l'a abandonnée pour mener sa carrière, qu'elle se lie avec le chanteur travesti qui l'imite sur scène. Il ne faut pas couper le cordon, il faut refaire du lien !

En portant ce désir absolu, le cinéma d'Almodóvar a soudé avec nous une relation hors-normes. Intense comme les couleurs éclatantes qui ont fait son image de marque. Et puis, la palette a changé. Une autre émotion est née. Ses films parlaient de liens, ils nous ont parlé de séparation. Le virage, magnifique, c'est **La Fleur de mon secret**, avec cet inoubliable plan sur des miroirs qui reflètent l'image fragmentée d'un couple enlacé, mais déjà en morceaux. Les fictions de plus en plus sophistiquées qu' imagine alors le cinéaste-conteur (**En chair et en os**, **La Mauvaise Éducation**) sont des puzzles, des mosaïques : dans le tableau d'ensemble, superbe, les ruptures, les cassures sont partout. On est passé de **Attache-moi !** à **Étreintes brisées**. Une blessure s'est ouverte, une douleur a jailli. Dans le puzzle, une pièce manquante laisse un vide terrible quand l'héroïne de **Tout sur ma mère** perd son fils. La crise de manque est un poignard, et un poison dans **Julieta**, pour la mère séparée de sa fille, qui a rompu avec elle, sans explication. Mais, à chaque fois, il s'agit, du fond de la plus grande solitude, de retrouver un fils, une fille : un fil perdu. Un lien possible. La mère revient d'entre les morts dans **Volver**. Alicia sort du coma dans **Parle avec elle**. Et Vicente, après avoir été transformé en femme par un médecin fou, peut rentrer dans sa famille à la fin de **La Piel que habito** et, même s'il est méconnaissable, il peut dire : « Je suis Vicente ». Almodóvar reste du côté de la vie, plus tortueuse mais plus précieuse d'avoir été menacée, miraculeuse. La vie qui résiste. Avec le temps, Almodóvar nous parle de persévérance. Dans son rapport au cinéma, qui a toujours été marqué par la générosité du cœur, une passion réfléchie, tenace, est désormais à l'œuvre.

Frédéric Strauss, journaliste à *Télérama*, auteur du livre *Conversations avec Pedro Almodóvar*.



© El Deseo - Manolo Pavon

Almodóvar, what binds us to him

Flash-back. The 1980s have started flowing by, the Festival Premiers Plans has not yet been born, and I am studying cinema in Nancy. A friend and co-worker at the Fufu (the glorious Festival Universitaire du Film Underground) told me that she was on the trail of a Spanish director who seemed to be making very special films and who had a strange name, Almodóvar, or something like that. Spain seemed very distant. A country that remained the one where my parents and their friends refused to set foot, like a lot of French people who did not want to support the Franco dictatorship, through tourism. But it is as if, since democracy had returned, people talked even less about the Spanish.

Years went by before this curious name sprang up again: Almodóvar. It is the summer of 1987 and without drumrolls or fanfares, one of his films came out for the first time in Paris, where I had started writing in the Cahiers du cinéma. **What Have I Done to Deserve This?** Dates from 1984, but in any case, no-one situate it. And this dark comedy doesn't give any help. On the screen, Carmen Maura does the cleaning and downs amphetamines, barely taking care of her two sons, who sell drugs and prostitute themselves, but consoles the next-door neighbour's daughter, who is mistreated because she has developed supernatural powers and ends up killing her husband with a leg of ham, her husband who was still in love with a German singer who he helped by writing, for the autobiography she published, fake letters by Hitler. What can you do to understand that? Almodóvar has not only got a strange name, but he's also a UFO. A few months later **Law of Desire** arrived in the theatres and the poster was censored: the two naked men lying side by side in a rumpled bed were erased. We would soon see this strange Almodóvar on the verge of the provocative. But while we were trying to identify him, he moved on, he was always somewhere else. Less than a year later, he was back with **Women on the Verge of a Nervous Breakdown**, a worldwide success. And now we have no idea where to situate this uncontrollable Spaniard Pedro Almodóvar. Thirty years later, he is being celebrated at the Festival Premiers Plans: we have learned to understand him, to appreciate him. His films have forged a bond between him and us.

And that is the great subject of Almodóvar's cinema: bonds. Even in the never serious **Women on the Verge of a Nervous Breakdown** that is the issue: Pepa-Carmen Maura- spends her time calling the unfaithful Ivan, who never answers or only when she is on answerphone. Pepa wants that man on the other end of the line: they have to make the connection, as switchboard operators used to say, and it became a very funny, very deep obsession. This is seen in the title of the next film: **Tie Me Up, Tie Me Down!** Bind me to you, that is what the actress played by Victoria Abril asks of her fan, Antonio Banderas, who has locked her way to prove the strength and purity of his love, to tell her his only desire: bind yourself to me! The bond is a question of life or death, an affair of sentiment and sex, a need for the heart and the body: everything, in the human being, calls for another human being.

Existence teaches us to dominate this fusional desire, to tame the fierce beast which, deep down within us all, demands stroking, affection and flesh. In Almodóvar, this desire is not domesticated. The Mother Superior in the convent in **Dirty habits** welcomes in a junky, falls madly in love with her, gives her heroin and shoots up as well. Well beyond Good and Evil, the need to commune with the loved one gives a meaning to life, without fear of an overdose. Between dependency on drugs and dependency on the Other, Almodóvar has often made the link, at the beginning of his career, in a Spain the morning after the party, democratic freedom, Movida. But even without using narcotics, his characters still feel this addiction to the Other, like in the film which sealed his popularity in France, **High Heels**. A young woman needs her mother, a singer who abandoned her for the sake of her career, that she attaches herself to a cross-dressing singer who imitates her on stage. You mustn't cut the umbilical cord, you must retie the knot!

Bearing this absolute desire, Almodóvar's cinema has forged an out-of-the-ordinary relationship with us. Like the striking colours which are his brand image. And then the palette changed. Another emotion was born. His films talked about links, they talked about separation. The wonderful turning point is **The Flower of My Secret**, with the unforgettable shot of two mirrors reflecting the fragmented image of an entwined couple, but already in pieces. The increasingly sophisticated fictions imagined by the story-telling filmmaker (**Live Flesh, Bad Education**) are puzzles, mosaics: in the superb overall picture, the cracks are everywhere. We have gone from **Tie Me Up, Tie Me Down!** to **Broken Embraces**. A wound has opened up, pain has sprung up. A missing piece in the puzzle leaves a terrible gap when the heroine of **All About My Mother** loses her son. The crisis of want is a dagger, and a poison in **Julietta**, for the mother separated from her daughter, who has cut off relations with her, without an explanation. But each time, deep down in it a question of the greatest solitude, finding a son, a daughter: a lost thread. A possible link. The mother comes back from the dead in **Valver**. Alicia comes out of a coma in **Talk to Her**. And Vicente, after being changed into a woman by a mad doctor, can go back to his family at the end of **The Skin I Live In** and even if he is unrecognisable, he can say "I am Vicente". Almodóvar stays on the side of life, which is more tortuous, more precious for having been threaten, miraculous. Life which resists. With time, Almodóvar talks to us of perseverance. In his relationship to cinema, which has always been marked by generosity of heart, a tenacious, thoughtful passion, is now at work.

Frédéric Strauss, journalist at Téléràma, author of Conversations with Pedro Almodóvar.

PEPI, LUCI, BOM ET LES AUTRES FILLES DU QUARTIER

[Pepi, Luci, Bom y otras chicas del montón]
Pedro Almodóvar

Espagne

1980 • Comédie dramatique • Couleurs • Numérique DCP • 82'

Scénario Pedro Almodóvar **Image** Paco Femenía **Son** Miguel Ángel Polo
Montage José Salcedo **Décor** Paco Poch **Interprétation** Carmen Maura,
Cecilia Roth, Eva Siva, Alaska, Felix Rafaela **Production** Figaro Films **Dis-**
tribution Tamasa Distribution



Pepi cultive de la marijuana sur son balcon. Un jour, un flic la surprend, la viole et la déflore. Pour se venger, Pepi, avec l'aide de son amie Bom, décide de séduire Luci, la femme du policier, femme au foyer dévouée et soumise...

Pepi grows marijuana on her balcony. One day she is surprised by a policeman who rapes her and deflowers her. To get her revenge, Pepi, with the help of her friend Bom, decides to seduce Luci, the policeman's wife, a devoted and submissive housewife...

Pendant un an et demi, Pedro Almodóvar tourne son premier film les week-ends. L'équipe comme le budget sont collectifs. Ses amis et connaissances, ayant beaucoup ri devant ses courts métrages amateurs, acceptent de lui prêter mains fortes. Avec le recul **Pepi, Luci, Bom et autres filles du quartier** prend les apparences d'un manifeste de la Movida. Plus rien n'est tabou et cette traversée hédoniste d'un Madrid underground révèle un cinéaste qui n'a peur ni du mauvais goût, ni du kitsch et qui ose le collage, le pastiche. Réalisé pendant la période dite de la transition, entre la mort de Franco et l'installation démocratique, le film tourne en dérision les nostalgiques du fascisme. Almodóvar fait dire au flic réactionnaire, désabusé par tant de décadence : « C'est l'Espagne d'aujourd'hui ». Une Espagne qui se libère à l'écoute des pulsions d'un nouvel enfant terrible.

For a year and a half, Pedro Almodóvar made his film at the weekend. The team and the budget were both collective. His friends and acquaintances, having been amused by his amateur short films, accepted to lend him a hand. With hindsight, **Pepi, Luci, Bom y otras chicas del montón** takes on the appearance of a manifesto for the Movida. Nothing is taboo, and this hedonistic journey across underground Madrid reveals a filmmaker who is not afraid of bad taste or of kitsch, and who dares to use collage and pastiche. Made during the so-called transition, between the death of Franco and the installation of democracy, the film mocks those who are nostalgic for fascism. Almodóvar puts into the mouth of the policeman, disillusioned by so much decadence, the words "that's what Spain has become". A Spain free to listen to the impulses of a new enfant terrible.

DANS LES TÉNÈBRES

[Entre tinieblas]
Pedro Almodóvar

Espagne

1983 • Comédie dramatique • Couleurs • Numérique DCP • 114'

Scénario Pedro Almodóvar **Image** Ángel Luis Fernández **Son** Martin Müller
Montage José Salcedo **Décor** Román Arango, Pin Morales **Interprétation**
Cristina Pascual, Julieta Serrano, Marisa Paredes, Carmen Maura, Chus Lampreave **Production** Tesouro S.A. **Distribution** Tamasa Distribution



Yolanda Bell, jeune chanteuse, se réfugie dans le couvent des Rédemptrices humiliées après la mort de son ami Jorge par overdose d'héroïne. Elle est accueillie avec joie et la mère supérieure lui avoue son admiration. Peu à peu s'établissent entre la pécheresse et sa sauveuse une relation autodestructrice.

Young singer Yolanda Bell takes refuge in the convent of the Humiliated Redeemers following the death of her friend Jorge of a heroin overdose. She is joyfully received and the Mother Superior admits her admiration. Little by little a destructive relationship is established between the sinner and the saviour.

.....

Dans les ténèbres est le premier film "bien produit" d'Almodóvar. Il y révèle plus vite qu'on ne le pense sa part sentimentale. Le milieu interlope de la nuit madrilène n'est plus celui de la fête mais de la mort et c'est sur une overdose dramatique que s'ouvre le film. Certes le récit a des airs de provocations puisqu'il se concentre sur des sœurs aux noms improbables (sœur perdue, sœur sordide, etc) qui recueillent des victimes de vices en tous genres. Mais l'arrivée de Yolanda va cristalliser les passions de ces femmes aux occupations étranges. La grâce côtoie alors l'obscène et la fantaisie se mêle à une mélancolie profonde. Il y a du Buñuel dans cette manière de montrer le masochisme théâtralisé d'une religion incapable d'assumer ce qu'elle entend défendre plus que tout : l'amour.

Entre tinieblas (Dark Habits) is Almodóvar's first "well produced" film. He reveals his sentimental side sooner than we think. The shady world of Madrid night-life is no longer a party but death and a dramatic overdose opens the film. It is true that the story is somewhat provocative, as it focuses on nuns, with improbable names such as Sister Lost or Sister Sordid, who take in victims of all kinds of vice. But the arrival of Yolanda crystallises the passions of these women with curious occupation. Grace goes side by side with the obscene and fantasy mingles with deep melancholy. There is something of Buñuel in the portrayal of the theatricalised masochism of a religion incapable of accepting what I claims to defend the most: love.

QU'EST-CE QUE J'AI FAIT POUR MÉRITER ÇA ?

[¿Qué he hecho yo para merecer esto?]

Pedro Almodóvar

Espagne

1984 • Comédie dramatique • Couleurs • Numérique DCP • 101'

Int. - 12 ans

Scénario Pedro Almodóvar **Image** Ángel Luis Fernández **Montage** José Salcedo **Musique** Bernardo Bonezzi **Décor** Román Arango, Pin Morales **Interprétation** Carmen Maura, Veronica Forqué, Chus Lampreave, Kitty Manver, Luis Hortalot, Juan Martínez, Amparo Solal Leal, Emilio Gutiérrez Caba, Cecilia Roth **Production** Kaktus Producciones Cinematográficas, Tesauro S.A. **Distribution** Tamasa Distribution



Pour équilibrer son maigre budget familial, Gloria fait des ménages. Quand elle rentre, elle doit s'occuper de toute la famille : mari, enfants, belle-mère et même sa voisine. Pour tenir le coup, Gloria prend des amphétamines. Aussi, quand la pharmacienne lui refuse sa dose, Gloria va exploser...

To balance her meagre family budget, Gloria works as a cleaner. When she gets home she has to take care of the whole family: husband, children, mother-in-law and even the next-door neighbour. To get the energy she needs she takes amphetamines. When the chemist refuses to give her her dose, Gloria explodes...

.....

Inspirée d'une nouvelle de Roald Dahl, *Lamb to the Slaughter*, cette comédie noire, grinçante est née en réaction à l'architecture du quartier de la Concepción à Madrid. « L'esthétique du quartier m'avait profondément impressionné » déclare Almodóvar. « Autant les intérieurs que les extérieurs, tout est moche... » L'énergie du film est portée de bout en bout par son actrice fétiche, Carmen Maura, qui évoque les figures du néo-réalisme comme Silvana Mangano ou Anna Magnani. Pourtant derrière la satire et l'évocation de sujets scabreux (la pédophilie, la prostitution, la drogue) se cache un cœur battant et les personnages excentriques s'inspirent de souvenirs liés à la famille d'Almodóvar. C'est d'ailleurs le premier film du cinéaste où il donne un petit rôle à sa mère.

Inspired by Roald Dahl's short story *Lamb to the Slaughter*, this dark comedy was born as a reaction to the architecture of the Concepción neighbourhood of Madrid. "I was deeply marked by the neighbourhood", stated Almodóvar. "The interiors are just as ugly as the exteriors..." The film's energy is carried from beginning to end by his muse, Carmen Maura, who is evocative of neo-realist figures such as Silvana Mangano or Anna Magnani. However, behind the satire and reference to salacious subjects (paedophilia, prostitution, drugs) there hides a beating heart and the eccentric characters are inspired by memories relating to Almodóvar's family. It is, in fact, the first film where he gives a small role to his mother.

MATADOR

Pedro Almodóvar

Espagne

1986 • Comédie dramatique • Couleurs • Numérique DCP • 110'

Int. - 12 ans

Scénario Pedro Almodóvar, Jesús Ferrero **Image** Ángel Luis Fernández **Son** Bernard Ortion **Montage** José Salcedo **Musique** Bernardo Bonezzi **Décor** Román Arango, Pin Morales, Josep Rosell **Interprétation** Assumpta Serna, Antonio Banderas, Nacho Martínez, Eva Cobo, Julietta Serrano, Carmen Maura **Production** Compañía Iberoamericana de TV, Televisión Española (TVE)



Ángel est un des élèves de Diego dans une école de taoumachie. Sexuellement perturbé, il tente de violer l'une de ses voisines. Arrêté par la police, il déclare avoir également assassiné deux femmes. María Cardenal, une avocate qui tue ses amants comme le torero son taureau, se charge de sa défense et soupçonne bientôt son professeur Diego...

Ángel is one of Diego's pupils in a bullfighter school. Sexually disturbed, he tries to rape one of his neighbours. Arrested by the police, he says he has also murdered two women. María Cardenal, a lawyer who kills her lovers like a bullfighter the bull, takes on his defence and soon suspects his teacher, Diego...

.....

Pour la première fois, Almodóvar délaisse son humour décapant au profit d'un ton plus grave. Le récit tourne autour de la pratique de la taoumachie avec toute l'ambiguïté portée par cette « tradition nationale ». Désir, séduction et mort se croisent dans ce film, tout entier porté vers son horizon final : un acte sexuel qui vire au double meurtre pendant une éclipse totale. Deux astres se rencontrent, laissant le reste des personnages sur le carreau. Ces créatures obsessionnelles ne forment pourtant qu'un aspect de ce récit dédaigné où l'art d'Almodóvar s'essaie pour la première fois à une ambition difficile : mêler une sensualité charnelle à une réflexion de cinéma plus abstraite. Éros et Thanatos au pays de la série B.

For the first time, Almodóvar leaves his caustic humour to one side in favour of a more serious tone. The story revolves around bullfighting and all the ambiguity of this "national tradition". Desire, seduction and death all cross paths in this film, leading up to the final horizon: a sexual act which turns into a double murder during a total eclipse. Two stars meet, knocking out the other characters. These obsessional creatures are only one aspect of this labyrinthine story where Almodóvar's art takes on a difficult ambition for the first time: mixing physical sensuality with a more abstract reflection on cinema. Eros and Thanatos in the land of B movies.

LA LOI DU DÉsir

[La Ley del deseo]
Pedro Almodóvar

Espagne

1987 • Comédie dramatique • Couleurs • Numérique DCP • 102'

Scénario Pedro Almodóvar **Image** Ángel Luis Fernández **Montage** José Salcedo **Son** Jim Willis **Interprétation** Eusebio Poncela, Carmen Maura, Antonio Banderas, Miguel Molina, Bibi Andersen, Manuela Velasco **Production** Deseo, El, Laurenfilm **Distribution** Tamasa Distribution



Pablo et Tina sont frère et sœur. Pablo est un cinéaste à la mode qui vient de se faire quitter par son jeune amant, Juan. Tina est une actrice qui a changé de sexe. Elle s'appelait Tino et vit maintenant seule avec une petite fille de dix ans. Pablo fait la connaissance d'Antonio, un garçon possessif et contradictoire qui va bouleverser sa vie et celle de Tina...

Pablo and Tina are siblings. Pablo is a fashionable director who has just been left by his young lover Juan. Tina is an actress who has changed sex. She used to be called Tino and now lives alone with her 10-year-old daughter. Pablo meets Antonio, a possessive and contradictory young man who will turn upside down both his life and Tina's...

.....

Premier film produit par la société de production El Deseo que co-fonde Pedro Almodóvar avec son frère Agustín et tourné la même année que **Matador**, **La Loi du désir** en est son double inversé. La rencontre absolue de deux êtres laisse place à l'impossibilité pour ces deux êtres d'accorder leurs désirs en même temps. Chaque personnage est prêt à tout pour être aimé : Pablo écrit à son amant la lettre qu'il veut recevoir de lui et sa sœur a changé de sexe pour satisfaire le désir de son amant passé. C'est peut-être l'œuvre la plus sombre d'Almodóvar. L'acte de création y est montré comme ayant une portée destructrice, quasi-tragique, et jamais il n'est fait mention d'aucun film qu'affectionne Almodóvar.

The first film produce by El Deseo, the production company co-founded by Pedro Almodóvar and his brother Agustín and filmed the same year as **Matador**, **La ley del deseo (Law of Desire)** is its reverse double. The absolute encounter of two beings leaves room for the impossibility for these two beings to attune their desires at the same time. Each character is ready to anything to be loved: Pablo writes to his lover the letter he would himself like to receive from him and his sister has changed sex to satisfy the desire of her former lover. This is maybe Almodóvar's darkest film. The act of creation is shown as having a destructive, quasi-tragic element and no mention is ever made of any film that Almodóvar likes.

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS

[Mujeres al borde de un ataque de nervios]

Pedro Almodóvar

Espagne

1980 • Comédie dramatique • Couleurs • Numérique DCP • 82'

Scénario Pedro Almodóvar **Image** José Luis Alcaine **Son** Gilles Ortion **Montage** José Salcedo **Musique** Bernardo Bonezzi **Décors** Félix Murcia **Interprétation** Carmen Maura, Fernando Guillén, Julieta Serrano, Antonio Banderas, María Barranco, Rossy de Palma, Kiti Manver, Loles Leon, Chus Lampreave, Guillermo Montesinos, Francisca Caballero, Agustín Almodóvar **Production** Laurenfilm, Deseo, El See **Distribution** Tamasa Distribution



Ivan et Pepa, deux comédiens de doublage, sont amants depuis plusieurs années. Pepa essaie de joindre Ivan afin de lui annoncer qu'elle est enceinte mais ce dernier s'apprête à partir en voyages d'affaires. Pepa voit alors arriver chez elle toute la famille d'Ivan, dont sa femme...

Ivan and Pepa, two dubbing actors, have been lovers for many years. Pepa tries to get in touch with Ivan to tell him that she is pregnant, but he is getting ready to go off on a business trip. Pepa sees arriving at her door the whole of Ivan's family, including his wife...

.....

Déjà cité dans son précédent film, *La Voix humaine*, pièce de Jean Cocteau dans laquelle une femme parle au téléphone avec l'homme qu'elle aime, devient la source d'inspiration du premier grand succès Pedro Almodóvar (avec plus de cinquante prix internationaux). Plus le personnage de Pepa cherche à découvrir la vérité sur son amant, plus cette histoire de femme bafouée se transforme en vaudeville survolté. Dans cette comédie parfaitement ficelée, on pense à la fois à Feydeau et à Cukor, ce que Thierry Jousse synthétise en 1989 : « On trouve, pêle-mêle, la comédie américaine, le pop'art, Godard aussi bien que le boulevard, les sitcoms ou des références à l'actualité la plus brûlante, comme si Almodóvar s'amusa à parcourir tout le spectre du cinéma, du plus strictement formaliste au plus laborieusement trivial. »

Already quoted in his previous film, *La Voix humaine (The Human Voice)*, Cocteau's play in which a woman is speaking on the phone to the man she loves, becomes a source of inspiration for Pedro Almodóvar's first big success (with more than 50 international prizes). The more Pepa tries to discover the truth about her lover, the more this story about a woman scorned becomes a supercharged vaudeville. This perfectly constructed comedy is reminiscent of both Feydeau and Cukor, as Thierry Jousse put it in 1989: "there is, in no particular order, American comedy, pop art, and Godard, as well as the boulevard, sitcoms and references to burning news, as if Almodóvar was playing with the whole spectrum of cinema, from the strictly to the laboriously trivial".

ATTACHE-MOI !

[Átame!]

Pedro Almodóvar

Espagne

1989 • Comédie dramatique • Couleurs • Numérique DCP • 101'

Scénario Pedro Almodóvar **Image** José Luis Alcaine **Montage** José Salcedo **Musique** Ennio Morricone **Décor** Ferran Sanchez **Interprétation** Victoria Abril, Antonio Banderas, Loles Leon, Julieta Serrano, María Barranco, Rossy de Palma, Francisco Rabal **Production** Deseo, El See **Distribution** Pathé distribution



© mimmo-cattarinich-collection-fondation-jerome-seydoux-pathé-1990-el-deseo-de-slu

Ricky, orphelin depuis son plus jeune âge, a séjourné plusieurs années en hôpital psychiatrique. Jugé guéri, il en sort avec une idée en tête : retrouver Marina, actrice de porno en cours de reconversion dans la série B. Afin de la convaincre qu'il peut être un bon mari et un bon père de famille, il la séquestre dans son appartement...

Ricky, an orphan from an early age, has had several spells in psychiatric institutions. Considered cured, he leaves with one idea in mind: finding Marina, a former porn star becoming a B-series actress. To convince her that he can be a good husband and father, he locks her away in his apartment...

.....

Comme dans **La Loi du désir**, Antonio Banderas incarne un personnage qui désire forcer un amour. Mais contrairement au précédent, **Attache-moi !** est lumineux, positif et joyeux. La présence de la géniale Victoria Abril, nouvelle venue du cinéma d'Almodóvar, n'y est pas pour rien. Les deux marginaux au cœur du récit cherchent à rompre avec leur passé et suivent chacun un itinéraire vers un certain conformisme auquel ils n'ont pas accès. L'amour naît car chacun des personnages porte en lui une faille, une absence affective, une impossibilité à être perçu comme ce qu'il est vraiment. Pour Almodóvar c'est « le plus optimiste des films sadomasochistes. »

As in **La ley del deseo** (**Law of Desire**) Antonio Banderas plays a character who wants to force love. But unlike the previous film, **¡Átame!** (**Tie Me Up, Tie Me Down**) is luminous, positive and joyous. The genial presence of Victoria Abril, a newcomer to Almodóvar's cinema, is not with cause. The two marginals at the heart of the story are trying to break with their pasts and each is following a path towards a certain conformism to which they do not have access. Love is born because each of the characters has a fault, a lack of affection, an impossibility to be perceived as what they really are. For Almodóvar it is "the most optimistic of sadomasochistic films".

TALONS AIGUILLES

[Tacones lejanos]

Pedro Almodóvar

Espagne / France

1991 • Comédie dramatique • Couleurs • Numérique DCP • 112'

Scénario Pedro Almodóvar **Image** Alfredo Mayo **Son** Jean-Paul Mugal **Montage** José Salcedo **Musique** Ryuichi Sakamoto **Décor** Julián Mateos **Interprétation** Victoria Abril, Marisa Paredès, Miguel Bose, Pedro Diez del Corral, Feodor Atkine, Ana Lizaran, Rocío Muñoz, Javier Bardem **Production** Canal+, CiBy 2000, Deseo, El See **Distribution** Tamasa Distribution



Becky del Paramo, célèbre chanteuse pop, revient à Madrid après des années d'absence. Elle y retrouve sa fille, Rebeca, qu'elle a abandonnée pour se consacrer à sa carrière. Rebeca a épousé Manuel, un ancien amant de sa mère et travaille comme présentatrice à la télévision. Un soir, Manuel est assassiné...

Famous pop singer Becky del Paramo, returns to Madrid after many years absence. She finds her daughter Rebeca, who she abandoned to pursue her career. Rebecca has married Manuel, one of her mother's former lovers who works as a TV presenter. One night, Manuel is murdered...

.....

Le titre original peut se traduire par **Talons lointains**. Ces talons, ce sont ceux de la mère absente qui font de ce film un déchirant mélodrame sur la filiation et représente une transition importante dans l'œuvre d'Almodóvar. Le kitsch est définitivement abandonné au profit d'une discrète flamboyance. De passage sur le tournage, Frédéric Strauss écrivait : « **Tacones lejanos** nous réserve donc plus d'une surprise mais le film auquel Almodóvar pense le plus pendant ce tournage étant le fameux **Péché mortel** de John M. Stahl, on peut parier sans attendre que le réalisateur espagnol ne manquera pas, avec ce nouveau long métrage, de redonner au mélodrame de somptueuses lettres d'or. » Marisa Paredes endosse le rôle d'une diva iconique dans le film puis, bientôt, dans l'œuvre entière du cinéaste.

The original title can be translated as **Distant Heels**, those of the absent mother making this film a heartrending melodrama on filiation and which represents an important transition in Almodóvar's work. The kitsch is definitively abandoned for discreet flamboyance. After visiting the set, Frédéric Strauss wrote "**Tacones lejanos** has many surprises lying in wait for us, but the film Almodóvar thought about the most while making this film was John M. Stahl's **Leave Her to Heaven**, and you can bet that with this new feature Almodóvar will give melodrama back its sumptuous golden letters". Marisa Paredes plays the role of an iconic diva in the film, then soon, in the director's whole work.

KIKA

Pedro Almodóvar

Espagne

1993 • Comédie dramatique • Couleurs • Numérique DCP • 114'

Int. - 12 ans

Scénario Pedro Almodóvar **Image** Alfredo Mayo **Son** Jean-Paul Mugel
Montage José Salcedo **Décors** Alain Bainée, Javier Fernández **Interprétation** Veronica Forqué, Victoria Abril, Peter Coyote, Àlex Casanovas, Rossy de Palma, Santiago Lajusticia, Anabel Alonso, Bibiana Fernández, Jesús Bonilla **Production** Deseo, El, CiBy 2000 **Distribution** Tamasa Distribution



Kika, maquilleuse à l'optimisme sans borne, vit avec Ramón, un homme obsédé par le suicide de sa mère et Juana, une femme de ménage moustachue. Paul, le frère de Juana, viole Kika tandis qu'un voyeur observe la scène. Andréa, l'animatrice d'un sordide reality show, arrive sur les lieux pour enregistrer une émission. Mais où est Nicholas, l'auteur de roman noir à succès, vivant juste au-dessus du couple Kika-Ramón ?

Kika, an eternally optimistic make-up artist, lives with Ramón, a man obsessed with his mother's suicide, and Juana, a house cleaner with a moustache. Paul, Juana's brother, rapes Juana while a peeping tom watches on. Andrea, who fronts a sordid reality show arrives on the scene to record a programme. But where is Nicholas, the author of a successful noir fiction author who lives in the flat above Kika and Ramón?

.....

Avec **Kika**, Pedro Almodóvar semble mêler avec un plaisir évident, d'une scène à l'autre, des genres très différents (il y a du vaudeville, du policier, de la satire, etc.) Ce qui semble l'obséder, c'est de réussir à coupler son style unique à une histoire de voyeurisme et de fétichisme fortement influencée par des films passés à la postérité (Hitchcock, **Le Voyeur** de Michael Powell ou encore **Le Rôdeur** de Joseph Losey). **Kika** offre l'occasion au cinéaste de s'attaquer directement à la télévision, à travers le personnage d'Andrea, incarnée par Victoria Abril, camouflée dans un accoutrement de soldat de l'information, conçu par Jean-Paul Gaultier.

With **Kika**, Pedro Almodóvar seems to mix, with evident pleasure, and from one scene to another, very different genres (there is slapstick, crime, satire, etc.). What seems to obsess him is managing to combine with his unique style a story about voyeurism and fetishism strongly influenced by films of the past (Hitchcock, Michael Powell's **Peeping Tom**, or Joseph Losey's **The Prowler**). **Kika** provides Almodóvar with an opportunity to get his teeth directly into television, through the character of Andrea, played by Victoria Abril, dressed as a news-soldier in a costume designed by Jean-Paul Gaultier.

LA FLEUR DE MON SECRET

[La flor de mi secreto]

Pedro Almodóvar

Espagne / France

1995 • Comédie dramatique • Couleurs • Numérique DCP • 103'

Scénario Pedro Almodóvar **Image** Affonso Beato **Son** Bernardo Menz
Montage José Salcedo **Musique** Alberto Iglesias **Interprétation** Marisa Paredes, Juan Echanove, Carme Elias, Rossy de Palma, Chus Lampreave, Kiti Mánver, Joaquín Cortés, Manuela Vargas, Imanol Arias, Gloria Muñoz
Production CiBy 2000, Deseo, El See **Distribution** Tamasa Distribution



Sous le pseudonyme d'Amanda Gris, Leo écrit depuis des années des romans à l'eau de rose à succès. Elle est désireuse de changer de voix et se fait recruter pour écrire des critiques littéraires dans *El País*. Délaissée par un mari militaire dont elle n'accepte pas la distance, Leo va traverser une période de crise qui la mènera au bord de la folie...

Under the pseudonym Amanda Gris, Leo has written several successful romantic novels over the years. She wants to change her voice and is recruited to write literary reviews in *El País*. Neglected by a husband in the armed forces, who she dislikes being distanced from, Leo goes through a crisis which will lead her to the verge of madness.

.....

À l'instar de son personnage qui souhaite quitter les récits à l'eau de rose pour écrire des romans plus personnels, plus sombres aussi, Almodóvar décide d'abandonner un cinéma baroque et sulfureux pour oser un cinéma épuré et mélodramatique. Ce film marque pour son personnage central un incontestable retour sur soi, sur l'existence, les attaches familiales, l'écriture. Il n'est ainsi pas étonnant que le titre du film utilise un pronom possessif tant Almodóvar livre à travers ce récit des inquiétudes sur lui-même et sur son œuvre. Il ouvre pour le cinéaste une nouvelle période qui donnera lieu à certains grands chefs-d'œuvre. Il trouve aussi en Alberto Iglesias un compositeur attiré avec qui il ne cesse, depuis, de collaborer.

Like his character who wants to leave behind romantic fiction to write darker and more personal novels, Almodóvar decided to abandon his baroque, provocative cinema to move towards a more streamlined and melodramatic cinema. For the main character, this film marks a clear return to introspection, existence, family ties, writing. It is not surprising that the film uses a possessive pronoun insofar as Almodóvar gives us, in this story, his concerns on himself and his work. It opened a new period for Almodóvar which would give birth to some masterpieces. He also worked again with Alberto Iglesias, a regular composer who he has not stopped working with since.

EN CHAIR ET EN OS

[Carne Tremula]
Pedro Almodóvar
Espagne / France

1997 • Comédie dramatique • Couleurs • Numérique DCP • 99'

D'après *L'Homme à la tortue* de Ruth Rendell

Scénario Pedro Almodóvar, Jorge Guerricaechevarría, Ray Loriga **Image** Alfonso Beato **Son** Bernardo Menz **Montage** José Salcedo **Musique** Alberto Iglesias **Décor** Antxón Gómez **Interprétation** Javier Bardem, Francesca Neri, Liberto Rabal, Ángela Molina, José Sancho, Penélope Cruz, Pilar Bardem **Production** Deseo, El, CiBy 2000, France 3 Cinéma **Distribution** Tamasa Distribution



En 1970, le jour où le régime franquiste déclare l'état d'exception, Isabel accouche de Víctor dans un autobus. Vingt ans plus tard, Víctor s'explique violemment avec Elena, une femme avec qui il a eu une petite histoire. La situation dégénère et deux policiers interviennent. Víctor tire malencontreusement sur l'un d'eux lui infligeant une blessure irréversible...

In 1970, on the day when the Franco regime declares the state of exception, Isabel gives birth to Víctor on a bus. Twenty years later, Víctor has a serious row with Elena, a woman he had a fling with. The situation degenerates and two police officers intervene. Víctor accidentally shoots one of them, inflicting on him an irreversible injury...

.....

Adapté du premier chapitre de *Live Flesh* de Ruth Rendell, **En chair et en os** est le premier film d'Almodóvar situé dans l'histoire et dans le temps. Le sentiment de culpabilité, dont Almodóvar parle comme de la base de l'éducation espagnole, est omniprésent. On y retrouve les thématiques de confusion des sentiments dans un film qui lorgne sans cesse entre le polar et la tragédie. À sa sortie, Serge Toubiana écrivait : « On y dit avec beaucoup de légèreté des phrases définitives, on se tire dessus pour se dire des mots d'amour, ça pourrait ressembler à un sit-com et c'est tout simplement un grand film de notre époque. » Javier Bardem interprète un rôle plein d'ambiguïté et Penélope Cruz y fait sa première apparition chez le cinéaste.

Adapted from the first chapter of Ruth Rendell's *Live Flesh*, **Carne Tremula (Live Flesh)** is Almodóvar's first situated in history and in time. The feeling of guilt, which Almodóvar speaks of as being the basis of Spanish education, is omnipresent. There are again the themes of confusion of feelings in a film which constantly teeters between a crime film and a tragedy. On its release, Serge Toubiana wrote: "Decisive sentences are said with great lightness, people shoot at each other to say words of love, it could resemble a sitcom or it is quite simply a great film of our time". Javier Bardem plays a role full of ambiguity and Penelope Cruz made her first appearance in an Almodóvar film.

TOUT SUR MA MÈRE

[Todo sobre mi madre]
Pedro Almodóvar
Espagne / France

1999 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 101'

Scénario Pedro Almodóvar **Image** Alfonso Beato **Son** Miguel Rejas **Montage** José Salcedo **Musique** Alberto Iglesias **Interprétation** Cecilia Roth, Marisa Paredes, Penélope Cruz, Candela Peña, Antonia San Juan, Rosa María Sardà **Production** Deseo, El, Renn Productions, France 2 Cinéma **Distribution** Pathé distribution



© collection-fondation-bernie-seydox-pathé-1999
el-deseo-pathé-llms-france-2-cinema

Manuela vit seule avec Esteban, son jeune fils de 17 ans qui souhaite savoir qui est son père. À la suite d'une représentation théâtrale d'*Un tramway nommé désir*, Esteban est renversé par une voiture qui le blesse mortellement. Désespérée, Manuela quitte Madrid à la recherche du père d'Esteban...

Manuela lives alone with her 17-year-old son Esteban who wants to know who his father is. Following a performance of the play *A Streetcar Named Desire*, Esteban is knocked over by a car, mortally injuring him. Manuela is desperate and leaves Madrid in Search of Esteban's father...

.....

Au sortir d'un long tunnel, qui fonctionne comme un voyage dans le temps, Manuela arrive à Barcelone, et ainsi le cinéma de Pedro Almodóvar, pour la première fois, change de ville. Ce retour vers le passé fait resurgir une palette de femmes déjà vues dans les films « plus exubérants » du cinéaste (prostituées, nonnes, transsexuelles, etc) mais jamais elles ne sont apparues à ce point comme nos semblables. Almodóvar évoque l'ouverture de son film comme un « océan de douleur » et c'est hébété que nous suivons l'errance quasi-somnambulique de Manuela. Almodóvar offre à Cecilia Roth, amie fidèle et collaboratrice de toujours, un inoubliable rôle central. **Tout sur ma mère** est le plus grand succès public de son cinéaste et reçoit le Prix de la mise en scène au Festival de Cannes.

Exiting a long tunnel, which operates like a journey through time, Manuela lives in Barcelona, and Pedro Almodóvar's cinema, for the first time, changes city. This journey to the past brings out a series of women who have already been seen in his more "exuberant" films (prostitutes, nuns, transsexuals, etc.), but never have they been more like us. Almodóvar talks of the opening of his films as an "ocean of pain", and the spectator is stunned as they follow Manuela's almost sleep-walking state. Almodóvar gives Cecilia Roth, a faithful friend and long-time co-worker, an unforgettable central role. **All About My Mother** is Almodóvar's greatest public success and won the Best Director Award at the Cannes Film Festival.

PARLE AVEC ELLE

[Hable con ella]
Pedro Almodóvar

Espagne

2002 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 112'

Scénario Pedro Almodóvar **Image** Javier Aguirresarobe **Montage** José Salcedo **Son** Miguel Rejas **Musique** Alberto Iglesias **Interprétation** Javier Cámara, Darío Grandinetti, Rosario Flores, Leonor Watling, Mariola Fuentes, Geraldine Chaplin, Pina Bausch, Elena Anaya, Lola Dueñas
Production Deseo, El, Antena 3 Televisión, Good Machine **Distribution** Pathé distribution



© collection-fondation-jean-seydoux-pathé-2002
el-deseo-da-slu-2

Au cours de *Café Müller*, un spectacle de Pina Bausch, Benigno, un jeune infirmier, et Marco, un écrivain, sont placés côte à côte. Quelques mois plus tard, ils se retrouvent à la clinique El Bosque, chacun au chevet d'une femme plongée dans le coma...

During *Café Müller*, a performance by Pina Bausch, a young nurse, and Marco, a writer, are seated side-by-side. A few months later, the two men meet again at the El Bosque clinic, at the bedside of a woman in a coma...

.....

Comme le laissent souvent deviner les titres de ses films, les personnages masculins chez Pedro Almodóvar n'occupent que très rarement une place primordiale. C'est le cas dans *Parle avec elle* qui s'ouvre sur le même rideau rouge que celui qui clôturait *Tout sur ma mère*. Empreint d'un sentiment de solitude permanent, ce récit complexe autour d'une amitié masculine est d'une lisibilité rare. La passion y flirte avec la folie et le personnage trouble de Benigno tire le récit vers une douceur trompeuse qui donne au film une universalité inattendue et bouleversante. À l'instar de cet audacieux film (muet) dans le film librement inspiré de *L'Homme qui rétrécit* de Jack Arnold.

As is often suggested in the titles of Pedro Almodóvar's films, his male characters only rarely pride of place. It is however the case in *Hable con ella* (*Talk to Her*) which opens with the same red curtain that closed *Todo sobre mi madre* (*All About My Mother*). Tinged with a constant feeling of loneliness, this complex story on male friendship is of a rare legibility. Passion flirts with madness and the disturbing character of Benigno takes the story towards a deceiving gentleness which gives the film an unexpected and moving universality. Like the silent film in the film freely inspired by Jack Arnold's *The Incredible Shrinking Man*.

LA MAUVAISE ÉDUCATION

[La mala educación]
Pedro Almodóvar

Espagne

2004 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 106'

Int. - 12 ans

Scénario Pedro Almodóvar **Image** José Luis Alcaine **Montage** José Salcedo **Son** Miguel Rejas **Musique** Alberto Iglesias **Interprétation** Gael García Bernal, Fele Martínez, Javier Cámara, Lluís Homar, Daniel Giménez Cacho, Francisco Maestre, Francisco Boira, Juan Fernández **Distribution** Pathé distribution **Production** Canal+ España, Deseo, El, Instituto de la Cinematografía y de las Artes Audiovisuales (ICAA)



© collection-fondation-jean-seydoux-pathé-2004
el-deseo-da-slu-2

Années 80. Enrique Goded, cinéaste reconnu en mal d'inspiration, reçoit un soir la visite d'Ignacio qu'il n'a pas vu depuis 16 ans. Ce dernier se fait maintenant appeler Àngel et lui propose un scénario qui raconte, curieusement, un épisode de l'enfance d'Enrique. « La visite » se situe dans une école religieuse, au début des années 60...

The 1980s. Enrique Goded, a famous filmmaker with creator's block, is visited one evening by Ignacio, who he hasn't seen for 16 years. Ignacio now wants to be known as Àngel and offers him a script which, curiously, tells a story from an episode in Enrique's childhood. "The Visit" takes place in a religious school in the early 1960s.

.....

Ce projet vieux de trente ans donne lieu au film le plus complexe d'Almodóvar et peut-être le plus sombre. Le cinéaste avait le désir de confronter l'ivresse de la Movida des années 80 à l'obscurantisme et la répression des années 60. Du franquisme, Jean-Marc Lalanne remarque qu'il est : « (...) à l'origine (de l'existence du héros, de l'enfance du cinéaste), il y a donc ce sentiment d'être né au mauvais moment, dans un monde qui est un cauchemar. Et de cela il est impossible de se remettre. » *La Mauvaise Éducation* fonctionne comme une profession de foi et illustre la douleur à l'origine des récits d'Almodóvar. Plus que jamais les films puisent leur source dans des morceaux de vies brisées.

This project, which was 30 years in the making, gave rise to Almodóvar's most complex, and perhaps most sombre, film. He wanted to compare the headiness of the Movida of the 1980s with the obscurantism and repression of the 60s. Jean-Marc Lalanne commented that Francoism is "(...) at the origin (of the existence of the hero, of the childhood of the filmmaker), there is therefore the feeling of being born at the wrong time, in a nightmarish world. And it is impossible to overcome this". *La mala educación* (*Bad Education*) operates like a profession of faith and illustrates the pain at the source of Almodóvar's narratives. More than ever his films spring from shards of broken lives.

VOLVER

Pedro Almodóvar

Espagne

2006 • Comédie dramatique • Couleurs • Numérique DCP • 121'

Scénario Pedro Almodóvar **Image** José Luis Alcaine **Son** Miguel Rejas **Montage** José Salcedo **Musique** Alberto Iglesias **Décor** Mara Matey **Interprétation** Penelope Cruz, Carmen Maura, Lola Dueñas, Blanca Portillo, Yohana Cobo, Chus Lampreave, Antonio de la Torre **Production** Canal+ España, Deseo, El, Ministerio de Cultura **Distribution** Pathé distribution



© collection-fondation-gerome-seydaux-pathé-2006
e1-deseo-da-slu-z

Un soir, Raimunda retrouve son mari Paco assassiné par sa fille Paula. Toutes deux cachent le corps dans le congélateur d'un restaurant fermé dont Raimunda a la garde. En parallèle, Agustina, l'amie d'enfance de Raimunda, enquête sur les raisons de la disparition de ses parents, survenue le même jour que celle des parents de son amie...

One evening, Raimunda kills her husband Paco, having surprised him attempting to rape their daughter. They both hide her body in the freezer of a closed-down restaurant that Raimunda is watching over. At the same time, Agustina, Raimunda's childhood friend looks into the reasons her parents disappeared, on the same day as they her friend's parents...

.....

Entre la ville et la campagne, Almodóvar tisse un conte à la lisière du fantastique. C'est sous le signe du vent que s'ouvre le film, un vent qui fait tourner les têtes au point que les histoires étranges et les fantômes resurgissent. Sauf que dans la Mancha, ce sont les éoliennes qui ont remplacé les moulins. Almodóvar retrouve la choralité de ses meilleures œuvres féminines et, malgré les drames enfouis, le film brûle d'un bel optimisme maternel. **Volver** offre à Penélope Cruz son premier rôle principal chez le cinéaste mais permet aussi le retour de Carmen Maura dix-huit ans et huit films après leur dernière collaboration. Les deux femmes, ainsi que le reste du casting féminin, recevront à Cannes le prix d'interprétation féminine.

Between the town and the country, Almodóvar weaves a tale on the verge of fantasy. The film opens with the wind, a wind which turns heads to the extent that strange stories and ghosts re-emerge. Except that in La Mancha, wind turbines have taken the place of windmills. Almodóvar once again finds the chorus of his best female works, and, despite deep-buried dramas, the film burns with a beautiful feminine optimism. **Volver** gave Penelope Cruz her first lead role for Almodóvar and also marks the return of Carmen Maura 18 years and 8 films after their last work together, and the female cast won best actress award in Cannes in 2006.

ÉTREINTES BRISÉES

[Los abrazos rotos]

Pedro Almodóvar

Espagne

2009 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 127'

Scénario Pedro Almodóvar **Image** Rodrigo Prieto **Son** Miguel Rejas **Montage** José Salcedo **Musique** Alberto Iglesias **Interprétation** Penélope Cruz, Luis Homar, Blanca Portillo, José Luis Gómez, Rubén Ochandiano, Tamar Novas, Ángela Molina, Chus Lampreave, Kiti Mánver, Lola Dueña, Mariola Fuentes, Carmen Machi, Kira Miró, Rossy de Palma **Production** Universal Pictures International (UPI), Canal+ España, Deseo, El **Distribution** Pathé distribution



© collection-fondation-gerome-seydaux-pathé-2008
e1-deseo-da-slu-z

Harry Caine est un cinéaste aveugle qui travaille sur un nouveau projet aux côtés de sa fidèle productrice Judit et du fils de cette dernière Diego. Un jour, Harry raconte à Diego que, bien des années auparavant, il a fait la rencontre de Lena dont il est tombé immédiatement amoureux et avec qui il a fait un film. Ernesto Martel, chef d'entreprise et compagnon de Lena, avait accepté de le financer...

Harry Caine is a blind scriptwriter working on a new project alongside his loyal producer Judit and her son Diego. One day, Harry tells Diego that many years earlier he had met Lena, and immediately fell in love with her, and with whom he made a film. Ernesto Martel, businessman and Lena's lover, had accepted to finance it...

.....

Étreintes brisées est le film le plus cher d'Almodóvar, c'est un mélodrame flamboyant et une réflexion sur le travail artistique. On y retrouve une tension entre passé et présent comme dans d'autres films d'Almodóvar mais avec cette fois-ci en son centre un jeu sur les propres créations du cinéaste. **Des filles et des valises**, le film inachevé d'Harry Caine, est une sorte de remake de **Femmes au bord de la crise de nerfs**, et le film s'offre ainsi comme un voyage à l'intérieur de l'œuvre du cinéaste. Ce film cinéophile fonctionne comme un manifeste : choisir de faire d'Harry Caine un aveugle, c'est parler du cinéma comme d'un monde intérieur d'une importance vitale.

Los abrazos rotos (Broken Embraces), Almodóvar's most expensive film, is a flamboyant melodrama and a reflection on artistic work. There is a tension between the past and the present, like in Almodóvar's other films, but this time with at its heart a play on his own creations. **Girls and Suitcases**, Harry Caine's unfinished film, is a sort of remake of **Women on the Verge of a nervous Breakdown**, and the film is a sort of journey into the filmmaker's work. This film for film buffs, is a sort of manifest: choosing to make Harry Caine blind means talking about cinema as an inner world of vital importance.

LA PIEL QUE HABITO

Pedro Almodóvar

Espagne

2011 • Thriller • Couleurs • Numérique DCP • 120'

Avertissement

D'après l'œuvre de Thierry Jonquet

Scénario Pedro Almodóvar, Agustín Almodóvar **Image** José Luis Alcaine **Son** Iván Marín **Montage** José Salcedo **Musique** Alberto Iglesias **Interprétation** Antonio Banderas, Elena Anaya, Marisa Paredes, Jan Cornet, Roberto Álamo, Eduard Fernández, José Luis Gómez, Blanca Suárez **Production** Blue Haze Entertainment, Canal+ España, Deseo, El **Distribution** Pathé distribution



© lucia-farabiy-y-icee-harc-collection-fondation-hermine-seydaux-pathé-2011-el-deseo-da-slu-2

Le docteur Robert Ledgard, éminent chirurgien plastique, se consacre à la création d'une nouvelle peau dans son laboratoire privé. Pour tester son œuvre, il décide de séquestrer Vera, un cobaye qu'il s'est choisi, sous l'œil complice de Marilia, sa gouvernante.

Eminent plastic surgeon Robert Ledgard devotes his time to creating a new skin in his private laboratory. To test his work, he keeps Vera, his chosen guinea pig, in seclusion, with the complicity of Marilla, his housekeeper.

.....

Almodóvar adapte très librement un roman de Thierry Jonquet, intitulé *Mygale*, et revisite explicitement un autre film **Les Yeux sans visage** de Georges Franju. Ce thriller réussit l'exploit d'une hybridation parfaite entre des thèmes qui sont chers au cinéaste (abus de pouvoir, changement de sexe, enfermement, etc) et une variation sur **Frankenstein**. Almodóvar fait d'Elena Anaya la femme la plus combattante de son cinéma et retrouve Antonio Banderas, à qui il confie, comme toujours, le rôle d'un inquiet obsédé. Dans une interview, l'acteur évoque ce retour 22 ans après **Attache-moi !** : « En le retrouvant, j'ai su qu'il n'avait renoncé à rien. Il continue, avec une poigne de fer, à secouer tout le monde autour de lui. Car il n'est pas dans un système figé, il cherche toujours. »

Almodóvar very freely adapted Thierry Jonquet's novel *Mygale* (*Tarantula*) and explicitly revisits another film, **Les Yeux sans visage** (*Eyes Without a Face*) by Georges Franju. This thriller succeeds in perfectly blending themes close to Almodóvar's heart (abuse of power, changing sex, seclusion, etc.) and a variation on **Frankenstein**. Almodóvar makes Elena Anaya the most combative woman on film and meets up again with Antonio Banderas, to whom, as always, he gives the role of an anxious, obsessed man. In an interview, Banderas talked of reworking with Almodóvar 22 years after **¡Átame! (Tie Me Up, Tie Me Down!)**: "Finding him again, I knew that he had not given up on anything. With an iron fist, he still shakes everyone around him up. Because he is not in a fixed system, he is always searching".

LES AMANTS PASSAGERS

[Los amantes pasajeros]

Pedro Almodóvar

Espagne

2013 • Comédie • Couleurs • Numérique DCP • 90'

Scénario Pedro Almodóvar **Image** José Luis Alcaine **Son** Iván Marín **Montage** José Salcedo **Musique** Alberto Iglesias **Interprétation** Antonio Banderas, Penélope Cruz, Coté Soler, Antonio de la Torre, Hugo Silva, Miguel Ángel Silvestre, Laya Martí, Javier Cámara, Carlos Areces, Raúl Arévalo **Production** Deseo, El See **Distribution** Pathé distribution



© paola-grazoni-y-emilio-pareda-collection-fondation-hermine-seydaux-pathé-2013-el-deseo-da-slu-1

Suite à une panne technique dans un avion à destination de Mexico, le chef de cabine et les stewards se donnent corps et âme pour que le voyage soit le plus agréable possible aux passagers. La vie dans les nuages est aussi compliquée que sur Terre et la vulnérabilité face au danger provoque une catharsis générale...

Following a technical problem on a plane heading for Mexico City, the purser and flight attendants do everything for the journey to be as pleasant as possible for the passengers. Life in the clouds is just as complicated on the ground and vulnerability in the face of danger causes a general catharsis...

.....

Après deux films en forme de labyrinthes sophistiqués, Almodóvar délaisse le film noir et le thriller pour la comédie loufoque. C'est une manière pour lui de revenir à la folie et l'extravagance de ses premiers films période Movida en l'actualisant. Un avion qui tourne en rond comme métaphore de l'Espagne actuelle. Un lieu unique inventé de toute pièce par son fidèle chef décorateur Antxón Gómez. « Le film renoue avec un premier degré de music-hall, le pur présent d'un petit théâtre réduit à quelques lieux (l'espace des passagers, la mini-cuisine des stewards et le cockpit). Il y avait longtemps qu'on n'avait ressenti chez Almodóvar cette joie irrépressible d'être là, ici et maintenant, de filmer corps et visages inscrits dans le présent des choses. » (Cahiers du cinéma, avril 2013)

After two sophisticated labyrinthine films, Almodóvar left the film noir and the thriller to one side in favour of a zany comedy. It was a way for him to get back to the folly and extravagance of his first films in the Movida period while at the same time updating it. A plane going round in circles, like a metaphor for contemporary Spain. A single space totally invented by his loyal art director Antxón Gómez. "The film reconnects with the unsophisticated humour of the music hall, the pure present of a small theatre with a few spaces (the passenger area, the mini-galley and the cockpit). It's been a while since we have felt in Almodóvar the irrepressible joy of the here and now, of filming bodies and faces in the present". (Cahiers du cinéma, April 2013)

JULIETA

Pedro Almodóvar

Espagne

2016 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 99'

Scénario Pedro Almodóvar **Image** Jean-Claude Larrieu **Son** Sergio Bürmann **Montage** José Salcedo **Musique** Alberto Iglesias **Interprétation** Emma Suárez, Adriana Ugarte, Daniel Grao, Inma Cuesta, Darío Grandinetti, Michelle Jenner, Pilar Castro, Nathalie Poza, Susi Sánchez, Joaquín Notario, Priscilla Delgado, Blanca Parés, Ariadna Martín, Rossy de Palma **Production** Echo Lake Entertainment, Canal+ France, Ciné + **Distribution** Pathé distribution



© El Deseo-Marabó Pavón

Julieta s'apprête à quitter Madrid définitivement lorsqu'une rencontre fortuite avec Bea, l'amie d'enfance de sa fille Antía, la pousse à changer ses projets. Bea lui apprend qu'elle a croisé Antía une semaine plus tôt. Julieta décide d'écrire à sa fille tout ce qu'elle a gardé secret depuis toujours dans l'espoir de la retrouver.

Julieta is getting ready to leave Madrid once and for all when she has a chance meeting with Bea, the childhood friend of her daughter Antía, who convinces her to change her plans. Bea tells her that she met Antía a week earlier. Julieta decides to write and tell her everything that she has always kept secret in the hope of finding her daughter again.

.....

Adapté de trois nouvelles d'Alice Munro, **Julieta** est l'un des films les plus épurés d'Almodóvar. L'intrigue se tisse autour de deux rencontres dans un même train dont l'une semble déterminer l'avenir de l'autre. « **Julieta** n'est pas un mélodrame mais une tragédie où le cinéaste retourne à cette Méditerranée ténébreuse, celle des dieux cruels et des oracles pétrifiant les hommes dans le *fatum*. » (Cahiers du cinéma, mai 2016) Deux actrices partagent le rôle de Julieta, Emma Suárez et Adriana Ugarte. La transformation de l'une à l'autre, créée par un brillant tour de passe-passe, révèle aussi un abîme : une période d'oubli de soi s'est opérée. Almodóvar transforme également l'une de ses actrices fétiches, Rossy de Palma, en un double de la sinistre Mrs. Danvers de **Rebecca** d'Alfred Hitchcock.

Adapted from three short stories by Alice Munro, **Julieta** is one of Almodóvar's most pared down films. The plot is woven around two encounters in the same train one of which seeming to determine the other. "**Julieta** is not a melodrama, but a tragedy where Almodóvar returns to the Mediterranean, a sinister Mediterranean of cruel gods and oracles petrifying men in the *fatum*" (Cahiers du cinéma, May 2016). Two actresses share the role of Julieta, Emma Suárez and Adriana Ugarte. The transformation from one to the other, created by a brilliant illusion, also reveal an abyss: a period of self-forgetfulness exists. Almodóvar also transforms one of his favourite actresses, Rossy de Palma, into a double of the sinister Mrs Danvers from **Rebecca** by Alfred Hitchcock.



TAPAGES & NOCTURNES

Location & Vente de matériel audio professionnel
142 rue de Tocqueville - 75017 Paris
Téléphone : 01.43.18.36.00 - www.tapages.fr



© ciné-tamaris

LES FILMS D'AGNÈS V.

En présence d'Agnès Varda, Rosalie Varda, Jane Birkin, Nurith Aviv, Jean-Michel Frodon et Dominique Païni

Les Chinois l'appelaient « Mamie Nouvelle Vague ». C'était au printemps 2013 – grand voyage, films, expositions, débats, quatre villes, un parcours étincelant d'intelligence joyeuse et exigeante. Elle avait reçu 80 balais pour son anniversaire, cinq ans plus tôt. Mamie Nouvelle Vague ? Au-delà du folklore, la formule n'est pas mal trouvée. Si elle pointe sa longévité, elle insiste surtout sur la cohérence de son travail. Agnès Varda a fait beaucoup de choses dans sa vie : photo, cinéma, installation vidéo, œuvres plastiques, conception d'exposition, paroles de chanson, livres, politique, voyages, féminisme, production, distribution, édition DVD, patrimoine... Qui prête attention à cette activité incessante et multiforme ne peut que constater combien le même esprit, la même ambition, les mêmes valeurs – oui, *valeurs*, désolé pour le mot pompeux, mais ce qu'il désigne existe et importe. Un esprit et des valeurs qui sont en effet ceux de ce qu'on a appelé la Nouvelle Vague, qui ne fut jamais une école stylistique, et secondairement un petit groupe de gens à un certain moment à Paris, mais profondément une manière d'être et de faire. Une manière qui s'est manifestée dans et avec le cinéma, mais dont beaucoup des représentants, de Godard à Marker, ont montré qu'elle pouvait aussi s'exprimer par d'autres moyens. Interrogation critique et ludique des modèles dominants, déplacement des points de vue, association inlassable des enjeux esthétiques, éthiques et politiques (surtout quand ça ne se présente pas ainsi) : là est l'énergie Nouvelle Vague, là est l'énergie Varda.

Personne n'a jamais songé (heureusement !) à appeler Varda « Maman Nouvelle Vague ». Et pourtant... En 1954, la demoiselle a 26 ans, ne connaît à peu près rien du cinéma mais travaille comme photographe aux côtés de Jean Vilar et de ses acteurs au TNP. Dans la ville de Sète où ses parents et elle, fuyant l'occupation allemande de la Belgique d'où elle est originaire, s'étaient installés, elle invente ce qui sera le premier film de ce qu'on appellera quatre ans plus tard la Nouvelle Vague. André Bazin, qui dirige les *Cahiers du Cinéma*, contribue illico à la reconnaissance de cette hirondelle moderne qui annonce le printemps du cinéma. La prédiction de Bazin confirmée avec un éclat incomparable par **Cléo de 5 à 7**, œuvre majeure où figure aussi, geste typique de la cinéaste, un clin d'œil à quelques-uns de ses acolytes de la révolution du cinéma qu'ils sont en train de fonder, grâce à l'introduction dans le long métrage du court **Les Fiancés du Pont Mac-Donald**, starring Jean-Luc Godard, Anna Karina, Jean-Claude Brialy, Sami Frey, Eddie Constantine...

Au moment de **Cléo**, en 1962, elle a déjà tourné quatre autres films, trois courts et un documentaire. Rien de mineur ici – rien de mineur, jamais, chez Agnès Varda. Elle fait partie de ceux qui donnent au court métrage et au documentaire leurs lettres de noblesse, œuvres de cinéma à part entière. Elle est aussi de ceux qui inter-

rogeront la séparation entre documentaire et fiction, exemplairement avec **Lions Love**, **Documenteur**, **Kung-Fu Master**, comme elle est pionnière de la mise en jeu de la présence explicite de l'auteur dans son œuvre, de **Daguerréotypes à Jane B.** par **Agnès V.**, aux **Glaneurs et la Glaneuse**, aux **Plages d'Agnès** et à **Visages, Villages**, chaque fois selon une modalité différente. Et elle invente ce geste sans équivalent, trois films pour évoquer la vie et l'œuvre d'un être infiniment cher, Jacques Demy, **Jacquot de Nantes**, **Les Demoiselles ont eu 25 ans** et **L'Univers de Jacques Demy**.

«Mamie», «maman», on a dit ça pour jouer, essayer de rester un peu à distance de la solennité qui guette la désormais dame oscarisée, solennité qui convient si mal à celle qui n'avait pas hésité à se déguiser en patate à la Biennale de Venise, à se bricoler un costume de léopard rose pour recevoir un prix à Locarno. C'est aussi rappeler cette évidence qui n'a rien d'évident : Agnès Varda est une femme. Elle a même été durant longtemps la seule réalisatrice tant soit peu remarquable du cinéma français – et même du cinéma mondial. Femme, elle a fait un cinéma parfois explicitement féministe (**Réponses de femmes**, **L'une chante l'autre pas**) mais aussi donnant à des femmes – personnages et interprètes – un rôle central, complexe, dynamique, de Cléo à la Mona de **Sans toit ni loi**.

39 films de tous formats et de toutes natures, et deux séries pour la télé, la géniale exploration de la photographie **Une minute pour une image** et les notes affectueuses, intimes et érudites **Agnès de ci de là Varda**, plus des « bidules » difficilement définissables, plus les installations pour le musée mais dans lesquelles il y a des films, les photos, le remontage d'anciens travaux, l'hommage multimédia aux Justes, les « boni » de DVD qui deviennent des créations à part entière : la liste des trouvailles de la Glaneuse est sans fin. Elles sont le fruit d'exploration des techniques et des moyens d'expression, voyages innombrables, films tournés à Cuba, en Iran, en Californie, exceptionnelle « couverture du territoire », premier film à Sète, film (**Les Créatures**) et vidéos (**Les Veuves**) à Noirmoutier, circulations dans toute la France à la rencontre des **Glaneurs** et des **Visages, Villages** avec le complice JR.

Cette profusion est rendue possible par le travail obstiné, assidu, de Ciné-Tamaris, société de production dont l'existence est aussi un geste de cinéma. Créée et dirigée par Agnès, la ruche de la rue Daguerre est pilotée de maîtresse main par sa fille Rosalie, avec le renfort de compagnes joyeuses, dévouées, inventives, souvent exténuées par les initiatives incessantes de la dame aux cheveux rouges et argent, compagnes parmi lesquelles il faut au moins nommer Julia Fabry et Cecilia Rose – il y a des hommes, aussi.

Jean-Michel Frodon, journaliste et critique de cinéma



Agnès Varda et JR dans **Visages, Villages**.

© ciné-tamaris

The Chinese called her "Granny New Wave". It was in the spring of 2013 – a major trip, film, exhibitions, discussions, four cities, a journey sparkling with joyous and demanding intelligence. She received 80 brooms for her birthday, 5 years earlier. Granny New Wave? Above and beyond the folksy aspect, it's not a bad formula. Even though it suggests her longevity, it underlines above all the consistency in her work. Agnès Varda has done a lot of things in her life: photography, film, video installations, song lyrics, arts, exhibition design, politics, travel, feminism, production, distribution, DVD publication, heritage... Whoever pays attention to this unceasing and multiform activity can but observe how much the same mind, the same ambition, the same *values* – yes, values, sorry for the somewhat pompous word but it says what it means and there you are. A mind and values which are, in effect, those of what was called the New Wave, which was never a stylistic school, and secondly a small group of people in at a certain time in Paris, but very deeply a way of being and doing. A way which showed itself in and with film, but of which many representatives, from Godard to Marker, have shown that they can express themselves by other means. Critical and playful critique of dominant models, displacement of points of view, tireless association of challenges which are aesthetic, ethical and political (especially when not presented as such): there is the New Wave energy, there is the Varda energy.

No-one ever thought (fortunately!) of calling Varda "Mother New Wave". And yet ... In 1954, the young girl turned 26, knew virtually nothing about cinema and worked as a photographer alongside Jean Vilar and his actors at the TNP. In the town of Sète, where her parents and she, fleeing the German occupation of her native Belgium, had settled, she invented what would be the first film of what would be called four and a half years later the New Wave. André Bazin, who ran the *Cahiers du Cinéma*, contributed immediately in recognising this modern swallow announcing a cinema spring. Bazin's prediction was confirmed with incomparable brilliance with **Cléo de 5 à 7 (Cléo From 5 to 7)**, a major work where there is also, a typical Varda gesture, a reference to some of her acolytes in the revolution they were brewing, thanks to the introduction into the feature of the short **Les Fiancés du Pont MacDonald**, starring Jean-Luc Godard, Anna Karina, Jean-Claude Brialy, Sami Frey, Eddie Constantine...

At the time of Cléo, in 1962, she had already made 4 other films, 3 shorts and a documentary. Nothing minor here – nothing minor ever for Agnès Varda. She is one of those who lent the short film and the documentary credibility, cinema works in their own right. She is also one of those who questioned the separation between the documentary and fiction, in an exemplary way in **Lions Love, Documenteur, Kung-Fu Master**, as she is a pioneer in staging the explicit presence of the auteur in her work, from **Daguerréotypes** to **Jane B. par Agnès V.**, to **Glaneurs et la Glaneuse (The Gleaners and I)**, to **Plages d'Agnès (The Beaches of Agnès)** and to **Visages, Villages**

(**Faces, Places**), each in a different mode. And invented the unequalled gesture of 3 films to evoke the life and work of the infinitely beloved Jacques Demy, **Jacquot de Nantes**, **Les Demoiselles ont eu 25 ans** and **L'Univers de Jacques Demy**.

"Granny", "Mother", said in jest, an attempt to keep a certain distance from the solemnity which now lies in wait for the newly Oscar-crowned lady, a solemnity which goes so badly with the woman who dressed up as a potato at the Venice Biennale, who made a pink leopard costume to receive an award at Locarno. It is also a reminder of something obvious which is far from obvious: Agnès Varda is a woman. She was for a long time the only female director to stand out in French cinema – and even in world cinema. She has made sometimes explicit feminist cinema (**Réponses de femmes**, **L'une chante l'autre pas (One Sings, the Other Doesn't)**), and has also given women – both characters and actresses – a central, complex, dynamic role, from Cléo to Mona in **Sans toit ni loi (Vagabond)**.

39 films in all formats and of all kinds, and 2 TV series, the excellent exploration of photography **Une minute pour une image** and the affectionate, intimate and erudite notes **Agnès de ci de là Varda**, along with difficulty definable "thingummy jigs", as well as museum installations in which there are films, photos, re-editing of former work, the multimedia tribute to the Just, the DVD extras which become creations in their own right: the list of the Gleaner's finds are endless. They are the fruit of explorations of techniques and means of expression, innumerable voyages, films shot in Cuba, in Iran, in California, an exceptional territorial coverage, her first film in Sète, a film (**Les Créatures**) and videos (**Les Veuves**) on Noirmoutier, travels around France meeting **Glaneurs (Gleaners)** and **Visages, Villages (Faces, Places)** with her accomplice JR.

This profusion was made possible by the perseverant, unremitting work of Ciné-Tamaris, the production company whose existence is also a gesture of cinema. Created and directed by Agnès, the hive of the rue Daguerre is now masterly run by her daughter Rosalie, with the support of joyous, devoted, inventive companions often extenuated by the lady with the red and silver hair, companions among whom, at least, must be noted Julia Fabry and Cecilia Rose – there are also some men, too.

Jean-Michel Frodon, journalist and film critic

LA POINTE COURTE

Agnès Varda

France

1955 • Comédie dramatique • Noir et blanc • Numérique
DCP • 86'

Scénario Agnès Varda **Image** Louis Soutanes, Paul Soullignac, Louis Stein
Son Georges Mardiguian **Montage** Alain Resnais **Musique** Pierre Barbaud
Interprétation Philippe Noiret, Silvia Monfort **Production** Ciné Tamaris **Distribution** Ciné-Tamaris



© ciné-tamaris

Un couple, sur le point de se séparer, se questionne dans les lieux que la femme découvre, là où l'homme a été élevé, un petit village de pêcheurs près de Sète, la Pointe Courte. Le couple en crise est au milieu de pêcheurs de coquillages qui s'organisent pour défendre leurs droits. C'est une double chronique – un couple et un groupe, dans la lumière éblouissante de l'été.

A couple about to separate discuss their life together in places that the wife is discovering for the first time, places the man was brought up in, in a small village near Sète called La Pointe Courte. The couple are surrounded by shellfish fishermen who are organising themselves to defend their rights. It is a twofold chronicle – a couple and a group, in the dazzling light of summer.

.....

En 1956, Agnès Varda est la photographe officielle du TNP de Jean Vilar. Sans avoir bénéficié d'aucune formation, elle réalise ce film qui bouleverse les règles d'écriture traditionnelles et anticipe ainsi la Nouvelle Vague. **La Pointe Courte** contient déjà tout Varda. D'un côté, la réalisatrice s'intéresse à la vie des habitants de ce village de pêcheurs de manière quasi-documentaire. Elle fait rejouer aux habitants des situations qui lui ont été racontées. C'est ensemble qu'ils créent cette série d'histoires. De l'autre, elle construit un récit plus proche d'une fiction classique. Ce qui intéresse Varda, c'est la juxtaposition de ces deux façons d'approcher le monde (intime et sociale) que nous avons tous en nous.

In 1956, Agnès Varda was the official photographer for Jean Vilar's TNP. Although she had had no formal training, she made this film which turned the traditional rules of writing upside down and anticipated the New Wave. **La Pointe Courte** already contains everything of Varda. On the one hand, she is a director interested in the life of the inhabitants of the fishing village in an almost documentary way. She gets them to re-enact situations she has been told. They create the story together. On the other, she constructs a narrative closer to traditional fiction. What interests Varda is the juxtaposition of these two ways of approaching the world (intimately and socially) that we all have within us.

CLÉO DE 5 À 7

Agnès Varda

France / Italie

1961 • Comédie dramatique • Noir et blanc • Numérique
DCP • 90'

Scénario Agnès Varda **Image** Jean Rabier **Décor** Bernard Evein, Jean-François Adam **Musique** Michel Legrand **Montage** Janine Verneau **Interprétation** Corinne Marchand, Antoine Bourseiller, Dominique Davray, Dorothee Blank, Michel Legrand, Jose Luis de Villalonga, Serge Korber **Production** Rome Paris films, Georges de Beauregard, Carlo Ponti **Distribution** Ciné-Tamaris



© ciné-tamaris

Cléo, belle chanteuse, attend les résultats d'une analyse médicale. De la superstition à la peur, de la rue de Rivoli au Café de Dôme, de la coquetterie à l'angoisse, de chez elle au parc Montsouris, Cléo vit 90 minutes particulières. Son amant, son musicien, une amie puis un soldat lui ouvrent les yeux sur le monde.

Beautiful singer Cléo is waiting for the results of medical tests. From superstition to fear, from the rue de Rivoli to the Café de Dôme, from coquetry to anxiety, from her home to the Parc Montsouris, Cléo lives 90 very curious minutes. Her lover, a musician, a friend and then a soldier open her eyes to the world.

.....

Considéré comme le producteur attitré de la Nouvelle Vague, Georges de Beauregard propose à Agnès Varda de produire un film à petit budget. Varda se lance alors dans ce film « concept » : « Il s'agissait de relever le défi d'une narration contrainte par le temps et la géographie. » La métamorphose du personnage est ainsi d'autant plus spectaculaire qu'elle se fait à l'unisson des horloges et des miroirs de la ville. L'espace mental de Cléo, obsédé par sa propre image, croise un réel qui nous est proche : l'effet y est redoutable. Au sein de ce récit se trouve un mini-film tourné en un jour : « La lumière de ce jour-là et la bonne humeur générale restent pour moi un souvenir qui symbolise la Nouvelle Vague telle que nous l'avons vécue, l'imagination au pouvoir et l'amitié en action. »

Considered as the appointed producer of the New Wave, Georges de Beauregard offered Agnès Varda an opportunity to produce a low-budget film. Varda ventured into this "concept" film: "it was a question of taking up the challenge of a narrative limited by time and geography". The metamorphosis of a character is all the more spectacular as it is made up of the unison of the clocks and mirrors of the city. The mental space of Cléo, who is obsessed with her own self-image, encounters a reality close to us: the effect is fearsome. In the core of this narrative is a mini-film made in one day: "The light on that particular day and the overall good humour remain a memory for me which symbolises the New Wave as we lived it, imagination in power and friendship in action".

LE BONHEUR

Agnès Varda

France

1965 • Comédie dramatique • Couleurs • Numérique DCP • 79'

Scénario Agnès Varda **Image** Claude Beausoleil, Jean Rabier **Son** Louis Hochet **Montage** Janine Verneau **Musique** Jean-Michel Defaye **Interprétation** Jean-Claude Drouot, François Chevalier, Claire Drouot, Olivier Drouot, Sandrine Drouot, Marie-France Boyer, Marcelle Faure-Bertin, Manon Lanclos, Sylvia Saurel, Marc Eyraud, Christian Riehl, Paul Vecchiali **Production** Parc Film **Distribution** Ciné-Tamaris



Un menuisier aime sa femme, couturière, ses enfants et la nature. Il rencontre une autre femme, une postière, qui ajoute du bonheur à son bonheur. Toujours très amoureux de sa femme, il ne veut pas se priver, ni se cacher, ni mentir. Un jour de pique-nique en Île-de-France, le drame va se mêler aux délices...

A carpenter loves his seamstress wife, his children and nature. He meets someone else, a postwoman, who adds extra happiness to his happiness. Still very much in love with his wife, he doesn't want to deprive himself, hide, or lie. At a picnic outside Paris, drama mixes with delights...

.....

Pour Agnès Varda, l'idée du « bonheur » est liée à celle de la nature. La première image qui lui vient en tête pour son film est celle d'une pastorale avec, en son centre, une famille pique-niquant à la campagne. La famille en question est interprétée par une vraie famille, celle de l'acteur Jean-Claude Drouot. Célèbre dans la France entière pour son rôle de Thierry La Fronde à la télévision, il se met ici en scène aux côtés de sa femme Claire et de leurs deux enfants. À sa sortie, le film crée un véritable scandale par la manière dont son thème, l'adultère, est traité sans jugement moral. **Le Bonheur** fut même interdit aux moins de 18 ans.

For Agnès Varda, the idea of "happiness" is linked to nature. The first image which came into her mind for her film was that of a pastoral, with, at its heart, a family picnicking in the countryside. The family in question is played by a real family, the family of actor Jean-Claude Drouot. Famous throughout France for his role as Thierry La Fronde on television, he performs here alongside his wife, Claire, and their two children. When it was released, the film caused a genuine scandal for the way in which its theme, adultery, was treated without any moral judgement. **Le Bonheur (Happiness)** was even banned for the under-18s.

LIONS LOVE

Agnès Varda

États-Unis / France

1969 • Comédie dramatique • Couleurs • Numérique DCP • 110'

Scénario Agnès Varda **Image** Stevan Lerner **Montage** Robert Dalva **Musique** Joseph Byrd **Interprétation** Peter Bogdanovich, Richard Bright, Carlos Clarens, James Rado, Gerome Ragni, Viva, Shirley Clarke, Eddie Constantine, Steve Kemis, Max Laemmle **Production** Agnès Varda, Max L. Raab Productions **Distribution** Ciné-Tamaris



Trois acteurs sur le chemin de la « staricité » vivent dans une maison louée sur une colline d'Hollywood. Ils ont tous les trois des crinières de lion. Ils vont vivre à leur façon l'assassinat de Robert Kennedy à travers ce que la télévision en montre.

Three actors try to break into the Hollywood lifestyle, living together in a typical rented house. They got all « lions' hair » and wish to make it in Hollywood but on their own terms...They gonna live the assassination of Bob Kennedy.

.....

Suite au succès des **Parapluies de Cherbourg**, Agnès Varda accompagne Jacques Demy aux États-Unis où il est invité par la Columbia à développer un projet. Le couple découvre la naissance du mouvement hippie mais reste aussi lucide face aux violentes inégalités du pays : les mendiants sont partout et la guerre du Vietnam continue de faire des ravages. C'est en partant de ce constat que Varda tourne ce reportage imaginaire autour d'artistes du moment (l'égérie de Warhol, les créateurs de **Hair**, la cinéaste Shirley Clarke) qui, dans la fiction du film, se rêvent des stars. Hollywood y est montré comme un territoire amnésique, ayant troqué son glorieux passé au profit d'une télévision mensongère. L'assassinat spectaculaire de Robert Kennedy pendant la période du tournage vient ainsi court-circuiter et comme engloûtir la fiction.

Following the success of **Les Parapluies de Cherbourg (The Umbrellas of Cherbourg)**, Agnès Varda accompanied Jacques Demy to the US where he was invited by Columbia to develop a project. The couple discover the birth of the hippy movement but remain lucid with regards to the violent inequalities in the country: there are vagrants everywhere and the Vietnam war is still causing devastation. It was from this observation that Varda made this imaginary report around artists of the time (Warhol superstars, the creators of **Hair**, filmmaker Shirley Clarke) who, in the fiction of the film dream they are stars. Hollywood is shown as a land without memory, having bartered its glorious past for the profits of mendacious television. The spectacular assassination of Robert Kennedy during the shoot short-circuited and downed the fiction.

DAGUERRÉOTYPES

Agnès Varda

Allemagne de l'Ouest / France

1976 • Documentaire • Couleurs • Numérique DCP • 80'

Scénario Agnès Varda **Image** Nurith Aviv, William Lubtchansky **Montage** Andrée Choty, Gordon Swire **Production** Ciné Tamaris, Institut National de l'Audiovisuel (INA), Zweites Deutsches Fernsehen (ZDF) **Distribution** Ciné-Tamaris



Daguerréotypes n'est pas un film sur la rue Daguerre, mais sur un petit morceau de la rue Daguerre, entre le numéro 70 et 90. C'est un document modeste et local sur quelques petits commerçants, un regard attentif sur la majorité silencieuse.

Daguerréotypes is not a film about the rue Daguerre, but a small part of the rue Daguerre, between numbers 70 and 90. It is a modest and local document on a few shopkeepers, an attentive view of the silent majority.

.....

La chaîne allemande ZDF commande un documentaire à Agnès Varda qui profite de cette opportunité pour traverser la rue Daguerre, où elle vit, et aller à la rencontre d'un couple. Lui tient une sorte de mercerie-bazar, elle est à ses côtés. Le visage triste de cette dernière, son air étrangement absent, est le premier portrait de ce tour des voisins et de leur boutique. Filmé en caméra super 16, **Daguerréotypes** est aussi construit autour du spectacle du magicien Mystag, qui réunit tous les commerçants le temps d'une soirée pleine de vie et de rire. La caméra de Varda est patiente et observe ces fragments de réel avec le présentiment que ce petit monde risque de disparaître. Diffusé fin novembre 1976 en France, le film connaît un grand succès et fera le tour du monde, transformant à jamais ces commerçants de l'ombre en vedettes internationales.

The German channel ZDF commissioned Agnès Varda to make a documentary and she took the opportunity to cross the rue Daguerre, where she lived, and meets a couple. He runs a sort of general store, and she works alongside him. Her sad face, her strangely absent air is the first portrait in this series on neighbours and their shops. Filmed using a Super16 camera, **Daguerréotypes** is also constructed around a show by the magician Mystag, which brings together all the shopkeepers for an evening of life and laughter. Varda's camera is patient and observes these moments of real life with feeling that this little world is likely to disappear. Broadcast in France in 1976, the film was very successful and went around the world, forever changing these unknown shopkeepers into international stars.

L'UNE CHANTE,

L'AUTRE PAS

Agnès Varda

Venezuela / France / Belgique

1977 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 120'

Scénario Agnès Varda **Image** Charles Van Damme **Son** Henri Morelle **Montage** Joëlle Van Effenterre **Musique** François Wertheimer **Interprétation** Thérèse Liotard, Valérie Mairesse, Robert Dadiès, Mona Mairesse, Francis Lemaire, François Courbin, Ali Rafie, Gisèle Halimi, Salomé Wimille, Nicole Clément **Production** Ciné Tamaris, INLC, Institut National de l'Audiovisuel (INA) **Distribution** Ciné-Tamaris



Deux jeunes filles vivent à Paris en 1962. Pauline, 17 ans, étudiante, rêve de quitter sa famille pour devenir chanteuse. Suzanne, 22 ans, s'occupe de ses deux enfants et fait face au drame du suicide de leur père. La vie les sépare ; chacune vit son combat de femme. Dix ans plus tard, elles se retrouvent au cours d'une manifestation féministe...

Two young women live in Paris in 1963. Pauline, 17, a student who dreams of leaving her family to become a singer. Suzanne, 22, takes care of her two children and has to deal with the drama of their father's suicide. They are separated by life; each experiences their own experience as a woman. Ten years later, they meet during a feminist demonstration...

.....

Construit autour de la citation de Simone de Beauvoir, « on ne naît pas femme, on le devient », **L'une chante, l'autre pas** prend la forme d'un musical féministe. « J'ai tout fait passer par les chansons. Le vécu, le chanté, le senti, j'ai pensé que ce serait plus tonique, plus efficace. » Et Agnès Varda a des choses à faire passer puisque le film évoque l'avortement libre et sans culpabilité, l'horreur de l'autorité parentale et l'éducation sexuelle, entre autres sujets. Valérie Mairesse et Thérèse Liotard sont les jeunes actrices que Varda convoque pour incarner ce militantisme joyeux et joueur.

Constructed around a quote from Simone de Beauvoir, "you are not born a woman, you become one", **L'une chante, l'autre pas (One Sings, the Other Doesn't)** takes the form of a feminist musical. "I put everything across in the songs. The experienced, the sung, the felt, I thought it would be more tonic, more efficient". And Agnès Varda had things to get across since the film talks about free, guiltless abortion, the horror of parental authority and sexual education, among other subjects. Valérie Mairesse and Thérèse Liotard are the young actresses Varda called on to embody this joyous and playful activism.

MUR MURS

Agnès Varda

France / États-Unis

1981 • Documentaire • Couleurs • Numérique DCP • 85'

Scénario Agnès Varda **Image** Nurith Aviv **Montage** Bob Gould, Sabine Mamou **Interprétation** Juliet Berto, Judy Baca, Mathieu Demy, Arno Jordan, Kent Twitchell **Distribution** Ciné-Tamaris



© ciné-tamaris

Documentaire sur les « murals » de Los Angeles, c'est-à-dire les peintures sur des murs de la ville. Qui les peint ? Qui les paye ? Qui les regarde ? Comment cette ville, qui est la capitale du cinéma, se révèle sans trucage - avec ses habitants - par ses murs murmurants ? Les murs californiens parlent à une Française qui les découvre.

Documentary about Los Angeles murals. Who paint them... Who looks at them... Who pays for them... How the capital of talking pictures and illusions reveals itself without illusions through its talking walls. Who speaks ? The people of Los Angeles. To whom ? To a curious French filmmaker.

.....

Agnès Varda continue d'accompagner Jacques Demy qui doit, une nouvelle fois, monter un film au sein d'un studio hollywoodien. Elle se fascine pour la ville et ses peintures murales. Aucune bibliothèque, aucun musée ne porte attention à cet art de rue et c'est pourquoi Varda commence par les chercher. Elle en recense deux cents mais ne trouve quasiment aucun peintre derrière les œuvres. Le geste l'intéresse : il s'agit d'abolir l'argent et les institutions entre l'artiste et son public.

Agnès Varda continued accompanying Jacques Demy who once again had a film in a Hollywood studio. She was fascinated by the city and its murals. No library, no museum pays attention this street art and that is why Varda began by looking for them. She registered two hundred of them but found virtually no painters behind the works. She was interested in the gesture: the question of abolishing the money and the institutions between the artist and their audience.

DOCUMENTEUR

Agnès Varda

France

1981 • Comédie dramatique • Couleurs • Numérique DCP • 65'

Scénario Agnès Varda **Image** Nurith Aviv, Affonso Beato, Bob Carr **Montage** Bob Gould, Sabine Mamou **Musique** Georges Delerue **Interprétation** Sabine Mamou, Mathieu Demy, Lisa Blok-Linson, Tina Odom, Gary Feldman, Tom Taplin, Fred Ricker, Kelly Ricker, Charles Southwood, Chris Leplus, Barry Farrell, Andrew Meyer **Production** Ciné Tamaris **Distribution** Ciné-Tamaris



© ciné-tamaris

À Los Angeles, une Française, Émilie, séparée de l'homme qu'elle aime, cherche un logement pour elle et son fils de 8 ans. Elle en trouve un, y installe des meubles récupérés dans les déchets jetés à la rue. Son désarroi est plus exprimé par les autres qu'elle observe que par elle-même, vivant silencieusement un exil démultiplié. Quelques flashes de sa passion passée la troublent et elle consacre à son fils toute son affection.

In Los Angeles, Émilie wanders in the shadows of her emotions. She is obsessed with words, she works in front of the ocean. Her son, Martin, is afraid of the beasts of the dark, those which can't be seen. She has to fight her own melancholy. They have to find a place to stay. It is Los Angeles without sun, fun or puns

.....

Si **Mur Murs** présente un Los Angeles qui s'exprime dans la création, Agnès Varda sent qu'une autre ville existe, composée d'êtres introvertis. Elle décide de filmer les étrangers, les gens de l'ombre, avec l'aide de sa précieuse collaboratrice Nurith Aviv. Ces visages expriment la solitude intérieure d'Émilie, interprétée par la monteuse de Varda, Sabine Mamou. La douleur rend cette femme de plus en plus mutique. **Documenteur**, film extrêmement personnel, est aussi le premier véritable rôle de Mathieu Demy alors âgé de neuf ans. Trente ans plus tard, dans **Americano**, l'enfant, devenu cinéaste, reprend son rôle et retourne sur les traces de son passé.

Although **Mur Murs** presents a Los Angeles which expresses itself in its creation, Agnès Varda feels that another city exists, made up of introverts. She decides to film the outsiders, the people in the shadows, with the help of her precious colleague Nurith Aviv. These faces express the inner loneliness of Émilie, played by Varda's editor, Sabine Mamou. Pain makes Émilie increasingly withdrawn. **Documenteur**, is an extremely personal film and is also the first real role for Mathieu Demy, aged 9 at the time. 30 years later, in **Americano**, the child, now a filmmaker, takes the role back on and retraces his past.

SANS TOIT NI LOI

Agnès Varda

France

1985 • Comédie dramatique • Couleurs • Numérique DCP • 105'

Scénario Agnès Varda **Image** Patrick Blossier **Son** Jean-Paul Mugel
Montage Patricia Mazuy, Agnès Varda **Musique** Joanna Bruzdowicz
Interprétation Sandrine Bonnaire, Setti Ramdane, Francis Balchère, Jean-Louis Perletti, Urbain Causse, Christophe Alcazar, Dominique Durand, Joël Fosse **Production** Ciné Tamaris, Films A2, Ministère de la Culture **Distribution** Ciné-Tamaris



© ciné-tamaris

Une jeune fille est retrouvée morte de froid. Est-ce une mort naturelle ? C'est une question de gendarme ou de sociologue. Que pouvait-on savoir d'elle et comment ont réagi ceux qui ont croisé sa route ? C'est le sujet du film qui s'attache à Mona, racontant les deux derniers mois de son errance.

A young woman is found dead of cold. Was it a natural death? It is a question for a policeman or a sociologist. What could you know of her and how did those who crossed her path react? This is the subject of the film about Mona, telling the last two months of her vagrancy.

.....

Un gendarme a raconté à Agnès Varda avoir retrouvé un jeune homme mort de froid sous un pommier. Obsédé par ce fait divers tragique et désireuse d'aller filmer les paysages de l'Hérault et du Gard (un « Sud raide » selon elle), la réalisatrice part enquêter sur les vagabonds et miséreux. Ce n'est pas un hasard si le film est dédié à Nathalie Sarraute, tant sa construction emprunte au nouveau roman un refus de psychologie, au profit d'une neutralité brutale, d'une juxtaposition d'interviews, de documents et de reconstitutions. Agnès Varda désirait que chaque spectateur soit témoin du trajet de son personnage, Mona, et s'en fasse une opinion. **Sans toit, ni loi** remporte le Lion d'Or à Venise en 1985, le César de la meilleure actrice pour Sandrine Bonnaire et connaît un grand succès public et critique.

A policeman had told Agnès Varda about finding a young man who had died of cold under an apple tree. Obsessed with this tragic story and wanting to film the landscapes of the Hérault and the Gard (the "harsh south" as she called it), Varda went to investigate vagrants and the destitute. It is not by chance that the film is dedicated to Nathalie Sarraute, insofar as its construction takes from the new novel a refusal of psychology in favour of a brutal neutrality, a juxtaposition of interviews, of documents and reconstitutions. Agnès Varda wanted every spectator to be a witness to the journey of her character, Mona, and make their own opinion. **Sans toit, ni loi (Vagabond)** won the Lion d'Or in Venice in 1985, the César for Best Actress for Sandrine Bonnaire and garnered great audience and critical success.

KUNG-FU MASTER

Agnès Varda

France

1988 • Comédie dramatique • Couleurs • Numérique DCP • 80'

Scénario Jane Birkin, Agnès Varda **Image** Pierre-Laurent Chénieux **Son** Olivier Schwob **Montage** Marie-Josée Audiard **Musique** Joanna Bruzdowicz **Interprétation** Jane Birkin, Mathieu Demy, Charlotte Gainsbourg, Lou Doillon **Production** Ciné Tamaris, La Sept Cinéma **Distribution** Ciné-Tamaris



© ciné-tamaris

Au cours d'un printemps pluvieux, une femme de presque 40 ans, Mary-Jane, tombe amoureuse d'un garçon de presque 15 ans, Julien, camarade de classe de sa fille Lucy. Julien essaie de faire partager à Mary-Jane sa passion pour les jeux vidéo, surtout pour Kung-Fu Master...

During a rainy spring, an almost 40-year-old woman, Mary-Jane, falls in love with an almost 15-year-old boy, Julien, a classmate of her daughter Lucy. Julien tries to share with Mary-Jane his passion for video game, particularly Kung-Fu Master...

.....

C'est Jane Birkin qui imagine cette histoire. Lorsqu'elle la raconte à Agnès Varda, cette dernière, enthousiasmée, en tire un scénario rapidement et l'auto-produit grâce au succès de **Sans toit ni loi**. Mathieu Demy, Charlotte Gainsbourg et la toute jeune Lou Doillon interprètent les adolescents et enfants, donnant au film un faux air de Home Movie familial. Tourné pendant les vacances scolaires, **Kung-Fu Master** interromp le tournage de **Jane B. par Agnès V.** et offre, de manière détournée et délicate, un témoignage de son époque.

Jane Birkin imagined this story. When she told it to Agnès Varda, she was filled with enthusiasm, and produced a script and self-produced produced it thanks to **Sans toit ni loi (Vagabond)**. Mathieu Demy, Charlotte Gainsbourg and the young Lou Doillon played the teenagers and children, giving the film a false air of a family Home Movie. Shot during the school holidays, **Kung-Fu Master** interrupted the filming of **Jane B. par Agnès V.** and gives, in a delicate and indirect way, a testimony to the period.

JANE B. PAR AGNÈS V.

Agnès Varda

France

1988 • Biographie fantaisiste • Couleurs • Numérique DCP • 97'

Scénario Agnès Varda **Image** Pierre-Laurent Chénieux, Nurith Aviv **Son** Jean-Paul Mugel **Montage** Marie-Josée Audiard, Agnès Varda **Interprétation** Jane Birkin, Claude Jade, Jean-Pierre Léaud, Philippe Léotard, Farid Chopel, Alain Souchon, Serge Gainsbourg, Laura Betti, Monique Godard, Ian Marshall, Charlotte Gainsbourg, Mathieu Demy **Production** Ciné Tamaris, La Sept Cinéma **Distribution** Ciné-Tamaris



© ciné-tamaris

Jane B. par Agnès V. est un portrait-en-cinéma où l'on découvre Jane Birkin sous toutes ses formes, dans tous ses états et en plusieurs saisons. Jane est elle-même mais aussi d'autres : Jane d'Arc, Calamity Jane, la Jane de Tarzan ou celle de Gainsbourg. Elle change de visage et de rôle pour s'amuser avec Agnès qui tourne autour d'elle, la déguisant, lui proposant des fictions ou des hommages.

Jane B. par Agnès V. is a cinema-portrait where we discover Jane Birkin in all her forms, in all her states and over several seasons. Jane is herself, but also others: Jane of Arc, Calamity Jane, the Jane of Tarzan and also of Gainsbourg. She changes faces and roles to enjoy herself with Agnès who films around her, disguising her, offering her fictions or tributes.

.....

Comme toujours chez Agnès Varda, ce film n'emprunte rien à une forme préexistante. **Jane B. par Agnès V.** est un portrait éclaté de la comédienne Jane Birkin composé d'interviews, de reportages sur les lieux qu'elle aime et de courtes fictions où l'actrice est mise en scène dans des rôles inattendus avec d'autres comédiens. Agnès Varda se met aussi en scène par un jeu de miroirs et un dialogue permanent avec la comédienne. « On a joué au faux pour avoir du vrai. » déclare-t-elle. Au cours du tournage Jane Birkin suggère une idée de fiction. **Kung-Fu Master** est né...

As always, with Agnès Varda, this film takes nothing from a pre-existing form. **Jane B. par Agnès V.** is a multi-facetted portrait of actress Jane Birkin made up of interviews, reports on places she likes and short fictions where the actress is shown in unexpected roles with other actors. Agnès Varda also reveals herself with mirrors and an an-going dialogue with Birkin. "We played false to get the truth", she states. During the shoot Jane Birkin suggested an idea for a fiction, and **Kung-Fu Master** was born...

JACQUOT DE NANTES

Agnès Varda

France

1991 • Comédie dramatique • Couleurs et N&B • Numérique • DCP • 118'

D'après les mémoires de Jacques Demy

Scénario Agnès Varda **Image** Patrick Blossier, Agnès Godard, Georges Strouvé **Son** Nicolas Naegelen **Montage** Marie-Josée Audiard **Musique** Joanna Bruzdowicz **Interprétation** Philippe Maron, Edouard Joubeaud, Laurent Monnier, Brigitte De Villepoix, Daniel Dublet, Clément Delaroche, Rody Averty, Hélène Pors **Production** Canal+, Centre National de la Cinématographie (CNC), Ciné Tamaris Distribution Ciné-Tamaris



© ciné-tamaris

Il était une fois un garçon élevé dans un garage où tout le monde aimait chanter. C'était en 1939, il avait 8 ans, il aimait les marionnettes et les opérettes. Puis il a voulu faire du cinéma mais son père lui a fait étudier la mécanique... C'est de Jacques Demy dont il s'agit et de ses souvenirs. C'est une enfance heureuse qui nous est contée, malgré les événements de la guerre et de l'après-guerre.

Once upon a time a there was a boy who was brought up in a garage where everyone liked to sing. It was 1939, he was 8, and he liked puppets and operetta. Then he wanted to make films, but his father made him study mechanics. This is a film about Jacques Demy and his memories. It was a happy childhood, despite war and the post-war period.

.....

Jacques Demy a passé son enfance et adolescence à Nantes dans le garage de ses parents. En 1990, Agnès Varda décide de raconter cette histoire dans un film de fiction en trois parties. Elle reconstitue le quai des Tanneurs et la Cour Saint-Pierre. **Jacquot de Nantes** raconte ainsi l'histoire des inspirations de Demy, de sa jeune amie, qui donnera lieu au personnage de Lola, à ses sorties passage Pommeraye, duquel il revenait rêveur après le cinéma. Dans une interview, Varda raconte : « Mon film c'est aussi l'envie de montrer de façon immédiate le décalage entre une scène vécue et vue et ce qu'en a fait Jacques. »

Jacques Demy spent his childhood and youth in Nantes in his parents' garage. In 1990, Agnès Varda decided to tell this story in a three-part fiction. She reconstructed the quai des tanneurs and the cour Saint-Pierre. **Jacquot de Nantes** tells the story of Demy's inspiration, his young friend, who gave rise to the character Lola, his visits to the Passage Pommeraye, which he came back to, dreaming after the cinema. Varda said in an interview that "my film is also the desire to show in an immediate fashion the gap between a scene which is lived and seen and what Jacques made of it".

LES GLANEURS ET LA GLANEUSE

Agnès Varda

France

2000 • Documentaire • Couleurs • 35mm • 82'

Scénario Agnès Varda **Image** Didier Doussin, Stéphane Krausz, Didier Rouget, Pascal Sautet, Agnès Varda **Montage** Jean-Baptiste Morin, Laurent Pineau, Agnès Varda **Musique** Joanna Bruzdowicz, Isabelle Olivier **Interprétation** Bodan Litnanski, Agnès Varda, François Wertheimer **Production** Ciné Tamaris **Distribution** Ciné-Tamaris



© ciné-tamaris

Un peu partout en France, Agnès Varda a rencontré des glaneurs et glaneuses, récupérateurs, ramasseurs et trouvaillers. Par nécessité, hasard ou choix, ils sont en contact avec les restes des autres. Leur univers est surprenant. On est loin des glaneuses d'autrefois qui ramassaient les épis de blé après la moisson. Patates, pommes et autres nourritures jetées, objets sans maître et pendules sans aiguilles, c'est la glanure de notre temps...

Here and there in France, Agnès Varda has come across gleaners, foragers, rummagers and scavengers. Through necessity, purely by chance or out of choice, these people pick up left-over items discarded by others. Their world is a surprising one. It is a far from the world of yesterday gleaners, peasant women who rummaged for bits of wheat left after the harvest. Potatoes, apples, discarded foodstuffs, things without owners, clocks without hands are the fare of today's gleaners...

.....

« Ce film est documentaire par son sujet. Il est né de plusieurs circonstances. D'émotions liées au vu de la précarité, du nouvel usage des petites caméras numériques et du désir de filmer ce que je vois de moi : mes mains qui vieillissent et mes cheveux qui blanchissent. Mon amour de la peinture a voulu aussi s'exprimer. » C'est ainsi qu'Agnès Varda évoque ses intentions. Elle part d'un terme un peu désuet, le fait de « glaner », pour faire un film à la fois rigoureux et impressionniste. C'est aussi un film qui lui ressemble, un film à l'écoute des gens qui sont les miroirs derrière lesquels elle se cache pour évoquer sa propre vie.

"This film is a documentary by its subject. It came about from various circumstances. Emotions relating to precariousness, new uses of small digital cameras and the desire to film what I saw of me: my hands ageing and my hair going grey. My love of painting also wanted to express itself". This is how Agnès Varda recalls her intentions. It starts with a slightly old-fashioned term, the fact of "gleaning", to make a film which is both rigorous and impressionistic. It is also a film like her, a film which listens to people who are the mirrors behind which she hides to bring out her own life.

LES PLAGES D'AGNÈS

Agnès Varda

France

2008 • Documentaire • Couleurs • Numérique DCP • 110'

Scénario Agnès Varda **Image** Julia Fabry, Héliène Louvart, Arlene Nelson, Alain Sakot, Agnès Varda **Son** Olivier Schwob **Montage** Baptiste Filloux, Jean-Baptiste Morin **Musique** Joanna Bruzdowicz, Stéphane Vilar **Interprétation** Agnès Varda, André Lubrano, Blaise Fournier, Vincent Fournier, André Vilar, Stéphane Vilar, Christophe Vilar, Rosalie Varda, Mathieu Demy **Production** Ciné Tamaris, Arte France Cinéma, Canal+ **Distribution** Ciné-Tamaris



© ciné-tamaris

En revenant sur les plages qui ont marqué sa vie, Varda invente une forme d'auto documentaire. Agnès nous fait partager ses débuts de photographe de théâtre, puis de cinéaste novatrice dans les années cinquante, sa vie avec Jacques Demy, son engagement féministe, ses voyages à Cuba, en Chine et aux USA, son parcours de productrice indépendante, sa vie de famille et son amour des plages.

Returning to the beaches which marked her life, Varda invents a form of auto-documentary. Agnès shares her beginnings as a theatre photographer, then a novice filmmaker in the 1950s, her life with Jacques Demy, her commitment to feminism, her journey to Cuba, China, the USA, her career as an independent producer, her family life and her love of beaches.

.....

« C'est une drôle d'idée de se mettre en scène et de filmer un autoportrait quand on a presque 80 ans. Cette idée a germé dans ma tête un jour, sur la plage de Noirmoutier, quand j'ai réalisé que d'autres plages avaient marqué ma vie. » Agnès Varda réalise un film kaléidoscopique. Cette fois-ci, il n'est pas question d'aller à la rencontre des autres pour parler de soi, mais au contraire de partir de soi pour évoquer ceux que l'on aime. Ce collage fleuve a pris beaucoup de temps, le tournage s'improvisait sur de longues périodes, les commentaires étaient changés constamment. « Même à l'heure de l'inventaire, le présent reste une fête, un cabinet de curiosités. » (Louis Guichard, Télérama)

"It is a curious idea to film a self-portrait when you're nearly 80. This idea sprang up in my mind one day, on a beach in Noirmoutier, when I realised that beaches had marked my life". Agnès Varda has made a kaleidoscopic film. This time it is not a question of going out to meet others to talk about yourself, but on the contrary to talk about yourself to talk of what you love. This stream of consciousness collage took a long time, the shoot was improvised over long periods, the commentary changed constantly. "Even at the moment when you take stock, the present remains a party, a cabinet of curiosities" (Louis Guichard, Télérama).

VISAGES, VILLAGES

Agnès Varda, JR

France

2017 • Documentaire • Couleurs • Numérique DCP • 89'

Scénario Agnès Varda, JR **Image** Roberto De Angelis, Claire Duguet, Julia Fabry, Nicolas Guicheteau, Romain Le Bonniec, Raphaël Minnesota, Valentin Vignet **Son** Morgan Lanniel, Pierre-Henri Thiebaut **Montage** Maxime Pozzi-Garcia, Agnès Varda **Musique** Matthieu Chedid **Interprétation** Agnès Varda, JR **Production** Ciné Tamaris, Social Animals, Rouge International **Distribution** Le Pacte



Agnès Varda et JR partent sur les routes de France, loin des villes, en voyage avec le camion photographique (et magique) de JR. Hasard des rencontres ou projets préparés, ils sont allés vers les autres, les ont écoutés, photographiés et parfois affichés. Le film raconte aussi l'histoire de leur amitié qui a grandi au cours du tournage, entre surprises et taquineries, en se riant des différences.

Agnès Varda and JR go of on the roads of France, far from the city, travelling with JR's (magic) photographic van. Random encounters or prepared projects, they went out to others, listened to them, photographed them and sometimes displayed them. The film also tells the story of their friendship which grew over the period of the shoot, between surprises and teasing, laughing at differences.

.....

C'est Rosalie, la fille d'Agnès Varda, qui a eu l'idée d'une rencontre entre sa mère et le photographe JR. L'entente naturelle entre les deux et la curiosité que l'un et l'autre avaient pour leur travail respectif les a menés à improviser un film au fil des rencontres. Pour le Monde : « **Visages, Villages** nous rappelle surtout qu'un film ne naît pas nécessairement d'un scénario, ni même d'un sujet préétabli, mais peut sortir de rien du tout, d'un geste, d'une idée, d'une balade dominicale – les collages géants servant surtout de dispositif transitoire pour collectionner les portraits passagers, les rencontres fugaces. » À Cannes, le film a remporté l'Œil d'or, le prix du meilleur documentaire.

It was Agnès Varda's daughter Rosalie who had the idea of a meeting between his mother and photographer JR. The natural understanding between them and the curiosity they had for their respective work led them to improvise a film as the encounters went by. Le Monde said that "**Visages, Villages (Faces, Places)** reminds us that a film is not necessarily born of a script, or even a pre-established subject, but can come out of nowhere, a gesture, an idea, a Sunday walk – the giant collages have the particular purpose being a transitory medium to collect passing portraits, fleeting encounters". In Cannes, the film won the Œil d'or for Best Documentary.

COURTS MÉTRAGES



© ciné-tamaris

L'OPÉRA-MOUFFE

Agnès Varda

France

1962 • Documentaire • Noir et blanc • Numérique DCP • 16'

Scénario Agnès Varda **Image** Sacha Vierny **Montage** Janine Verneau **Musique** Georges Delerue **Interprétation** Dorothee Blanck, Antoine Bourseiller, André Rousselet, Jean Tasso, José Varela, Monika Weber **Production** Ciné Tamaris **Distribution** Ciné-Tamaris

L'Opéra-Mouffe, c'est le carnet de notes d'une femme enceinte dans le quartier de la rue Mouffetard à Paris.

L'Opéra-Mouffe is the notebook of a pregnant woman in the neighbourhood of the rue Mouffetard in Paris.

.....

« Le quartier d'aujourd'hui, avec des centaines de restaurants, de marchands d'habits, de souliers, de toutes sortes de choses, ne ressemble pas du tout à la Mouffe de 1958 : c'était pauvre, sale et plein de clochards qui dormaient dehors. » Agnès Varda

"The neighbourhood today, with its hundreds of restaurants, and shops for clothes, shoes, and all sorts of things doesn't look anything like La Mouffe of 1958: it was poor, dirty and full of tramps who slept on the street" Agnès Varda.



© ciné-tamaris

SALUT LES CUBAINS

Agnès Varda

France / Cuba

1964 • Documentaire • Noir et blanc • Numérique DCP • 30'

Scénario Agnès Varda **Image** Per Olaf Csongova, J. Marques, Agnès Varda **Interprétation** Michel Piccoli **Distribution** Ciné-Tamaris

Quatre ans après l'arrivée de Fidel Castro, Agnès a ramené de Cuba 1800 photos et en fait un documentaire didactique et divertissant.

Four years after the arrival of Fidel Castro, Agnès brought back 1800 photos from Cuba and made an educational and entertaining documentary out of them.

.....

« J'ai vraiment trouvé les Cubains extraordinaires et les formes de leur socialisme surprenantes et joyeuses. Ce sont les seuls socialistes latins. Quand je suis à Moscou, je me sens d'une autre race que les Soviétiques, il me faut d'abord comprendre. À Cuba, les choses m'ont été plus faciles, je pouvais me sentir cubaine et ensuite comprendre. » Agnès Varda

"I really found the Cubans extraordinary and their forms of socialism surprising and joyous. They are the only Latin socialists. When I am in Moscow, I feel I am a different race from the Soviets, I have to understand first. In Cuba, things were easier for me, I could feel Cuban and then understand" (Agnès Varda)



© ciné-tamaris

RÉPONSES DE FEMMES : NOTRE CORPS, NOTRE

SEXE

Agnès Varda

France

1975 • Documentaire • Couleurs • Numérique • DCP • 8'

Scénario Agnès Varda **Images** Jacques Reiss, Michel Thiriet **Son** Bernard Bleicher **Montage** Marie Castro **Interprétation** Agnès Varda **Production** Ciné Tamaris, France 2 (FR2) **Distribution** Ciné-Tamaris

À la question « Qu'est-ce qu'une femme ? » posée par Antenne 2, quelques femmes cinéastes ont répondu, dont Agnès. Son court métrage a un sous-titre « Notre corps, notre sexe ». À l'écran, une femme enceinte et nue, dansant et riant à pleine gorge, a suscité des réclamations écrites.

To the question "What is a woman?" asked by French broadcaster Antenne 2, some female directors, including Agnès, replied. Her short film has the title "Our Body, Our Sex". On screen, a naked pregnant woman, dancing and roaring with laughter, caused written complaints.

.....

« Il y avait une « Qu'est-ce qu'est être femme ? » Il fallait y répondre en 7 sept minutes. J'en ai demandé huit. » Agnès Varda.

"There was the question "What is a woman?" You had to answer in 7 minutes. I asked for 8" (Agnès Varda).

COURTS MÉTRAGES



© ciné-tamaris

7P., CUIS., S. DE B., ... À SAISIR

Agnès Varda

France

1984 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 28'

Scénario Agnès Varda **Image** Nuriith Aviv **Son** Daniel Ollivier **Montage** Sabine Mamou **Musique** Pierre Barbeau **Interprétation** Yolande Moreau, Marthe Jarnias, Hervé Mangani, Louis Bec, Saskia Cohen-Tanugi, Colette Bonnet, Catherine de Barbeyrac, Pierre Esposito, Folco Chevalier, Michèle Nespoulet **Distribution** Ciné-Tamaris Ventes internationales Ciné Tamaris, C.N.A.P., Ministère de la Culture (F.I.A.C.R.E.)

Une visite pas ordinaire dans un très grand appartement vide. Vide ou plein ? Une famille y a peut-être vécu, ou va y vivre. Une jeune fille va peut-être s'en échapper... D'anciens vieux n'en sont peut-être jamais partis... Le décor raconte lui-même un drôle de temps qui passe...

An out of the ordinary visit to a big empty apartment. Empty or full? A family may have lived there, or will live there. A young woman may escape from there... Former old people maybe never lever... The decoration itself tells a strange story of passing time...

.....

Agnès Varda a du mal à définir cette oeuvre. Elle tourne ce court métrage dans l'hospice désaffecté Saint Louis, en Avignon, alors que le lieu héberge l'exposition *Le Vivant et l'artificiel* de 1984. Son récit se crée en fonction des sentiments perçus en confrontation avec les lieux.

Agnès Varda finds it difficult to define this work. She made the film in the former St Louis hospice in Avignon, at a time when it was hosting the exhibition *Le Vivant et l'artificiel* in 1984. Her narrative was created in relation to the feelings she had when faced with this particular space.

>> EXPOSITION PHOTOS



© Agnès Varda



© ciné-tamaris

ULYSSE

Agnès Varda

France

1983 • Documentaire • Couleurs • Numérique DCP • 22'

Scénario Agnès Varda **Image** Jean-Yves Escoffier, Pascal Rabaud **Son** Jean-Paul Mugel **Montage** Marie-Josée Audiard, Héléne de Luze **Musique** Pierre Barbaud **Interprétation** Fouli Elia, Ulysse Llorca **Production** Ciné Tamaris **Distribution** Ciné-Tamaris

Au bord de la mer, une chèvre, un enfant et un homme. C'est une photographie faite par Agnès Varda en 1954 : la chèvre était morte, l'enfant s'appelait Ulysse et l'homme était nu. À partir de cette image fixe, le film explore l'imaginaire et le réel.

On the sea shore there is a goat, a child and a man. It is a photo by Agnès Varda in 1954: the goat was dead, the child was called Ulysse and the man was naked. Starting from this image, the film explores the imaginary and the real.

.....

« En fouillant le sable de la mémoire, on tombe sur des os... »
Agnès Varda

"Rummaging in the sands of memory, you come across a bone..."
(Agnès Varda)

Jeanne Moreau par Agnès Varda

Des photos, certaines inédites, prises par Agnès Varda à plusieurs moments de la vie de comédienne de Jeanne Moreau. Au Festival d'Avignon en 1951 et 1952, sur le tournage du film *La Baie des anges* de Jacques Demy en 1962, pour lequel Agnès Varda était photographe de plateau et bien sûr sur le tournage du film *Les Cent et une nuits de Simon Cinéma*, réalisé par Agnès Varda, photo de Nathalie Eno.



DRÔLES DE FAMILLES

Claude Barras pendant la réalisation de *Ma vie de Courgette*.

En présence de Jean Douchet, Catherine Paillé, Jean-Michel Frodon, John Pierson, Holly Herrick, Philippe Gigot, Louis Mathieu et Dominique Leborne.

Avec un tel titre, cette rétrospective nous invite à considérer ce qui nous est le plus familier comme étrange, voire bizarre ! Ce recul, permis par le cinéma, nous fait percevoir les contradictions qui traversent le groupe familial et qui nourrissent les scénarios.

Ce qui fonde l'existence de la famille n'est rien moins que la perpétuation de la vie, avec l'arrivée des enfants, leur éducation, ce qui demande attention, affection et efforts consentis en commun, ce qui ne se produit pas toujours...

Comme à l'intérieur de tout groupe, nécessité de solidarité et affirmation de son identité se heurtent : la cohésion peut en être menacée, **Rocco et ses frères** l'atteste. La famille peut se disloquer, vivre des conflits violents, dont la dramaturgie tient en haleine le spectateur. Les enfants apparaissent les victimes vers lesquelles toute notre compassion est dirigée, puisqu'ils n'ont pas choisi ce qu'ils vivent : quel déchirement de voir une sœur et un frère écartelés entre père et mère dans **Libero** !

C'est aussi comme un espace où l'on peut se sentir reconnu, accompagné ; ce confort par moment devient un enfermement : la jeune Suzanne dans **À nos amours** se cogne aux murs d'une existence trop étroite, où chacun attend d'elle ce qu'elle ne peut donner. La mère de **Boyhood** perçoit sa vie de famille comme un emprisonnement volontaire, qui perd son sens quand ses enfants partent et la laissent à sa solitude. **Home** devient la métaphore d'un groupe familial qui ne trouve pas en lui les solutions pour surmonter un obstacle. La famille est aussi un lieu où des inégalités s'établissent, des pouvoirs se constituent. Les sociétés patriarcales consacrent l'autorité du père : le film japonais **Tel père, tel fils** nous montre un pouvoir masculin centré sur la recherche de la performance, peu préparé aux imprévus de la vie ; sans parler de l'inceste révélé dans **Festen**, présentant une figure d'ogre, identique aux pères archaïques de la horde primitive, dont les fils sont amenés à se débarrasser pour pouvoir simplement vivre.

Dans la famille se transmettent des codes de valeurs, des façons de vivre : le père de **Tempête** pense à l'accomplissement d'une volonté de son père, et au projet auquel il pourrait associer son fils, ce qui intensifie le présent comme aboutissement d'un passé et promesse d'avenir.

Enfin, ce groupe est celui où toute la palette des émotions humaines se manifeste : l'amour des parents, la tendresse à l'égard des enfants, entre frères et sœurs, avec des nuances infinies, qui font que les liens génétiques ou statutaires peuvent passer à l'arrière-plan, laissant la première place à ce que chacun ressent pour l'autre : Perhan dans **Le Temps des gitans** aime Azra au moment où elle meurt, et voit son bébé comme si c'était son fils. C'est aussi **Ma vie de Courgette**, où l'intérêt improbable d'un policier pour un enfant abandonné se transforme en une affection aussi forte qu'un lien familial.

Scénarios, mises en scènes, personnages inspirés ou non de réalité, le cinéma est le miroir de nos vies, ou de ce qu'elles auraient pu être !

With such a title, this retrospective invites us to consider what is most familiar to us as something strange, even bizarre! This step back, enabled by cinema, brings to light the contradictions which run through the family group and which nourish the screenplays.

The basis for the existence of a family is nothing more than the continuation of life, with the arrival of children, their upbringing, which requires attention, affection and effort given in common, which does not always happen...

As within any group, the need for solidarity and the affirmation of self identity conflict : cohesion cannot be threatened, **Rocco e i suoi fratelli (Rocco and his Brothers)** shows this. The family can dislocate, experience violent conflicts, where the drama holds the spectator on tenterhooks. Children appear to be the victims towards whom all our compassion is directed, since they have not chosen what they are living: it is heartrending to see a sister and brother torn apart between a father and a mother in **Anche libero va bene (Along the Ridge)**.

It is also a sort of space where you can feel recognised, supported; this comfort at times becomes a form of confinement: Suzanne in **À nos amours (To Our Romance)** bounces off the walls of an all too narrow existence, where everyone has expectations she cannot live up to. The mother in **Boyhood** perceives the family as voluntary imprisonment, losing its meaning when the children leave and leave her to her solitude. **Home** becomes the metaphor for a family group which does not find within itself the solutions to overcome an obstacle. The family is also a place where inequalities occur, powers are created. Patriarchal societies give authority to the father: the Japanese film **Soshite chichi ni naru (Like father, Like Son)** shows us male power focused on the search for performance, ill-prepared for the unforeseen events of life; without forgetting the incest revealed in **Festen (The Celebration)**, presenting the figure of an ogre, identical to the archaic fathers of the primitive horde, whose sons have to get rid of them simply to exist.

In a family there is the transmission of codes of values, of ways of living; the father in **Tempête** thinks of accomplishing the will of his father, and the project he could associate his son with, intensifying the present as the accomplishment of a past and a promise of the future.

Finally, this group is the one where the whole gamut of human relations can be seen: love of parents, gentleness with children, between brothers and sisters, with infinite nuances, which mean that genetic or statutory ties take a back seat, leaving the priority to what each feels for the other: Perhan in **Dom za vesanj (The Time of the Gypsies)** loves Azra at the moment she dies, and sees her baby as if it were his son. It is also **Ma vie de Courgette (My Life as a Zucchini)** where the improbable interest a policeman has in an abandoned child turns into an affection as strong as any family bond.

Screenplays, staging, characters inspired or not from real life, the cinema is the mirror of our lives, or what they could have been!

Louis Mathieu, film teacher

MON ONCLE

Jacques Tati

France / Italie

1958 • Comédie • Couleurs • Numérique DCP • 117'

Scénario Jacques Tati, Jean L'Hôte, Jacques Lagrange, **2^e assistant réalisateur** Pierre Etaix **Image** Jean Bourgoïn **Montage** Suzanne Baron **Musique** Norbert Glanzberg, Alain Romans, Franck Barcelini **Interprétation** Jacques Tati, Jean-Pierre Zola, Adrienne Servantie, Alain Becourt, Lucien Fregis, Dominique Marie, Pierre Etaix **Production** Jacques Tati, Fred Orain, Louis Dolivet, Alain Térouanne, Bernard Maurice **Distribution** Carlotta



© 1958 Les films de mon oncle - Specta Films C.

Le petit Gérard aime passer du temps avec son oncle, M. Hulot, un personnage rêveur et bohème qui habite un quartier populaire. Ses parents, M. et Mme Arpel, résident quant à eux dans une villa moderne et luxueuse, où ils mènent une existence monotone et aseptisée. Un jour que Gérard rentre d'une énième virée avec son oncle, M. Arpel prend la décision d'éloigner son fils de M. Hulot...

Gérard loves spending time with his uncle, Mr Hulot, a quixotic dreamer who lives in a lower-class neighbourhood. His parents, Mr and Mrs Arpel, live in a luxurious modern villa, where they lead a dull and sterile life. One day Gérard comes back after yet another of his visits to his uncle and Mr Arpel decides to distance his son from Mr Hulot...

.....

Plus encore que dans ses deux premiers films, Jacques Tati conte dans **Mon oncle** le passage de l'univers du rêve et de la flânerie à celui, géométrique et fonctionnel, du monde moderne. Celui-ci s'exprime à travers une frontière, celle entre le vieux Saint-Maur et la ville nouvelle qui se construit à sa périphérie. Avec humour et mélancolie, **Mon oncle** dépeint les mutations de la société française à travers une mise en scène unique, d'une parfaite précision burlesque. Boris Vian ne s'y est pas trompé : « Tati est bien plus qu'un Chaplin français : c'est un créateur original (...). Tati c'est Tati : il ne ressemble à personne et il faudrait se donner bien du mal pour lui ressembler. »

More than in his two previous films, in **Mon Oncle (My Uncle)** Jacques Tati relates the passing from the world of dreams and leisurely activity to the geometry and functionality of the modern world. This is expressed using a border, the border between old Saint-Maur and the new town built on its outskirts. With humour and melancholy, **Mon oncle** depicts the changes in French society through its unique staging and perfectly timed comedy. Boris Vian was quite right when he said that "Tati is more than a French Chaplin, he is an original creator (...). Tati is Tati. He is like no-one else and it would be a hard job to be like him".

BONJOUR

[Ohayô]

Yasujirô Ozu

Japon

1959 • Comédie • Couleurs • Numérique DCP • 94'

Scénario Kôgo Noda, Yasujirô Ozu **Image** Yûharu Atsuta **Son** Yoshisaburô Senoo **Montage** Yoshiyasu Hamamura **Musique** Toshirô Mayuzumi **Interprétation** Keiji Sada, Yoshiko Kuga, Chishu Ryu, Kuniko Miyake, Haruko Sugimura, Koji Shitara, Masahiko Shimazu **Production** Shôchiku Eiga **Distribution** Carlotta



© 1959-2013 Shochiku Co., Ltd.

Dans une ville de la banlieue de Tokyo : les mères de famille s'occupent de leur intérieur tout en jalousant celui des autres, les pères se croisent au café et s'inquiètent de leur retraite à venir, tandis que les fils passent leur temps à regarder la télévision chez un voisin. Un soir, les jeunes Minaru et Isamu pressent leurs parents pour avoir leur propre poste de télévision, en vain. L'aîné décide de faire une « grève de la parole », aussitôt suivi par son jeune frère...

A town in the suburbs of Tokyo. Mothers take care of their homes while being jealous of other people's, fathers meet in cafés and worry about retirement, while sons spend their time watching television at the neighbours'. One evening, Minaru and Isamu urge their parents to get their own television, but in vain. The elder decides to go on "silence strike", soon to be followed by his younger brother...

.....

Avec **Bonjour**, Yasujirô Ozu offre une variation de **Gosses de Tokyo**, son film muet de 1932 dans lequel deux frères font une grève de la faim suite à une dispute familiale autour de l'idée de « devenir quelqu'un ». Contemporain de **Mon oncle**, le film interroge également l'arrivée d'une forme de progrès (ici représenté par la télévision) au cœur des quotidiens. Avec humour, Ozu décrit des rapports conflictuels au sein d'un foyer aimant mais parfois écrasé par le poids des contraintes traditionnelles. Par un procédé qu'il a créé, il filme ses personnages à hauteur de tatami et renforce ainsi cette sensation d'écrasement.

With **Ohayo (Good Morning)**, Yasujirô Ozu gives a variation on his 1932 silent film ne variation de **Umarete wa mita keredo (I Was Born, But...)** where two brothers go on hunger strike after a family argument about "becoming someone". Contemporary to **Mon oncle (My Uncle)**, the film also questions the arrival of a form of progress (represented here by television) at the heart of everyday life. Ozu humorously describes the conflictual relationships in a loving home sometimes crushed by the weight of traditional strictures. Using the tatami shot process he created, he films his characters from below, at tatami height, increasing the feeling of weight.

ROCCO ET SES FRÈRES

[Rocco e i suoi fratelli]

Luchino Visconti

Italie / France

1960 • Drame • Noir et blanc • Numérique DCP • 177'

Scénario Suso Cecchi D' Amico, Pasquale Festa Campanile, Massimo Franciosa, Enrico Medioli et Luchino Visconti **Image** Giuseppe Rotunno **Montage** Mario Serandrei **Décor** Mario Garbuglia **Musique** Nino Rota **Interprétation** Alain Delon, Renato Salvatori, Annie Girardot, Katina Paxinou, Roger Hanin, Paolo Stoppa, Suzie Delair, Max Cartier, Claudia Cardinale, Spiros Focas, Caludia Mori **Production** M Goffredo Lombardo // Titanus/Les Films Marceau **Distribution** Les Acacias



© Titanus-TFI Droits Audiovisuels

Quittant leur province pauvre de Lucanie en Italie du Sud, la famille Parondi vient s'établir à Milan. Vincenzo se marie. Simone s'entraîne pour devenir boxeur. Rocco est employé dans une teinturerie. Ciro suit des cours du soir tout en travaillant pour devenir ouvrier spécialisé. L'harmonie de la famille va être perturbée par l'entrée en scène de Nadia, une jeune prostituée dont Simone et Rocco tombent tour à tour amoureux...

Leaving their poor province of Lucania in Southern Italy, the Parondi family settle in Milan. Vincenzo gets married. Simone trains to become a boxer. Rocco works in a dry cleaners. Ciro takes night classes while training to become a skilled worker. The family harmony will be disturbed when Nadia arrives. She is a young prostitute that Simone and Rocco fall in love with...

.....

Beaucoup plus qu'une œuvre sur l'émigration et ses problèmes, projet initial de Visconti, le film prend la forme d'une tragédie en cinq actes à travers l'exploration des destins individuels de cinq frères. Considéré comme le retour de Luchino Visconti au néoréalisme, attaqué par les politiques et placé dans la ligne de mire des censeurs, le film explore le thème d'une famille se détruisant par le fratricide comme dans **Les Damnés** ou dans **La Terre tremble**. **Rocco** a lancé de nombreuses nouvelles stars dont Alain Delon, encore au début de sa carrière.

Much more than a film on emigration and its problems, which was Visconti's initial project, the film takes the form of a 5 act tragedy through the exploration of the individual destinies of 5 brothers. Considered as Visconti's return to neo-realism, attacked by politicians and targeted by the censors, the film explores the theme of a family destroying itself through fratricide, as in **La caduta degli dei (The Damned)** or **La terra trema (The Earth Will Tremble)**. **Rocco** launched many new stars, including Alain Delon, who was starting out in his career.

THÉORÈME

[Teorema]

Pier Paolo Pasolini

Italie

1968 • Drame • Couleurs • 35mm • 98'

Scénario Pier Paolo Pasolini **Image** Giuseppe Ruzzolini **Son** Dino Franzetti **Musique** W.A. Mozart, Ennio Morricone **Montage** Nino Baragli **Interprétation** Terence Stamp, Massimo Girotti, Silvana Mangano, Anne Wiazemsky, Laura Betti, Ninetto Davoli **Production** Aetos Produzioni Cinematografiche **Distribution** Tamasa Distribution



Un jeune homme d'une étrange beauté s'introduit dans une famille bourgeoise. Le père, la mère, le fils et la fille succombent à son charme. Son départ impromptu ébranle tous les membres de la famille...

A strangely beautiful young man works his way into a bourgeois family. The father, the mother, the son and the daughter cannot resist his charm. His unexpected departure put the family in turmoil...

.....

« **Théorème**, comme le nom l'indique, se fonde sur une hypothèse qui se démontre mathématiquement per absurdum. Voici ce que je pose : si une famille bourgeoise était visitée par un jeune dieu, qu'il soit Dionysos ou Jéovah, qu'arriverait-il ? » (Pasolini). Avec **Théorème**, Pasolini inaugure une nouvelle poétique et s'achemine vers un cinéma de parabole. Mêlant sexualité et mysticisme, le film marque les consciences et obtient le grand prix de l'Office catholique international du cinéma (OCIC), ce qui causera une certaine perplexité parmi le public catholique. Le film illustre à merveille le style de Pasolini, à la fois dépouillé et maniériste, et traite d'un thème cher au cinéaste, « qui balance, de façon ambiguë, entre le tremblement religieux et le tremblement sexuel. » (Alberto Moravia)

"**Teorema (Theorem)**, as the name suggests, is based on a hypothesis which can be mathematically proved ad absurdum. Here is what I set: if a bourgeois family was visited by a young god, be it Dionysius or Jehovah, what would happen?" (Pasolini). With **Theorem**, Pasolini started a new poetic and moved towards the parable. Mixing sexuality and mysticism, this film won the grand prix of the International Catholic Organisation for Cinema and Audiovisual (OCIC), which caused a certain consternation in the Catholic audience. The film beautifully illustrates Pasolini's style, both sparse and mannerist, and it deals with a theme very dear to him, "balanced, ambiguously, between the a religious shiver and a sexual shiver" (Alberto Moravia).

LE SOUFFLE AU CŒUR

Louis Malle

France / Italie / Allemagne de l'Ouest

1971 • Drame • Couleurs • 35mm • 118'

Scénario Louis Malle **Image** Ricardo Aronovitch **Son** Jean-Claude Laureux
Décor Jean-Jacques Caziot, Philippe Turlure **Montage** Suzanne Baron
Interprétation Léa Massari, Benoit Ferreux, Daniel Gelin, Marc Minocourt, Fabien Ferreux, Michaël Lonsdale, Ave Ninchi, Jacqueline Chauveau, Corinne Kersten **Production** NEF, Vides cinematografica, Franz Seitz Filmproduktion
Distribution Gaumont



© Gaumont

Mai 1954. Laurent a 15 ans et traverse le difficile passage de l'enfance à l'adolescence. Mal aimé par son père, Laurent voue une passion sans limite à sa mère Clara, femme libre d'esprit. Atteint d'un souffle au cœur, il se rend avec elle dans une petite station thermale pour y suivre une cure.

May 1954. Laurent is 15 and going through the difficult transition from childhood to adolescence. Un-loved by his father, Laurent passionately loves his mother Clara, a free-spirited woman. Diagnosed with a heart murmur, he goes with her for treatment in a small spa town for treatment.

.....

Ayant d'abord souhaité s'atteler à l'adaptation de *Ma mère* de Georges Bataille, Louis Malle renonça en optant pour une histoire inspirée des « images folles et imaginaires de [sa] propre enfance ». En attribuant au personnage de Laurent des traits qui lui étaient propres - l'amour du jazz, de la littérature, la tyrannie des frères aînés - et en traitant un sujet qui lui tenait à cœur, le cinéaste réalisa, dit-il, un film « mélange d'autobiographie et de fantasme ». **Le Souffle au cœur** provoqua un tollé en France parce qu'il traitait d'un sujet tabou avec un ton libre : « Il me semble que ce film a permis à beaucoup de gens de tenir un double langage : il leur avait énormément plu, mais après réflexion ils disaient : 'Halte-là, c'est scandaleux'. J'étais très content. » (L. Malle)

Having initially wanted to adapt Georges Bataille's *Ma mère*, but Louis Malle gave up on this idea, preferring to take inspiration from the "wild and imaginary images of [his] own childhood". Giving the character of Laurent characteristics similar to his own - a love of jazz, of literature, the tyranny of his older brothers - and exploring a subject close to his heart, Malle said that he had made a film which was a "mix of autobiography and fantasy". **Le Souffle au Cœur** (*Murmur of the Heart*) caused an outcry in France since it covered a taboo subject with a free tone. "I think that this film gave people a double take: they liked it a lot, but after thinking about it said 'wait a minute, that's scandalous'. I was very happy" (L. Malle).

AFFREUX, SALES ET MÉCHANTS

[Brutti, sporchi e cattivi]

Ettore Scola

Italie

1976 • Comédie • Couleurs • 35 mm • 115'

Scénario Ruggero Maccari, Ettore Scola **Image** Dario Di Palma **Montage** Raimondo Crociani **Décor** Luciano Ricceri, Franco Velchi **Musique** Armando Trovajoli **Interprétation** Nino Manfredi, Francesco Anniballi, Maria Bosco, Maria Luisa Santella, Giselda Castrini, Alfredo D'Ippolito **Production** Compagnia Cinematografica Champion, Surf Film **Distribution** Carlotta



Dans un bidonville à Rome, Giacinto règne en tyran sur sa famille nombreuse. Tous acceptent son autorité et sa mauvaise humeur car le patriarche possède un magot que chacun espère lui voler. Chaque jour, il lui faut trouver de nouvelles cachettes et défendre son bien fusil en main. Lorsqu'il décide d'installer une prostituée dans le baraquement, la révolte gronde...

In a shanty town in Rome, Giacinto tyrannically rules over his large family. They all put up with his authority and bad mood because he has a treasure that everyone wants to steal. Every day, he has to find a new hiding place and defend his property, gun in hand. When he decides to bring a prostitute into the house, revolt beings to grumble...

.....

Jusqu'en 1977, le quartier de Monte Ciocci, à Rome, fut véritablement un bidonville habité par des chômeurs ou des ouvriers travaillant sur le quartier voisin. C'est ici qu'Ettore Scola situe l'action de son film, juste au-dessus de la Basilique Saint-Pierre. Le film devait débiter par une préface, lue par Pasolini, qui décrivait la transformation du sous-prolétariat au contact de la société de consommation. Subversif et violent, immoral au possible, **Affreux, sales et méchants** se fout des bons sentiments ou de tout discours social. Malgré un prix de la mise en scène à Cannes, le film fut un échec et suscita une controverse notamment liée à la manière dont Scola dépeint la famille du film.

Until 1977, Monte Ciocci neighbourhood of Rome was a slum quarter, inhabited by the unemployed and unskilled labourers working in the neighbouring area. This is where Ettore Scola located the action of his film, just above Saint Peter's Basilica. The film was meant to open with a preface, read by Pasolini, describing the transformation of the sub-proletariat in contact with consumer society. Subversive and violent, immoral to the extreme, **Brutti, sporchi e cattivi** (*Down and Dirty*) has no need for fine sentiments and social discourse. Despite an award for Best Director in Cannes, the film was a failure and caused a great deal of controversy for the way in which Scola portrayed the family.

À NOS AMOURS

Maurice Pialat

France

1983 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 95'

Scénario Arlette Langmann, Maurice Pialat **Image** Jacques Loiseleux, Pierre Novion, Patrice Guillou, Christian Fournier **Son** Jean Umansky, François de Morant, Julien Cloquet, Thierry Jeandroz **Musique** Henry Purcell, interprété par Klaus Nomi **Montage** Yann Dedet, Sophie Coussein **Interprétation** Sandrine Bonnaire, Dominique Besnehard, Maurice Pialat, Evelyne Ker, Anne-Sophie Maillé, Pierre-Loup Rajot, Cyril Collard, Nathalie Gureghian, Jacques Fieschi, Tom Stevens **Production** Films du Livradois, Gaumont, FR3, **Distribution** Gaumont



© Gaumont

Suzanne a quinze ans. Elle sort la plupart du temps avec Anne, sa meilleure amie, aime coucher avec les garçons, mais craint de s'engager dans l'amour auquel elle ne semble pas croire. Elle étouffe dans sa famille, entre une mère hystérique, un frère protecteur et violent. Elle n'aime que son père qui la comprend mal. Celui-ci annonce un jour qu'il quitte le foyer familial.

Suzanne is 15. She spends most of her time with best friend Anne, she likes sleeping with boys, but is afraid of falling in love which she doesn't seem to believe in. She is suffocating in her family, between a hysterical mother, and an overprotective and violent brother. She only loves her father who doesn't really understand her. One day he says he is leaving the family.

.....

Ce film doit sa genèse à un autre scénario écrit par Arlette Langmann, *Les filles du faubourg*, vaste fresque qui se déroulait sur plusieurs années, avec une demi-douzaine d'adolescents et dont aucun personnage principal n'émergeait. **À nos amours** est célèbre pour avoir révélé la très jeune Sandrine Bonnaire, alors âgée de seize ans : « Elle nous a inspirés. Bien entendu, je l'initiais aux trucs techniques, mais indéniablement, elle a joué un rôle moteur déterminant. » (M. Pialat). Pialat, qui interprète lui-même le rôle du père, a eu particulièrement recours à l'improvisation au cours du tournage de ce film. **À nos amours** a été récompensé par le César du Meilleur film en 1984 et celui du Meilleur espoir féminin.

This film owes its origins to a different script written by Arlette Langmann, *Les Filles du faubourg*, a vast fresco taking place over several years, with half a dozen teenagers none of which emerged as a main character. **À nos amours** (For Our Loves) is famous for having revealed the Sandrine Bonnaire, who was only 16 at the time. "She inspired us. Naturally, I taught all the technical stuff, but undeniably she was a major driving force" (M. Pialat). Pialat, who plays the role of the father himself, made great use of improvisation during the shooting of the film. **À nos amours** won the César for Best Film in 1984 and also for Most Promising Actress.

LE TEMPS DES GITANS

[Dom za vesanje]

Emir Kusturica

Yougoslavie / Italie / Royaume-Uni

1988 • Comédie • Couleurs • 35 mm • 142'

Scénario Arlette Langmann, Maurice Pialat **Image** Jacques Loiseleux, Pierre Novion, Patrice Guillou, Christian Fournier **Son** Jean Umansky, François de Morant, Julien Cloquet, Thierry Jeandroz **Musique** Henry Purcell, interprété par Klaus Nomi **Montage** Yann Dedet, Sophie Coussein **Interprétation** Davor Dujmovic, Bora Todorovic, Ljubica Adzovic, Husnija Hasimovic, Sinolicka Trpkova, Zabit Memedov, Elvira Sali **Production** Forum Sarajevo, Ljubavny Film, Lowndes Productions Limited **Distribution** Park Circus



La dramatique vie de Perhan, fils naturel d'un soldat et d'une Tzigane, qui rêve d'un avenir riche et heureux. Élevé par sa grand-mère qui l'adore, il est bientôt arraché à elle et part en Italie travailler pour un trafiquant d'enfants. Il reviendra au pays mais ne réussira pas à réaliser son rêve.

The dramatic life of Perhan, the natural son of a soldier and a Romani, who dreams of becoming rich and happy. Brought up by a grandmother he adores, he is soon torn away from her and goes to Italy to work for a child trafficker. He will return to his country but will not succeed in achieving his dream.

.....

C'est en lisant un article traitant du trafic d'enfants orchestré par les gitans qu'Emir Kusturica eut l'idée de faire un documentaire sur le sujet. Il décida rapidement de voir plus haut avec un ambitieux long métrage qui suivrait l'itinéraire d'un jeune garçon désireux de soigner sa sœur et d'offrir un toit à sa grand-mère. Bénéficiant d'un solide budget, aidé par la Columbia, il débuta un tournage qui allait s'étaler sur neuf mois à travers la quasi-totalité des républiques yougoslaves. Présenté à Cannes en 1989, ce mélo déchirant remporte un grand succès et l'utilisation par Kusturica d'un réalisme poétique singulier lui assure un prix de la mise en scène.

Emir Kusturica got the idea to make a documentary after reading an article on a Romani child trafficking ring. But he soon decided to go further with an ambitious feature which would follow the trajectory of a young man who wanted take care of his sister and give his grandmother a roof over her head. With a solid budget, and the support of Columbia, he started a shoot which would spread out over 9 months and cover almost all of the Yugoslavian republics. Screened in Cannes in 1989, this heartrending melodrama met with great success, and Kusturica's use of a singular poetic realism won him the Best Directors prize.

LIBERO

[Libero va bene]
Kim Rossi Stuart

Italie

2006 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 108'

Scénario Linda Ferri, Francesco Giannusso, Kim Rossi Stuart, Federico Starnone **Montage** Marco Spoletini **Son** Mario Iaquone **Musique** Sandro Berti, Gianluigi Carlone, Roberto Carlone, Giancarlo Macri, Banda Osiris **Image** Stefano Falivene **Interprétation** Alessandro Morace, Marta Nobili, Kim Rossi Stuart, Barbora Bobulova, Pietro De Silva, Roberta Paladini, Sebastiano Tirasochi **Production** Palomar, Rai Cinema **Distribution** Mk2



Tommi, 11 ans, vit avec sa grande soeur Viola et leur père, Renato, qui les élève seul depuis que leur mère, Stefania, les a abandonnés. Renato tente tant bien que mal de combler cette absence, qui pèse sur ses enfants. Un jour, en rentrant à la maison, Tommi et Viola trouvent leur mère assise dans la cage d'escalier. Stefania supplie à genoux Renato de la reprendre avec eux. Sceptique, le père consulte ses enfants...

11-year-old Tommi lives with his big sister Viola and their father, Renato, who brings them up alone since their mother Stefania abandoned them. Renato tries as best as he can to fill the absence, which weighs heavily on his children. Un jour, en rentrant à la maison, Tommi et Viola trouvent leur mère assise dans la cage d'escalier. Stefania supplie à genoux Renato de la reprendre avec eux. Sceptique, le père consulte ses enfants...

.....

Libero est le premier long métrage d'un des comédiens les plus en vue du cinéma italien. Enfant acteur, Kim Rossi Stuart a joué pour Mauro Bolognini, Michelangelo Antonioni ou plus récemment Michele Placido. Avec **Libero**, son intention était de faire un film sur la famille, du point de vue d'un enfant : «Une fois atteint l'âge adulte, la vie devient pour beaucoup d'entre nous une expérience plus mentale et moins sensorielle. On ne vit plus les choses avec la plénitude magique de l'enfance, avec cette espèce de tridimensionnalité émotive. C'est d'ailleurs ce qui nous a poussés à parler de ce moment où se posent les principes fondateurs de la vie ».

Anche libero va bene (Along the Ridge) is the first feature of one of the most prominent Italian actors. As a child actor, Kim Rossi Stuart acted for Mauro Bolognini, Michelangelo Antonioni and more recently Michele Placido. With **Anche libero va bene**, his intention was to make a film about the family from the point of view of a child: "once you become an adult, for many of us life becomes more of a mental experience and less of a sensorial one. You no longer experience things with the magic fullness of childhood, with that sort of emotive three-dimensionality. This is what made us want to talk about this moment when the founding principles of life are posed".

HOME

Ursula Meier

Suisse / France / Belgique

2008 • Drame • Couleurs • 35mm • 98'

Scénario Ursula Meier, Antoine Jaccoud, Raphaëlle Desplechin, Gilles Taurand, Olivier Lorelle, Alice Winocour **Montage** François Gédigier, Nelly Quettier, Susana Rossberg **Son** Franco Piscopo **Image** Agnès Godard **Interprétation** Isabelle Huppert, Olivier Gourmet, Adélaïde Leroux, Madeleine Budd, Kacey Mottet Klein **Production** Box Productions, Archipel 35, Need Productions **Distribution** Diaphana



Au milieu d'une campagne calme et désertique s'étend à perte de vue une autoroute inactive, laissée à l'abandon depuis sa construction. Au bord du bitume, à quelques mètres seulement des barrières de sécurité, se trouve une maison isolée dans laquelle vit une famille. Les travaux vont reprendre et on annonce l'ouverture prochaine de l'autoroute à la circulation...

In the middle of the calm, deserted countryside an abandoned motorway stretches into the distance. Just a few metres outside the traffic barriers is an isolated house inhabited by a family. Work is about to start on the motorway soon, and it will soon be opened up to traffic...

.....

Home est le premier long métrage de la réalisatrice franco-suisse Ursula Meier. « **Home** raconte l'histoire d'une famille qui s'est éloignée du monde en essayant de maintenir son modèle de bonheur familial. Il règne au sein de cette famille une ambiance joviale même si celle-ci a adopté une vie bien réglée loin du monde. », raconte la réalisatrice. « **Home** n'est pas un road-movie mais bien son image inversée, négative en quelque sorte. On « bouge » beaucoup dans **Home** mais on ne voyage guère. C'est une sorte d'expédition sans déplacement, un voyage intérieur, mental. »

Home is Franco-Swiss director Ursula Meier's first feature. "Home tells the story of a family which has distanced itself from the world, attempting to maintain its model of family happiness. There is a jovial atmosphere in the family, even if they have taken on a well-regulated life far from the world", said Meier. "Home is not a road movie, but quite the opposite, the negative of one to a certain extent". People "move" a lot in **Home** but without travelling. It is a sort of expedition without travel, a sort of interior, mental journey".

CANINE

[Kynodontas]
Yorgos Lanthimos
Grèce

2009 • Drame • Couleurs • 35mm • 94'

Int. - 12 ans

Scénario Efthymis Filippou, Yorgos Lanthimos **Image** Timios Bakatakis
Montage Yorgos Mavropsaridis **Interprétation** Christos Stergioglou, Angeliki Papoulia, Mary Tsoni, Anna Kalaïtzidou, Hristos Passalis, Michele Valley
Production Boo Productions, Greek Film Center, Horsefly **Productions**
Distribution Mk2



Le père, la mère et leurs trois enfants vivent dans les faubourgs d'une ville. Leur maison est bordée d'une haute clôture. Les enfants n'ont jamais franchi la clôture. Leur éducation, leurs loisirs, leur entraînement physique se conforment au modèle imposé par les parents. Les enfants pensent que les avions qui volent au-dessus de la maison sont des jouets et les zombies, des petites fleurs jaunes. Une seule personne a le droit de s'introduire chez eux : Christina, qui travaille comme agent de sécurité dans l'usine du père...

The father, the mother and their three children live in the outskirts of a town. Their house is surrounded by a high fence. The children have never been outside the fence. Their, education, their leisure time, their physical training, all comply with the model imposed by their parents. The children think that the planes that fly over their house are toys and that zombies are little yellow flowers. Only one person is allowed into the compound: Christina, who works as a security agent in the father's factory...

.....

Faisant suite à l'inédit **Kinetta**, ce deuxième film du cinéaste grec Yorgos Lanthimos s'est vu auréolé du prix Un Certain Regard à Cannes en 2009. **Canine** décrit de manière à la fois drôle et terrifiante le quotidien d'une famille vivant en autarcie dans une riche propriété. Possible parabole de la « dictature des colonels », le film fonctionne grâce à une série de règles inventées arbitrairement et poussées jusqu'à un point d'implosion. Dans cette fable sur l'émancipation, c'est une logique poétique et burlesque qui guide ainsi ce récit calme au final glaçant.

Following **Kinetta**, Greek filmmaker Yorgos Lanthimos's second film won the Un Certain Regard prize in Cannes in 2009. **Kynodontas (Dogtooth)** describes in a way which is both comical and terrifying the day to day life of a family living self-sufficiently in a rich property. A possible parable for the "dictatorship of the colonels", the film functions thanks to a series of rules invented arbitrarily and pushed to the point of explosion. In this fable on emancipation, it is a poetic and burlesque logic which guides this calm narrative to its chilling end.

JUST THE WIND

[Csak a szél]
Benedek Fliegauf
Hongrie / Allemagne / France

2012 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 95'

Scénario Benedek Fliegauf **Montage** Xavier Box Son István Perger **Musique** Tamás Beke, Benedek Fliegauf **Image** Zoltán Lovasi **Interprétation** Katalin Toldi, Gyöngyi Lendvai, Lajos Sárkány, György Toldi, Gyula Horváth, Attila Egyed, Gergely Kaszás **Production** Inforg-M&M Film Kft., Post Republic, The Paprika Films **Distribution** Sophie Dulac



Dans un village de la campagne hongroise, la nouvelle du meurtre d'une famille de Roms plonge une femme et ses enfants dans une terrible peur. Subissant une grande précarité autant que le racisme abject des villageois, ils rêvent de rejoindre le père de famille, émigré au Canada. En attendant, ils doivent rester attentifs et faire profil bas face aux humiliations quotidiennes et aux menaces...

In a village in the Hungarian countryside, the news of the murder of a family of Romani plunges a woman and her children into a terrible state of fear. They suffer from their extremely difficult position as much as from the abject racism of the villagers, the dream of going to find the father, who has emigrated to Canada. While they wait, they must be attentive and discreet in the face of the daily humiliations and threats...

.....

Just the Wind s'inspire d'évènements tragiques ayant eu lieu en Hongrie à l'encontre des Roms. Le réalisateur Bence Fliegauf est allé à la rencontre de certains meurtriers mais, après s'être entretenu avec eux, a décidé de recentrer son récit sur les victimes. « Le meurtre est juste un épisode de leur vie mais qui les détruit eux et leur entourage. (...) C'est la conclusion à laquelle je suis arrivé (...) ». Il décide alors de dépeindre une famille Roms en évitant le stéréotype de la communauté : « (...) l'image dépeinte des Roms comme des créatures d'instinct, pleurant tout en chantant, va de pair avec le fait qu'ils apparaissent presque exclusivement dans de grands groupes chaotiques. » (Bence Fliegauf)

(**Csak a szél**) **Just the Wind** is inspired by tragic events that took place in Hungary against the Romani. Director Bence Fliegauf went to meet some of the murderers, but after having talked with them decided to refocus his narrative on the victims. "The murder was just an episode in their lives but it destroyed them and those around them. (...) This is the conclusion I came to (...)". He decided to portray a family of Romani avoiding the stereotypes of the community: "(...) the picture painted of the Romani as creatures of instinct, crying while they sing, goes hand in hand with the fact that they appear almost exclusively in big, chaotic groups" (Bence Fliegauf).

TEL PÈRE, TEL FILS

[Soshite chichi ni naru]
Hirokazu Kore-eda

Japon

2013 • Comédie dramatique • Couleurs • Numérique DCP • 121'

Scénario Hirokazu Kore-eda **Montage** Hirokazu Kore-eda **Son** Yutaka Tsurumaki **Musique** Takeshi Matsubara, Junichi Matsumoto, Takashi Mori **Image** Mikiya Takimoto **Interprétation** Fukuyama Masaharu, Ono Machiko, Maki Yoko, Lily Franky **Production** Amuse, Fuji Television Network, GAGA **Distribution** Le Pacte



© Le Pacte

Ryoata, un architecte obsédé par la réussite professionnelle, forme avec sa jeune épouse et leur fils de 6 ans une famille idéale. Tous ses repères volent en éclats quand la maternité de l'hôpital où est né leur enfant leur apprend que deux nourrissons ont été échangés à la naissance : le garçon qu'il a élevé n'est pas le sien et leur fils biologique a grandi dans un milieu plus modeste...

Ryoata is an architect obsessed by professional success, and with his young wife and 6-year-old son forms an ideal family. All his certitudes are shattered when the hospital where their child was born announces to them that two children were swapped at birth: the boy he has raised is not his and their biological son has grown up in a more modest environment...

.....

En digne héritier d'Ozu, Hirokazu Kore-eda confirme de film en film son goût pour la thématique de l'enfance. Le cinéaste s'interroge sur le moment où un homme se sent devenir père depuis qu'il l'est lui-même devenu. C'est cette question qui lui a donné l'idée de *Tel père, tel fils*. Si le sujet est le même que *La Vie est un long fleuve tranquille*, son traitement, extrêmement subtil, en a étonné plus d'un dont Serge Kaganski dans les Inrocks : « Kore-eda aborde cette constellation de lourdes questions sociétales avec infiniment de tact, de délicatesse, de subtilité, comme s'il parvenait à édifier une cathédrale d'allumettes avec d'épaisses bûches. »

A worthy heir to Ozu, Hirokazu Kore-eda confirms with each film he makes his taste for the theme of childhood. He explores the moment when a man feels to have become a father since he himself became one. It is this question which gave him the idea for *Soshite chichi ni naru* (*Like Father, Like Son*). Although the subject is the same as *La Vie est un long fleuve tranquille* (*Life is a Long Quiet River*), his extremely subtle treatment was a surprise to many, including Serge Kaganski in Les Inrocks: "Kore-eda approaches this constellation of serious social questions with an infinite amount of tact, delicacy, subtlety, as if he managed to build a matchstick cathedral out of big logs".

BOYHOOD

Richard Linklater
États-Unis

2014 • Comédie dramatique • Couleurs • Numérique DCP • 165'

Scénario Richard Linklater **Montage** Sandra Adair **Image** Lee Daniel, Shane F. Kelly **Interprétation** Patricia Arquette, Ethan Hawke, Ellar Coltrane, Lorelei Linklater, Elijah Smith, Steven Chester Prince **Production** IFC Productions, Detour Filmproduction **Distribution** Diaphana



Depuis le départ de leur père en Alaska, Mason (6 ans) et Samantha, sa grande sœur, vivent seuls avec leur mère. Du périple de l'enfance vers l'âge adulte, ballotés entre une mère responsable et un père plus copain que paternel, d'une ville du Texas à l'autre, d'un beau-père à l'autre, nous suivons la trajectoire de Mason, de ces petits riens aux grandes décisions qui rythment sa vie...

Since their father left for Alaska, Mason, 6, and his big sister Samantha have lived alone with their mother. From childhood to adulthood, sable mother and a father who is more a friend than a father, from one Texan town to another, we follow the life of Mason from the little nothings to the major decisions which rhythm the pace of life...

.....

Chaque année, durant 12 ans, le réalisateur Richard Linklater a réuni les mêmes comédiens pour un film unique sur la famille et le temps qui passe. Le jeune Ellar Coltrane a grandi devant la caméra du cinéaste, faisant de la fiction une sorte de *home movie*. Tout s'inspire des véritables vies de la troupe lancée dans ce projet fou. Le scénario n'avait pas de dialogues pré-établis mais une trame générale. Les scènes étaient écrites avant la reprise du tournage en fonction de la direction que prenaient l'évolution des personnages. « Ce mélange diffus de vitalité et de mélancolie fait de *Boyhood* un miracle. » (Le Monde)

Every year for 12 years, director Richard Linklater brought together the same actors for a unique film on the family and time passing by. Ellar Coltrane grew up in front of Linklater's camera, making the fiction a sort of home movie. Everything is inspired by the real lives of the group taking part in this crazy project. The script had no predefined dialogues, but an overall outline. The scenes were written before the shooting restarted to take into account the development of the characters. "This broad mix of vitality and melancholy makes *Boyhood* a miracle" (Le Monde).

TEMPÊTE

Samuel Collardey

France

2015 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 89'

Scénario Samuel Collardey, Catherine Paillé **Montage** Julien Lacheray **Son** Vincent Verdoux **Musique** Vincent Girault **Image** Samuel Collardey **Interprétation** Dominique Leborne, Matteo Leborne, Mailys Leborne, Patrick d'Assunção **Production** Geko Films, France 3 Cinéma, France Télévisions **Distribution** Ad Vitam Distribution



À 36 ans, Dom est marin pêcheur en haute mer et ne rentre que quelques jours par mois à terre. En dépit de ses longues absences, Dom essaie d'avoir sa propre affaire et fait tout pour être un père à la hauteur. Mailys et Mattéo, ses deux enfants, font leurs propres expériences. L'une d'elles, malheureuse, va forcer Dom à faire un choix entre son métier au grand large et sa vie de famille.

36-year-old Dom is an ocean-going fisherman and he only returns to land a few days a month. Despite his long absences, Dom tries to run his own business and does everything he can to be a good father. Mailys and Mattéo, his two children, have their own experiences. One of them is unhappy and tries to force Dom to make a choice between the high seas and his family life.

.....

Dominique Leborne, personnage principal de **Tempête**, a croisé par hasard la scénariste Catherine Paillé qui tournait un court métrage aux Sables d'Olonne. Ils se sont liés d'amitié alors que ce dernier était en pleine reconversion professionnelle. C'est ainsi que Samuel Collardey a eu l'ambition avec ce film de faire une fiction empreinte de documentaire. Il explique : « Je suis parti d'une histoire vécue, rejouée par les vraies personnes, et un peu aménagée pour des raisons dramaturgiques. Le tournage s'est étalé sur dix ou onze mois, qui nous ont laissé le temps de réfléchir, de réécrire, réorienter le scénario, donner plus ou moins d'importance à certains personnages. »

Dominique Leborne, the main character in **Tempête**, encountered by chance scriptwriter Catherine Paillé, who was making a short in Les Sables d'Olonne. They became friends at a time when he was going through a change in his career. This is what made Samuel Collardey want to make a drama tinged with documentary. He said "I started with a true story, re-enacted by real people, and arranged it a bit for dramatic reasons. The shoot was spread over 10 or 11 months, which left us the time to think, the re-write, to re-direct the screenplay, to give more or less importance to certain characters".

MA VIE DE COURGETTE

Claude Barras

Suisse / France

2016 • Comédie dramatique • Couleurs • Numérique DCP • 66'

d'après l'œuvre de Gilles Paris

Scénario Céline Sciamma, Germano Zullo, Claude Barras, Morgan Navarro **Montage** Valentin Rotelli **Musique** Sophie Hunger **Image** David Toutevoix **Interprétation** Gaspard Schlatter, Sixtine Murat, Paulin Jaccoud, Michel Vuillemoz **Production** Rita Productions, Blue Spirit Animation, Gébeka Films **Distribution** Gebeka Films



Courgette n'a rien d'un légume, c'est un vaillant petit garçon. Il croit qu'il est seul au monde quand il perd sa mère. Mais, au foyer, il rencontre cinq enfants qui ont tous leur histoire et elles sont aussi dures qu'ils sont tendres. Et puis il y a cette fille, Camille. Quand on a 10 ans, avoir une bande de copains, tomber amoureux, il y en a des choses à découvrir et à apprendre. Et pourquoi pas même, être heureux.

Zucchini is not a vegetable, he's a brave little boy. He thinks he is alone in the world when he loses his mother. But, in the children's home, he meets five other children who all their own stories and are all as hard as they are tender. And then there is Camille. When you're 10, having a group of friends, falling in love, there's lots to discover and learn. And why not, be happy.

.....

Succès surprise, **Ma vie de Courgette** est l'adaptation du roman *Autobiographie d'une Courgette* de Gilles Paris. « Le ton et l'histoire m'ont replongé dans mon enfance et rappelé mes premiers émois de spectateur devant des films comme **Les 400 coups** ou encore **Bambi** », confie Claude Barras. Ce sont ses producteurs qui l'invitent à collaborer avec Céline Sciamma au scénario. « La réussite de ce scénario tient aussi beaucoup dans le traitement très délicat de ses personnages, évoquant subtilement les noirceurs du passé pour mieux les chasser à la lumière des amitiés naissantes dans le présent. » ajoute Claude Barras. Le film a reçu le Prix Fondation Gan à la Diffusion à Annecy en 2015.

A surprise success, **Ma vie de Courgette** (**My Life as a Zucchini**) is adapted from Gilles Paris's novel *Autobiographie d'une Courgette*. "The tone and the story took me back to my childhood and reminded me of my first emotions as a spectator with films such as **Les 400 coups** (**The 400 Blows**) or **Bambi**", said Claude Barras. The producers invited him to work with Céline Sciamma on the script. "The success of the script also comes from the very delicate treatment of the characters, subtly evoking the darkness of the past to drive them into the light of the burgeoning friendships of the present", added Claude Barras. The film won the Prix Fondation Gan à la Diffusion in Annecy in 2015.

FESTEN

Thomas Vinterberg

Danemark

1998 • Drame • Couleurs • 35mm • 105'

Int. - 12 ans

Scénario Thomas Vinterberg, Mogens Rukov **Montage** Valdis Oskarsdottir **Son** Morten Holm **Musique** Lars Bo Jensen **Image** Anthony Dod Mantle **Interprétation** Henning Moritzen, Thomas Bo Larsen, Paprika Steen, Birthe Neumann, Trine Dyrholm, Helle Dolleris, Therese Glahn, Klaus Bondam, Ulrich Thomsen **Production** Nimbus films, Danemark Radio, SVT Drama



Un homme réunit famille et amis dans son manoir pour une journée de fête. Sa femme et leurs trois enfants sont là. L'aîné, Christian, est chargé par son père de dire quelques mots au cours du dîner sur sa sœur jumelle, Linda, morte un an plus tôt. Mais le moment venu, Christian va révéler de terribles secrets...

A man brings together his family and friends to his manor for a day of celebration. His wife and three children are there. Christian, the eldest, is asked by his father to say a few words during the dinner about Linda, his twin sister who died a year earlier. But when the time comes, Christian reveals terrible secrets...

.....

Deuxième long métrage de Thomas Vinterberg, **Festen** s'inscrit dans le cadre du Dogme, créé par Lars Von Trier en 1995, et qui repose sur des principes fondateurs du tournage tels que l'absence de décor ou de lumière artificiels, l'interdiction des détournements temporels, l'utilisation manuelle de la caméra. **Festen** retranscrit en quelques heures avec un réalisme cru l'explosion d'une famille. Thomas Vinterberg indique s'être attaqué au « côté claustrophobe et étouffant de la famille ». « J'avoue que je serais plutôt attiré par la structure familiale traditionnelle, ayant grandi dans une communauté qui l'ignorait. La famille survit, unie, éternelle. C'est la seule institution dans la vie qu'on ne choisit pas, et qu'on ne peut pas détruire. C'est fascinant ». (T. Vinterberg)

Festen (The Celebration) is Thomas Vinterberg's second film, and falls with the Dogma he co-created with Lars von Trier in 1995, and which is based on the founding principles such as filming on location without sets or artificial lighting, the no temporal alien. **Festen** relates, over a few hours, and with raw realism, the breakdown of a family. Thomas Vinterberg wanted to take on the "claustrophobic and stifling side of the family". "I must admit I was more attracted by the traditional family structure, having grown up in a community which didn't know it. The family survives, united, eternal. It is the only institution in life which you don't choose, and which you cannot destroy. It's fascinating" (Thomas Vinterberg).

>> THÉÂTRE

FESTEN AU QUAI

Thomas Vinterberg, Mogens Rukov,
Bo Hr. Hansen, Cyril Teste

De Thomas Vinterberg et Mogens Rukov **Adaptation** Bo Hr. Hansen
Adaptation française Daniel Benoin **Mise en scène** Cyril Teste / Collectif MxM



Le Collectif MxM présentait **Nobody** la saison passée. Il revient au Quai avec une nouvelle performance filmique adaptée de **Festen** de Thomas Vinterberg. La redoutable maîtrise technique et esthétique fait du public le convive de choix d'une explosion familiale.

.....

Réalisé en 1998, film phare de la nouvelle vague danoise et révolution de l'écriture cinématographique, **Festen** incarne un matériau idéal pour l'ingénieux Collectif MxM. Cyril Teste propose à chaque création un objet scénique percutant mêlant de manière chaque fois inédite théâtre et cinéma. Si le cinéma a eu son Dogme95, Cyril Teste et ses compagnons ont leur charte. À chaque spectacle, on assiste à un long métrage tourné, monté et réalisé en temps réel. Il s'agit ici d'un repas de famille abrasif filmé en un unique plan-séquence. Tout le monde est invité dans le manoir d'Helge Klingensfeldt pour ses soixante ans. Christian, le fils aîné, est chargé de dire quelques mots au cours du dîner sur sa sœur jumelle, Linda, morte un an plus tôt. Au cours de son discours, Christian révèle de terribles secrets. Il y a quelque chose de pourri dans le royaume de Klingensfeldt... **Festen** nous invite à plonger dans la complexité d'une famille débordée par sa mémoire, d'une nature humaine mise à nue en direct sous nos yeux. Le public est convié autour de la table pour une expérience immersive inédite. Le décor en mouvement, simultanément décor de théâtre et studio de cinéma, ouvre champs et perspectives pour des prises de vue et des travellings au plus près du jeu des acteurs, au plus près de l'histoire. Une dramaturgie intime, tragique qui réveille une lecture sociétale cinglante très actuelle.

QUAI
ARTS
SCÈNES



LES MONTY PYTHON

Lorsque Graham Chapman, John Cleese, Eric Idle, Michael Palin, Terry Jones et Terry Gilliam font leur apparition, en 1969, sur les postes de télévision anglais à l'occasion de leur show, les *Monty Python Flying Circus*, ils ne se doutent pas qu'ils y resteront cinq ans, changeant à jamais l'image de la BBC. Les téléspectateurs anglais découvrent un humour décalé et libre et vouent immédiatement un culte à ces six auteurs-acteurs de génie. Mais le reste du monde ne les connaît pas, d'où un premier film, intitulé en France **Pataquesse, La Première Folie des Monty Python**, qui remet en scène certains sketches du groupe à destination de l'international. En France, Marcel Gottlib en signe l'affiche, affirmant ainsi une fraternité dans le burlesque. Trois films légendaires font suite : **Sacré Graal, La Vie de Brian** et **Le Sens de la vie**.

« Il a souvent été noté qu'à l'automne 1969, au moment où les Python ébauchaient la première saison du *Monty Python's Flying Circus*, un autre groupe phare, les Beatles, était au bord de la séparation. George Harrison, le fan le plus célèbre des Monty Python, était convaincu que l'esprit des Fab Four se perpétuait dans les Surreal Six.

En termes d'originalité, de créativité et de popularité, on ne pouvait pas lui donner tort. Le phénomène Monty Python a plus en commun avec un groupe de rock qu'avec quelque autre entité télévisuelle ou théâtrale. Les artistes se produisent ensemble mais ils ont écrit leur plus grandes œuvres seuls ou en tandems ; leurs fans accueillent le début de leurs sketches comme les premières mesures de leur chanson préférée ; et, à l'instar de nombreux groupes, ils ont fait la fête, eu des désaccords et tragiquement perdu l'un des leurs. Pourtant, ils ont su conserver l'esprit fraternel qui maintient le groupe en vie depuis des années. (...) L'adjectif "pythonesque" figure désormais dans l'Oxford English Dictionary (« Inspiré du style ou ressemblant à l'humour absurde et surréaliste du *Monty Python's Flying Circus*. ») (...) »

Extrait de l'ouvrage *Le Flying Circus des Monty Python*, Adrian Besley (2017 ; Edition Hoëbeke).

Du lapin-tueur à un chocolat de trop, en passant par des rois mages un peu perdus, les situations inoubliables ont été transmises de génération en génération par les adeptes du « non-sens ».

Fabien Hagege, Programmeur

When Graham Chapman, John Cleese, Eric Idle, Michael Palin, Terry Jones and Terry Gilliam burst onto British television screens in 1969 with *Monty Python's Flying Circus*, they never imagined they would stay for five years and change the image of the BBC forever. British viewers discovered their free and off-beat humour and these genius actor-authors soon had a cult following. But the rest of the world didn't know them, hence their first film **And Now for Something Completely Different**, which drew on some of their sketches reworked for an international audience. In France, the poster was designed by Marcel Gottlib, confirming a sense of fraternity in slapstick. This was followed by three legendary films: **Monty Python and the Holy Grail, The Life of Brian** and **The Meaning of Life**.

"It has often been noted that in the autumn of 1969, when the Python were sketching out the first series of *Monty Python's Flying Circus*, another famous group, The Beatles, was on the verge of breaking up. George Harrison, the most famous Python fan, was convinced that the spirit of the fab four would live on in the Surreal Six.

In terms of originality, creativity and popularity, you can't prove him wrong. The Monty Python phenomenon has more in common with a rock group than with any other television or theatre entity. The artists produce together, but they wrote their greatest works alone or in pairs; their fans welcomed the beginnings of their sketches like the opening bars of their favourite song; and, like so many groups, they partied, had their disagreements and tragically lost one of their own. However, the nevertheless kept that fraternal spirit which has kept the group alive for years. The adjective "pythonesque" now appears in the Oxford English Dictionary ("Inspired by the style of or resembling the absurd and surrealist humour of *Monty Python's Flying Circus*".) (...) "Adapted from *Monty Python's Flying Circus* by Adrian Besley (2017).

From the killer rabbit to an after-dinner mint too many, through three slightly lost Wise Men, unforgettable situations have been handed down from one generation to the next by lovers of the nonsensical.

Fabien Hagege, Programmer

PATAQUESSE, LA PREMIÈRE FOLIE DES MONTY PYTHON

[And Now for Something Completely Different]

Ian MacNaughton

Royaume-Uni

1971 • Comédie • Couleurs • 35mm • 88'

Scénario Graham Chapman, Eric Idle, Terry Jones, John Cleese, Terry Gilliam **Image** David Muir **Montage** Thom Noble **Musique** Douglas Gamley **Interprétation** Graham Chapman, John Cleese, Terry Gilliam, Eric Idle, Terry Jones, Michael Palin **Production** Columbia Pictures Corporation, Playboy Productions, Kettletrud Films **Distribution** Carlotta



Quelques-uns des sketches du *Monty Python's Flying Circus*, show hilarant diffusé sur la BBC de 1969 à 1974. Réécrits, rejoués et réarrangés pour le cinéma, ce film contient certains épisodes culte comme *La Blague la plus drôle du monde*, *Le Perroquet mort*, etc.

Some of the sketches from *Monty Python's Flying Circus*, the hilarious show broadcast on the BBC from 1969 to 1974. Rewritten, reacted and rearranged for the cinema, this film contains some cult episodes such as *The Funniest joke in the World*, *the Dead Parrot Sketch*, etc.

.....

Destiné à faire découvrir les Monty Python en-dehors du Royaume-Uni, principalement sur le marché américain, **And Now for Something Completely Different** est une sélection des sketches préférés de la troupe. Retourné par Ian MacNaughton, ce premier film devenu une rareté marque le véritable acte de naissance des Monty Python au cinéma. En France, il sort en 1974 sous le titre **Pataquesse** et passe inaperçu. Il signe pourtant une rencontre au sommet entre l'humour british et français puisque c'est Marcel Gottlib, l'auteur des Rubrique-à-brac, qui en dessinera l'affiche.

Aimed at making Monty Python more widely known outside the UK, and mainly in the US market, **And Now for Something Completely Different** is a selection of the group's favourite sketches. Reshot by Ian MacNaughton, this film has now become rare and marks the birth of Monty Python on the big screen. In France it was released in 1974 under the title **Pataquesse** and went unnoticed. It was however a summit meeting between French and British humour as Marcel Gottlib, author of Rubrique-à-brac, designed the poster.

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL

[Monty Python and the Holy Grail]

Terry Gilliam

Royaume-Uni

1975 • Comédie • Couleurs • Numérique DCP • 90'

Scénario Graham Chapman, Eric Idle, Terry Jones, John Cleese, Terry Gilliam **Image** Terry Bedford **Décor** Roy Smith **Musique** Neil Innes **Effets spéciaux** Julian Doyle **Animation** Terry Gilliam **Interprétation** Graham Chapman, John Cleese, Terry Gilliam, Terry Jones, Eric Idle, Michael Palin **Production** Michael White **Productions**, National Film Trustee Company, Python (Monty) Pictures **Distribution** Carlotta



Le Roi Arthur parcourt l'Angleterre pour rassembler ses chevaliers de légende. Ensemble, ils partent à la recherche du Graal chevauchant des montures fantomatiques. Mille dangers mettent à rude épreuve leur sérénité de chevaliers pince-sans-rire : du catapultage de vaches aux énigmes permettant de traverser le pont de la Mort...

King Arthur travels the length and breadth of England to gather his knights before they leave on the quest for the Grail on their invisible horses. A thousand dangers put our deadpan knights to the test, from catapulted cows to the riddles to cross the Bridge of Death ...

.....

Financé, entre autres, par les Pink Floyd et co-réalisé par les deux Terry de la bande (Gilliam et Jones), **Sacré Graal !** est le premier long métrage pour le cinéma des Monty Python. Gilliam, qui s'est principalement occupé des séquences animées, raconte : « Terry Jones et moi étions fans des films de Pasolini, les images en sont tellement réalistes qu'on a l'impression de sentir les odeurs et de pouvoir toucher les matières qu'on voit à l'écran. » Ce réalisme mêlé à des anachronismes qui moquent l'Angleterre contemporaine donne lieu à un film délirant et absurde qui n'a pas pris une ride et qui continue d'influencer de nombreux comiques à commencer par Alain Chabat.

Financed by Pink Floyd among others, and codirected by the two Terrys in the group (Gilliam and Jones), **The Holy Grail** is Monty Python's first feature for the cinema. Gilliam mainly took care of the animated sequences, and said: "Terry Jones and I were fans of Pasolini, the images are so realistic that you get the feeling that you can smell the smells and touch the material you see on the screen". This realism mixed the anachronisms which make fun of the contemporary England of the time give rise to a hilarious and absurd film which has not aged at all and still influences comedians today, the first being Alain Chabat.

LA VIE DE BRIAN

[Life of Brian]

Terry Jones

Royaume-Uni

1979 • Comédie • Couleurs • 35mm • 94'

Scénario Graham Chapman, Eric Idle, Terry Jones, John Cleese, Terry Gilliam **Image** Peter Biziou **Montage** Julian Doyle **Musique** Geoffrey Burgon **Interprétation** Graham Chapman, John Cleese, Terry Gilliam, Eric Idle, Terry Jones, Michael Palin **Production** HandMade Films, Python (Monty) Pictures **Distribution** Carlotta



En l'an 0, quelque part en Galilée, Mandy et son bébé Brian reçoivent la visite des Rois Mages. Hélas, Brian a tiré le mauvais numéro et les Rois Mages partent rapidement pour l'étable voisine. Trente-trois ans plus tard, Brian et sa mère écoutent le sermon d'un certain Jésus, avant de se rendre à une lapidation...

The year 0, somewhere in Galilee. Mandy and her baby Brian are visited by the Three Wise Men. Unfortunately, they got it wrong and the Wise Men quickly move on the stable next door. 33 years later, and Brian and his mother are listening to a sermon by someone called Jesus, before going off to a stoning...

.....

Le hasard veut que ce soit à nouveau grâce à un musicien que cette parodie du Nouveau Testament se monte. Craignant une polémique, les producteurs de chez EMI se désengagent et c'est George Harrison, en fan de la troupe, qui sauve le film. Lors de la sortie en Grande-Bretagne, une association baptisée Festival of Light tente d'empêcher le film d'obtenir un visa d'exploitation. Parallèlement, le film sera interdit en Norvège, en Irlande et en Italie avant que chaque pays finisse par se rétracter. Aux États-Unis, les représentants des Églises protestante et catholique considèrent comme un péché le fait d'aller voir le film... qui connaît un grand succès public !

By chance it was again thanks to a musician that this parody of the New Testament could be produced. Fearing a controversy, the producers at EMI pulled out and it was George Harrison, a fan of the group, who saved the film. When it was released in the UK, an association christened the Nationwide Festival of Light tried to stop the film from getting an exhibition certificate. At the same time the film was banned in Norway, Ireland and Italy before these countries finally allowed it. In the United States, representatives of the Catholic and Protestant churches considered it a sin even to go and see the film ... which had great success with audiences!

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE

[The Meaning of Life]

Terry Jones, Terry Gilliam

Royaume-Uni

1983 • Comédie • Couleurs • Numérique DCP • 107'

Scénario Peter Hannan, Roger Pratt **Son** Debbie Kaplan **Montage** Julian Doyle **Musique** John Du Prez **Interprétation** Graham Chapman, John Cleese, Terry Gilliam, Eric Idle, Terry Jones, Michael Palin **Production** Celandine Films, The Monty Python Partnership, Universal Pictures **Distribution** Park Circus



Une nuit, dans un restaurant, depuis un aquarium, des poissons observent leurs anciens partenaires devenir le dîner des clients. En bons philosophes, ils se mettent alors à discuter du sens de la vie, et suivent une émission télé qui évoque justement ce sujet !

One night, looking on from an aquarium in a restaurant some fish watch their former playmates become the dinner of the diners. Philosophically, they start talking about the meaning of life, leading to a programme which speaks of this subject in particular.

.....

Galvanisés par le succès phénoménal de **La Vie de Brian**, les Monty Python se remettent immédiatement à l'écriture d'un nouveau long métrage. Mais celui-ci peine à prendre forme : les idées éparses se multiplient sans que le scénario initial ne soit autre chose qu'une suite de sketches incohérents. Finalement, l'idée de traiter du sens de la vie justifie tous les débordements et offre un film inspiré et d'une profonde noirceur. Il bouscule même la grammaire cinématographique et ces audaces paieront. **Le Sens de la vie** est une des très rares comédies à avoir été primée au Festival de Cannes. Surtout, il marque l'ultime collaboration des Monty Python. Après ce film, chacun poursuivra sa carrière en solo, tout en continuant certaines collaborations dans des films devenus classiques (**Brazil**, **Un poisson nommé Wanda**, etc).

Goaded into action by the phenomenal success of **The Life of Brian** the group immediately began writing their new feature. But it was difficult to give the film a form: heterogeneous ideas flew off in all directions, without the initial screenplay being anything other than a series of incoherent sketches. At the end of the day, the idea of treating the meaning of life justifies this and provides a film which is inspired and deeply dark. It shook up the grammar of cinema and the daring paid off. **The Meaning of Life** is one of the very rare comedies to have won an award at the Cannes Film Festival. But above all it was the last time the members of Monty Python all worked together. Following this film, they all went off to pursue their own solo careers, with some of them nevertheless working together again in films which have become classics, such as **Brazil**, or **A Fish Called Wanda**, among others.



© LFP - Les Films Païléas Fokas Productions ARTE France Cinema Auvergne-Rhône-Alpes Cinema

SERGE BOZON

Serge Bozon sur le tournage de **Madame Hyde**.

En présence de Serge Bozon, Isabelle Huppert, Romain Duris, Sandrine Kiberlain, Axelle Ropert, Benjamin Esdraffo et Jean Douchet.

Pas marqué La Poste

« J'espère que le film est à la fois éclaté en surface, et un peu unifié en profondeur », dit Serge Bozon à propos de **Tip Top**. Cette aspiration à un cinéma structuré comme une pavlova imprègne sa filmographie.

D'abord rédacteur pour La Lettre du Cinéma, aujourd'hui disparue, il a nourri sa cinéphilie aux côtés de Pierre et Vladimir Léon, Axelle Ropert, scénariste de tous ses films, Jean-Charles Fitoussi, Jean-Paul Civeyrac, Pascale Bodel, toutes et tous portant la double casquette de critique et cinéaste. C'est désormais pour So Film qu'il propose chaque mois *Le saut du tigre* dans le passé, chronique érudite et passionnée autour de films suffisamment éloignés de toute actualité pour qu'on puisse y voir clair à travers.

Il tourne son premier film à 22 ans, en seulement 9 jours (**L'Amitié**, plus rare encore au cinéma que l'amitié l'est dans la vraie vie). Viendront ensuite **Mods**, comédie dansée pour conjurer la mort, puis **La France**, fresque musicale jouée par des poilus, dont les sonorités dissonantes lui vaudront d'installer son style atypique dans le paysage cinématographique français. Son cinéma s'essaie à une autre hybridation avec **Tip Top** : celle du policier et du burlesque. Enfin, un temps professeur de maths, Bozon donne libre cours à son goût pour la logique et la transmission dans son dernier film, **Madame Hyde**, où il dirige pour la seconde fois Isabelle Huppert.

Pas plus que John Ford, qu'il aime à citer et à qui l'on prête parfois la phrase (« *Si vous voulez envoyer un message, il y a la Poste* »), Bozon n'aime distribuer le courrier. Il ne cherche pas à livrer de message, chaque spectateur étant convié à raisonner et faire résonner les coups de cymbales et les syncopes dont son cinéma est prodigue. Ruptures, inversions, tel est pris qui croyait prendre, double niveau de lecture, twist et rumba joué à la fois par le même batteur. Bozon est, au cinéma, ce qu'on fait de plus proche de Keith Moon, le surprenant musicien des Who.

Comme d'autres raffinés avant lui que l'Angleterre a inspirés, Bozon préfère le style à la nature. Il n'en garde pas moins un contact serré avec l'époque et avec le réel. Les vérités qu'il débusque déchantent lentement. À moins qu'elles n'apparaissent par la grâce de dialogues aux allures de secrets murmurés dans le creux de l'oreille. « Certaines choses sont belles », entend-on ainsi dans **Mods**, humble formule qui ouvre à toutes les ambitions.

Pas marqué La Poste.

Natacha Seweryn, programmatrice

It doesn't say Western Union

"I hope that the film is shattered on the surface, and unified deep down", said Serge Bozon about **Tip Top**. This aspiration towards a cinema structured like a pavlova ran through his filmography.

Initially a writer for the now defunct La Lettre du Cinéma, he nourished his love for film alongside Pierre and Vladimir Léon, Axelle Ropert, the screenwriter for all his films, Jean-Charles Fitoussi, Jean-Paul Civeyrac, Pascale Bodel, all of whom had double hat of critic and filmmaker. It is now for So Film that every month he writes *Le saut du tigre* dans le passé, an erudite and passionate column on films which are sufficiently far from the entertainment headlines that you can see them clearly.

He made his first film at 22, in only 9 days (**L'Amitié**, even rarer in the cinema than friendship is in real life). Then came **Mods**, a danced comedy to ward off death, then **La France**, a musical fresco played by First World War soldiers, whose dissonance set his atypical style in the French cinema landscape. His cinema attempted another form of hybridisation in **Tip Top**: crime and slapstick. Finally, once a maths teacher, Bozon gives free rein to his taste for logic and transmission in his latest film, **Madame Hyde**, where he directs Isabelle Huppert for the second time.

No more than John Ford, who he likes to quote ("*If you want to send a message, call Western union*") Bozon doesn't like delivering messages. Each spectator is called to reason and to clash the cymbals and syncopes that abound in his films. Ruptures, inversions, the biter bit, double levels of understanding, twist and rumba played at the same time by the same drummer. In cinema, Bozon is the closest you can get to Keith Moon, the surprising musician of the Who.

Like other discriminating people before him inspired by England, Bozon prefers style to nature. He nevertheless keeps a close contact with his time and with the real. The truths he flushes out decant slowly. Unless they appear through the grace of dialogues like secrets murmured in the ear. "Some things are beautiful", we hear in **Mods**, a humble formula which is an opening to all ambitions.

It doesn't say Western Union.

Natacha Seweryn, programmer

L'AMITIÉ

Serge Bozon

France

1998 • Comédie dramatique • Couleurs • 35mm • 84'

Scénario Axelle Ropert **Image** Christophe Guilbaud **Montage** Dorothée Sebbagh **Son** Carol Sandevior **Interprétation** Fabrice Barbaro, Elodie Bachelier, Serge Bozon, Axelle Ropert, Sonia Bayle, Eva Truffaut, Jennifer Ferrand **Production** Les Films S. Provisoires



Ancienement aimée de Frédéric, Véronika cherche à le revoir. Un compagnon de longue date, William, lui conseille une tactique aussi insidieuse qu'amicale... Reste à savoir si chacun des deux désire vraiment tenir toutes ses promesses. Un printemps lyonnais plus triste que prévu nous donnera la réponse.

Formerly loved by Frédéric, Véronika wants to see him again. A long-term friend, William, advises her a tactic which is as insidious as it is friendly... It remains to be seen whether each of them really wants to keep all their promises. A sadder than usual Lyon spring will give us the answer.

.....

Entièrement autofinancé et réalisé en l'espace de 9 jours en 1996, **L'Amitié** est un premier film très rare. Il fut montré en 1997 à Cannes dans la section Acid et connut une petite sortie en janvier 1998. Le cinéaste Jean-Claude Guiget l'avait soutenu en ces termes : « Quel bonheur d'assister à la naissance d'un cinéaste foncièrement original qui trace avec bravoure, intrépidité, sans se soucier du goût du jour, son sillon personnel avec l'impérieuse conviction et la certitude farouche qu'au cinéma, il n'y a qu'un unique salut : être soi-même envers et contre tout... ! (...) L'Amitié est une merveille, pas une petite merveille, une merveille tout court. »

Totally self-financed and made in the space of 9 days in 1996, **L'Amitié** is a very rare first film. It was screened in Cannes in 1997 in the Acid section and had a small release in January 1998. Filmmaker Jean-Claude Guiget supported it in these terms: "what a joy to be present at the birth of a deeply original filmmaker who is ploughing his own furrow bravely, without worrying about current tastes, but with the irrefragable conviction and unshakeable certitude that in cinema there is only one solution: being yourself with dogged determination...! (...) L'Amitié is a gem, not a little gem, but a gem, period".

MODS

Serge Bozon

France

2002 • Comédie dramatique • Couleurs • 35mm • 59'

Scénario Axelle Ropert **Image** Céline Bozon **Montage** Cyril Leuthy **Costumes** Renaud Legrand **Chorégraphie** Julie Despairies **Interprétation** Guillaume Verdier, Laurent Lacotte, Serge Bozon, Vladimir Léon, Axelle Ropert **Production** Elena films **Distribution** Shellac



Dans une cité universitaire, un jeune homme refuse de parler et de se lever. La gouvernante du campus, une femme sévère et autoritaire, lui accorde néanmoins un traitement particulier. Ses deux frères militaires viennent lui rendre visite et tentent de comprendre cette étrange maladie.

In a university halls of residence a young man refuses to talk and to get out of bed. The campus manager, a harsh and authoritarian woman, nevertheless gives him special treatment. His two brothers, who are in the armed forces, come to see him and try to understand his strange illness.

.....

Mods prend la forme d'une comédie musicale contemporaine où les danses collectives sont loin des manifestations d'euphorie du genre hollywoodien. Pour Jean-Sébastien Chauvin : « D'ordinaire, au cinéma, la danse est là pour extérioriser ce que les personnages ne peuvent se dire normalement. Ici, elle aurait plutôt tendance à intrioriser, à refermer sur et en soi la souffrance de la maladie d'amour. » (Chronic'Art) Tourné en dix-sept jours à la Cité Internationale universitaire de Paris, **Mods** remporte un vif succès en Festival et laisse présager le meilleur du couple Serge Bozon (à la mise en scène) et Axelle Ropert (au scénario).

Mods takes the form of a contemporary musical comedy where the group dances are far from the Hollywood manifestations of euphoria. Jean-Sébastien Chauvin said that "normally in cinema, dance is there to exteriorise what the characters cannot normally say. Here, it tends to interiorise, to turn back in on the character the suffering of love sickness" (Chronic'Art). Shot in 17 days at the Cité Internationale Universitaire de Paris, **Mods** was very successful on the festivals circuit, and was a good omen for the pairing of Serge Bozon (directing) and Axelle Ropert (script-writing).

LA FRANCE

Serge Bozon

France

2007 • Comédie dramatique • Couleurs • 35mm • 102'

Scénario Axelle Ropert, Serge Bozon **Image** Céline Bozon **Montage** François Quiqueré **Musique** Benjamin Esdraffo, Laurent Talon, Mehdi Zannad **Interprétation** Sylvie Testud, Pascal Greggory, Guillaume Verdier, François Négret, Laurent Talon, Pierre Léon, Benjamin Esdraffo, Didier Brice, Laurent Lacotte **Production** Les Films Pelléas, Centre Images, Centre National de la Cinématographie (CNC) **Distribution** Shellac



Automne 1917. Au loin, la guerre bat son plein. À l'arrière, Camille, une jeune femme, vit au rythme des nouvelles de son mari parti au front. Mais un jour, elle reçoit une courte lettre de rupture. Bouleversée et prête à tout, elle décide de se travestir en homme pour le rejoindre. Elle se dirige vers le front, empruntant les chemins de traverse afin d'échapper à la vigilance des gendarmes. Dans une forêt, elle rencontre une petite troupe de soldats qui ne se doutent pas de sa véritable identité.

Autumn 1917. A long way away the war is at its heights. At the home front, Camille, a young woman, lives to rhythm of the news from her husband away fighting. But one day, she receives a short break-up letter. Shaken and ready to do anything, she decides to dress as a man to go and join him. She goes to the front, using side roads to avoid the vigilance of the gendarmerie. In a forest, she encounters a small platoon of soldiers who don't suspect her real identity.

.....

Prix Jean Vigo 2007, **La France** impose un peu plus le talent singulier de Serge Bozon dans le paysage du cinéma français. Le contexte de la Grande Guerre (laissée hors-champ), et l'instabilité qu'elle crée chez les soldats, sert de toiles de fond à une intrigue plus intime. Pour J-P Tessé : « En mariant deux temps (la marche égarée et la pause chantée), le film réinvente un souffle doux et romanesque qui, bien que profondément excentrique, redonne du rouge aux joues du cinéma français, sans un coup de force, sans une balle perdue, par la simple formule d'une rêverie : balade + ballades. » (Chronic'Art).

2007 Jean Vigo prizewinner **La France** shows a little more Serge Bozon's singular talent in the world of French cinema. The context of the Great War (which remains off screen), and the instability it creates in the soldiers, serves as a backdrop for a more intimate story. J-P Tessé said that "by marrying two timeframes (the lost walk and the sung pause), the film reinvents the gentle, romantic inspiration which, although deeply eccentric, brings back a flush of colour to the cheeks of French cinema, without a show of strength, without stray bullets, by with the simple formula for a reverie: err + air" (Chronic'Art).

TIP TOP

Serge Bozon

France

2013 • Comédie dramatique • Couleurs • Numérique DCP • 106'

d'après l'œuvre de James Tucker

Scénario Axelle Ropert, Serge Bozon, Odile Barski **Image** Céline Bozon **Montage** François Quiqueré **Musique** Roland Wiltgen **Interprétation** Isabelle Huppert, Sandrine Kiberlain, François Damiens, Karole Rocher, Aymen Saïdi, Saïda Bekkouche, Elie Lison, Allain Naron, François Négret, Youssef Tiberkanine, Samy Naceri **Production** Les Films Pelléas, Iris Productions, Iris Films **Distribution** REZO FILMS



© Ricardo Vaz Palma

Un indicateur est assassiné dans une ville du nord. Deux enquêtrices de la brigade des polices, Esther Lafarge et Sally Marinelli, sont envoyées pour enquêter au sein du commissariat dans lequel officiait l'induc. Ce dernier participait à un réseau de trafic de drogue géré par une femme du quartier...

An informer is murdered in a town in Northern France. Two police officers, Esther Lafarge and Sally Marinelli, are sent to investigate the police station to which the grass passed on information. He was part of a drugs ring run by a local woman...

.....

Tip Top opère un mélange des genres total. « À chaque changement de scène, on change de décor, de personnage, de ton, de tout. Alors le spectateur ne sait jamais sur quel pied danser » déclare Jean Douchet lors d'une discussion avec Serge Bozon. « Si on prend les choses d'un point de vue abstrait, une des fonctions de la police, c'est d'épier, de surveiller, etc. Ça, c'est le côté Sally. L'autre fonction de la police, c'est de commander, ordonner, taper, brutaliser, etc. Ça, c'est le côté Esther. Donc ces deux femmes, c'est normal qu'elles manifestent dans leur vie nocturne ce qui les travaille dans leur vie diurne (surveiller / taper). » Isabelle Huppert et Sandrine Kiberlain interprètent cette paire de flics mal assorties et révèlent un potentiel comique inattendu.

Tip Top is a total mix of genres. "With each scene change, there is a change of setting, of character, of tone, of everything. The viewer never knows which foot to stand on", said Jean Douchet during a discussion with Serge Bozon. "If you look at things from an abstract point of view, one of the functions of the police is to spy on people, monitor them, etc. That is Sally's side. The other function of the police is to control, order, hit, bully, etc. That is Esther's side. So it is normal that these two women manifest at night-time what they do during the daytime (monitoring/hitting)". Isabelle Huppert and Sandrine Kiberlain play this mis-matched pair of cops with an unintentional comic potential.



KORNÉL MUNDRUCZÓ

En présence de Kornél Mundruczó

Depuis qu'il est sorti diplômé de l'université d'art dramatique et de réalisation de Hongrie en 1998, Kornél Mundruczó a réalisé 17 courts et longs métrages, mis en scène 4 opéras et une dizaine de pièces de théâtre jouées dans plus de 80 festivals, dont le festival d'Avignon. La multiplicité de son œuvre est à la mesure de sa capacité de travail et de son imaginaire foisonnant et s'expliquent en partie par la société de production tout terrain, Proton Cinema LTD., qu'il a co-fondée avec Viktória Petrányi l'année de son diplôme. Adoué par au moins deux pères cinématographiques majeurs, Miklós Jancsó (qui lui prodigua des conseils de montage juste avant de disparaître) et Béla Tarr (qui a coproduit beaucoup de ses films), Kornél Mundruczó est le cinéaste hongrois le plus farouchement indépendant de son époque, dont le cœur même des films traite cette question d'indépendance, le refus d'accepter les normes et les mœurs sociétales.

Pleasant Days, son second long métrage annonce un cinéma résolument moderne, dérangeant et provocant. Les êtres y errent dans une banlieue de Budapest désertique et sans avenir. Pourtant, le film s'ouvre sur une naissance... C'est ce balancement entre la description d'une société résolument sclérosée et des étincelles inattendues d'espoir qui va fonder son œuvre. Aussi inattendu que cela puisse paraître, l'amour et la croyance sont les moteurs de ses récits. Dans **Delta**, un frère et une sœur créent un îlot à l'écart de tout, pour fuir leur famille et le village isolé au bord du Danube qui les rejettent. Le sentiment amoureux (**Delta**), le sexe salvateur (**Johanna**) ou encore la tendresse (**White God**) sont toujours perçus comme des intrus dans le cinéma de Mundruczó, comme des éléments incompatibles avec les lois qui régissent groupes et sociétés. L'amour refoulé prend même l'apparence d'une fatalité démoniaque dans son étrange et inédit **Tender Son: The Frankenstein Project**.

Depuis **White God** et son inoubliable meute de chiens qui conquiert son indépendance, les films de Mundruczó ont pris une dimension allégorique plus ample. La croyance a repris un rôle central et les films, même s'ils demeurent des parenthèses dans les ténèbres, se dirigent vers une lumière quasi-mystique. Chaque personnage tente de comprendre sa place dans ce puzzle informe qu'est la vie et qui, parfois, les met au centre d'événements qui les dépasse. C'est le cas du réfugié Aryan dans son dernier film **La Lune de Jupiter**. L'enchaînement de plans séquences virtuoses et d'idées de mise en scène folles viennent dynamiser et distordre le réalisme à la base de ses films pour les mener vers une tension plus fantastique. Les décors souvent cliniques et les lumières blafardes donnent l'impression que le monde est en sommeil et qu'il faut le réveiller.

Since his graduation from the Hungarian Academy of Film and Drama in 1998, Kornél Mundruczó has made 17 shorts and features, staged 4 operas and a dozen stage plays performed in more than 80 festivals, including the Avignon Festival. The multiplicity of his oeuvre is the measure of his capacity for working and his lively imagination, and can be explained in part by his all-purpose production company, Proton Cinema LTD., which he co-founded with Viktória Petrányi the year he graduated. Commended at least two major cinema peers, Miklós Jancsó (who gave him advice on editing shortly before he died) and Béla Tarr (who has co-produced several of his films), Kornél Mundruczó is the most wildly independent filmmakers of his period, whose films deal deep down with this question of independence, the refusal to accept social mores and norms.

Szép napok (Pleasant Days), his second feature, announced a resolutely modern cinema, which was disturbing and provocative. Beings wander through a deserted Budapest without a future. However, the film opens with a birth... It is this movement between the description of a resolutely ossified society and the unexpected sparks of hope which will be the basis of his work. As unexpected as it may seem, love and belief are the driving forces behind his narratives. In **Delta**, a brother and sister create an island far from everywhere, to flee their family and the isolated village on the banks of the Danube which rejects them. The feeling of love (**Delta**), salutary sex (**Johanna**) or tenderness (**White God**) are always perceived as intruders into Mundruczó's cinema, like elements which are incompatible with the laws governing groups and societies. Repressed love even takes on the appearance of a demonic fatality in the strange **Szelíd teremtés: A Frankenstein-terv (Tender Son: The Frankenstein Project)**.

Since **Fehér isten (White God)** and its unforgettable pack of dogs which gains its independence, Mundruczó's films have taken a more allegorical aspect. Belief once again has a central role and the films, even if they remain in parentheses in the darkness, they move towards an almost mystical light. Each character tries to understand their place in the shapeless puzzle that is life, and that sometimes places them at the centre of events which overtake them. This is the case of the refugee Aryan in his latest film **Jupiter holdja (Jupiter's Moon)**. The series of virtuoso sequence shots and wild staging ideas explode and distort the realism which is at the foundation of his films, leading them towards a more fantastic tension. The sets are often clinical and the pale lights give an impression that the world is asleep and needs waking up.

Fabien Hagege, programmer

Fabien Hagege, programmateur

PLEASANT DAYS

[Szép napok]
Kornél Mundruczó

Hongrie

2002 • Drame • Couleurs • 35mm • 99'

Scénario Kornél Mundruczó, Viktória Petrányi, Sándor Zsoter **Image** Andras Nagy **Montage** Vanda Aranyi **Musique** Csaba Faltay, Zsófia Tallér **Interprétation** Tamás Polgár, Orsolya Tóth, Kata Wéber, Lajos Ottó Horváth, András Réthelyi, Károly Kuna, Anna Szandtner, Kolos Oroszi **Production** Zsófia Kende, Viktória Petrányi, Kornel Sopos, Philippe Bober, Laurinfilm, **Distribution** The Coproduction Office



Les beaux jours sont de retour pour Peter qui vient de sortir de prison. Il retourne dans sa ville natale et retrouve sa sœur, devenue l'heureuse maman (de substitution) d'un petit garçon. Le problème, c'est que Maja, la vraie mère de l'enfant, veut le récupérer. Peter ne tarde pas à tomber amoureux de Maja... Il se retrouve alors coincé entre elle et sa manipulatrice de sœur, tandis que la tension monte entre les deux femmes...

Good times are back for Peter who has just come out of prison. He returns to his native town and finds his sister, who has become a happy (foster) mother to a little boy. The problem is that Maja, the child's biological mother, wants him back. Peter soon falls in love with Maja... He finds himself caught between her and his manipulative sister, and the tension mounts between the two women...

.....

Pleasant Days a remporté le Léopard d'Argent au festival de Locarno dans une première version qui laissa néanmoins le réalisateur insatisfait. Après avoir tourné quelques scènes supplémentaires et remonté le film, Kornél Mundruczó présente la version définitive de son film à Angers, en 2004, et reçoit deux prix. Mundruczó a rencontré Tamás Polgár dans une prison pour mineurs. Il le filme amoureusement tel un éphèbe pasolinien. Il révèle également la jeune comédienne Orsolya Tóth et l'alchimie qui naît entre eux deux permet de créer des scènes à la frontière de l'improvisation, au rythme de leurs pulsions.

Pleasant Days won the Silver Leopard at the Locarno Festival in an initial version which nevertheless left the director dissatisfied. After shooting some extra scenes and re-editing the film, Kornél Mundruczó presented the final version of his film in Angers in 2004, and won two awards. Mundruczó met Tamás Polgár in a youth detention centre. He films him lovingly, like a Pasolinian ephebe. He also revealed the actress Orsolya Tóth and the alchemy which came about between the two made it possible to create scenes of near improvisation, as they followed the rhythm of their impulses.

JOHANNA

Kornél Mundruczó

Hongrie

2005 • Drame • Couleurs • 35mm • 86'

Scénario Kornél Mundruczó, Viktória Petrányi, Yvette Biro **Image** Mátyás Erdély, András Nagy **Montage** Vanda Aranyi **Musique** Zsófia Tallér **Interprétation** Orsolya Tóth, Eszter Wieral, Zsolt Trill, Tamás Kóbor, Dénes Gulyás, József Hormai, Sándor Kecskés, Viktória Mester **Production** Proton Cinema **Distribution** The Coproduction Office



Johanna, jeune femme blonde et fragile, est victime d'un grave accident de bus. Déclarée cliniquement morte, elle est progressivement ramenée à la vie par les médecins et se découvre une vocation. Au fil de ses déambulations dans les couloirs blafards de l'hôpital, elle va très vite faire enrager le corps médical, apparaissant tantôt comme un ange, tantôt comme un démon, mais symbolisant toujours un miracle de la nature.

Johanna, a fragile, young blonde woman, is the victim of a bus crash. Declared clinically dead, she is gradually brought back to life by the doctors and discovers a vocation. As she wanders through the pallid hospital corridors, she soon angers the medical staff, appearing at one time like an angel, and another like a devil, but always symbolising a miracle of nature.

.....

Johanna est une interprétation filmique et musicale de la passion de Jeanne d'Arc. Tous les personnages s'expriment uniquement en chantant et les deux comédiens principaux sont ainsi doublés par des chanteurs. Soutenu par Béla Tarr, qui officie en tant que producteur, Mundruczó s'essaie à une certaine flamboyance technique (notamment lors d'un captivant plan-séquence introductif). Éminemment transgressif, le cinéaste inverse les attentes et fait de la pucelle une Sainte-Putain qui illumine les patients par le don de son corps. Malgré sa sélection cannoise, le film n'a pas eu les honneurs d'une sortie en salles en France. L'occasion à Angers de découvrir ce film trop méconnu...

Johanna is a filmed and musical interpretation of the passion of Joan of Arc. All the characters express themselves only in song and the two lead actors are dubbed by singers. Supported by Béla Tarr, who produced the film, Mundruczó tried his hand at some flamboyant techniques (notably the captivating opening sequence shot). Eminently transgressive, Mundruczó reverses expectations and makes the virgin a Holy Whore who enlightens the patients with the gift of her body. Despite being selected for Cannes, the film was not distributed in French cinemas. An opportunity in Angers to discover this unjustly unknown film...

DELTA

Kornél Mundruczó
Hongrie / Allemagne

2008 • Drame • Couleurs • 35mm • 92'

Scénario Kornél Mundruczó, Yvette Biro **Image** Mátyás Erdély **Montage** Dávid Jancsó **Musique** Félix Lajkó **Interprétation** Félix Lajkó, Orsalya Tóth, Lili Monori, Sándor Gáspár, Gábor Fábrián **Production** Proton Cinema, Essential Filmproduktion GmbH, Filmpartners **Distribution** Le Pacte



De retour au pays, dans un village isolé au bord du Danube, un jeune homme retrouve sa mère après des années, et se découvre une sœur. Irrésistiblement attirés l'un par l'autre, les deux choisissent de s'isoler sur un refuge de pilotis tandis que les gens du pays n'acceptent pas leur relation...

Returning to his home village on the banks of the Danube, a young man sees his mother again after many years, and discovers he has a sister. Irresistibly attracted to each other, they decide to hide themselves away in a hut on stilts while the locals do not accept their relationship...

.....

Pour Kornél Mundruczó : « L'inceste n'est pas au cœur du récit. Il s'agit plutôt du courage dont il faut faire preuve pour accepter une attirance naturelle brisant tabous et conventions. L'intolérable, c'est que certaines personnes croient avoir le droit de persécuter quiconque ne se plie pas à la norme. » Le décor sublime de **Delta** et l'épure narrative du récit cherchent un retour à des sentiments primitifs et à une histoire archaïque. Le film suit l'adage de Rousseau qui veut que l'homme soit naturellement bon à l'état de nature puis corrompu par la société. Récompensé par le Prix Fipresci à Cannes en 2008, « ce conte funèbre est filmé avec rigueur, un sens du cadre et une poésie élégiaque. Tout un art. » (Le Monde)

For Kornél Mundruczó "Incest is not at the heart of the narrative. It is rather a story of the courage needed to accept a natural attraction which breaks taboos and conventions. What is intolerable is that certain people believe that they have the right to persecute others who do not conform to the norm". The sublime décor of **Delta** and the unadulterated narrative contribute to the quest for a return to primitive feelings and an archaic story. The film follows Rousseau's adage that Man is naturally good in the state of nature and corrupted by society. Winner of the Fipresci Prize at Cannes in 2008, "this dark tale is filmed with extreme precision, a natural feeling for framing and an elegiac poetry. Quite an art" (Le Monde).

TENDER SON: THE FRANKENSTEIN PROJECT

[Szelíd teremtés - A Frankenstein-terv]
Kornél Mundruczó

Hongrie / Allemagne / Autriche

2010 • Fantastique • Couleurs • 35mm • 109'

Scénario Kornél Mundruczó **Image** Mátyás Erdély **Montage** Dávid Jancsó **Musique** Philipp E. Kämpel, Andreas Moisa **Interprétation** Rudolf Frecska, Lili Monori, Kornél Mundruczó, Kitty Csíkos, Miklós B. Székely, Diána Magdolna Kiss, Natasa Stork **Production** Essential Filmproduktion GmbH, Filmpartners, KGP Kranzelbinder Gabriele Production **Distribution** The Coproduction Office



Après une enfance passée en institution, Rudi, un garçon de 17 ans, retourne auprès des siens avec l'espoir de découvrir qui est son père. Son étrangeté heurte sa famille qui le rejette mais un cinéaste le remarque, fasciné par son innocence et voit en lui l'acteur principal de son film. Un événement terrible met bientôt fin à ses bonnes intentions et scelle son destin...

After spending his childhood in institutions, 17-year-old Rudi returns home with the hope of finding out who his father is. His strangeness challenges his family, who reject him, but he is noticed by a filmmaker, fascinated by his innocence and in him sees the lead actor in his film. A terrible event soon puts an end to his good intentions and seals his fate...

.....

Comme son titre l'indique, ce cinquième film de Kornél Mundruczó est une mystérieuse variation sur l'œuvre de Mary Shelley. L'aspect fantastique y est pourtant quasiment invisible et c'est au spectateur de tisser des liens avec ce classique maintes fois adapté. Le monstre de Frankenstein est ici un enfant longtemps laissé à l'abandon que le manque affectif transforme subitement en tueur. L'innocence côtoie alors le mal chez cet être dénué d'intention, comme si la frontière morale entre les actes n'avait jamais été apprise. « C'est sur le secret de ce lien, fruit d'une passion de jeunesse reniée, que le film puise sa nécessité. Les monstres ne sortent jamais que de notre chair, et leur révolte est notre fardeau. » (Le Monde)

As the title suggests, Kornél Mundruczó's 5th film is a mysterious variation on Mary Shelley's work. The fantastic aspect is nevertheless virtually invisible and it is up to the viewer to make the links with this multi-adapted classic. Frankenstein's monster here is a child who has suffered abandonment for so long that the lack of affection suddenly turns him into killer. Innocence flirts with evil in this being stripped of any intention, as if the moral boundary with acts had never been learned. "It is from the secret of this link, the fruits of a disavowed youthful passion, that the film gets its necessity. Monsters never come solely from our flesh, and their revolt is our burden" (Le Monde).

WHITE GOD

[Fehér Isten]

Kornél Mundruczó

Hongrie / Suède / Allemagne

2014 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 121'

Int. - 12 ans

Scénario Kornél Mundruczó, Viktória Petrányi, Kata Wéber **Image** Marcell Rév **Montage** Dávid Jancsó **Musique** Asher Goldschmidt **Interprétation** Zsófia Psotta, Sándor Zsótér, Lili Horváth, László Gálffi **Production** Proton Cinema, Pola Pandora Filmproduktions, Filmpartners, The Chimney Pot, Hungarian National Film Fund et ZDF/Arte (coproductions), **Distribution** Pyramide



En Hongrie, le gouvernement, qui veut favoriser les chiens de race, impose une taxe aux propriétaires de bâtards. C'est le cas de Hagen, le chien de Lili, 13 ans. Au grand désespoir de l'adolescente, son père décide d'abandonner le chien au bord de la route. Lili décide de le retrouver coûte que coûte...

In Hungary, the government wants to encourage pure-bred dogs, and owners have to pay a tax for mongrels. This is the case of Hagen, 13-year-old-Lili's dog. To her dismay, her father decides to abandon the dog at the roadside. Lili decides to find him again, whatever it may take...

.....

Avec **White God**, Kornél Mundruczó mêle intelligemment les genres, et nous livre une fable cruelle et poétique, « un mélange d'aventure, de vengeance, de révolte et d'héroïsme ». (K. Mundruczó) La narration est elle aussi multiple : la révolte de la horde canine, féroce et déterminée, est ainsi habilement doublée par celle de Lili, qui prend position face à son père. Ces différentes révoltes font de **White God** un film dense et puissant, au discours politique marqué : « Toute l'histoire est racontée du point de vue des chiens en tant qu'espèce soumise aux discriminations de race par les hommes, qui se comportent comme s'ils étaient des dieux. Le film raconte à quoi pourrait ressembler la révolte de ceux qui sont assujettis. » (K. Mundruczó)

With **White God**, Kornél Mundruczó cleverly mixes genres, and presents us with a cruel and poetic puzzle "a mix of adventure, revenge, revolt and heroism" (K. Mundruczó). The narrative is also multi-faceted: the revolt of the ferocious and determined canine pack, is skillfully echoed by Lili's as she takes a position against her father. These different revolts make **White God** a dense and powerful film, with a marked political discourse: "the whole of the story is told from the point of view of the dog's as a species subject to discrimination by people who behave as if they were gods. The film tells of what the revolt of those who are subjected could look like" (K. Mundruczó).

LA LUNE DE JUPITER

[Jupiter holdja]

Kornél Mundruczó

Hongrie / Allemagne / France

2017 • Fantastique • Couleurs • Numérique DCP • 123'

Scénario Kornél Mundruczó, Kata Wéber **Image** Marcell Rév **Montage** Dávid Jancsó **Musique** Jed Kurzel **Interprétation** Merab Ninidze, Zsombor Jéger, György Cserhalmi, Mónika Balsai **Production** KNM, Match Factory Productions, Proton Cinema **Distribution** Pyramide



Un jeune migrant se fait tirer dessus alors qu'il traverse illégalement la frontière hongroise. Sous le coup de sa blessure, Aryan découvre qu'il a maintenant le pouvoir de léviter. Le Dr Stern l'aide à s'échapper d'un camp de réfugiés et nourrit le projet d'exploiter son extraordinaire secret...

A young migrant is shot at as he tries to cross the Hungarian border illegally. Following his injury he finds he can levitate. Dr Stern helps him to escape from a refugee camp and fuels the idea of exploiting his extraordinary secret...

.....

L'histoire de **La Lune de Jupiter** devait à l'origine se situer dans le futur, mais le temps que le film se finance, la réalité a rattrapé la fiction. « À mes yeux, l'art fondé sur des faits réels et des opinions politiques est peu intéressant, alors quand nous avons retravaillé le scénario, nous avons tenté de prendre de la distance. » Le film s'offre ainsi comme un film de super-héros fantastique doublé d'une réflexion sur la foi. Construit comme un pur film d'action, composé de plans séquences délirants, **La Lune de Jupiter** s'interroge de manière originale sur le devenir incertain de ces réfugiés entre deux terres. « Vous ne savez même pas si vous êtes encore vous-même, si vous êtes la personne que vous étiez en partant, ou si vous êtes devenu quelqu'un d'autre durant le voyage. » (K. Mundruczó)

Originally **Jupiter's Moon** was meant to take place in the future, but during the time it took for the film to be financed, reality caught up with fiction. "In my opinion, art based on actual events and political opinions is not very interesting, so when we reworked the script we tried to take a distance". The film is like a fantasy super-hero film combined with an exploration of faith. Constructed like a pure action film, made up of an extraordinary sequence shot, **Jupiter's Moon** raises questions in an original way on the uncertain fate of refugees between two lands. "You don't even know if you are yourself, if you are now the person you were when you left, or if you have become someone else during the journey" (K. Mundruczó).



Niki Lindroth von Bahr pendant la réalisation de *The Burden*

L'ANIMATION VENUE DU FROID

En présence d'Antti Laakso, Tatu Pohjavirta et Anni Oja.

Après la Pologne l'année dernière, Premiers Plans vous propose cette année une expédition dans les pays nordiques. Alors enfilez votre plus gros manteau, vos Moon Boots et suivez-nous à la découverte de films à l'humour parfois très noir ou emprunts d'une folie douce ou parfois carrément furieuse !

Un court séjour au Danemark pour commencer en douceur avec **Rita et Crocodile**, une série colorée de Siri Melchior sur les joies et les émotions enfantines, revoir le poétique **Tsunami** dans lequel Sofie Kampmark évoque la catastrophe qui a touché le Japon, et découvrir l'irrésistible **Pig Me** de Mette Rank Tange, où un charmant et valeureux petit cochon réussit à s'échapper d'un abattoir.

Une petite halte en Norvège pour découvrir **The Marathon Diary**, une fable en 2D dans laquelle Hanne Berkaak, illustratrice et animatrice, raconte que la vie est semée d'embûches qu'il faut savoir tenir à distance pour ne pas se perdre.

Un week-end en Suède pour décompresser aux côtés des personnages délirants que l'on pourra rencontrer dans **Las palmas** de Johannes Nyholm, **Moms On Fire** de Joanna Rytel ou encore **Bath House** de Niki Lindroth von Bahr.

Et pour finir, quelques jours en Finlande, et notamment à Turku, où se trouve l'Académie des Arts, l'une des écoles d'animation les plus réputées au monde et dont sont issus nos invités : **Anni Oja** et **Antti Laakso**, qui perpétuent la tradition de l'animation en volume pour donner vie à un amusant duel de moustaches (**Moustache**), et pour raconter des histoires de drôles de familles ou dans lesquelles débarquent des créatures loufoques venues d'autres planètes (**The Last Elephant, They Came for Supper** et **Safari Heat**), et **Tatu Pohjavirta**, qui utilisent les marionnettes mais aussi le dessin pour nous conter d'étranges histoires à l'humour grinçant (**Animal, Jatkoaika**). C'est de cette même école que sont diplômés nombre de réalisateurs que nous (re)découvrons dans cette rétrospective : Elli Vuorinen et Joni Männistö aux films à l'humour trash (**The Tongueing** et **Kuhina**), Ami Lindholm avec **Le Sourire irrésistible** et sa folie douce ou encore Aiju Salminen, Christer Lindtröm et Aino Ovasainen avec **Treevil**, leur film de fin d'études à l'humour potache.

After Poland last year, Premiers Plans is taking you on an expedition to the North. Grab your overcoat, put on your moon boots and come with us to discover some darkly humorous, off-beat and sometimes totally wild films!

A short stay in Denmark to begin with **Rita and Crocodile**, a colourful series by Siri Melchior on childhood joys and emotions, another look at the poetic **Tsunami** in which Sofie Kampmark evokes the catastrophe which hit Japan, and discover the irresistible **Pig Me** by Mette Rank Tange, where a brave and charming little pig manages to escape from an abattoir.

A quick stopover in Norway to discover **The Marathon Diary**, a 2D fable in which illustrator and animator Hanne Berkaak tells us that life is full of pitfalls and that you need to know how to keep a distance so as not to get lost.

A weekend in Sweden to relax alongside some outrageous characters encountered in Johannes Nyholm's **Las palmas**, Joanna Rytel's **Moms on Fire**, or Niki Lindroth von Bahr's **Bath House**.

And to end, a few days in Finland, particularly Turku, where there is the Turku Arts Academy, one of the most respected animation schools in the world, and from where our guests come: **Anni Oja** and **Antti Laakso**, who give life to a funny duel of moustache (**The Moustache**) and continue the tradition of model animation to tell funny family stories or tales in which crazy creatures arrive from distant plants (**The Last Elephant, They Came for Supper** and **Safari Heat**), and **Tatu Pohjavirta**, who also uses puppets, but along with drawing to tell us strange, darkly humorous stories (**Animal, Jatkoaika**). A number of the directors we will be (re)discovering in this retrospective: Elli Vuorinen and Joni Männistö and their trash humour films (**The Tongueing** and **Kuhina**), Ami Lindholm with **The Irresistible Smile** and its mild madness or Aiju Salminen, Christer Lindtröm and Aino Ovasainen with **Treevil**, their graduation film full of mischievous humour.

Emmanuelle Gibault, young audiences

Emmanuelle Gibault, responsable du jeune public

COURTS MÉTRAGES

TREEVIL

Aiju Salminen, Christer Lindström, Aino Ovaskainen

Finlande

2002 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 6'

Scénario Aiju Salminen, Christer Lindström, Aino Ovaskainen **Image** Aiju Salminen, Christer Lindström, Aino Ovaskainen **Son** Aiju Salminen, Christer Lindström, Aino Ovaskainen **Montage** Aiju Salminen, Christer Lindström, Aino Ovaskainen **Interprétation** Pessi Parviainen **Production** Turku Arts Academy **Distribution** Turku Arts Academy

Un bûcheron parti dans les bois pour abattre un arbre découvre de drôles de choses, et notamment que les apparences sont parfois trompeuses...

A woodcutter goes into the forest to chop down a tree and discovers strange things, particularly that you can't trust appearances...

LE SOURIRE IRRÉSISTIBLE

[Ilo Irti]

Ami Lindholm

Finlande

2006 • Animation • Couleurs • Numérique • 6'

Production Suomen Elokuvakontakti Ry, Turun Taideakatemia **Distribution** Turku Arts Academy

Un avion plein de méchants passagers. L'hôtesse pourra-t-elle résoudre leurs problèmes tout en gardant le sourire ?

A plane full of annoying passengers. Can the hostess solve all their problems and still keep a smile?

SHADOW PLAY

[Varjoleikki]

Sanna Vilmusenaho

Finlande

2007 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 4''

Production Turku Arts Academy **Distribution** Turku Arts Academy

Certains enfants doivent se divertir tout seul. Est-ce qu'une ombre sur le mur peut battre le lapin rose de la télé ?

Some children are left alone to entertain themselves. Can a shadow on the wall defeat the pink bunny on TV?

ANIMAL

[Elukka]

Tatu Pohjavirta

Finlande

2005 • Animation • Couleurs • 35mm • 28'

Scénario Tatu Pohjavirta **Image** Anu Keranen **Montage** Tatu Pohjavirta **Musique** Alamaaiman Vasarat **Production** Camera Cagliostro **Distribution** Camera Cagliostro

À la suite d'un accident, le cerveau d'un mouton est échangé avec celui d'un petit garçon, tandis que son père, transformé en loup-garou, fantasme sur sa voisine, une femme médecin qui réalise d'étranges expériences...

Following an accident, a sheep's brain is swapped with that of a young boy, while his father has turned into a werewolf and fantasises about his neighbour, a doctor who carries out strange experiments...

THEY CAME FOR SUPPER

[Iilallisvieraat]

Antti Laakso

Finlande

2006 • Animation • Couleurs • Numérique • 7'

Scénario Antti Laakso **Image** Antti Laakso **Animation** Antti Laakso **Musique** Miki Brunou **Montage** Antti Laakso **Production** Turku Arts Academy **Distribution** Turku Arts Academy

Une famille est réunie pour le dîner. Deux intrus s'invitent à leur table et mettent à jour les dissensions cachées derrière des apparences irréprochables.

A family meets for dinner. Two intruders join their table and bring to light their deep disagreements hidden behind their perfect appearance.

NIGHTSHIFT

[Yövuoro]

Simo Koivunen, Sampsa Kukkonen, Sara Wahl

Finlande

2004 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 6'

Production Turun Taideakatemia, Yleisradio (YLE) **Distribution** Turku Arts Academy

Un oiseau et une chauve-souris vivent dans le même arbre, mais leur différence de rythme de vie va vite poser problème...

A bird and a bat live in the same tree, but their different schedules pose a problem...

DEATH IN THE YELLOW HOUSE

[Kuolema keltaisessa talossa]

Anna Virtanen

Finlande

2008 • Animation • Couleurs • Numérique • 5'

Scénario Anna Virtanen **Montage** Anna Virtanen **Son** Anna Virtanen **Musique** Yrjö Saarinen **Production** Turku Arts Academy **Distribution** Turku Arts Academy

Quand tout semble aller contre soi, il faut savoir affronter les objets et suivre ses instincts sans trop compter dessus non plus.

When everything seems to be going against you, you need to know how to face up to objects and follow your instincts, but without over relying them all the same.

COURTS MÉTRAGES

THE IDOL

[Idoli]

Sanna Vilmusenaho

Finlande

2008 • Animation • Couleurs • N&B • Numérique • 4'

Scénario Sanna Vilmusenaho **Montage** Sanna Vilmusenaho **Son** Sanna Vilmusenaho **Musique** Pekka Tupurainen **Production** Turku Arts Academy **Distribution** Turku Arts Academy

L'idole conquiert le cœur des gens avec sa chevelure magnifique. Mais les problèmes surgissent et vont en s'aggravant...

The idol conquers peoples' hearts with his wonderful hair. But problems begin happening and they are going to get worse...

THE TALE OF LITTLE PUPPETBOY

[Sagam om den lille dockpojken]

Johannes Nyholm

Suède

2008 • Animation • Couleurs • 35mm • 18'

int. -16 ans

Scénario Johannes Nyholm **Image** Johannes Nyholm **Son** Ingvar Lundberg **Musique** Andreas Korsár **Montage** Johannes Nyholm **Animation** Johannes Nyholm **Interprétation** Halldor Gylfason, Björn Ingi Hilmarsson **Production** Jockto **Distribution** The Swedish Film Institute

Puppetboy transpire à grosses gouttes en se préparant ardemment pour la visite d'une dame. Sa nervosité est à son comble lorsque celle-ci arrive.

Puppetboy is sweating profusely as he waits for a lady to visit him. His nerves are totally on edge when she arrives.

THE EGG RACE

[Munaralli]

Kaisa Penttilä

Finlande

2010 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 9'

Production Edith Film Oy

Un jeune couple de pigeons a enfin son premier œuf tant désiré. Mais au lieu de le dorloter, les parents le soumettent à un rigoureux programme éducatif...

A young pigeon couple lays their first, long-awaited egg. But instead of tenderly cuddling it, they rush it through a rigorous educational programme...

JATKOAIKA

Tatu Pohjavirta, Marc Stahle

Finlande

2008 • Animation • Couleurs • Numérique • 10'

int. -16 ans

Interprétation Mark Stähle **Production** Camera Cagliostro **Distribution** Camera Cagliostro

Une jeune fille meurt dans un accident de patinage. Ses parents passent un marché avec Dieu, afin de récupérer leur fille.

A young girl dies in a skating accident. Her parents make a deal with God so that they can get their daughter back.

BENIGNI

Elli Vuorinen, Pinja Partanen, Ottelin Jasmiini

Finlande

2009 • Animation • Couleurs • Numérique • 8'

Scénario Elli Vuorinen, Pinja Partanen, Ottelin Jasmiini **Montage** Elli Vuorinen, Pinja Partanen, Ottelin Jasmiini **Son** Elli Vuorinen, Pinja Partanen, Ottelin Jasmiini **Interprétation** Pentti Halonen **Production** Turku Arts academy **Distribution** Turku Arts Academy

Un xylophoniste solitaire développe une tumeur sous le bras. En essayant de s'en débarrasser, il découvre que celle-ci peut avoir des avantages inattendus.

A lonely xylophone player develops a tumour under his arm. When he tries to get rid of it, he discovers that it can have unexpected benefits.

THE LAST ELEPHANT

[Viimeinen Elefantti]

Antti Laakso

Finlande

2008 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 9'

Scénario Antti Laakso **Image** Antti Laakso, Jorma Palovaara **Son** Antti Laakso **Musique** Miki Brunou **Montage** Antti Laakso **Production** Turku Arts Academy **Distribution** Turku Arts Academy

Un jeune éléphant vit une enfance heureuse dans un gratte-ciel avec son père crocodile. Jusqu'au jour où des cauchemars récurrents et un étrange sentiment d'inconfort le poussent à se poser des questions sur ses origines...

A young elephant lives out a happy childhood in a skyscraper with his crocodile father. Until the day when recurrent nightmares and a strange feeling of discomfort drive him to start asking questions about where he is from...

PIG ME

Mette Rank Tange

Danemark

2009 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 8'

Interprétation Carsten Knudsen, Rebecca Bang Sørensen, Israel Hernández **Production** The Animation Workshop **Distribution** The Animation Workshop

Un petit cochon s'échappe d'un abattoir et trouve le chemin d'une animalerie. Il découvre alors la douce atmosphère qui règne entre les clients et les animaux achetés...

A little pig escapes from an abattoir and finds his way to a pet shop. He discovers the gentle atmosphere which exists between the customers and the animals bought there...

COURTS MÉTRAGES

THE TONGUELING

[Kielitietyini]
Elli Vuorinen

Finlande

2010 • Animation • Couleurs • Numérique • 4'

int. -16 ans

Scénario Elli Vuorinen **Image** Elli Vuorinen
Montage Elli Vuorinen **Son** Elli Vuorinen **Musique**
Jani Lehto **Interprétation** Elli Vuorinen, JP Saari
Production Turku Arts Academy **Distribution**
Turku Arts Academy

Dans un paysage glacé, où des bruits de bois résonnent, un homme seul part en quête d'étreintes langoureuses.

In an icy landscape, filled with the sounds of the woods, a lone man goes in search of passionate embraces.

LAS PALMAS

Johannes Nyholm

Suède

2011 • Comédie • Couleurs • Numérique • 14'

Scénario Johannes Nyholm **Image** Johannes Nyholm **Son** Johannes Nyholm, Samuel Nyholm
Montage Johannes Nyholm **Musique** Björn Olsson, Goyo Ramos **Interprétation** Helmi Hellrand Nyholm
Production Film i Väst, Jocio See **Distribution** The Swedish Film Institute

En vacances, une dame d'un certain âge essaie de se faire de nouveaux amis et de passer du bon temps.

While on holiday a middle aged woman tries to make new friends and have a good time.

BATH HOUSE

[Simhall]

Niki Lindroth von Bahr

Suède

2014 • Animation • Couleurs • Numérique • 15'

Image Jerker Virdborg et Niki Lindroth von Bahr
Sound Hans Appelqvist **Animation** Niki Lindroth von Bahr, Schubert Animation **Interprétation**
Inga-Lill Fridberg, Johannes Nyholm, Carl Johan De Geer, Andreas Nilsson Linnea Wikblad, Hugo Carlén **Distribution** The Swedish Film Institute

Un manager, un couple étrange et un gang aux intentions mystérieuses se croisent dans une piscine.

A manager, a strange couple and a gang with mysterious intentions come across each other at a swimming pool.

JE SUIS RONDE

[Jag Är Rund]
Mario Adamson

Suède

2011 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 14'

Distribution The Swedish Film Institute

Comme tout le monde, Mathilda est née ronde. Mais contrairement à tout le monde, elle ne peut pas devenir carrée

Like everyone else, Mathilda was born round. But unlike everyone else, she can't turn into a square.

KUHINA

Joni Männistö

Finlande

2011 • Animation • Couleur • Numérique • 8'

int. -16 ans

Scénario Joni Männistö **Image** Joni Männistö
Montage Joni Männistö **Son** Lucas Pedersen **Production**
Turku Arts Academy **Distribution** Turku Arts Academy

Un enfant découvre la vie qui grouille à l'intérieur du cadavre d'un oiseau mort et commence à jouer avec.

A child discovers life thriving inside the body of a dead bird and begins playing with it.

PIIRONGIN PILOISSA

[Chest of Drawers]
Sanni Lahtinen

Finlande

2011 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 7'

Production Turun Ammattikorkeakoulu

Elle trouve toujours ce dont elle a besoin dans sa commode, du moins jusqu'à ce qu'un petit invité malicieux mette tout sens dessus dessous. Mais d'où vient-il donc ?

She always finds everything she needs in her chest of drawers, until, that it, a mischievous little guest turns everything upside-down. But where is he from?

NO TIME FOR TOES

[Viis varpaista]
Kari Pieskä

Finlande

2013 • Animation • Couleurs • Numérique • 8'

Production Turku Arts Academy **Distribution** Turku Arts Academy

Comment un père fait-il ? Un court métrage sur la nourriture, le sommeil et le brossage de dents.

How does a father do? A short film about eating, sleeping and brushing teeth.

L'animation venue du froid

151 > AUTRES PROGRAMMATIONS

165 > COLLOQUE, PROJECTIONS-RENCONTRES

174 > INDEX

149

101 > HOMMAGES ET RÉTROSPECTIVES

27 > SÉLECTION OFFICIELLE

01 > LE FESTIVAL

COURTS MÉTRAGES

SAFARI HEAT

Antti Laakso, Simo Ruotsalainen
Finlande

2014 • Animation • Couleurs • Numérique • 6'

Scénario Antti Laakso, Simo Ruotsalainen **Image** Antti Laakso **Montage** Antti Laakso, Simo Ruotsalainen **Musique** Miki Brunou **Production** Simo Ruotsalainen, Turun Anikistit ry

Denny doit choisir son camp dans la plus grosse affaire judiciaire de l'histoire du Cap...

Denny has to choose sides in the biggest legal affair in the history of the Cape...

TSUNAMI

Sofie Kampmark
Danemark

2015 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 7'

Scénario Islay Bell-Webb **Image** Sverre Sørdal **Son** John Cohen **Montage** Michele Chiappa **Musique** Antonio Nardi **Interprétation** Rachel Park **Production** The Animation Workshop **Distribution** The Animation Workshop

Haru, dans le déni après un tsunami, découvre un esprit marin magique. Grâce à lui, il comprend la nécessité d'affronter la réalité et de faire son deuil.

Haru, in denial after a tsunami, discovers a magical marine spirit. The spirit helps him to understand the need to face up to reality and to begin to mourn.

THE MARATHON DIARY

Hanne Berkaak
Norvège

2016 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 7'

Production Mikrofilm

Une jeune fille décide de courir le grand marathon mythique de Laponie. Mais elle va découvrir au fil de sa course qu'il ne s'agit pas juste d'une ligne droite et que l'enjeu n'est pas simplement de gagner ou de perdre...

A young girl decides to run the legendary great Lapland marathon. During the race she discovers that it is not just a straight line and that the challenge is not simply a question of winning or losing...

MOUSTACHE

[Viikset]
Anni Oja

Finlande

2016 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 4'

Interprétation Mika Koskinen, Pentti Halonen, Markus Tervola, Janne Helenius **Production** Short Film Sales **Distribution** Short Film Sales

Dans une ville dont tous les habitants masculins portent la moustache, une concurrence acharnée naît entre deux hommes. Chacun entend prouver une fois pour toute qu'il porte les plus belles barbes !

In a town where all the male inhabitants have a moustache, massive rivalry builds up. Each one of them tries to prove that they have the most wonderful whiskers!

MOMS ON FIRE

Joanna Rytel
Suède

2016 • Animation • Couleurs • Numérique • 13'

int. -16 ans

Production Altofilm, Film i Väst **Distribution** Alto Film

Enfermées dans leur appartement, deux mères enceintes jusqu'au cou ne supportent plus leur condition.

Stuck in their apartment, two mothers pregnant up to their eyeballs can't put up with their condition any longer.

WORMHOLE

[Madonreikä]

Lotta Rapeli, Elli Vuorinen, Sampa Kukkonen, Tommi Juutilainen, Lauri Järvenpää, Joni Männistö, Christer Lindström (CHRZU) & Antti Laakso

Finlande

2016 • Animation • Couleurs • Numérique • 13'

int. -16 ans

Production Turun Anikistit, Twisted Films **Distribution** Turun Anikistit ry

Vienne 1914. Otto trouve un trou de verre qui le mène dans une autre dimension. Sa santé mentale et sa relation avec Emma en subissent les conséquences.

Vienna 1914. Otto finds a wormhole which takes him into another dimension. His mental state and his relationship with Emma suffer the consequences.

>> AVANT-PREMIÈRE

THE BURDEN

[Min börda]
Niki Lindroth von Bahr
Suède

2017 • Animation • Couleurs • Numérique • 15'

Scénario Niki Lindroth von Bahr **Image** Niki Lindroth von Bahr **Musique** Hans Appelqvist **Interprétation** Sven Björklund, Carl Engлёn, Mattias Fransson, Olof Wretling **Production** Film i Väst **Distribution** The Swedish Film Institute

Une comédie musicale, animée et animalière. Dans un marché moderne, les employés des différents commerces interprètent de joyeuses performances musicales pour lutter contre l'ennui et l'anxiété existentielle.

An animated, animal musical. In a modern market, the employees of the various shops joyously perform musical numbers to fight against boredom and existential angst.

RITA ET CROCODILE

[Rita og Krokodille]
Siri Melchior
Danemark

2015 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 40'

Sortie en salles le 7 février 2018

Scénario Anders Sparring, Jan Vierth et Siri Melchior **Animation** Martyn Jones, Robin Deller, Mark Nute, Phil Clarke et Matthew Hoods **Musique** Tanera Dawkins **Production** Ladybird Films, Dansk Tegnefilm et Les Films de l'Arlequin **Distribution** Gebeka Films

Les aventures de Rita, 4 ans et un caractère bien trempé, et de son ami crocodile, qui lui, ne pense qu'à manger. Ensemble, ils apprennent à pêcher, se promènent en forêt, tentent d'apprivoiser un hérisson et partent même sur la lune ! Une vraie vie d'aventuriers !

The adventures of feisty, 4-year-old Rita and her crocodile friend who thinks about nothing but eating. Together, they learn to fish, walk in the forest, try to tame a hedgehog and even fly to the moon. A life of adventures!

> Autres
programmations



ÉCHANGES AVEC...

>> LA CHINE

Carte blanche à l'Académie d'Art Dramatique de Pékin

En présence des réalisateurs, et de XU Feng, professeur de cinéma

Pour la quatrième année, la prestigieuse École d'Art Dramatique de Pékin présente les films de fin d'études de ses étudiants, en présence de ces jeunes réalisateurs.

For the fourth year, the prestigious school of the Beijing Academy of Dramatic Arts will present a selection of school films made by student, in their attendance.



DE 5 À 6 DU MATIN

SHAN Lanqing

Chine

2017 / Drame / Couleurs / Numérique / 23'

Scénario Shan Lanqing **Image** Ding Xiangzhen **Montage** Son Xu Haoli
Interprétation Cui Nan, Yang Haoyu, Liao Zixuan, Yang Zili **Production Manager** Wang Bing

Une femme trouve un cœur sain pour sa fille souffrant d'un problème cardiaque congénital ; un homme, à qui il ne reste qu'un an à vivre est prêt à leur donner son cœur après son décès...

A woman, who is finding a healthy heart for her daughter with congenital heart disease; A man, who only has one year left and is willing to donate his heart to them after he pass away...



INSTRUMENT D'ADULTE

CHEN Yifei

Chine

2017 / Drame / Couleurs / Numérique / 28'

Scénario Xu Shan Shan, Wu Fa Wen, Chen Yi Fei **Image** Ao Lei Son Shang Si Lin **Montage** Chang Jun **Interprétation** Wang Zhi, Yu Xiao Bin, Du Peng Yuan **Production Manager** Qi Hao

Trois étudiants boivent dans leur chambre. Une bouteille tombe sur la voiture du professeur. L'école se mêle de l'affaire. Tout allait pourtant si bien pour ces étudiants...

There are three graduating roommates drink in the bedroom, and the bottle falling down onto the teacher's car. The school got involved in this matter. However the relationship of them was good...



LA FILLE DU SUD

LI Handong

Chine

2016 / Drame, Romance / Couleurs / Numérique / 30'

Ji Kehu, 36 ans est un voyou et aussi un poète. Il est maintenant chauffeur de taxi illégal. Il rencontre une fille de 16 ans, Ding Qianqian, qui lui dit être obsédée par sa poésie. Elle veut faire l'amour avec lui. Il se laisse gagner par elle. Dans la voiture de police, il écrit un poème, *Nous avons trouvé une fille*.

Ji Kehu 36 years old, he is a rogue, also a poet. It is now an illegal taxi driver. He met the 16-year-old girl Ding Qianqian, she said that obsessed with his poetry. She wants to make love with him. He was approved by her here. Finally he wrote a poem in the police car. The name of this poem is *We Found Girl*.



LE PLATEAU

LIU Wenzhuo

Chine

2016 / Drame / Couleurs / Numérique / 30'

Scénario Liu Wenzhuo **Image** Wu Yongqi, Hao JiaYue **Production Manager** LiuXingFei,

Dans un petit village reculé de la région du Plateau de Loess, il ne reste qu'un vieillard, son petit-fils et quelques chèvres. Travaillant en ville, le fils du vieillard veut que son propre fils aille à l'école de la ville...

Only an old man, his grandson and some goats remained in a relocated village of Loess Plateau region. Holding a business in the town, the old man's son wanted his son to go to down-town school...

Carte blanche à l'Académie d'Art Dramatique de Pékin



LA ROUTE SOUS LES NUAGES

JIANG Yujian

Chine

2016 / Road movie / Couleurs / Numérique / 30'

Scénario Yang Ye **Image** Yang haoqi, Shi Hongyang **Son** QIU Wenhan, Zhang Shuo, Miao Xing **Interprétation** Wang Qihan, Ma Xuan
Production Chen Jiyuan,

Nan nan, une fille en conflit avec ses parents, a économisé de l'argent et demande à son voisin Wu Bing, un garçon sans travail et qui ne sort presque jamais, de l'aider à s'aventurer dans un voyage. Ils rencontrent différentes personnes et histoires...

Nan nan, a girl in conflict with her parents, saved a sum of money, ask her neighbor Wu Bing, a boy without a work and rarely go out, to help her make a journey, in which they had experienced different kinds of person and story...



THE STORYBOOK

XIE Xin

Chine

2017 / Drame / Couleurs et N&B / Numérique / 29'

Scénario Xie Xin **Image** Zhao Peng **Musique** Liao Yiming **Interprétation** Wang Yueyang, Pan Qiyan, Yin Jiaxuan
Production Xiexin

Ma Yu, écrivain, est invité à la radio pour lire son nouveau livre. Le livre décrit comment il y a des années Ma Yu, nègre vivant à Guangzhou, s'alcoolise et tue accidentellement la prostituée Ying.

Ma Yu, a novelist who was invited to a radio station to read his new book. The book described years ago, Ma Yu, was still a ghostwriter who lived in Guangzhou, after a drunk prostitution, he accidentally killed the hooker Ying.

Projection rencontre

En présence de Serge Le Péron, réalisateur, et de XU Feng, professeur de cinéma



© le-réveil-des-ombres

LE RÉVEIL DES OMBRES, UNE HISTOIRE DU NOUVEAU CINÉMA CHINOIS

Serge Le Péron

France

2016 • Documentaire • Couleurs • Numérique • 60'

Scénario Serge Le Péron **Image** Marc Seferchian **Son** Guillaume Solignat **Montage** Janice Jones
Production INA / Gérald Collas Ventes internationales INA Institut National de l'Audiovisuel

Documentaire de Serge Le Péron où, à travers des extraits de films et d'interviews, il retrace l'histoire du cinéma chinois.

A documentary by Serge Le Péron where, through extracts from films and interviews, he looks back at the history of Chinese cinema.

Serge Le Péron a étudié à l'Université Paris VIII, avant d'y être professeur. En 1975, il intègre les Cahiers du cinéma. Il réalise plusieurs films, dont **Serge Daney : le cinéma et le monde.**

Serge Le Péron studied at the University of Paris VIII, before teaching there. In 1975, he joined Les Cahiers du cinéma. He has made several films, including **Serge Daney : le cinéma et le monde.**

ÉCHANGES AVEC...

>> L'ALGÉRIE

En présence de Xavier Liébard, Louisa Beskri, Zidani El Kheyer, réalisateurs, Yacine Bouaziz, producteur, et Abdenour Hochiche de l'Institut français d'Alger.

4^e laboratoire documentaire d'Alger

Pour la 4^e année consécutive, 12 professionnels algériens se sont confrontés au pari risqué de tourner 3 films documentaires cinéma en 20 jours. Un contre-la-montre qui oblige à la coordination et l'efficacité. La formation des Laboratoires documentaires, initiée par l'Institut français d'Alger en 2014, a permis à une quarantaine de professionnels en son, montage, image et réalisation, de se confronter pour la première fois au genre documentaire. Ils sont accompagnés pédagogiquement pour ce faire par **Xavier Liébard**, intervenant réalisation, **Yacine Bouaziz**, intervenant montage et **Arnaud Marten**, intervenant son.

Avec le soutien du Festival Premiers Plans d'Angers, de l'Institut français d'Alger, de l'Ambassade de France à Alger et en partenariat avec Dzair TV.

For the 4th year running, 1 Algerian professionals are faced with the risky challenge of shooting 3 documentaries in 20 days. A race against time which demands coordination and efficiency. The creation of the Documentary Laboratories, initiated by the Institut français d'Alger in 2014, has enabled around 40 professionals from the worlds of sound, editing, image and direction, to work in the documentary genre for the first time. They are accompanied in this endeavour by **Xavier Liébard**, for directing, **Yacine Bouaziz**, for editing and **Arnaud Marten**, for sound.

With the support of the Festival Premiers Plans d'Angers, the Institut français d'Alger, the French Embassy in Algiers and in partnership with Dzair TV.



DR FATMA

Narcisse Youmbi

Algérie

2017 • Documentaire • Couleurs • Numérique • 13'

Image Kamel R. Laribi **Son** Koceila Tayeb Mahfoud **Montage** Narcisse Youmbi
En suivant une gynécologue-obstétricienne, en Algérie, ce film nous fait découvrir la réalité médicale des jeunes ou futures jeunes mamans.

Through a gynaecologist-obstetrician in Algeria, this film shows us the medical reality of young and future young mothers.



NICE, VERY NICE

Zidani El Kheyer

Algérie

2017 • Documentaire • Couleurs • Numérique • 16'

Image Youcef Oufighou **Son** Haïtem Adjou
Montage Mihoub Hernouf

Didou a 88 ans et a passé sa vie à entretenir la mémoire de sa femme décédée. Sa maison est décorée de coquillages et les murs sont tapissés de photos d'elle. Devenu guide dans la Casbah, il évoque sa femme avec passion aux touristes.

Didou is 88 and has spent his life maintaining the memory of his late wife. His house is decorated with shells and the walls covered with photos of her. He has become a guide in the Casbah and passionately tells the tourists about his wife.



BIRDS

Louisa Beskri

Algérie

2017 • Documentaire • Couleurs • Numérique • 13'

Image Abir Tellia **Son** Mourad Aouis **Montage** Youven A. Khodja

Louisa Beskri filme un enfant nigérien qui mendie, court, saute joyeusement, joue et, en soirée, nage en toute quiétude loin des adultes ou de la police.

Louisa Beskri films a child from Niger who begs, runs, jumps joyfully, plays and, in the evening, swims undisturbed by adults or the police.

LABO D'ALGER : PETITES FORMES SONORES

Algérie

2017 • Expérimental • Couleurs • Numérique • 8'

Trois petites formes sonores et une série photographique ont été réalisées pendant le Laboratoire d'Alger :

- Une série photographique de Kamel L. Laribi, Abir Tellia, Youcef Oufighou - 7'
- Moi l'artiste de Haïtem Adjou - 3'
- Bateau mortel de Koceila Tayeb Mahfoud - 2'
- Renard et Compagnie de Mourad Aouis - 3'

Three short sound forms and a photographic series produced during the Laboratoire d'Alger:

- Une série photographique by Kamel L. Laribi, Abir Tellia, Youcef Oufighou - 7'
- Moi l'artiste by Haïtem Adjou - 3'
- Bateau mortel by Koceila Tayeb Mahfoud - 2'
- Renard et Compagnie by Mourad Aouis - 3'

ÉCHANGES AVEC...

>> AUSTIN - TEXAS

En présence de John Pierson, producteur, auteur et réalisateur, et de Holly Herrick, directrice artistique d'Austin Film Society.



Légende du cinéma indépendant américain, **John Pierson** est le premier représentant de producteur à intégrer le paysage du cinéma indépendant de la fin des années 80/début des années 90, représentant une série de cinéastes débutants, dont Spike Lee, Kevin Smith, Michael Moore et Richard Linklater. Après avoir vécu les changements de l'industrie et de la culture du cinéma de l'intérieur, Pierson écrit *Spike, Mike, Slackers & Dykes*, qui raconte l'histoire riche du cinéma américain entre les années 1985 et 1995. Ce livre est maintenant connu sous l'étiquette de *La Bible des indépendants*. Avec sa femme Janet Pierson (actuellement directrice de SXSW Film), Pierson co-crée une série originale sur le cinéma indépendant, *Split Screen* (1997-2000). L'émission utilisait des extraits de films et des interviews de nombreux acteurs du cinéma indépendant de l'époque, comme Harmony Korine, Wes Anderson et Miranda July. De 2006 à 2012, Pierson enseigne à l'Université du Texas à Austin, dans le département de la production, et a été nommé l'un des "Leaders in Learning" décerné par Variety.

Le Festival Premiers Plans accueillera **John Pierson** pour des projections de quelques-uns des films indépendants révolutionnaires qu'il a représentés, y compris *Slacker* et *Boyhood* de Richard Linklater, *She's Gotta Have It (Nola Darling)* de Spike Lee, *Clerks* de Kevin Smith, ainsi que des extraits de son émission *Split Screen*. Ce programme est présenté par le partenaire américain de Premiers Plans, l'Austin Film Society.

A legend of American independent cinema, **John Pierson** was the first producer's rep to enter the ultra-independent film scene of the late 80s and early 90s, representing a class of first-time filmmakers that included Spike Lee, Kevin Smith, Michael Moore and Richard Linklater. After witnessing a changing industry and film culture from the inside, Pierson authored the book *Spike, Mike, Slackers & Dykes* which chronicled the rich and storied era of American filmmaking between 1985-1995. The book became known as "the bible for independents". Pierson went on to co-create with his wife Janet Pierson (now head of SXSW Film) an original series about independent film, *Split Screen* (1997-2000). The show featured segments and interviews with many indie film characters of its era, including Harmony Korine, Wes Anderson and Miranda July. From 2006 to 2012, Pierson was on the faculty of University of Texas at Austin teaching producing, and was named one of Variety's "Leaders in Learning".

Premiers Plans welcomes **John Pierson** for screenings of some of the game-changing independent films that he represented, including Richard Linklater's *Slacker* and his recent *Boyhood*, Spike Lee's *She's Gotta Have It (Nola Darling)*, Kevin Smith's *Clerks*, as well as short segments of his show, *Split Screen*. The program is co-presented by Premiers Plans American partner, Austin Film Society.

Carte blanche John Pierson

Après avoir soutenu et encouragé les réalisateurs de cinéma indépendant américain pendant 25 années, puis après dix ans à l'université d'Austin au Texas au département Radio-Télévision-Cinéma, John Pierson se lança dans une nouvelle direction. Il dirigea une nouvelle initiative de production de films chinois pour Justin Lin et Perfect Storm Entertainment en 2014-15 et se demande encore si cette aventure malencontreuse pourrait faire l'objet d'un futur livre.

En commençant en 1985 alors que presque personne d'autre ne le faisait, Pierson représenta une liste de réalisateurs phares de premiers longs métrages dont Spike Lee, Michael Moore, Richard Linklater et Kevin Smith, et tous sont partis vers d'importantes carrières soutenues. Après avoir investi personnellement dans *She's Got to Have It* (film qui fournit encore des royalties), il a ensuite mis en place la première entreprise de financement complet de longs métrages inachevés à petits budgets comme le film surprise lesbien *Go Fish*. Pierson a aussi produit *Chasing Amy*. Ensuite sont venus l'édition, la télévision, l'université et la radio. La décennie 1985-95, de ses histoires de rites de passages de films indépendants sont racontées dans *Spike, Mike, Slackers & Dykes* étudiée de près par Peter Biskind et qu'il a surnommé « la bible des indépendants ». Il faisait partie de la liste des meilleures ventes de livres du LA Times, au même titre que celui d'Hillary Clinton ou de Deepak Chopra, et est toujours édité au bout de vingt ans. Il a aussi écrit pour le LA Times, le NY Times, *Premiere*, *Austin Chronicle*, et *indieWIRE*. Dans la suite du livre et selon le même esprit, *Split Screen* est devenue la première série originale télévisée d'IFC de 1997 à 2000. Alors que le format de l'émission magazine fut créée et animée par Pierson, elle a aussi donné l'opportunité à des centaines de réalisateurs de faire leurs preuves, et a permis sur quatre ans à des long-métrages de sortir comme *The Bair Witch Project*, *American Movie* et *How's Your News?* Tous les 60 épisodes seront bientôt rediffusés sur la nouvelle chaîne de streaming de Criterion en partenariat avec Turner Classic Movies.

En 2004 Pierson déménagea à Austin, au Texas, aussi connue comme la ville de Linklater pour enseigner la production de film à la faculté. Son approche pragmatique et concrète lui a valu d'appartenir au 10 premiers « Leaders de l'enseignement » selon *Variety* en 2010. Toujours à Austin, où sa femme Janet dirige le festival du film SXSW, il est apparu sur *MTV's The Real World* et a enfin obtenu une reconnaissance du grand public. La Master Class hebdomadaire de John a fait venir plus de 70 invités en vue sur le campus de l'Université dont Spike Lee, Spike Jonze, Matt Stone, David Simon, Steve Buscemi. Elle fut diffusée sur NPR, affilié à Austin, de 2006 à 2012. Dans le fond dans son cœur, John Pierson est profondément amoureux des salles de cinéma. Il dirigea la légendaire salle Bleecker Street Cinema dans les années 1982-83 quelques années après avoir été diplômé de l'école de cinéma de la NYU, il s'est marié à Janet au Film Forum en 1983, et la persuada ainsi que leurs deux enfants de déménager aux îles Fidji pour un an en 2002 afin de montrer des films gratuits dans la salle de cinéma la plus reculée du monde, le 180 Meridian Cinema – une expérience mémorable capturée dans le documentaire de Steve James intitulé *Reel Paradise*.

After a quarter century of aiding and abetting American independent filmmakers followed by a decade on the faculty of the University of Texas at Austin Radio-TV-Film Department, John Pierson tried a change of pace. He headed up a new China film production initiative for Justin Lin and Perfect Storm Entertainment in 2014-15 and still wonders if that misbegotten adventure is material for a future book.

Starting in 1985 when almost no one else was doing it, Pierson represented an all-star line-up of over twenty first time feature filmmakers including Spike Lee, Michael Moore, Richard Linklater and Kevin Smith, all of whom have gone on to substantial, sustained careers. After personally investing in *She's Got to Have It* (still delivering royalties), he later set up the first completion funding company for unfinished low budget features like the surprise lesbian hit *Go Fish*. Pierson also executive produced *Chasing Amy*. Then came publishing, television, academia, and radio. His tales of indie film's coming of age decade from 1985-95 were chronicled in the well-reviewed *Spike, Mike, Slackers & Dykes* which Peter Biskind studied closely and called "the bible for independents." It charted between Hillary Clinton and Deepak Chopra on the LA Times best-seller list, and remains in print on its twentieth anniversary. He's also written for the LA Times, NY Times, *Premiere*, *Austin Chronicle*, and *indieWIRE*. On the coattails of and in the spirit of the book, *Split Screen* became IFCtv's first original series from 1997-2000. While the magazine format show was created and hosted by Pierson, it gave over 100 filmmakers a chance to make their mark and, over its four years, helped seed features like *The Bair Witch Project*, *American Movie* and *How's Your News?* All 60 episodes will soon be back on the air, featured on Criterion's new streaming channel in partnership with Turner Classic Movies.

In 2004 Pierson moved to Austin, TX aka Linklaterville to take a faculty position teaching film producing. His practical, hands-on approach resulted in *Variety* naming him one of their ten "Leaders In Learning" for 2010. Also while in Austin, where his wife Janet runs SXSW Film, he appeared on *MTV's The Real World* and finally got some real street cred. John's weekly UT Master Class brought over 70 high profile industry guests to campus including Spike Lee, Spike Jonze, Matt Stone, David Simon, Steve Buscemi. It was broadcast on Austin's NPR affiliate from 2006-2012. In his heart of hearts, John Pierson loves movie theaters. He ran the legendary Bleecker Street Cinema in 1982-83 a few years after graduating from NYU Film School, got married to Janet at the Film Forum in 1983, and cajoled her and their two kids into moving to Fiji for a year in 2002 to show free movies at the world's most remote theater, the 180 Meridian Cinema – a memorable experience captured in the Steve James documentary *Reel Paradise*.



CLERKS

Kevin Smith
États-Unis

1994 • Comédie • Noir et blanc • 35mm • 92'

Scénario Kevin Smith **Image** David Klein **Montage** Scott Mosier et Kevin Smith **Musique** Greg Graffin, Scott McCloud, David Pirner, Stabbing Westward **Interprétation** Brian O'Halloran, Jeff Anderson, Marilyn Ghigliotti, Lisa Spoonhauer, Jason Mewes, Kevin Smith **Production** View Askew Productions, Miramax Films

Dans le New Jersey, Dante est caissier dans une petite épicerie. Il passe son temps avec son ami Randal. Ce dernier est employé dans un vidéo-club. Leur passe-temps principal réside en des discussions sur tout et rien, leurs envies, l'amour et la sexualité. Un jour, Dante est réveillé par son patron. Il doit venir tenir la boutique toute la journée...

Dante is a clerk in a small store in New Jersey. He spends his time with his friend Randal, who works in a video club. Their main pastime is talking about everything and nothing, their desires, love and sexuality. One day, Dante is woken up by his boss. He has to look after the shop for the whole day...



SLACKER

Richard Linklater
États-Unis

1991 • Comédie dramatique • Couleurs • 97'

Scénario Richard Linklater **Image** Lee Daniel Son **Denise Montgomery** **Interprétation** Richard Linklater, Rudy Basquez, Jean Caffeine **Production** Detour Film Production

Slacker raconte une journée à Austin et propose, pour ce faire, de suivre plusieurs trajectoires de vie, passant d'un univers à un autre. D'un taxi, où un passager a de grandes théories sur les univers parallèles, à un fils qui renverse en voiture sa propre mère, en passant par le vol des analyses gynécologiques de Madonna ou encore la dénonciation du complot selon lequel les Russes auraient conquis l'espace avant les États-Unis, autant de situations empruntes de cynisme et de vacuité, livrant le reflet d'une société désabusée.

Slacker tells the story of a day in Austin, through several life paths, moving from one world to another. From a taxi, where a passenger has grand theories on parallel universes, to a son who knock, through the theft of Madonna's gynaecological tests or the debunking of a plot whereby the Russians conquered space before the United States, all situations tinged with cynicism and vacuity, giving the reflection of a disillusioned society.



NOLA DARLING N'EN FAIT QU'À SA TÊTE

Spike Lee
États-Unis

1987 • Comédie • Noir et blanc • Numérique DCP • 90'

Scénario Spike Lee **Image** Ernest Dickerson **Montage** Spike Lee **Musique** Bill Lee **Interprétation** Joie Lee, Tracy Camilla Johns, Tommy Redmond Hicks, Raye Dowell **Production** 40 Acres & a Mule Filmworks

Nola Darling a trois amants : Mars Blackmon, Greer Childs et Jamie Overstreet.

Le premier est un cycliste, qui n'a de cesse de chercher à faire rire Nola. Le second est un tombeur professionnel et le troisième est beaucoup plus sérieux que les deux autres. Nola a aussi une voisine, Opal. Cette voisine désire lui faire découvrir des plaisirs lesbiens. Ces quatre personnages haut en couleurs ne souhaitent qu'une seule chose : l'exclusivité auprès de Nola...

Nola Darling has three lovers: Mars Blackmon, Greer Childs and Jamie Overstreet. The first is a cyclist, who constantly tries to make Lola laugh. The second is an inveterate ladies' man and the third is much more serious than the other two. Nola also has a neighbour called Opal. This neighbour wants to discover lesbian pleasure. These four colourful characters only want one thing: exclusive rights to Nola...

SPLIT SCREEN de John Pierson

3 extraits de trois épisodes de la série Split Screen et consacrés aux réalisateurs, Kevin Smith, Richard Linklater et Spike Lee. Diffusion lors de la projection de leur film et présentés par John Pierson.

Split Screen, un portrait sauvage et irrévérencieux du cinéma indépendant américain de la fin des années 90 et du début des années 2000, et la première série originale d'IFC, la chaîne du cinéma indépendant aux États-Unis à l'époque. John Pierson, auteur de *Spike, Mike, Slackers And Dykes*, fut le guide qui, avec l'aide de sa joyeuse bande de près de 100 acolytes, explora les recoins reculés du cinéma indépendant dans tout le pays, dont certains des réalisateurs les plus iconiques ainsi que d'autres personnalités moins connues mais hautes en couleurs. La série a présenté Harmony Korine, Kevin Smith et Crispin Glover tout comme Miranda July et Spike Lee, souvent pour des interviews ou des scénarios hors du commun, dont une démonstration de serpent à sonnette avec l'acteur Barry Tubb, et une leçon de cuisine avec Christopher Walken.

Split Screen, a wild, irreverent portrait of late 90s and early 2000s American independent filmmaking, was the first original series on IFC, then known as the Independent Film Channel in the US. John Pierson, author of *Spike, Mike, Slackers And Dykes*, was the guide who, along with his merry band of nearly 100 cohorts, explored the far-reaching corners of independent filmmaking around the country, including some of the era's most iconic filmmakers and many very colorful, if less successful, personalities. The series featured everyone from Harmony Korine, Kevin Smith and Crispin Glover to Miranda July and Spike Lee, often in outside-the-box interviews or scenarios, including as a rattlesnake roundup with actor Barry Tubb, and a cooking segment featuring Christopher Walken.

SÉANCES SPÉCIALES

>> ARTISTES !

En présence des réalisateurs et de Vincent Macaigne, acteur.

L'Adami, partenaires des artistes-interprètes, propose à travers ces films une mise en lumière positive et prospective du métier d'artiste-interprète. Pour ce projet, l'Adami s'est associée au Master en scénario, réalisation, production de l'Université de Paris 1 Panthéon – Sorbonne, à la société de production Everybody on Deck, à France 3 et au Festival Premiers Plans d'Angers. Le fruit de ce partenariat inédit : Artistes ! une collection de 8 courts métrages. Une initiative unique en son genre qui propose un angle inédit sur un sujet essentiel et qui permet de soutenir la jeune création, devant et derrière la caméra.



PASSING TIDES

Róisín Burns

France • 2017 • Couleurs • Numérique DCP • 10'

Artiste Bill Ryder-Jones

Une jeune cinéaste anglaise, exilée à Paris, retourne dans sa ville natale pour y rencontrer le célèbre musicien local, Bill Ryder-Jones (ex. The Coral). S'ensuit une balade physique et mentale dans la ville post-industrielle de Birkenhead au nord de l'Angleterre, une région où les chantiers navals ainsi que la musique rock tiennent une place singulière. Leurs souvenirs et réflexions sur cette ville se mêlent, se répondent, se confrontent. Cette ville devient, malgré tout, motif et adjuvant à la création.



LA NUIT GRONDANTE

Anne Chapelot

France • 2017 • Couleurs • Numérique DCP • 10'

Artiste Markus Gibb

Markus Gibb est DJ, Vincent est sourd. La musique électronique est leur passion. Au festival des Nuits Sonores, à Lyon, leurs corps ont vibré à l'unisson. Mais avant cela, ils auront aussi partagé une partie du processus créatif de Markus. Malgré leurs différences, les basses ont fait le lien.



POUR PAS PAS ÊTRE SEUL

Théo Hoch

France • 2017 • Couleurs • Numérique DCP • 10'

Artiste Vincent Macaigne

Vincent participe au tournage en motion-capture de Soulkeeper, un jeu-vidéo dans lequel il interprète un chevalier revenu d'entre les morts. Pour sa première journée sur le plateau, il est suivi par une équipe de télévision.



LES RUCHES

Willy Orr

France • Couleurs • Numérique DCP • 10'

Artistes Jean Lambert-Wilde et les élèves de l'Académie

À l'Académie de l'Union, 16 élèves effectuent un stage autour de l'œuvre de Dom Juan et du personnage de Sganarelle. Au cœur d'un lieu à l'aura surnaturelle, jeunes comédiens et maître de stage basculent dans les limbes où Molière les attire.

SÉANCES SPÉCIALES

>> ARTISTES !



SAINT-JEAN

Simon Rieth

France • Couleurs • Numérique DCP • 10'

Artiste JUL

À la fin de l'été, Yanis et Noé, deux adolescents fans de JUL, se retrouvent une dernière fois pour se dire au revoir avant la rentrée. Pour Yanis, le rappeur est un dieu, il rêve de pouvoir lui parler un jour. Noé lui raconte alors l'histoire de son cousin Jean qui était considéré comme le plus grand fan de JUL au monde avant sa mort dans un accident de moto. Il lui parle aussi de cette cabane mystérieuse dans laquelle leur idole aurait enregistré un de ses albums. Cette journée d'enfance sera la dernière pour Yanis...



ARCHITECTURE DES CORPS

Lou Skornicki

France • Couleurs • Numérique DCP • 10'

Artistes Jordi Galí et les danseurs de la cie
Arrangement provisoire

Un geste, un mouvement, un regard et une danse. Une architecture de corps disparates. Tels sont l'ambition et le désir artistique de Jordi Galí, chorégraphe danseur. En suivant la mise en place de sa nouvelle création chorégraphique « PX8 », des premiers pas agités au geste de danse maîtrisé, le film retrace le parcours d'un artiste interprète et créateur à la recherche d'une nouvelle harmonie des corps.



GÉNÉRATION PERDUE

Alki Politi

France • Couleurs • Numérique DCP • 10'

Artiste Giganta

Je suis partie de mon pays, la Grèce, dans l'espoir de mieux le comprendre. Le choc de la distance m'a donné envie d'y retourner. Avec ce documentaire, je parle de ceux qui sont restés là-bas et qui ne cessent de s'efforcer d'y réussir. Pendant des années j'ai fait partie de cette bande : ce sont mes camarades, mes voisins, mes amis. Ce film est le miroir que je leur tends.



COULISSE D'UNE UTOPIE

Céleste Rogosin

France • Couleurs • Numérique DCP • 10'

Artistes Fanny Santer, Lila Poulet Berenfeld, Géraldine Szajman, Vladimír Seguin, Joris Avodo, Julien Bouanich, Jules Valeur, Léo Poulet, Félix Kysyl

À Caudry, petite ville du Nord, une grande maison où de jeunes artistes ont vécu et travaillé. Ils doivent maintenant partir et cherchent un nouveau lieu où développer un projet artistique commun. Mais pour aller où ? Pour quoi faire ? Dans quel lieu idéal ? À table, entre enthousiasme et désespoir, leurs échanges tissent leurs révoltes, leurs engagements, leurs valeurs.

SÉANCES SPÉCIALES

>> FILMS D'ICI

En présence des réalisateurs

- › Projection hors compétition de courts métrages
- › L'association cinéma parlant et la Région des Pays de la Loire proposent une sélection de courts métrages tournés dans la région et/ou réalisés par des cinéastes de la région, sélectionnés pour le public du Festival et projetés en présence de leurs réalisateurs.
- › Cinéma parlant est une association d'éducation à l'image et au cinéma. Elle coordonne des projets culturels et des dispositifs nationaux d'éducation à l'image, donnant lieu à la mise en place d'actions mêlant ateliers de pratique artistique et visionnage de films accompagnés par des professionnels de l'audiovisuel. Association ressource, elle peut aider à la mise en place de projets cinéma.
- › À l'occasion de la 25^e édition de la soirée Films d'ici, la sélection de courts métrages est rediffusée le lundi 15 janvier à 18h30 au Joker's Pub avec en bonus le court métrage La Pensée d'Archimède, réalisé par un collectif d'habitants du quartier Monplaisir dans le cadre du festival Le cinéma c'est Monplaisir, organisé du 17 au 25 novembre 2017 par l'association L'autre Vie du Papillon et la Maison Pour Tous.



Renseignements auprès de Cinéma Parlant au 02 41 20 93 81 / contact@cinemaparlant.com / www.cinemaparlant.com

MINERAL

Marc Picavez

2017 • Documentaire • Couleur • Numérique DCP • 28'



Écrit comme une fiction, tourné comme un documentaire, Mineral arpente la vigne de Jo, Jules et Tania Python, au fil des saisons...

ACIDE

Just Philippot

2017 • Fiction • Couleur • Numérique DCP • 18'

Avec Maud Wyler, Sofian Khammes,
Antonin Chaussoy...



Un nuage inquiétant a pris forme quelque part à l'ouest. Il remonte lentement vers le centre du pays, jetant la population sur les routes. Devant l'inexorable avancée du nuage, c'est la panique générale. Ce cumulus est acide...

AVALER DES COULEUVRES

Jan Sitta

2017 • Fiction • Couleur • Numérique DCP • 19'

Avec Lyna Khoudri, Astrid Adverbe,
Soumaye Bocoum, Lula Cotton Frapier,
Rayan Rabia...



Son CAP tout juste en poche, Souad décroche son premier emploi dans un salon de beauté. La chance semble lui sourire...

EN CORDÉE

Matthieu Vigneau

2016 • Fiction • Couleur • Numérique DCP • 13'

Avec Julien Vigneau, Clément Pineau,
Matthieu Vigneau...



Lors d'une randonnée, Étienne découvre un homme ligoté à un tronc d'arbre...

SIGNER

Nurith Aviv

France

2016 • Documentaire • Couleurs • Numérique DCP • 52'

Image Tulik Galon, Nurith Aviv, May Gribler, Shai Levy, Sara Yona Zweig **Son** Michael Goorevich **Montage** Nurith Aviv, Rym Bouhedda, Dominique Vieillard **Production** Une **co-production** 24images, Laila Films, Les Films d'Ici, KTO, **Producteur Délégué** Farid Rezkallah



© daniel-tchetchik

Dans son nouveau film, **Signer**, Nurith Aviv s'aventure dans un champ peu connu, celui des langues des signes. Ces langues sont diverses, chacune a sa grammaire, sa syntaxe, complexe et riche. Trois générations de protagonistes, sourds et entendants, mais aussi les chercheuses du Laboratoire de Recherche de Langue des Signes de l'université de Haïfa, s'expriment sur des langues qui ont émergé en Israël au siècle dernier, rejoignant les questions chères à Nurith Aviv de la langue maternelle, la traduction, la transmission. Une invitation à élargir notre perception des langues humaines.

.....



Nurith Aviv a fait l'image d'une centaine de fictions et documentaires, dont 6 fois sous la direction d'Agnès Varda (**Daguérrotypes**, **Documenteur**, pour ne citer que ceux-là.) Elle a réalisé plusieurs films, tels que **Annonces** (2013) et **Poétique du cerveau** (2015). Ses 5 films précédents sont sortis au cinéma accompagnés d'un grand nombre de débats avec des écrivains, des philosophes, des psychologues... En 2009, elle a été Lauréate du Prix Edouard Glissant, et en 2015, le Centre Pompidou lui consacre une rétrospective *Filiations, langues, lieux*.

En présence de Nurith Aviv, réalisatrice,
et Farid Rezkallah, producteur.

LA CUISINE DES JUSTES

Emmanuel Morice, Nicolas Thomä

France

2017 • Documentaire • Couleurs • Numérique • 60'

Scénario Emmanuel Morice **Image** Simon Jourdan et Nicolas Thomä **Son** Gwenael Labarta **Montage** Nicolas Thomä



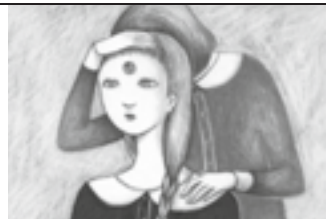
Un documentaire sur la cuisine, le vin, le soufre et la vie. À travers un portrait des restaurateurs Gérard et Catherine Bosse, ce documentaire explore les traditions culinaires et célèbre le vin vivant, la Loire et l'épicurisme. De la rencontre avec les vignerons : René Mosse, Benoît Courault et Richard Leroy, le film aborde les liens entre gastronomie et vins et questionne les pratiques et la philosophie de leurs artisans avec l'ambition de faire scintiller la vertu.

En présence d'Emmanuel Morice et Nicolas Thomä,
réalisateurs.

SÉANCES SPÉCIALES

>> L'ESPRIT DU LIEU – NEF ANIMATION

L'association NEF Animation a été créée pour promouvoir le cinéma d'animation en tant qu'art en favorisant l'écriture, l'expérimentation, la formation, la recherche et les études dans ce domaine. Entre autres projets, elle porte notamment le programme de Résidence internationale d'écriture pour le film d'animation à l'Abbaye de Fontevraud (soutenu par le Ministère de la Culture - Programme Odyssée ACCR, la Région et la DRAC des Pays de la Loire et le CNC). Chaque année, elle présente au Festival Premiers Plans un programme de films d'animation dont les auteurs ont bénéficié d'une résidence à Fontevraud.



HAIRCUT

Virginia Mori
Italie / France

2014 • Animation • Noir et blanc • Numérique
DCP • 8'

Une enseignante et son élève s'attardent dans une salle de classe vide. À travers leurs regards et leur gestuelle débute une étrange confrontation.

Virginia Mori a été reçue en résidence d'écriture à l'Abbaye de Fontevraud en octobre 2011.



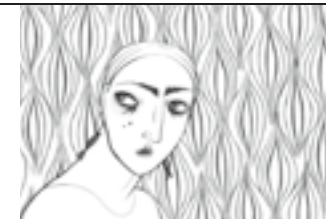
NINA

Maria Körkel, Emmanuel Elliah
Allemagne / France

2015 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 8'

Nina, 6 ans, passe la journée en famille dans la calanque. Exclue des jeux de son frère, Nina quitte la plage, la Nature devenant le reflet de son émerveillement et de sa solitude.

Maria Körkel et Emmanuel Elliah ont été reçus en résidence d'écriture à l'Abbaye de Fontevraud en octobre 2011.



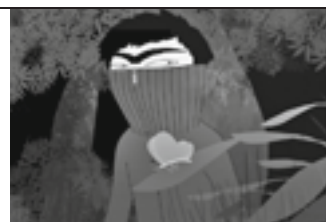
IMPOSSIBLE FIGURES AND OTHER STORIES II

Marta Pajek
Pologne

2016 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 14'

Affairée dans sa maison, une femme trébuche et tombe. Alors qu'elle se relève, elle découvre des caractéristiques inhabituelles à son intérieur, construit de paradoxes, de motifs et d'illusions.

Marta Pajek a été reçue en résidence d'écriture à l'Abbaye de Fontevraud en octobre 2013.



THE WILD BOAR (SAUVAGE)

Bella Szerderkényi
Hongrie

2016 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 13'

Un enfant des rues au comportement sauvage est contraint de fuir la ville. Il atteint une forêt dans laquelle il s'enfonce. L'étonnement. Le plaisir. L'obscurité. La crainte. Une rencontre.

Bella Szerderkényi a été reçue en résidence à l'Abbaye de Fontevraud en octobre 2013.



BANG BANG !

Julien Bisaro
France

2014 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 12'

Eda a 25 ans aujourd'hui. Pour fêter son anniversaire, son père, agent immobilier, lui offre un appartement qui vient d'être saisi. Eda n'a qu'une envie, s'échapper...

Julien Bisaro a été reçu en résidence d'écriture à l'Abbaye de Fontevraud en octobre 2011.

SÉANCES SPÉCIALES

>> CARTE BLANCHE TALENTS EN COURT

En présence des réalisateurs

Le Festival Premiers Plans d'Angers renouvelle cette année l'opération Talents en Court, une initiative du CNC, qui s'adresse aux jeunes auteurs-réalisateurs ayant un projet de court métrage, afin de leur faciliter l'accès aux professionnels. Le tremplin Talents en Court au Comedy Club portée par Les Ami(e)s du Comedy Club, présidé par Jamel Debbouze, en partenariat notamment avec le CNC, le CGET et la SACD, soutient le développement de projets de courts métrages d'auteurs émergents en organisant des séances de rencontres avec des professionnels au Comedy Club. Premiers Plans présentera une sélection de quatre films dont les jeunes créateurs lauréats ont bénéficié du tremplin Talents en Court. Cette carte blanche se poursuivra avec la remise de la bourse Kiss Films, née à l'initiative de Jamel Debbouze et avec le soutien du CNC. Le lauréat bénéficiera d'un apport financier de 20 000 €, ainsi que d'un accompagnement artistique pour la réalisation de son court métrage.

Projection suivie d'une rencontre avec les réalisateurs, en présence d'**Aurélie Cardin** (Talents en Court au Comedy Club) et **Slievan Harkin** (Kiss Films).



BYE BYE LES PUCEAUX

Pierre Boulanger

France

2017 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 23'

C'est décidé : sans se connaître plus que ça, leur « première fois », ils la feront ensemble. Entre temps, Inès reçoit un appel de sa mère qui, retenue au travail, lui demande de s'occuper de Moussa et Bala, les enfants de la voisine. Contre toute attente, Inès invite Abdel au baby-sitting pour aller au bout de leur idée ; mais leurs amis respectifs ainsi que les deux petits ne leur laissent aucun répit et repoussent sans cesse le moment tant attendu. Ils vont alors apprendre à se découvrir autrement...



DEBOUT KINSHASA

Sébastien Maître

France / République démocratique du Congo

2017 • Comédie • Couleurs • Numérique DCP • 20'

Pas de souliers vernis, pas d'école. Dans Kin la belle, Samuel, 10 ans, va découvrir le royaume de la débrouille et de l'embrouille. Article 15 Papa !



FRATERNITÉ(S)

Josza Anjembe

France

2017 • Documentaire • Couleurs • Numérique DCP • 12'

Achraf, Néné, Moussa, Seykou, Keita, Camelia, Nesrine. 7 jeunes, 7 histoires de France et d'ailleurs, 7 parcours singuliers et un dénominateur commun : la résilience. Tous se racontent, se livrent, en toute intimité, avec pudeur et sincérité : leurs rêves, leurs espoirs, mais aussi leurs déceptions...



LATIN BABYLON

Ahmet Necdet Cupur

France

2017 • Fiction • Couleurs • Numérique DCP • 16'

Trois ouvriers turcs traversent l'Irak en Jeep pour rejoindre la construction d'une base militaire américaine. À un checkpoint, ils sont confrontés à des soldats adolescents irakiens.

SÉANCES SPÉCIALES

>> LE PRIX SNCF DU POLAR



> Voyagez au cœur du polar

Programme de 7 courts métrages (86') - En partenariat avec la SNCF

Le polar est le genre préféré des Français. Grâce à ses multiples déclinaisons, il touche aussi bien les femmes que les hommes, des plus jeunes aux plus âgés et de tous univers confondus. Le Prix SNCF du Polar donne la parole au public et lui offre tout au long de l'année la possibilité de visionner et d'évaluer ses polars préférés. Le nom du lauréat sera dévoilé au printemps 2018, lors de la cérémonie de remise des Prix SNCF du Polar.

Plus de renseignements et vote sur www.polar.sncf.com #PolarSNCF

La sélection Prix SNCF du Polar / Court métrage - 18^e édition

BALCONY

Toby Fell-Holden

Royaume-Uni • 2015 • Drame • Couleurs • Numérique DCP • 17'



Dans un quartier où règnent de fortes tensions raciales, une adolescente se rapproche d'une jeune immigrée, victime de préjugés et de harcèlement.

COUNTY STATE USA

Jonathan Nowak

États-Unis • 2014 • Thriller • Couleurs • Numérique DCP • 19'



Après avoir braqué une banque dans une petite ville de province, un adolescent doit s'en remettre entièrement à un autochtone, un agriculteur menacé de saisie.

GARDEN PARTY

Florian Babikian, Vincent Bayoux, Victor Caire, Théophile Dufresne, Gabriel Grapperon, Lucas Navarro
France • 2016 • Animation • Couleurs • Numérique DCP • 7'



Poussés par leur instinct, des amphibiens explorent une villa abandonnée.

MATICES

Saul Masri

Mexique • 2014 • Drame • Noir et blanc • Numérique DCP • 5'



Lors d'une partie d'échecs, deux vieillards se reconnectent avec un passé qu'ils pensaient avoir laissé derrière eux.

SECOND LIFE

Alexander Hartamov

Russie • 2017 • Comédie dramatique • Couleurs • Numérique DCP • 20'



Yuri emménage dans un nouvel appartement. La visite d'une voisine lui apprend que l'ancien locataire des lieux a été assassiné. Un étranger sonne alors à sa porte...

SPEED DATING

Daniel Brunet et Nicolas Douste

France • 2016 • Comédie • Couleurs • Numérique DCP • 13'



Jacques, négociateur au GIGN, a 7 minutes pour séduire une femme... Le temps de désamorcer la bombe sur laquelle elle est assise.

STANDBY

Charlotte Regan

Royaume-Uni • 2016 • Comédie • Couleurs • Numérique DCP • 5'



Gary et Jenny partagent le même bureau : les sièges avant d'une voiture de patrouille. Leur relation contraste avec le défilé de voyous qui occupent le siège arrière.

> Colloque,
projections-
rencontres



COLLOQUE EUROPÉEN

>> L'EXPÉRIENCE DE LA SALLE

C'est sa première projection publique en salle qui marque la naissance du cinéma. Les 35 spectateurs du Grand Café ont été, avec les frères Lumière, les cofondateurs de l'art cinématographique. 122 ans plus tard, la fréquentation mondiale se compte en milliards de spectateurs, les productions de films se multiplient sur tous les continents et on ouvre 27 écrans par jour en Chine ! C'est ce lien indéfectible que nous voulons interroger en réfléchissant sur l'expérience de la salle au cœur d'un Festival qui, depuis trente ans, donne la même chance à tous les films, celle du rendez-vous collectif et du grand écran. Et qui permet à des milliers de jeunes spectateurs de faire la double découverte de la salle et des œuvres du cinéma de demain.

Tous les spectateurs ont en mémoire des films associés aux salles où ils les ont découverts et ces souvenirs sont d'autant mieux préservés qu'ils s'accompagnent de sensations liées à leur environnement. Car voir un film dans une salle, c'est une expérience physique, sociale, émotionnelle qui ne s'oublie pas. Un moment qui marque parce qu'il est partagé, enrichi par la présence de ceux qui, proches ou anonymes, se sont donné rendez-vous au même moment et au même endroit.

Voir un film en salle, c'est se mesurer à un son et une image plus grands que nous, regarder vers le haut pour paraphraser Godard. C'est l'immersion dans l'univers inventé, construit, enregistré par des artistes et des techniciens qui l'ont eux aussi créé collectivement et sur le temps long. Comment ressentir le vertige de **2001 : L'Odyssée de L'Espace**, apprécier les silences de Bergman, entendre les tumultes d'**Apocalypse Now** sans la magie opérée par le grand écran et la parfaite sonorisation d'une salle de cinéma ?

C'est donc de la nature même et de l'avenir de l'expression cinématographique qu'il sera question.

Dans une période de profusion d'images et de multiplication de leurs canaux de diffusion, il est de plus en plus indispensable de ne pas priver les jeunes générations de cette expérience du cinéma qui nous a été si généreusement offerte depuis plus d'un siècle. Et surtout de ne pas laisser s'affaiblir un art et ses artistes qui expriment si puissamment sur grand écran la vie, l'imaginaire et les tourments de nos contemporains. Nous mènerons cette réflexion en nous appuyant sur les témoignages des spectateurs eux-mêmes, particulièrement des plus jeunes qui notamment à Premiers Plans font pendant 10 jours l'expérience de la salle et deviennent ou non des spectateurs assidus du grand écran. Nous proposerons à des chercheurs de mener avec nous une réflexion sur le lien qui unit dans une même expérience le film, la salle et le public. Nous inviterons des exploitants européens à décrire les initiatives qu'ils prennent, les investissements qu'ils engagent pour inventer la salle de demain et développer des actions en direction du jeune public. Nous demanderons aux administrations et aux professionnels de s'engager sur des perspectives de développement des différents modes ou supports de la diffusion cinématographique pour satisfaire les impatiences d'un public de plus en plus sollicité, connecté et exigeant.

>> THE CINEMA EXPERIENCE

The birth of a film is marked by its first public screening. The 35 spectators at the Grand Café were, along with the Lumière brothers, cofounders of the art of cinema. 122 years later, audiences worldwide are in their billions, there is an increasing amount of film productions on all continents and 27 screens are opened each day!

It is this unending link that we want to examine, exploring the experience in the cinema theatre at the heart of the Festival which, for the past 30 years, gives the same opportunities to all the films, that of a collective rendez-vous and the big screen. It enables thousands of young audiences to make the twofold discovery of the cinema theatre and the films of tomorrow.

All spectators can remember films and the theatres where they discovered them, and these memories are maintained all the better as they are accompanied by sensations related to their environment. Seeing a film in a theatre is an unforgettable physical, social and emotional experience. A marking moment since it is shared, enriched by the presence of those others, known or anonymous, who have come to the same place at the same time.

Seeing a film in a theatre, means measuring up to a sound and an image which is bigger than we are, looking upwards, to paraphrase Godard. It means immersion in an invented world, constructed and recorded by artists and technicians who have also created collectively and over a long period. How can you feel the dizziness of **2001: A Space Odyssey**, appreciate Bergman's silences, listen to the tumult of **Apocalypse Now** without the magic conjured up by the big screen and the sound design of a cinema theatre?

It is the very nature and the future of cinematographic expression which will be under debate.

At a time of a profusion of images and an increase in their distribution channels, it is increasingly essential not to deprive future generations of this cinema experience which has so generously been offered for more than a century. And above all, not to allow to dwindle an art and its artists who express so powerfully on the big screen the imagination and torments of our contemporary lives.

For this exploration, we will use contributions from spectators themselves, particularly young audience members who will be experiencing the cinema theatre for 10 days during Premiers Plans, and who will become or not avid fans of the big screen. Researchers will explore with us the relationship which unites people around the same experience of the film, the theatre and the audience. We will invite European exhibitors to describe the initiatives they are taking, the investments they are making to invent the cinema theatre of tomorrow and develop actions for young audiences. We will ask administrations and professionals to commit to development avenues for the various media for cinematographic distribution to satisfy the needs of an audience which is increasingly solicited, connected and demanding.

Organisé avec la participation du CNC, de Créative Europe/MEDIA et d'Europa Cinemas.



En présence de **Benoît Jacquot**, réalisateur, **François Aymé**, cinéma Jean Eustache, Pessac, président de l'AFCAE, **Gabriele Bertolli**, Creative Europe, Programme MEDIA, **Hugues Borgia**, directeur général, UGC Ciné Cité, **Christian Braüer**, président de l'AGKino Gilde, et York Kinos, **Clément Cogitore**, réalisateur, **Tizza Covi**, réalisatrice, **Carole Desbarats**, historienne, critique et administratrice des Enfants de cinéma, **Valérie Donzelli**, actrice, réalisatrice, **Gian Luca Farinelli**, Festival Cinema Ritrovato & Cineteca, Bologne, **Jean-Michel Frodon**, historien, critique et enseignant de cinéma, **Michèle Halberstadt**, productrice, distributrice, ARP Sélection, **Joséphine Létang**, La Toile, **Karim Moussaoui**, réalisateur, **Julien Neutres**, directeur de la création, des territoires et des publics, CNC, **Nina Pece Grilc**, Kinodvor, Ljubljana, **Claude-Éric Poiroux**, Festival Premiers Plans, **Madeleine Probst**, Watershed, Bristol, **Yannick Reix**, Café des images, Hérouville-Saint-Clair, président de l'ACOR, **Noureddine Saïl**, ancien président du Centre cinématographique marocain, **Agnès Salson**, co-auteure de Rêver les cinémas, demain, **Guillaume Senez**, réalisateur, **Nico Simon**, fondateur d'Utopolis Cinemas Group, Luxembourg, président d'Europa Cinemas.

Animé par **Marc Voinchet**, journaliste, directeur de France Musique.

>> GLANEURS ET COLLECTIONNEURS DE FILMS

En partenariat avec le Musée des beaux-arts d'Angers, à l'occasion de l'exposition *Collectionner, le désir inachevé*.

En présence d'Agnès Varda, Jacques Richard, Fabien Hagege, Guillaume Namur, Vincent Haasser, Jean Douchet et Jean-Michel Frodon



LE FANTÔME D'HENRI LANGLOIS

Jacques Richard
France

2004 • Documentaire • Couleurs et N&B • 35mm • 210'
Scénario Jacques Richard **Image** Jérôme Blumberg, Jacques Richard **Montage** Fabrice Radenac **Musique** Nicolas Baby, Liam Farrell **Interprétation** Henri Langlois, Jean-Michel Arnold, Jean Douchet, Henri Alekan, Catherine Allégret, Jo Amorin, Claude Berri **Production** La Cinémathèque Française, Les Films Élémentaires **Distribution** Les Films élémentaires



Grâce à des films d'archives et des entretiens avec ses amis et collègues, ce documentaire retrace la vie, la carrière et l'influence d'Henri Langlois, le fondateur de la Cinémathèque française.

Figure incontournable de la cinéphilie, Henri Langlois n'en reste pas moins un célèbre inconnu pour les non-initiés. Ce documentaire fleuve fait à la fois le portrait personnel de cet homme et retrace l'histoire de l'œuvre de sa vie. Celle-ci a consisté à sauver des films en péril, à les montrer, à les associer à d'autres, bref à faire (re)vivre le cinéma du passé à l'attention de celui du présent. C'est ainsi que Langlois est tout naturellement devenu le parrain bienveillant des membres de la Nouvelle Vague. Dans la dernière partie de sa carrière, il se confronte à son autre projet fou : un musée du cinéma total que tente d'endiguer le gouvernement. Un gouvernement qui n'a jamais supporté les contradictions de ce pionnier légendaire, aussi génial que désordonné.

PEGGY GUGGENHEIM, LA COLLECTIONNEUSE

[Peggy Guggenheim: Art Addict]
Lisa Immordino Vreeland

États-Unis / Italie / Royaume-Uni

2015 • Documentaire • Couleurs et N&B • Numérique DCP • 96'

Scénario Lisa Immordino Vreeland, Bernadine Colish **Image** Peter Trilling **Montage** Bernadine Colish, Jed Parker **Musique** Steven Argila **Interprétation** Peggy Guggenheim, Marina Abramović, Dore Ashton, Stephanie Barron, Jacqueline Bograd Weld, Diego Cortez, Susan Davidson, Robert De Niro **Production** Dakota Group, Fischio Films, Submarine Entertainment **Distribution** MK2



Libre et avant-gardiste, Peggy Guggenheim a traversé les bouleversements du XX^e siècle aux côtés d'artistes qu'elle a fait connaître mondialement. Elle a notamment révélé le talent de Jackson Pollock, Alexander Calder ou encore Max Ernst. Des entretiens inédits de Peggy Guggenheim elle-même ainsi que des témoignages d'artistes et de critiques d'art mettent en lumière la vocation et la vie tumultueuse de cette grande collectionneuse et icône de l'art moderne.

Après avoir vécu en immersion dans le monde de la mode et de l'art pendant plus de 25 ans, Lisa Immordino Vreeland écrit la biographie de la journaliste et éditrice de mode Diana Vreeland, puis en réalise un film documentaire sorti en 2012 présenté dans de nombreux festivals internationaux. Peggy Guggenheim est son deuxième documentaire. Elle a, depuis, terminé un troisième film, consacré à Cecil Beaton.

JEAN DOUCHET, L'ENFANT AGITÉ

Fabien Hagege, Guillaume Namur,
Vincent Haasser

France

2017 • Documentaire • Couleurs et N&B • Numérique DCP • 85'

Scénario Fabien Hagege, Guillaume Namur, Vincent Haasser, Alexandre Moussa **Image** Amine Berrada **Son** Tristan Pontécaille **Montage** Nicolas Ripoché **Musique** Arthur Dairaine Andrianaivo **Interprétation** Jean Douchet, Xavier Beauvois, Saïd Ben Saïd, Arnaud Desplechin, Noémie Lvovsky, Nicholas Petiot, Thomas Rosso, Barbet Schroeder **Production** Carlotta Films, Kidam **Distribution** Carlotta



Jean Douchet est une figure mythique du cinéma français. Depuis une cinquantaine d'années, il est un critique de cinéma influent. Un critique qui n'écrit pas, mais qui parle. Il sillonne les cinémathèques du monde entier pour rencontrer le public et parler des films qui le passionnent. Par son intelligence, sa culture, son humour, il a influencé des générations de cinéastes et d'amoureux du cinéma mais n'en reste pas moins mystérieux.

Fabien Hagege, Guillaume Namur et Vincent Haasser grandissent tous trois dans le Val-d'Oise. Il y a quelques années, Jean Douchet vient animer un ciné-club autour de *Mystic River* à Enghien-les-Bains. Alors lycéens, ils sont « frappés par sa parole », dans une banlieue où aucun événement n'est lié au cinéma. Ils nouent depuis avec lui une amitié intergénérationnelle, et décident de lui consacrer cette balade qui prend aussi la forme d'un voyage initiatique.

Dans le cadre de cette programmation Les Glaneurs et la Glaneuse d'Agnès Varda sera également projeté (Cf. page 122)

PROJECTIONS ET TABLE RONDE

>> GLANEURS ET COLLECTIONNEURS DE FILMS

>> Table ronde

Cette table ronde a pour objectif de jeter un coup de projecteur sur des passionnés de cinéma qui consacrent leur temps et souvent une bonne partie de leur argent à découvrir, redécouvrir, promouvoir et conserver des œuvres. Qu'ils agissent seuls ou dans le cadre d'institutions, qu'on les appelle collectionneurs, glaneurs ou amateurs, ils contribuent tous, par leur engagement et leur expertise, à ouvrir le regard de leurs contemporains et à enrichir les collections de nos cinémathèques et de nos musées.

En partenariat avec le Musée des beaux-arts d'Angers, en écho à son exposition *Collectionner, le désir inachevé*.

Avec

Grand témoin : **Marin Karmitz**, producteur, distributeur, exploitant de cinéma et collectionneur d'art contemporain et de photographies, **Serge Bromberg**, directeur artistique de Lobster Films, **Éric Le Roy**, directeur des Archives françaises du film - CNC, **Dominique Païni**, commissaire d'exposition, essayiste.

Modéré par **Dominique Sagot-Duvauroux**, professeur à l'université d'Angers, spécialiste des questions d'économie culturelle.

>> Raretés et curiosités du CNC

Grâce à **Éric Le Roy**, des Archives Françaises du film, le Festival Premiers Plans vous propose de découvrir un programme de premiers films extrêmement rares.

Les tout premiers plans inédits de grands cinéastes !



Jeunes en montagne (1940 ; 25 min)

Premier film de Georges Régnier produit par LATAc, première école de cinéma avant l'IDHEC.

Film surprise. Inédit.

Images de Paris (vers 1945 ; 3 min)

Des plans inédits de Yannick Bellon à Paris avant son premier film **Goémons**.

Le Médaillon (inconnu ; 8 min)

Premier film inédit de Nico Papatakis réalisé au sein de l'école de cinéma l'IDHEC.

Crazéologie (1954 ; 6 min)

Le tout premier film de Louis Malle réalisé au sein de l'école de cinéma l'IDHEC.

La Sorcière (1958 ; 7 min)

Le tout premier film d'Andrej Zulawski réalisé au sein de l'école de cinéma l'IDHEC.



CNC-Direction du Patrimoine

>> Ciné-spectacle de Serge Bromberg « Retour de flamme »

Un spectacle insolite et magique, recréant l'ambiance des toutes premières projections de cinéma. Dans le cadre des Incasables, Lobster Films vous a concocté un Retour de Flamme explosif et délirant !



A Trip Down Market Street - Les frères Miles - 5' - 1906 - États-Unis

San Francisco après la catastrophe - 2' - 1906 - France

Métamorphoses du papillon - Gaston Velle - 1' - 1904 - France

La Mouche acrobate - Percy Smith - 2' - 1908 - Royaume-Uni

La Peine du talion - Gaston Velle et Albert Capellani - 4' - 1906 - France

Flirt en chemin de fer - 1' - 1902 - France

Après le bal - Georges Méliès - 1' - 1897 - France

Gwalior, ville de l'Inde anglais - 5' - 1909 - France

Kiriki, acrobates japonais - Segundo De Chomon - 3' - 1907 - France

La Donna e Mobile - Alfred Duskes - 3' - 1908 - Allemagne

Au pays des ballons - Ub Iwerks - 7' - 1935 - États-Unis

La Bataille du siècle - Clyde Bruckman - 17' - 1928 - États-Unis

Le Voyage dans la lune - Georges Méliès - 13' - 1902 - France

Gertie, the Trained Dinosaur - Winsor McCay - 8' - 1914 - États-Unis

MARCHAND D'ART - ERNST BEYELER

Philippe Piquet, Thomas Isler

Suisse / France

2007 • Documentaire • Couleurs • Vidéo • 66'

Production Bix Films



L'art n'est pas que muses, beautés et passion : c'est aussi un commerce. Dans le marché de l'art, un nom est devenu mythique : celui d'Ernst Beyeler. Ce marchand d'art et collectionneur compte parmi les personnalités majeures de la scène artistique internationale. Depuis soixante ans, il achète des œuvres, souvent directement auprès des artistes, pour les revendre à des collectionneurs ou à des musées, tout en se constituant, au fil du temps, une importante collection privée à laquelle il a offert un toit avec la Fondation Beyeler.

.....

À l'occasion des soixante ans de la Galerie Beyeler et des dix ans de la Fondation, l'historien et critique d'art Philippe Piquet et le réalisateur Thomas Isler tracent un portrait de l'expert en art et commentent l'évolution du marché depuis 1945. Critiques d'art, galeristes et étroits collaborateurs décrivent le phénomène Beyeler, son regard unique et sa passion de l'art qui lui ont fait mener une carrière exceptionnelle. Ernst Beyeler lui-même évoque certaines négociations et transactions importantes. Il présente aussi ses tableaux préférés. Autant d'éléments qui rendent perceptibles son amour de l'art, son enthousiasme ainsi que la fascination qu'il exerce.

VOYAGE DANS MA COLLECTION, ANTOINE DE GALBERT

Alyssa Verbizh

France

2014 • Documentaire • Couleurs • Vidéo • 52'

Production Terra-Luna Films avec la participation de Cinaps TV, Vosges télévisions et le CNC



Antoine de Galbert a rassemblé en 25 ans une importante collection mêlant art brut, art primitif et art contemporain. En 2004, il a créé à Paris une fondation d'art contemporain, La Maison rouge, pour y présenter des expositions temporaires dont certaines dédiées aux collections privées. À l'occasion des 10 ans de la Fondation, il a réuni, pour la première fois, plus de mille œuvres de sa collection selon un parti pris original et audacieux : l'accrochage des œuvres n'est pas le fait d'un commissaire – historien de l'art, mais celui d'un algorithme basé sur l'aléatoire, renseigné uniquement sur la taille des œuvres et non sur la surface totale des murs à occuper. Le film est une plongée dans les coulisses de la préparation de cette exposition. Il suit le collectionneur et l'équipe de la Maison rouge sur une année et dessine en creux le portrait d'un amateur passionné, qui revendique sa distance avec les emballages du marché de l'art.

.....

« C'est cela Antoine de Galbert, il ne regarde pas du même côté que tout le monde. Et c'est tant mieux. » Harry Bellet, Le Monde

« C'est comme si l'on circulait dans la tête du collectionneur, bouillon de culture visuelle et d'images mentales. » F. Rousset, Libération

« Au fil du parcours se dessine un univers mental, celui d'un homme pénétré d'une authentique passion. Une leçon de regard. » Annick Colonna-Cesari, L'Express.

SÉANCES SPÉCIALES

>> RETOUR D'EXPÉRIENCE

Cette année, la Fondation Gan pour le Cinéma, tout comme le Festival Premiers Plans, fête 30 ans d'engagement dans la création cinématographique. Depuis son origine, la Fondation n'a eu de cesse d'œuvrer avec constance à l'émergence d'une nouvelle génération de cinéastes, de défendre un cinéma de qualité et original, de l'écriture du scénario jusqu'à la diffusion des œuvres en salle.

La Fondation et le Festival ont ainsi, à eux deux, constitué, au fil des années, un vivier commun de jeunes talents. La Fondation compte en effet, aujourd'hui une communauté de plus de 180 réalisateurs aidés, riche de près de 500 œuvres.

Avec cette même volonté de partage, la Fondation et le Festival ont initié, il y a 5 ans, une nouvelle rencontre basée sur le « retour d'expérience » d'un réalisateur et d'un producteur invités à témoigner de l'aventure de leur premier film. Une aventure humaine, artistique, économique où l'on se découvre, se révèle, où l'on ose. Une aventure où chaque émotion a la fraîcheur et la beauté de l'inédit.

Cette année, ils sont heureux de convier :

Hubert Charuel, réalisateur du film **Petit paysan** (Lauréat de la Fondation en 2015, Ateliers d'Angers 2015, Premiers Plans 2016) et son producteur (Domino Films).



Récompensé en 2016 du Prix du Public des lectures de scénarios au Festival Premiers Plans, et en 2017, de 3 Valois au Festival du Film Francophone d'Angoulême (Meilleur Film, Meilleur Acteur pour **Swan Arlaud** et Meilleure Musique), le film est sorti en salle le 30 août 2017 et a attiré près de 500 000 spectateurs.

Ce duo « réalisateur – producteur » succède à **Cyril Mennegun**, (lauréat 2009 pour **Louise Wimmer**) et **Bruno Nahon** (Unité de Production), **Dyana Gaye**, (lauréate 2012 pour **Des étoiles**) et **Arnaud Dommerc** (Andolfi), **Louis Garrel**, (lauréat 2013 pour **Les Deux Amis**) et **Anne-Dominique Toussaint** (Les Films des Tournelles), et, enfin l'an dernier, **Sacha Wolff**, (lauréat 2014 pour le **Mercenaire**) et **Claire Bodechon** (Timshet Productions).



>> ATELIER MUSIQUE ET CINÉMA

Pour la 14^e année, l'action culturelle de la Sacem et le Festival mettent en place un Atelier qui réunit quatre binômes réalisateur / compositeur sélectionnés sur un projet de 1^{er} ou 2^e court métrage en collaboration. Cet atelier est encadré par la réalisatrice **Axelle Ropert** et son compositeur **Benjamin Esdraffo**, qui parleront de leur collaboration lors d'une leçon de cinéma, animée par **Benoît Basirico**, journaliste spécialisé dans la musique de film.

Parallèlement, ces 8 stagiaires se constituent en jury : ils ont pour tâche de visionner les courts métrages de la compétition officielle du Festival et d'attribuer à l'un d'entre eux le prix de la création musicale. Ce prix est doté par la Sacem.

Participants

Mathilde Petit et Clément Doumic (**Shiny Happy People**), Léo Ponge et Adrien Fonda (**Memoria**), Pauline Amelin et Hugo Lippens (**Show**), Sébastien de Monbrison et Babak Pezeshknia (**Le Voyage de Yashar**)



© Claire Nicole



Rédactrice de La Lettre du Cinéma jusqu'en 2005, puis critique aux Inrockuptibles, Axelle Ropert participe ensuite à l'émission sur l'actualité du 7^e Art, Le Cercle. Elle a co-écrit les scénarios des films de Serge Bozon (**Mods**, **La France**, **Tip Top** et dernièrement **Madame Hyde**), films présentés cette année au Festival, dans le cadre de la rétrospective consacrée à Serge Bozon. Elle a réalisé un moyen métrage, **Étoile violette**, sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs en 2005. En 2009, elle est de nouveau sélectionnée à la Quinzaine des réalisateurs avec son premier long métrage, **La Famille Wolberg**. En 2012, elle réalise son deuxième long métrage, **Tirez la langue Mademoiselle**. Son dernier film, **La Prunelle de mes yeux**, a été sélectionné au Festival de Locarno en 2016. Elle travaille actuellement sur un mélo, et sur une trilogie consacrée aux grands personnages féminins oubliés par l'Histoire.



Benjamin Esdraffo a réalisé **Le Cou de Clarisse**, sélectionné au Festival de Locarno en 2004, dans lequel joue Axelle Ropert. Après avoir été critique de cinéma et assistant-réalisateur, notamment d'Axelle Ropert (**Étoile violette**) et de Serge Bozon (**Mods** et **L'Amitié**), il deviendra leur compositeur sur leurs films suivants : **Tirez la langue mademoiselle** et **La Prunelle de mes yeux** d'Axelle Ropert, **La France** et **Madame Hyde** de Serge Bozon, présenté cette année en ouverture de Premiers Plans. Il est actuellement pianiste de la chanteuse Barbara Carlotti.

REMERCIEMENTS

LE FESTIVAL EXISTE GRACE AU SOUTIEN DE :

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

VILLE D'ANGERS
Christophe BÉCHU
Michelle MOREAU
Alain FOUQUET
Benoît PILET
Catherine GOXE
Pascale MARCHAND
Laurent LE SAGER
François-Xavier SECHÉ
Pierri-Antoine RAGUENEAU
Isabelle ROTONDARO
Rachael GOASDOUE
Emmanuelle FRAISON
Sophie GUIBERT
Ganaëlle GUITER
Thierry GINTRAND
Nicolas BAILLAIS
François LEMOULANT
Bruno AMIOT
Laurent POUCAN
Anais MESLET
Gaëlle MAUPILÉ
Laurence BELLOTTE
Christine FARGES
Joël LE FLECHER
David POISSON
Antonin GALLEAU
Elisabeth TANG
Catherine TUDOUX
Elise RONDEAU
Katia BIGAULT
Thierry BONNET
Yves LE VILLAIN
Anne ESNAULT
Christine BESSON
Violaine BOUGÈRE
Sandra DOUBLET
Christophe BARRE
Fabrice BOISTAULT
Gilles BLANCHET
Yves PARIS
Philippe LOISEAU
Sergio KAHUDI-LAMA
Chantal CHAMPEAU
Joël BILLY
Sébastien GODARD
Grégory BELLANGER

CENTRE NATIONAL DE LA CINÉMATOGRAPHIE ET DE L'IMAGE ANIMÉE
Frédérique BREDIN
Christophe TARDIEU
Julien NEUTRES
Isabelle GERARD-PIGEAUD
Daphné BRUNEAU
Camille DAUVIN
Valentine ROULET
Xavier LARDOUX

CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU MAINE-ET-LOIRE
Christian GILLET
Frédérique DROUET-D'AUBIGNY
Cyril CECCALDI
Carine LAGARDE
Anne LESPARGO
Pascale MARCHAND
Martin MORILLON
Laurent BOULOULARD
Isabelle LEYGUE
Marine LABORET
Julien BECCOGNEE
Vanessa BATAILLE
Anne BLAISON
Myriam DE KEPPER
Christelle COINET

CONSEIL RÉGIONAL DES PAYS DE LA LOIRE
Christelle MORANCAIS
Laurence GARNIER
Régine CATIN
Roselyne BIENVENU
Eric GROSS
Maxime HENRI ROUSSEAU
Guylain HASS
Peggy DIVERRES

EUROPE CRÉATIVE - PROGRAMME MEDIA
Sari VARTAINEN
Soon-Mi PETEN
Arnaud PASQUALI
Cristina FERNANDEZ ESTRADA
Valérie MAURIN
Muharem SERBES

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION
Françoise NYSSSEN

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES DES PAYS DE LA LOIRE
Nicole PHOYU-YEDID
Cécile DURET-MASUREL
Frédérique JAMET
Christophe FENNETEAU

ORGANISMES PROFESSIONNELS
ADAMI
Jean-Jacques MILTEAU
Bruno BOUTLEUX

Anne BOUVIER
Odile RENAUD
Nadine TROCHET
Benjamin SAUZAY
Laure PELEN
Caroline DECROIX
Pauline BOSSARD

SACD
Pascal ROGARD
Valérie-Anne EXPERT
Christine COUTAYA
Nathalie GERMAIN
Sophie MASSON
Marie-Armelle IMBAULT

SACEM
François BESSON
Eugénine LANGEVIN
Aline JELEN
Clémentine HARLAND
Emmanuel SAMBARDIER

PARTENAIRES PRIVÉS

ABG
Thierry PARENT
Cathy LE GALIARD

AGELIA
Stéphane JAULT
Catherine ACKERMANN
Elodie BRIAND
Olivier MANOURY

ATMOS PROPRETÉ
Thierry BOISSEAU
Patricia ALIANE
Samoura DIANKA

BIMIER MARQUAGE
Denis BIMIER
Julie RICHARD
Christelle HERY
Bruno TEROUJANNE

BON BÉTEND RÉCEPTIONS
Patrick SUBILEAU
Karine SUBILEAU
Emmanuelle GODÉ

BOUVET LADUBAY
Patrice MONMOSSEAU
Juliette MONMOSSEAU
Emmanuel GUÉRIN
Virginie DELOMMEAU
Murielle GIBAUT

BRIOCHE PASQUIER
Pierre BERNARD
Elisabeth CORDIER

CCAS
Pascal LOMBARDO

CMCAS
Alain LOLLIER
Sylvain GOYER
Et toute l'équipe

DESSANGE
Luc RABAUD et son équipe

DYNAMISM AUTOMOBILES
Sébastien RICHER
Sandra SERVEAU

EVOLIS
Emmanuel PICOT
Julie FRADIN
Louise COTILLON

FONDATION DE FRANCE
Gérard LEBLONDEL

FONDATION GAN POUR LE CINÉMA
Dominique HOFF
Catherine PRADEL
Mathilde WALAS
Emilie VOISIN

FONDATION VISIO
Hans DAMM
Pascal HUMBERT

HEXA REPRO
Benjamin HERMANT
Marion HOUEBINE

HORTIVAL DIFFUSION
Michel NICOU
Emmanuel BOUCHARD
Samuel HUAU
Sébastien MATHIEUX

HÔTEL MERCURE ANGERS CENTRE
Chantal HALLIER
Gianni SERASINI
Pascal CHALONS
Nadège SIMON

OYA FLEURS
Mauricette LAUCHER GRELIER

PODELIHA
Francis STEPHAN
Pascal BOUCHER
Pauline RODRIGUES

ROCHE BOBOIS
Romain GOINEAU
Marie GRELIER

SCANIA PRODUCTION ANGERS
Mathias WIJKSTRÖM
Jean-Philippe MARTIN
Karine DESGAGES

SNCF
Laurent EISENMAN
Isabelle ROSEY
Gisèle FONTAINE

SODEXO
Jean-François PACAUD
Marie-Annick RENELEAU

MÈCÈNES

AB INGENIERIE
Bertrand MOREAU

AGENCIAL
Charles PELLIER

ANGERS MÈCÉNAT
Florence SCOUBE
Laure TOURANGIN

BAUMARD
Patrick BAUMARD

BENOÎT CHOCOLATS
Anne-Françoise BENOÎT

CRÉDIT MUTUEL
Isabelle PITTO
Phillipe TUFFREAU
Pascal VINCENT
Audrey ALTMAYER
Olivier CAMUT
Kim-Vy QUACH-HONG

CABINET GOUSSET
Xavier BRANDICOURT

GIFFARD
Edith GIFFARD

HERVÉ THERMIQUE
Emmanuel HERVE
Mohamed EL BAHR
Sylvain DAUVERGNE
Patrice MATHEY
Vincent ANGEBAULT
Sébastien AMESLANT

IMPRIMERIE SETIG ABELIA
Philippe GAUTHIER
Freddy CHARRIER
Dimitri COLAS

LAURENT VIÉ ARCHITECTURE
Laurent VIÉ
Sophie VIÉ
Pascal STALIN

MALEINGE CARRELAGE
Thierry MALEINGE
Maryline MARTINEAU

MÈCÈNE ET LOIRE
Stéphane MARTINEZ
Christophe SOCHELÉAU
Corentin BRICHON

PRB
Frédéric VEFFOND

LA SADEL - LIBRAIRIE CONTACT
Patrice MOYSAN
Georges MAXIMOS
Sébastien PITTAULT
Christine METAUT

SOREX
Stéphane GRENOUILLEAU

THELLIER ARCHITECTURE
Jean-François THELLIER
Nicole GISCARD

LIEUX PARTENAIRES

ANGERS EXPO CONGRÈS
Christian GROLL
Nathalie GUITTER
Sylvie REVERDY
Patrice LARDEUX
Nicolas CHERBONNIER
Jean-Pierre NAULET
Maxime SIMON

LA CHABADA
Davy DEMALINE
François JONQUET
Stéphane MARTIN

CINÉMAS GAUMONT MULTIPLEXE
Jean HULLIN
Xavier MORNAS
Franc BLAÏE
Roland LARDEUX

CINÉMAS LES 400 COUPS
Isabelle TARRIEUX
Anne-Juliette JOLIVET

LE GRAND THÉÂTRE D'ANGERS
Anne MOULY
Jean-Yves LEDU

LE QUAI - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL PAYS DE LA LOIRE
Frédéric BELIER-GARCIA
Nicolas ROUX

Jocelyn DAVIERE
Vincent BEDOUET
Matthias POULIE
David GEFFARD
Séverine HAMELIN
Jenny DODGE
Pascale MICHEL
Agnès VALLIER
Marielle GALLARD

PARTENAIRES TECHNIQUES

ANDÉGAVE COMMUNICATION
Djanni et Myriam MENARD
Et toute l'équipe

BELLEFAYE
Marylise FORTIN
Lionel YOPPA

CINÉ DIGITAL SERVICE
Jean-Noël FAGOT
Etienne ROUX
Gérard LABROSSE

FESTIVAL SCOPE
Alessandro RAJA
Mathilde HENROT

PANAVISION - ALGA - TECHNOVISION
Olivier AFFRE
Marie-Christine BOURGINE

PANALUX
Valérie LACOSTE
Hélène LEPIERRE

SENS CRITIQUE
Guillaume BOUTIN
Audrey ABRIL

TAPAGES ET NOCTURNES
Olivier BINET
Nicolas LAUNAY
Nathalie MONTIER

PARTENAIRES MÉDIAS

ARTE
Véronique CAYLA
Hélène VAYSSIERES
Agnès BUICHE
Françoise LECARPENTIER

BANDE À PART
Anne-Claire CIEUTAT

COURRIER DE L'OUEST
Gwenn FROGER
Marie-Jeanne LE ROUX

ÉCRAN TOTAL
Pierre ABOUCHAHLA
Isabelle CHEVRIER

FRANCE 2
Frédéric OLIVENNES
Christophe TAUDIÈRE

FRANCE 3 PAYS DE LA LOIRE
Olivier BRUMÉLOT
Sandrine QUEMENEUR

FRANCE CULTURE
Sandrine TREINER
Blandine MASSON
Laurence AUDRAS
Virginie NOËL

LE MONDE
Guillaume DROUILLET

QUEST FRANCE
Benoît GUERIN
Laurent BEAUVALLET
Nathalie HAMON
Sébastien AUBINAUD
Sylvie CHESNOUARD

RADIO CAMPUS ANGERS
Thibault LABARTHE-LUSSON

TÉLÉRAMA
Emmanuelle DELAPIERRE
Caroline GOUIN
Clara CAMON

V.O. VERSION ORIGINALE
Sara HASSOUN

AVEC LE CONCOURS DE

ALLÔ ANGERS TAXI
Noël VIGNERON

ANGERS LOIRE TOURISME
Thierry GINTRAND
Olivier BOUCHEREAU

BUREAU HORTICOLE RÉGIONAL
Ghislain BOUSSEAU

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE D'ANGERS
Eric GRELIER
Cyrille LAHEURTHE
Myriam GERMAIN

CNP ASSURANCES
Christophe PRÉSCHEZ
Lydie LEBRANCHU

DENIS INDUSTRIES
Pierre YON

DOUCES ANGEVINES
Michèle CROS
François DELAUNAY

EEGP (ÉCOLE EUROPÉENNE DE GRAPHISME ET DE PUBLICITÉ)
François REY DE VAUCOURT
Guillaume LOM PUECH
Valentin ROBINET
Clémence JOLIVET, créatrice du logo 30 ans

FORD RENT ANGERS
Stanislas JUSTEAU
Guillaume VÉRITÉ

FORUM DES IMAGES
Claude FARGE
Anne COULON
Fabien GAFFEZ
Gilles ROUSSEAU

GALERIES LAFAYETTE
Gérard LEPELTIER
Dorothée GILBERT
François DEQUIDT

INSPECTION ACADÉMIQUE DE MAINE-ET-LOIRE
Benoît DESCHAMBRES
Arlette PLARD
Corinne MELON
Carole DEBUT

INSTITUT CONFUCIUS DES PAYS DE LA LOIRE D'ANGERS
Benoît PILET
Gildas LUSTEAU
Nuan WANG
MA Defan

KEOLIS ANGERS
Dominique ROCHA
Coralie DE ROVERE
Matthieu LECOQ
Justine GILLES

LAGOSTA
Laurent MAUPOINT

LA MAISON COINTREAU
Maud RABIN
Corinne LAVA

NONOTAK
Nathalie GUIMBRETIERE

PLANDANJOU
Franck GILET

SODA MUSE
Patrice MÉNARD

STATION FOCH
Cyrille PORCHER

RECTORAT DE NANTES
William MAROIS
Marie-Danièle MINIER

VITRINES D'ANGERS
Dominique GAZEAU
Mélanie CALVEAU
Aurélie BRETON

JURYS ET LECTURES DE SCÉNARIOS
Tony ARNOUX

ADEQUAT
Laurent GREGOIRE
Grégory WEILL
Anne-Sophie BERTHELIN
Elise FECAMP
Jeanne FRANÇOIS
Emmanuelle RAMADE
Mathieu LAVIOLETTE
Marie RESTOUEIX
Mélanie SLAMAT
Névil DE MONTALEMBERT

AGENCE AARTIS
Pierrette PANOU
Olivier LOISEAU
Laurence JOYARD

ARTMEDIA
Claire BONDEL
Frédérique MOIDON
Françoise SALIMOV
Pauline ROSTOKER
Mallory VABRE
Aude HURET
Véronique AURIOL
Yacouta LAGHOUAG
Valentin CUENDET

AGENCE BRIGITTE DESCORMIERS

FILM TALENTS
Simon REY

MON VOISIN PRODUCTIONS
Dominique BESNEHARD
Antoine LE CARPENTIER

UBBA
Cécile FELSENBURG
Raphaëlle DANGLARD
Céline KAMINA

REMERCIEMENTS

Jean-Baptiste L'HERRON
Rosalie CIMINO
Magali MONTEZ

VMA

Bertrand DE LABBEY
Isabelle DE LA PATELLIÈRE
Béatrice HALL
Ivan DE LABBEY
Fanny MINVIELLE
Alice WALFAREN
Ana MORIN
Clara BERMAN
Anne HERMELINE

ZELIG

Valérie ALZY
Sophie SARR

SÉLECTION OFFICIELLE / SOUTIENS

AMBASSADE DE FRANCE EN ALLEMAGNE

Emilie BOUCHETEL
Carole LUNT

AMBASSADE DU DANEMARK

Gitte NEERGARD DELCOURT

AMBASSADE D'ISLANDE EN FRANCE

AMBASSADE DU ROYAUME DES PAYS-BAS

Han GROOTEN-FELD

BRITISH COUNCIL (LONDRES)

Julian PYE
Will MASSA

INSTITUT SUEDOIS

Susanne KLEVE GUERINET
Gunilla NOREN

CENTRE WALLONIE BRUXELLES

Anne LENOIR
Louis HÉLIOT

CENTRE CULTUREL HELLENIQUE DE PARIS

Elisabeth TSOUCIDI

COMMUNAUTE FRANÇAISE DE BELGIQUE

FORUM CULTUREL AUTRICHIEN

Mario VIELGRANDER
Hélia SAMADZADEH
Siegrid BIGOT-BAUMGARTNER

INSTITUT CULTUREL HONGROIS

János HAVASI

INSTITUT CULTUREL ROUMAIN

Doina MARIAN

INSTITUT FRANÇAIS DE GRECE

Laëtitia KULYK
Polina MOURATIDOU

INSTITUT FRANÇAIS DE LONDRES

Philippe BOUDOÛX

INSTITUT FRANÇAIS D'ESPAGNE

Nicolas PEYRE

INSTITUT FRANÇAIS D'ISTANBUL

Fanny AUBERT MALAURIE

INSTITUT POLONAIS

Klaudia PODSIALO
Marzena MOSKAL

INSTITUT SUEDOIS

Susanne KLEVE GUERINET

SWISS FILMS

Peter DA RIN
Marcel MÜLLER
Sylvain VAUCHER

WALLONIE BRUXELLES INTERNATIONAL

Emmanuelle LAMBERT

SÉLECTION OFFICIELLE

24 IMAGES – LE MANS

Farid REZKALLAH
Nurith AVIV

315 ÉCOLE DE L'AUDIOVISUEL

Ariel HOLZL

ACADÉMIE DES CÉSARS

Margaux PIERREFICHE
Kenza MANACH

ACID

Amaury AUGÉ

AGENCE DU COURT MÉTRAGE

Stéphane KAHN
Christophe CHAUVILLE
Liza NARBONI
Elsa MASSON
Florence KELLER

AGENCE BELGE DU COURT MÉTRAGE

Anne-Françoise REYNDERS

AGÊNCIA PORTUGUESE SHORT FILM AGENCY

Liliana COSTA
Salette RAMALHO
Joaquim Pedro PINHEIRO

AALTO UNIVERSITY, SCHOOL OF ART AND DESIGN

Saara TOIVANEN

ACADEMY OF ARTS BANJA LUKA

Predrag SOLOMUN

ACADEMY OF FILM AND MULTIMEDIA MARUBI - ALBANIE

Srdan VULETIC

ACADEMY OF PERFORMING ARTS SARAJEVO

Srdan VULETIC

ADIFAC - LA CAMBRE

Vincent GILOT

ADU

Branka MITIC

AKADEMIA SZTUK PIEKNYCH W KRAKOWIE

ANNEE ZERO
Stéphane DEMOUSTIER
Guillaume DREYFUS

ARISTOTLE UNIVERSITY OF THESSALONICA

ARIZONA DISTRIBUTION

Bénédictine THOMAS
Guillaume DE SEILLE
Jeanne LE GALL

ARP SELECTION

Michèle HALBERTSTADT
Eric VICENTE

AUG&OHR

Markus KAAATSCHKE
Rita DIAS

AUSTRIAN FILM COMMISSION

Anne LAURENT

AUTLOOK FILMS

Youn Ji

AUTOUR DE MINUIT

Pauline GINOT

AXEL FILM ECHIPAMENTE

Marcian LAZAR

BAC FILMS

Philippe LUX
Manon GALIBERT
Laura KARAGHOSIAN

BATHYPHERE PRODUCTIONS

Nicolas ANTHOME
Carmen LEROI
Clément LE PENVEN

BLADE PRODUCTION

Zoran DZEVRDANOVIC

BODEGA FILMS

Cécile OLIVA

BOURNEMOUTH: ARTS UNIVERSITY COLLEGE

Anne TERKELSEN

CAÏMANS PRODUCTIONS

Josephine BRUN

CAPRICCI

Farid LOUNAS
Thierry LOUNAS
Julien REJL
Valentin CARRE

CASA AZUL FILMS

CENTRO SPERIMENTALE DI CINEMATOGRAFIA

Carla MANFREDONIA

CHEVALDEUTROIS

Jérémy Forni

CINEDOKKE

Laura DONATO

DANISH FILM INSTITUTE

Christian JUHL LEMCHE

DEN DANSKE FILMSKOLE

Elisabeth RÖSEN

DFFB

Josephine SETTMACHER

DOMINO FILMS

Alexis DULGUERIAN
Stéphanie BERMANN

DUN LAOCHAIRE COLLEGE OF ART AND DESIGN IADT

Anne OLEARY

E2P

Karim CHOUIKRAT-MARCINKOWSKI

ECAL

Lionel BAIER

Anne DELSETH

ECAM

Ismael MARTIN

ECCE FILMS

Louise RINALDI
Emmanuel CHAUMET

ÉCOLE DOCUMENTAIRE DE LUSSAS

Chantal Amélie STEINBERG

ÉCOLE ÉMILE COHL

Aymeric HAYS-NOUBONNE

EDIMBURG COLLEGE OF ART

EMCA

Anne LUCAS

ENSAD

Laure VIGNALOU

ESAV

Christine LORENZO

ESCAC

Lita ROIG
Gisela CASAS
Cristina SILLERO

ESDIP

ESMA MONTPELLIER

Coline MOÏRE

ESRA

ESTC

João MILAGRE

ESTONIAN ACADEMY OF ARTS

Print PAARN
Mari KIVI

EUROPACORP

Bruno NAHON
Camille JULIENNE
Emmanuel LEROUX
Cécile RADIGUE

FA BADEN-WÜRTTEMBERG

Eva STEEGMAYER

FACULTY OF DRAMATIC ARTS IN SERBIA

FAMO

Daniel WELLER

FAMU

Vera HOFFMANOVA
Eva KOTATKOVA

FASE FILMS

Belinda LEDUC

FDA

Nada SAVIC

FESTIVAL DU FILM DE NAMUR

Nicole GILLET
Hervé LE PHUEZ

FESTIVAL INDIE LISBOA

Miguel VALVERDE

FILM ACADEMY SZFE

Ilidko SAGODI

FILMAKADEMIE WIEN

FILMUNIVERSITÄT BABELSBERG KONRAD WOLF

Cristina MARX

FLUXUS FILMS

Gaëlle MARESCHI

FREIBEUTER FILMS

FOLIMAGE

GREEK FILM CENTER

Liza LINARDOU

HAUT ET COURT

Laurence PETIT
Christelle OSCAR
Pierre LANDAIS

HBK SZAARBRÜCKEN

Ingeborg KNIGGE

HEAD - HAUTE ÉCOLE D'ART ET DE DESIGN

Guillaume FAVRE
Maëlle CAMUS

HELICOTRONC

Anthony REY

HÉLIUM FILMS

HELSINKI POLYTECHNIC STADIA

Seija MIKKOLA

HFBK HAMBURG

Andonia GISCHINA
Julia KULLMER

HFF "KONRAD WOLF" POTSDAM

Cristina MARX

HFF/MUNCHEN

Margot FREISSINGER

HFG OFFENBACH

Anja BLANKE

HMS HAMBURG MEDIA SCHOOL

Petra BARKHAUSEN

HOGESCHOOL SINT LUKAS

Lily DE HAAN

HOUSE ON FIRE

Dominique WELINSKI

HSLU

Chantal MOLLEUR

HUMMELFILM AS

Elisabeth KVITHYLL

IAD

Anne-Sophie DUCARME

INRACI

INSAS

Marianne BINARD
Giulia DESIDERA

INTERNATIONALE FILM SCHULE KÖLN GMBH (IFS)

ISART DIGITAL

JOUR2FETE

Sarah CHAZELLE
Étienne OLLAGNIER
Audrey TAZIERE

KASK

Bert LESAFFER

KAZAK PRODUCTIONS

Jean-Christophe REYMOND
Amaury OUISE

KHM KÖLN

Ute DILGER

KRAKOW FILM FONDATION

Katarzyna WILK
Zofia cisłowska

KUNSTHOCHSCHULE KASSEL

KUNSTHOCHSCHULE FÜR MEDIEN KÖLN (KHM)

Svenja KRETSCHMER

LA FÉMIS

Marc NICOLAS
Christine GHAZARIAN
Géraldine AMGAR
Sarah MANGNE
Julie TINGAUD

LA LUNA PRODUCTIONS

Sébastien HUSSENOT

LES FILMS DU BALIBARI - NANTES

Estelle ROBIN-YOU
Lefteris CHARITOS
Jean-Marc BARR

LES FILMS VELVET

Pierre-Louis GARNON

LES FILMS SAUVAGE

Jean-Christophe SOULAGEON

LE FRESNOY

François BONENFANT
Natalia TREBIK

LE G.R.E.C.

Marie-Anne CAMPOS

LES IDIOTS

Olivier CAPELLI

LA POUDELIÈRE

Annick TENINGE

LES FILMS FAUVES

Gilles CHANIAL

LES GOBELINS

Maira MARGUIN

LIFS

Louise LAWRENCE
Rachel SMITH

LOCAL FILM

Nicolas BREVIERE

MAGYAR FILMUNIO

Marta BENYEI

MELOCOTON FILMS

Hélène MITJAVILE
Archibald MARTIN

MEMENTO FILMS

Alexandre MALLET-GUY
Frank SALAÜN
Rémi DUPEROUX

MIRAGE FILM

MINDS MEET

Tomas LEYERS

MOHOLY NAGY UNIVERSITY OF ART AND DESIGN

Kinga SURANYI and Boga FENY-VESEI

MOTLYS

Yngve Sæther

MUNK STUDIO POLISH FILMMAKERS ASSOCIATION

Michalina FABJIANSKA

NATIONAL ACADEMY OF THEATRE AND FILM ARTS

Krasimira IVANOVA

NEW BULGARIAN UNIVERSITY

Liudmil CHRISTOV

NFTA

NFTS

Hemant SHARDA

NORDLAND COLLEGE OF ART AND FILM

Samir ZEDAN

NOUR FILMS

Patrick SJBOURD
Isabelle BENKEMOUN
Eva CUCCURU

OFFSHORE

Fabrice PREEL-CLEACH

OAK MOTION PICTURES (F.K.A. NFI)

OUTPLAY

Thibaut FOUGÈRES

LE PACTE

Jean LABADIE
Xavier HIRIGÖYEN
Thomas PIBAROT
Eve RUMMEL
Florent JARROIR
Lydie BOSQUET

PREMIERE LIGNE

Marie DUBAS

PUNCH

REMERCIEMENTS

TROIS BRIGANDS PRODUCTIONS

TURKU ARTS ACADEMY
Eija SAARINEN

TVCO
Alessandro CINTOLI
Geremia BIAGIOTTI

UFO
Lucie PLUMART
Stéphane AUCLAIRE

ULRICH SEIDL FILM PRODUKTION

UNIVERSITÄT APPLIED SCIENCES DORTMUND
Harald OPEL

UNATC
Ioana MISCHIE

CIOBRELIJAI
Marija RAZUŒTÉ

LES VALSEURS
Damien MEGHERBI
Justin PECHBERTY
Jodie HASSENFORDER

VGIK
Tatiana TURSUNOVA

VIVEMENT LUNDI !
Jean-François LE CORRE

VSMU
Alexandra Gabrižová

WAJDA STUDIO
Joanna SZYMANSKA

WAM DIE MEDIENAKADEMIE (DORTMUND)

WESTMINSTER UNIVERSITY

WIDE
Matthias ANGOULVANT
Ana PERROMAT

WRITY (KRZYSZTOF KIESLOWSKI RADIO AND TELEVISION FACULTY OF THE UNIVERSITY OF SILESIA IN KATOWICE)
Michał HUDŒIKOWSKI

ZADIG FILMS

ZELIG
Georg ZELLER

ZHDK - ZÜRCHER HOCHSCHULE DER KÜNSTE
Laura ZIMMERMANN

RÉTROSPECTIVE PEDRO ALMODÓVAR

Pedro ALMODÓVAR
Esther GARCÍA

Lola DUEÑAS
Assumpta SERNA
Antón GOMEZ

Frédéric STRAUSS

TAMASA DISTRIBUTION
Philippe CHEVASSU
Camille CALCAGNO

RÉTROSPECTIVE AGNÈS VARDA

Agnès VARDA
Rosalie VARDIA
Cécilia ROSE
Julia FABRY

Jane BIRKIN
Jessica GOURGNER

Nurith AVIV

Jean-Michel FRODON

LE PACTE
Eve RUMMEL
Lydie BOSQUET

EXPOSITION AGNÈS VARDA

CINÉ TAMARIS
Agnès VARDA
Rosalie VARDIA
Julia FABRY
Nathalie ENO

RÉTROSPECTIVE DRÔLES DE FAMILLES

Jean DOUCHET
Catherine PAILLÉ
Dominique LEBORNE

LES ACACIAS
Emmanuel ATLAN

AD VITAM
Lucie DANIEL

Emmèlie GREE

DIAPHANA
Léna FORCE
Cécile MIRALVES
Claire PERRIN

GAUMONT
Olivia COLBEAU-JUSTIN
Louise PARRAUT

CINÉMATHÈQUE DE GRENOBLE
Véronique MONDET

RÉTROSPECTIVE MONTY PYTHON

CARLOTTA FILMS
Inès DELVAUX

PARK CIRCUS
Jack BELL
Morgane CADOT

CINÉMATHÈQUE DE BRUXELLES
Arianna TURCI
Régina DE MARTELAERE

RÉTROSPECTIVE KORNÉL MUNDRUCZÓ

Kornél MUNDRUCZÓ
Veronika GÁL
Márta Bényei

COPRODUCTION OFFICE
Philippe BOBER
Julie MASSERA

PYRAMIDE DISTRIBUTION
Roxane ARNOLD

LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE
Emilie CAUQUY
Monique FAULHABER

RÉTROSPECTIVE SERGE BOZON

Serge BOZON
Isabelle HUPPERT
Romain DURIS
David THION

VMA
Isabelle DE LA PATELLIERE

ADEQUAT
Laurent GREGOIRE

HAUT ET COURT
Laurence PETIT
Christelle OSCAR

SHELLAC
Lucie COMMIOT
Anastasia RACHMAN
Lionel EVRIN

REZO FILMS
Florent BUGEAU
Bernard FRIGIER

RÉTROSPECTIVE L'ANIMATION VENUE DU FROID

Antti LAAKSO
Anni OJA
Tatu POHJAVIRTA

Kimmo SILLANMIKKO
Patrik SIGMUNDT
Joni MANNISTO

THE SWEDISH FILM INSTITUTE
Jing HAASSE

THE FINNISH FILM FOUNDATION
Otto SUURONEN
Niko ALAJOKI

TURKU ARTS ACADEMY
Eija SAARINEN

ALTO FILMS
Alberto HERSKOVITS

GEBEKA FILMS
Valérie YENDT
Grégoire MOREL

GLANES ET COLLECTIONNEURS DE FILMS

CNC - DIRECTION DU PATRIMOINE CINÉMATOGRAPHIQUE
Eric LE ROY
Fereidoun MAHBOUBI

LOBSTER FILMS
Serge BROMBERG
Maria CHIBA

MK2
Marin KARMITZ
Margot ROSSI

Dominique PAÏNI
Dominique SAGOT-DUVAUROUX

Jacques RICHARD

HOMMAGE À JEANNE MOREAU

PASSION FILMS
Josée DAYAN
Catherine BERNARD

Jean DENIZOT
Hélène KLOTZ
Rachel LANG
Antonio PIAZZA
Guillaume SENEZ
Annarita ZAMBRANO

ÉCHANGES AVEC...

ACADEMIE D'ART DRAMATIQUE DE PÉKIN
XU Feng
MA Ruochi
Serge LE PÉRON

MACAU UNIVERSITY - MUST
Sui Ling CHIANG

AMBASSADE DE FRANCE EN CHINE
Brigitte VEYNE

UNIFRANCE
Aude HESBERT
Isabelle GLACHANT

INSTITUT FRANÇAIS
Agnès NORDMANN
Claude BRENÉZ
Anne-Catherine LOUVET

AMBASSADE DE FRANCE EN ALGÉRIE
Grégo TRUMEL
Stéphanie LAUNAY

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGÉRIE
Abdenour HOCHICHE

LABORATOIRE D'ALGER
Xavier LIÉBARD

INSTITUT FRANÇAIS DU CAMBODGE
Hélène LE DUFF

AUSTIN FILM SOCIETY - AUSTIN TX
Richard LINKLATER
Holly HERRICK
Rebecca CAMPBELL
John PIERSON
John WEBB
TainaTUHKUNEN

CLIPS D'AILLEURS
Pablo CARABALLO-SIERRA
Miguel MERAUT
Rémi BOULLOIS
Zack T. SCOTT

CORRESPONDANCE
Gérôme GODET
Vincent FRIBAULT
Douglas FERGUSON

CONSULAT DE FRANCE HOUSTON
Alexis ANDRES
Marie LOZON
Liz WILEY

AUSTIN ANGERS CREATIVE
Bruno PARISSÉ

BIBLIOTHÈQUE ANGLOPHONE D'ANGERS
Phoebe MARSHALL-RAIMBEAU

ALLIANCE FRANÇAISE D'AUSTIN
Julia MAC MAHAN

EXPOSITION OLIVIER CULMANN À L'UNIVERSITÉ
Lucie PLESSIS
Dominique SAGOT-DUVAUROUX
GENS D'IMAGES

COLLOQUE L'EXPÉRIENCE DE LA SALLE

Fatima DJUMER
Armelle PAIN
François Ayme
Gabriele BERTOLLI
Hugues BORGIA
Christian BRAUER
Clément COGITORE
Tizza CÖVI
Carole DESBARATS
Valérie DONZELLI
Gian Luca FARINELLI
Thierry FRÉMAUX
Jean-Michel FRODON
Michèle HALBERSTADT
Benoît JACQUOT
Joséphine LÉTANG
Karim MOUSSAOUI
Julien NEUTRES
Nina PE - E GRILL
Madeleine PROBST
Yannick REIX
Nouredine SAÏL
Agnès SALSON

Guillaume SENEZ
Nico SIMON
Marc VOINCHET
Ariane ALLEMANDI
Charlotte BLANCHET
Eloïse CALVAR
Luc DANIEL
Sébastien FAROUELLE
Vincent FEVRIER
Julien HUBERT
Anne LOISEAU
Anne POTHIER
Patrick QUERILLACQ
Xavier THIBAUD
Sandrine WEIL

AUTRES PROGRAMMATIONS

CINÉMA PARLANT
Louis MATHIEU
Jane THIERRY-NEVEU
Cécile RAYNARD

ASSOCIATION DES CINÉMAS DE L'OUEST POUR LA RECHERCHE
Catherine BAILLACHE
Sozig LE DEVEHAT

NOUVELLE ÉCRITURE DU CINÉMA D'ANIMATION
Xavier KAWA-TOPOR
Anne LENORMAND

ÉCOLE SUPÉRIEURE DES BEAUX ARTS
François LANDAIS
Stéphane DORÉ
Corinne ARRIVÉ
Lucie DELEFOSSÉ
Sandrine JOUSSEAUME
Alain MANCEAU

FÊTE DU COURT MÉTRAGE
Zoé PEYSSONNERIE
Samuel PRAT

BUREAU D'ACCUEIL DES TOURNAGES DES PAYS DE LA LOIRE
Pauline LE FLOCH

OPCAL
Catherine BAILLACHE
Andréa LAUNAY
Fannie CAMPAGNA
Camille CHANDELIER
Sophie LAFFICHER

TALENTS EN COURT AU COMEDY CLUB
Aurélien CARDIN
Djiby BADIANE

KISS FILMS
Jamel DEBBOUZE
Slievan HARKIN

MAISON DE L'EUROPE
Julie ANGOT
Carole SAMBARDIER

SINGA ANGERS
Pénélope LAMOUREUX

LA PLATEFORME
Patrice GABLIN
Adrien HEUDIER

JOKER'S PUB
Jean-Yves KERHORNOU
Jocelyn DU BOUETIEZ

SIAM
Fanny HUGUENIN
Priscille BOUCHAUD
Karine HUGUENIN
Valérie WROBLEWSKI-MOULIN
Romain DESJONQUERES

MAITRISE DES PAYS DE LA LOIRE
Jacqueline BRANGER

SÉANCE GOURMANDE - La Cuisine des justes
Emmanuel MORICE
Nicolas THOMAS

LE VOYAGE DE L'HOMME APACHE
Nicolas CHAVET
Julie SANDERS

ACTIONS VERS LES PUBLICS

ANGERS LOIRE MÉTROPOLE
Christophe BÉCHU
Jacques CHAMBRIER
Véronique BARINI
Et les 30 communes de l'agglomération

UNIVERSITÉ D'ANGERS DIRECTION DE LA CULTURE
Jean-René MORICE
Jennie CLAUDE
Nathalie GALAND
Sophie GENOT
Dimitri PÉRRODEAU
Lucie PLESSIS

UFR DROIT ÉCONOMIE
Dominique SAGOT-DUVAUROUX
UFR SCIENCES
Michel VERON

Hélène RELANDEAU
IUT ANGERS CHOLET
Lydie BOUVIER
Jean-François BRUGGEMAN
Chloé LANGEARD
Sandrine EMIN
UFR LETTRES
Marc BOUFFORT
Maryvonne MACÉ
ISTA
Kristell TANQUERAY
Agnès LAFON-DÉLPIE
Valérie BILLAudeau
SIUO-IP
Virginie GRIMAUULT

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE L'OUEST
François FAYET
Cécile GUILLARD-JUBEAU
Patrick BARBIER
Aurélien CHILAUD
Cécile COCHY

BIBLIOPÔLE
Sandrine BERNARD
Chantal CRÉZE
Martine BROUREUX
Vincent POULPARD

ÉCOLE SUPÉRIEURE DES PAYS DE LA LOIRE (ESPL)
Thierry OBER
Michèle MARCHAND

ENSA NANTES
Christian DAUTEL
Elisabeth DREYFUS
Laurent LESCOPE
Bruno SUNER
Marc GRANSARD
Cyrille BRETAUD
Cyril GUILLOU (alias M. HULOT)
Philippe GIGOT - LES FILMS DE MON ONCLE

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE D'ANGERS
Christine THAREL
Valérie LAPRADE

CENTRE HOSPITALIER UNIVERSITAIRE
Delphine BELET
Philippe BOURASSEAU
Matthieu BIZET

MAISON D'ARRÊT D'ANGERS
Emmanuelle MORICE

CCAS D'ANGERS
Sylvie ROBIN
Antoine ROBINEAU

FÉZA
Quentin CALMONT
Julien FRANCFORT

LES MEMBRES DU CONSEIL LOCAL DU HANDICAP D'ANGERS

ESPE
Christophe DORE
Daniel BOCHEREAU

SAUMUR
CINEMA LE PALACE - Frédéric LEVY
PLEIN ÉCRAN - Bernard WUTHRICH, Marie-Odile BOQUIEN

MAYENNE
ATMOSPHÈRES 53 - Elise COCANDEAU

BEAUFORT EN ANJOU
CINEMA GRAND ÉCRAN
Alain CHEROUVRIER
BIBLIOTHÈQUE
Julie LABBÉ

BOUCHEMAIN
MEDIATHÈQUE LES BOITES À CULTURE - William NOYER
Henri CADEAU

BEAUCOUZÉ
MEDIATHÈQUE ANITA CONTI
Christophe GUERRY

CINEMA ATLANTIC - LA TURBALLE
Jérôme PENISSON

BELLEVIGNE EN LAYON
MEDIATHÈQUE
Corinne LEROY
Virginie CASSIN

GARENNES SUR LOIRE
BIBLIOTHÈQUE DE JUÏGNE
Catherine COTTET

INGRANDES
CINÉMA SAINT-CHARLES
Gilles OGER

LA POMMERAYE
CINÉMA GRAND ÉCRAN
René CHEVROLIER

REMERCIEMENTS

INDEX DES FILMS

MÛRS-ERIGNE
CENTRE CULTUREL JEAN CAR-
MET
Brigitte FAVRY
Aurélie FONTAINE
Maud CIVEL

LES PONTS DE CÉ
MEDIATHEQUE ST EXUPERY
Nicolas DOURLHÉS
Sandra RICORDEAU

SEGRÉ
CINÉMA LE MAINGUÉ
Guillaume DENIS
Et le Ciné-Club Les Mistons

ANJOU BLEU PAYS GREGEN
Anne SIGNOUR

VIHIERS
LE CINÉFIL
Benoît PLACAIS
Maryline BOISSINOT
Et toute l'équipe des bénévoles

**CEZAM Pays de la Loire –
Antenne Angers**
Joëlle NICOLAS

**LYCEE AUGUSTE
ET JEAN RENOIR**
Jean-Emmanuel FAUCHÉ
Anne LOISEAU
Emmanuel DEROUET
Laurence GIRARD

**LYCEE PROFESSIONNEL
CHEVROLLIER**
Vincent BIGNEBAT
Jimmy DUPERREY
AURELIE GLOAGUEN
Florence MOREAU
Stéphanie ROBINET

STAGE BLOGUEURS
Gwenn FROGER
Léo BRIENT
Anne LOISEAU

**UNE JOURNÉE PARTICULIÈRE
LES PREMIERS PLANS DU QUAI**
Julien BOSSE
Alexandra COCHARD
Nicolas CONTANT
Jean-Yves POUYAT
Leïla RANNOU
Violette ROYER
Virginie SCHNEIDER

CINÉ-MA DIFFÉRENCE
Chantal CLAVREUIL
Laure COTTEVERTE
Et les membres bénévoles des
associations Autisme 49 et Les
Copains d'Elsa

**ASSOCIATION DE LA CAUSE
FREUDIENNE D'ANGERS**
Dominique FRABOULET
Colette BAILLOU

ASSOCIATION REPORT CITE
Samuel LEBRUN
Thiphaine CREZE

START'IN BLOG
Gwenn FROGER
Anne LOISEAU
Léo BRIENT

MASH'UP SESSION
Benoît MAXIMOS

**LE FESTIVAL REMERCIE
ÉGALEMENT**

A.MTEC AUDIT
Michel TOUCHARD
Serge RIVEREAU
Marie-Laure VIENNE

TRANSMIT
Adrien PICARDEAU

DUNE MK
Stéphane LAMOUREUX
Ophélie LANDREAU

MECAL SUBT
Fabienne MESENGE

Didier BOOS
Hélène PROD'HOMME

EUROPA CINEMAS
Claude-Eric Poiroux
Et l'ensemble de l'équipe

ESRA BRETAGNE
Alain BIENVENU

FIDUCIAIRE AUDIT CONSEIL
Frédéric PLOQUIN
Caroline DUPAS

LE LYCÉE JOACHIM DU BELLAY
Mr GAUDUEL
Mme BRILLOUET

MAINE-ET-LOIRE HABITAT
Bernard GRAVOUIL
Anne FOUCAULT

ALIVE EVENTS
Alain CHAUVIGNE

TRANSPARENCE
Olivier BRONCARD

**UNION DÉPARTEMENTALE FORCE
OUVRIÈRE**
Catherine ROCHARD

UNION DÉPARTEMENTALE CGT
Xavier DUPEYROUX
Jean-Paul QUINQUENEAU

CFDT
Patrick DEZAIRE-VOISINE

KIDIKLIK
Christine SYBILLE

UNIS-CITÉ
Camille CESBRON

**LES MEMBRES DU COMITÉ
PÉDAGOGIQUE**

David AUBRIL
Olivier AUZANNE
Jean-Pierre BLEYS
Daniel BOCHEREAU
Marc BORGOMANO
Christine BOURSIER
Françoise CHOPIN
Luc DANIEL
Sébastien FAROUELLE
Vincent FEVRIER
Xavier GIRARD
Jérôme LEBEAU
Agnès LE DEM
Anne LOISEAU
Gilles MATHIEU
Louis MATHIEU
Richard MINGUELL
Marie MORELLINI
Georges-François PERRON
Sébastien PERREUX
Maryvonne POUESSEL
Patrick QUERILLACQ
Dominique TERASAS
Xavier THIBAUD
Marie-France TOUATI-CARAGUEL
Sandrine WEIL

#Thisisme	95	Daguerréotypes	118
2D Run	95	Dans les ténèbres	104
5e Jour à New York	95	Dansons maintenant	97
7p., cuis., s. de b., ... à saisir	125	Das satanische Dickicht - DREI	89
À nos amours	130	David Fincher	
A Table Game	74	par Thierry Jousse (BO de films)	95
A Trip Down Market Street	168	De 5 à 6 du matin	152
Achoo	99	Death in the Yellow House	147
Acide	160	Debout Kinshasa	163
Adieu bohème	95	Delta	144
Affreux, sales et méchants	129	Des moutons et des hommes	88
Água Mole	74	Déter	58
Amalimbo	74	Disque au cinéma (top 5) (Le)	95
Amants passagers (Les)	112	Documenteur	119
Amitié (L')	140	Donna e Mobile (La)	168
Animal	147	Dr Fatma	154
Après la guerre	17	Drone Alphabet	95
Après le bal	168	Drop of Sun	88
Architecture des corps	159	Elle s'en va	20
Ascenseurs et Cinéma (Recut)	95	Eluvaim	75
Atelier	62	En chair et en os	109
Atlantida, 2003	62	En cordée	160
Attache-moi !	107	Ernest et Célestine	22
Attraction	74	Étrange Histoire	
Au pays des ballons	168	de Prince Dethmer (L')	58
Au revoir Balthazar	98	Étreintes brisées	111
Avaler des couleuvres	160	Everlasting Gelatin	95
Badass	95	Fantôme d'Henri Langlois (Le)	167
Baie des anges (La)	24	Femmes au bord de la crise de nerfs	106
Balcony	164	Festen	135
Bang Bang !	162	Fille du Sud (La)	152
Barbeque	75	Find Fix Finnish	90
Bataille du siècle (La)	168	Fleur de mon secret (La)	108
Bath House	149	Flirt en chemin de fer	168
Beauty	63	France (La)	141
Benigni	148	Fraternité(s)	163
Bigorneaux (Les)	85	Gabi	64
Birds	154	Garçons sauvages (Les)	474
Bogeyman	89	Garden Party	164
Bonheur (Le)	117	Génération perdue	159
Bonjour	127	Gertie, the Trained Dinosaur	168
Bonne figure	22	Glaneurs et la Glaneuse (Les)	122
Boum en 6 minutes (Zapping) (La)	95	Glister	91
Bouhood	133	Grand Calme (Le)	64
Broers	34	Gros chagrin	91
Bye bye les puceaux	163	Gutland	36
Cajou	56	Gwalior, ville de l'Inde anglais	168
Calls	96	Haircut	162
Calls	95	Héritage	96
Canine	132	Home	131
Cavalier seul (Le)	56	Homegrown	99
Ceata	50	Homme dauphin, sur les traces de Jacques Mayol (L')	18
Cet amour-là	25	I mostri non esistono	99
Chantal Akerman		Il Figlio, Manuel	37
par Laetitia Masson (carte blanche)	95	I'm Staying	65
Chargez ! (carte blanche)	95	Images de Paris	168
Chose mentale	57	Impossible Figures and Other Stories II	162
_isto_a	63	Indigestion (L')	75
Cléo de 5 à 7	116	Instrument d'adulte	152
Clerks : les employés modèles	157	Injaquet de Nantes	121
Collectionneur (Le)	57	Jane B. par Agnès V.	121
Confess	95	Jatkoaika	148
Cornélius, le meunier hurlant	17	Jatkoaika	148
Coulisse d'une utopie	159	Je suis ronde	149
County State USA	164	Jean Douchet, l'enfant agité	167
Crazéologie	168	Jeanne MOREAU Conversation	25
Cro Man	16	Jest naprawde ekstra	65
Cuisine des justes (La)	161		

INDEX DES FILMS

Jeunes en montagne	168	Pataquesse, La Première Folie		Split Screen - Spike Lee	157
Jeunes hommes à la fenêtre	92	des Monty Python	137	Standby	164
Johanna	143	Pedro Almodóvar en 6 minutes	95	Stranger in Paradise	89
Jsme p_ece lidi	66	Peggy Guggenheim, la collectionneuse	167	Strimholov	39
Julietta	113	Peine du talion (La)	168	Talons aiguilles	107
Jusqu'à la garde	45	Pépé le marse	76	Tears	77
Just the Wind	132	Pepi, Luci, Bom et les autres filles du quartier	104	Tel père, tel fils	133
Kajaani	51	Petit astre	99	Tempête	134
Kiev Moscou	66	Petit Bonhomme de poche (Le)	98	Temps des gitans (Le)	130
Kika	108	Petit paysan	21	Tender Son: The Frankenstein Project	144
Kiriki, acrobates japonais	168	Petite forme sonore - Bateau mortel	154	Tesnota - Une vie à l'étroit	40
Kiviak	99	Petite forme sonore - moi, l'artiste	154	The Burden	150
Kuhina	149	Petite forme sonore - Renard et Compagnie	154	The Cured	35
Kung-Fu Master	120	Petite Marchande d'allumettes (La)	98	The Egg Race	148
La piel que habito	112	Pig Me	148	The Full Story	50
Lâchez les chiens	51	Piirongin piiloissa	149	The Idol	148
Las palmas	149	Plages d'Agnès (Les)	122	The Last Elephant	148
Láthatatlanul	67	Plateau (Le)	152	The Marathon Diary	150
Latin Babylon	163	Playing Men	88	The Rules for Everything	38
Leave a Print	98	Pleasant Days	143	The Storybook	152
Leksykon My_li	75	Plus fort que moi	97	The Tale of Little Puppetboy	148
Libero	131	Plus tard tu comprendras	24	The Tongueing	149
Lions Love	117	Pointe courte (La)	116	The Wild Boar	162
Little Jaffna	97	Poles Apart	69	Théorème	128
Living Like Heta	76	Portrait (Le)	97	They Came for Supper	147
Loi du désir (La)	106	Pour pas être seul	158	Tip Top	141
Loop	67	Pourquoi j'ai écrit la Bible	59	Tough	77
Lower Heaven	59	Prebúdzá_	98	Tout sur ma mère	109
Lune de Jupiter (La)	145	Promesses du sol (Les)	96	Treevil	147
Ma saison préférée	20	Prunelle de mes yeux (La)	21	True North	77
Ma vie de Courgette	134	Putka	76	Tsunami	150
Madame Hyde	15	Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ?	105	U Plavetnilo	53
Marchand d'art - Ernst Beyeler	169	Réponse de femmes : notre corps, notre sexe	124	Ükskord igavuse väljadel	78
Market of Lost Things	76	Retour à Genoa City	60	Ulysse	125
Matador	105	Réveil des ombres, une histoire du nouveau cinéma chinois (Le)	153	Un homme, mon fils	71
Matices	164	Revenge	19	Un monde sans bêtes	92
Mauvaise Éducation (La)	110	Rita et Crocodile	150	Une chante, l'autre pas (L')	118
Médaille (Le)	168	Rocco et ses frères	128	Une série photographique	154
Métamorphoses du papillon	168	Route sous les nuages (La)	152	Valley of Shadows	41
Minéral	160	Ruches (Les)	158	Ventre vide (Le)	90
Mods	140	Rumours	77	Versets de l'oubli (Les)	48
Moms on Fire	150	Safari Heat	150	Vie de Brian (La)	138
Mon oncle	127	Saint des voyous (Le)	70	Vilaine fille	60
Monty Python, Le Sens de la vie	138	Saint-Jean	159	Villa Ventura	54
Monty Python, Sacré Graal !	137	Salut les Cubains	124	Visages, Villages	123
Mouche acrobate (La)	168	San Francisco après la catastrophe	168	Voitures et Cinéma (recut)	95
Moustache	150	Sand und Blunt	94	Volver	111
Mur Murs	119	Sans toit ni loi	120	Voyage dans la lune (Le)	168
Nachtstück	52	Second Life	164	Voyage dans ma collection, Antoine de Galbert	169
Ni juge, ni soumise	18	Shadow Play	147	Vulkan sziget	78
Nice, Very Nice	154	Sicilian Ghost Story	19	Wait for it	95
Nightshift	147	Signer	161	White God	145
Nikog nema	68	Skuggdjur	53	Winter Brothers	42
Nina	162	Slacker	157	Wormhole	150
Nina	162	Snapillon	95	Zabigyerek	54
No Time for Toes	149	Sog	70		
Nola Darling n'en fait qu'à sa tête	157	Sombra	71		
Not Normal	95	Sorcière (La)	168		
Nuit a dévoré le monde (La)	46	Souffle au cœur (Le)	129		
Nuit grondante (La)	158	Sourire irrésistible (Le)	147		
O Meu Pijama	68	Sparring	47		
On the Other Side of the Pillow a Rose		Speed Dating	164		
Was Blossoming	69	Split Screen - Kevin Smith	157		
Opéra-Mouffe (L')	124	Split Screen - Richard Linklater	157		
Parle avec elle	110				
Passée l'aube	52				
Passing Tides	158				

INDEX DES RÉALISATEURS

Adamson Mario	149	Dehkordi Emad Aleebrahim	59	Jasmiini Ottelin	148
Adjou Haïtem	154	Demy Jacques	24	Jean Faravel	98
Aebersold Nicole	77	Devaux Céline	91	JIANG Yujian	152
Albertini Dario	37	Diviak Filip	98	Jokela Jenny	75
Almodóvar Pedro	104 à 113	Dorlipo Johann	95	Jones Terry	137-138
Andreae Lucrèce	76	Douste Nicolas	164	Jouy Samuel	47
Angelini Ilaria	99	Dufresne Théophile	164	Jovanovic Dragana	69
Anjembe Josza	163	Duskes Alfred	168	JR	123
Aouis Mourad	154	El Kheyer Zidani	154	Juutilainen Tommi	150
Aubier Stéphane	22	Elliah Emmanuel	162	Kampmark Sofie	150
Audouze Maïlys	70	Fargeat Coralie	19	Kartal Ayce	60
Aviv Nurith	161	Fell-Holden Toby	164	Khatami Alireza	48
Babikian Florian	164	Fleytoux Manue	51	Kiberlain Sandrine	22
Baeza Paloma	69	Fliegau Benedek	132	Koivunen Simo	147
Baillieu Etienne	99	Frenkel Jeanne	95	Kölcsey Levente	54
Baïllod Anne	98	Freyne David	35	Kolomiytsev Grigory	65
Balagov Kantemir	40	Gavrilovic Jelena	68	Kore-eda Hirokazu	133
Barberis Organista Luca	99	Gilliam Terry	138	Körkel Maria	162
Barras Claude	134	Gilliam Terry	137	Kraav Anne Mirjam	75
Bayoux Vincent	164	Giroux Stanislas	95	Krepp Matthias	94
Bellon Yannick	168	Gitaï Amos	24	Kukkonen Samppa	147-150
Benestan Emma	92	Gluscevic Matija	67	Kusijanovic Antoneta Alamat	53
Bercot Emmanuelle	20	Gonçalves Laura	74	Kusturica Emir	130
Berkaak Hanne	150	Gonçalves Maria Inês	68	Kutay Zaide	76
Bernardi Nicola	99	Gouëlou Florent	71	Kuzhakhmetova Kristina	63
Beskri Louisa	154	Grapperon Gabriel	164	L. Laribi Kamel	154
Bisaro Julien	162	Grassadonia Fabio	19	La Vapeur Hadrien	58
Blasko Michal	62	Graux Nicolas	52	Laakso Antti	147-148-150
Bleiberg Flore	90	Grimalt Benoît	60	Laboury William	57
Boulanger Pierre	163	Gulbrandsen Jonas Matzow	41	Lagier Luc	95
Boutin Jon	77	Haasser Vincent	167	Lahtinen Sanni	149
Bowler George	77	Haberham Quentin	99	Lambert Andy	95
Bozon Serge	15-140-141	Hagege Fabien	167	Lanthimos Yorgos	132
Breymann Anne	52	Hans Willy	89	Le Pape Claude	56
Bruckman Clyde	168	Harlamov Alexander	164	Le Péron Serge	153
Brunet Daniel	164	Hendrikk Guido	89	Le Quellec Yann	17
Burns Roisin	158	Hinant Yves	18	Le Woop	95
Buy Mathilde	97	Hiorthøy Kim	38	Lecouturier Adrien	92
Caderas Bianca	76	Hoch Théo	158	Lee Spike	157
Caire Victor	164	Hochet Timothée	95-96	Legrand Xavier	45
Capellani Albert	168	Hüben Roman	54	Lévy-Lasne Thomas	57
Carlsson Jerry	53	Illiev Ilko Lil	95	LI Handong	152
Castro Cosme	95	Immordino Vreeland Lisa	167	Libon Jean	18
Chapelot Anne	158	Isler Thomas	169	Libossart Juan Pablo	74
Charitos Letteris	18	Ivanisin Matjaz	88	Lidegaard Kristian Sejrbo	71
Charuel Hubert	21	Iwerks Ub	168	Lindholm Ami	147
CHEN Yifei	152	Jacobs Daisy	50	Lindroth von Bahr Niki	149-150
Chubinidze Ana	98	Jakobsdóttir Elsa María	62	Lindström Christer	147-150
Collardey Samuel	134	Järvenpää Lauri	150	Linklater Richard	133-157
Cruiziat Sylvain	90			LIU Wenzhuo	152
Dayan Josée	25			Loseva Anna	99
Dayan Josée	25				
De Chomon Segundo	168				

INDEX DES RÉALISATEURS

Lovrity Anna Katalin	78	Petit Thomas	56-64	Strauss Teele	78
Lucas Bianca	89	Philippot Just	160	Sukko Ottomar	76
Luu Isabella	76	Pialat Maurice	130	Sunni Aino	95
Lyubynetska Anna	66	Piazza Antonio	19	Szentpéteri Áron	67
MacDonald Matt	95	Picavez Marc	160	Szerderkényi Bella	162
MacNaughton Ian	137	Pierson John	157	Tati Jacques	127
Maître Sébastien	163	Pieskä Kari	149	Tayeb Mahfoud Koceila	154
Malle Louis	129-168	Piquet Philippe	169	Téchiné André	20
Mandico Bertrand	474	Pohjavirta Tatu	147-148	Tellia Abir	154
Männistö Joni	149-150	Politi Alki	159	Téqui Hadrien	95
Marignac Mikael	51	Ramires (Xá) Alexandra	74	Thomä Nicolas	161
Masri Saul	164	Rank Tange Mette	148	Tricon Vincent	91
McCay Winsor	168	Rapeli Lotta	150	Tulí Jenni	95
Meier Ursula	131	Regan Charlotte	164	Vaclav Corto	58
Melchior Siri	150	Régnier Georges	168	Valin Lawrence	97
Méliès Georges	168	Remy Mathilde	75	Van Der Veen Inge	99
Méliès Georges	168	Renner Benjamin	22	Van Maele Govinda	36
Mesón Nicolás Petelski	74	Reszczy_ska Urszula	75	Varda Agnès	116 à 125
Míka Jan	66	Richard Jacques	167	Velle Gaston	168
Miles (Les frères)	168	Richard Louis	97	Verbizh Alyssa	169
Mori Virginia	162	Rieth Simon	159	Vial Alice	85
Morice Emmanuel	161	Rocher Dominique	46	Vigneau Matthieu	160
Moshonas Loukianos	92	Rogosin Céleste	159	Vilmusenaho Sanna	147-148
Mundruczó Kornél	143-145	Ropert Axelle	21	Vinterberg Thomas	135
Namur Guillaume	167	Rosenthal Moshe	95	Virtanen Anna	147
Nathansky Michael Fetter	64	Rossi Stuart Kim	131	Visconti Luchino	128
Navarro Lucas	164	Ruotsalainen Simo	150	Voicu Adi	50
Naveriani Elene	88	Rytel Joanna	150	Vouters Robin	77
Necdet Cupur Ahmet	163	Salminen Aiju	147	Vuorinen Elli	148-149-150
Nerland Christina Susanna	98	Samardzic Neven	63	Wahl Sara	147
Nowak Jonathan	164	Saurel Jean-Baptiste	95	Warzecha Katarzyna	65
Nuel Benjamin	96	Sayad Karim	88	Weber Vincent	58
Nyholm Johannes	148-149	Scaife Emily	74	Wilder Christopher	50
Oja Anni	150	Schouw Bram	34	XIE Xin	152
Orr Willy	158	Schwenk Jonatan	70	Youmbi Narcisse	154
Oufighou Youcef	154	Scola Ettore	129	Zambrano Annarita	17
Ourabah Hania	97	Serrano Christelle	76	Zemp Kerstin	76
Ovaskainen Aino	147	Shackelpopoulos Augustin	95	Zheng Jennifer	77
Ozu Yasujirō	127	SHAN Lanqing	152	Zhluktenko Mila	90
Pajek Marta	162	Sitta Jan	160	Zulawski Andrej	168
Pálmason Hlynur	42	Sitta Jan	160		
Papatakis Nico	168	Skornicki Lou	159		
Park Nick	16	Smith Kevin	157		
Partanen Pinja	148	Smith Percy	168		
Pasolini Pier Paolo	128	Sommerhalder Rafael	98		
Patar Vincent	22	Spangel Angelika	94		
Penttilä Kaisa	148	Stahle Marc	148		
		Steiger Alexandre	59		
		Stepanska Marina	39		
		Stora Raphael	96		

CONGRÈS - SÉMINAIRES - INCENTIVES - ÉVÉNEMENTIELS

OFFREZ-VOUS UNE VUE PANORAMIQUE SUR L'ÉVÉNEMENTIEL À ANGERS.

Photo: J. B. / G. / Getty Images



Redécouvrez l'essentiel à Angers.

Grâce à un écosystème à la pointe de l'innovation, à l'une des offres réceptives les plus variées de France et à la douceur de son territoire, Angers a de quoi surprendre et satisfaire les organisateurs d'événements les plus exigeants. Dans un environnement naturel et patrimonial exceptionnel, venez vivre des expériences uniques dans des lieux inattendus où l'histoire se conjugue au futur.




BOUVET LADUBAY

BRUT DE LOIRE



Cuvée Anniversaire
BOUVET LADUBAY
TRÉSOR BRUT
30^{ème} Festival Premiers Plans

www.bouvet-ladubay.fr     

l'abus d'alcool est dangereux pour la santé, consommez avec modération

Télérama culture



MON MAGAZINE TOUS LES MERCREDIS
MON SITE, MON APPLI, MES SERVICES, PARTOUT ET TOUTE L'ANNÉE
ET MA SELECTION DE SORTIES SUR sorties.telerama.fr

Devenez locataire ou propriétaire

autour d'Angers

&

sur l'ensemble
du département



AVRILLÉ
21 appartements locatifs



MURS-ÉRIGNÉ
4 appartements locatifs



LA MEMBROLLE-SUR-LONGUENÉE
11 maisons en accession à la propriété



TRELAZÉ
14 maisons en accession à la propriété



LES ALLEUDS
3 commerces, 13 appartements locatifs

Votre partenaire
pour l'habitat
en Maine-et-Loire



En savoir plus sur
www.maineetloire-habitat.fr

 **anjou
atlantique
accession**

Filiale coopérative de
Maine-et-Loire Habitat

**Maine&Loire
habitat**

CRÉATEUR DE LIENS DURABLES

A Angers 91.4 FM



franceculture.fr/
@Franceculture

On peut enfin parler pendant Les films.



PLAN
LARGE.

LE
SAMEDI

DE
14H00

À
15H00

Antoine
Guillot



L'esprit
d'ouver-
ture.

PLUS DE 80 PASSIONNÉS

À VOTRE SERVICE

6 AGENCES
PROCHES DE VOTRE

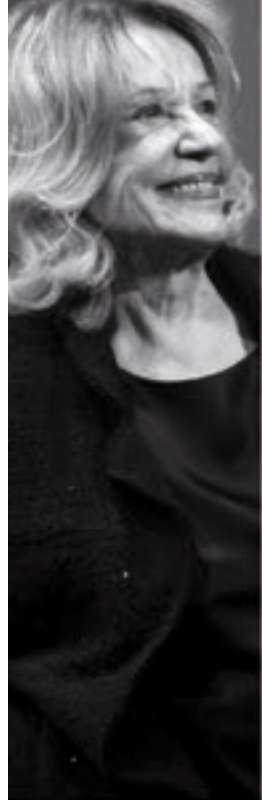
CINÉMA



CINÉ.DIGITAL.SERVICE

Membre fondateur d' **UNITIA**

www.cinedigitalservice.fr



JEANNE MOREAU



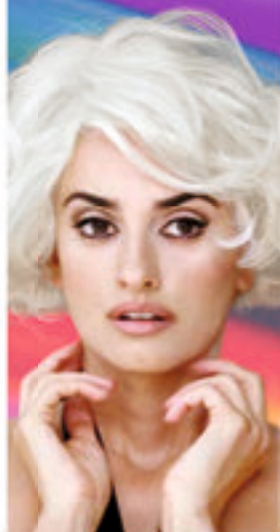
LECTURE
DE SCÉNARIO



LE CRÉDIT
MUTUEL
DONNE LE



AU 30^e FESTIVAL
PREMIERS
PLANS



CINÉ-CONCERT



COMPÉTITION



Le Crédit Mutuel Anjou accompagne les grands événements liés à la dynamique sociale, culturelle et économique de son territoire.

Depuis 10 ans, il s'engage en tant que mécène aux côtés du Festival Premiers Plans, devenu en 30 ans un haut lieu de la cinéphilie, au carrefour de la jeune création et du patrimoine.

Une relation qui concrétise des valeurs de partage, de rassemblement et de découvertes.



UN ACCUEIL CHALEUREUX, DES FILMS GLAÇANTS :

VOUS AVEZ LE MOBILE POUR DEVENIR COMPLICE
DU PRIX SNCF DU POLAR.

SNCF PAYS DE LA LOIRE,
PARTENAIRE DU FESTIVAL PREMIERS PLANS D'ANGERS
VOUS INVITE À DÉCOUVRIR LES COURTS MÉTRAGES
EN COMPÉTITION POUR LE PRIX SNCF DU POLAR 2018.



RENDEZ-VOUS SAMEDI 13 JANVIER 2018
À 17H AU GRAND THÉÂTRE
PLACE DU RALLIEMENT, ANGERS

polar.sncf.com
#PolarSNCF

CORNÉLIUS, LE MEUNIER HURLANT

de Yann Le Quellec, lauréat 2015

Festival Premiers Plans 2018



© Ad Vitam Distribution



La Fondation Gan pour le Cinéma accompagne le Festival Premiers Plans d'Angers depuis sa première édition. Tous deux contribuent depuis 30 ans à l'émergence de nouveaux cinéastes. Ainsi, Yann Le Quellec a rejoint avec son premier long métrage CORNÉLIUS, LE MEUNIER HURLANT, les 180 lauréats déjà distingués par la Fondation. En avant-première au Grand Théâtre le 17 janvier.

www.fondation-gan.com

